

FRANCE Football

Papin
le Girondin



OM - LYON

Ouverture royale

Marseille-Lyon, vendredi prochain, lance la saison 1996-97. Un départ en fanfare, marqué par le retour en Division 1 des Marseillais emmenés par Reynald Pedros.



Monaco

QUATRE des vingt-deux joueurs français de l'Euro 96 jouaient l'an dernier à l'étranger (Angeloma, Deschamps, Desailly et Karembeu). Depuis la fin du dernier Championnat, la moitié du reste de l'effectif les a suivis sur le chemin de l'exil (Blanc, Djorkaeff, Dugarry, Leboeuf, Lizarazu, Madar, Martins, Thuram et Zidane). A l'arrivée, la douzaine de joueurs de premier plan qui exerçaient en 1995-96 leurs talents au-delà des frontières aura pratiquement triplé en 1996-97.

L'arrêt Bosman a lourdement ponctionné le Championnat de France qui va commencer. Il faudra attendre le second tour des Coupes européennes pour savoir dans quelle mesure la compétitivité des clubs français en aura souffert. La question d'aujourd'hui, c'est le retentissement que cette saignée aura sur la plus importante de nos épreuves domestiques.

Une épreuve qui figure d'ailleurs beaucoup moins haut dans l'ordre de priorité des grands clubs français que dans celui de leurs homologues étrangers. Les deux plus gros budgets de D1 des deux dernières saisons, Paris et Monaco, ont cédé le pas aux outsiders, Nantes d'abord, Auxerre ensuite, sans en faire une maladie. On a cru comprendre que, du côté de la capitale en tout cas, ce ne serait peut-être pas la même chanson cette saison. Enfin !

Cette parenthèse refermée, revenons à Bosman et à notre fuite des cerveaux. La nouvelle réglementation a simplement souligné que si la France figure dans le peloton de tête européen dès lors qu'il s'agit du terrain, il n'en est pas de même dans la coulisse. Le football français ne draine que 13 000 spectateurs par match contre le double ou le triple pour ses voisins italiens, allemands, espagnols et anglais. Ses taux d'écoute télévisés s'avèrent inférieurs, son marketing reste embryonnaire, il n'intéresse pas beaucoup les décideurs politiques — sauf pour les retombées électorales qu'il peut entraîner — ou économiques. Bref, à son niveau, il demeure économiquement faible.

En outre, et on ne va surtout pas s'en plaindre, ses dirigeants sont devenus sages — ou sont forcés de l'être par la réglementation nationale, ce qui revient au même — et se refusent désormais à dépenser l'argent qu'ils ne possèdent pas. Du coup, la ruée vers les frontières ne s'est opérée que dans un sens alors que le marché intérieur restait remarquablement calme. Une petite dizaine d'arrivées notables, dont quatre ou cinq vraies pointures, d'un côté (Letchkov, Smicer, Köpke, Leonardo, Suchoparek), une grosse quinzaine de mutations de l'autre (avec Pedros, Sauzée et Moravcik pour têtes de liste), et c'est tout.

Dans ces conditions, le Championnat 1996-97 ressemble comme un petit frère à son prédécesseur, avec les mêmes têtes d'affiche et les mêmes outsiders. En un peu plus nivelé encore, puisque les partants ont été naturellement recrutés au sein des meilleurs clubs.

Le lièvre et la tortue

On le disait tout à l'heure : il semble impensable que les deux seules grosses écuries qui restent en France, du moins si on les compare à leurs concurrents nationaux et non à leurs gigantesques adversaires étrangers, acceptent un troisième camouflet de rang dans le Championnat. Et s'il est bien établi que dans une épreuve aussi resserrée il ne suffit pas d'avoir la meilleure équipe sur le papier pour gagner, Paris-SG et Monaco s'annoncent quand même, une fois de plus, comme les deux principaux favoris de la compétition.

Les Parisiens, qui ont inexplicablement laissé échapper un titre tout cuit la saison dernière, ont laissé partir Djorkaeff, Bravo et Colleter, et acquis en échange Cauet, Leonardo et Kenedy. Ils ont changé

de responsable technique, le tandem Ricardo-Bats succédant à Luis Fernandez, émigré à Bilbao. L'effectif ne paraît pas meilleur que l'an passé, ce qui ne veut pas forcément dire quoi que ce soit, mais les résultats devront venir, et venir vite car la victoire arrachée en C2 ne peut faire oublier le fiasco inquiétant du Championnat de printemps. Avec la moitié des rares internationaux du moment restés au pays, plus Rai et Leonardo, il y a moyen de se faire respecter, cette fois jusqu'au bout. Surtout si le club acquiert la pointure qu'il cherche toujours en attaque, et qui aurait sans doute été plus facile à trouver en juin qu'en août.

PSG, l'an dernier, avait été l'équipe de la première moitié de Championnat. Monaco fut celle de la seconde. En remplaçant homme pour homme Thuram et Madar par Djetou et Grassi, le club de la Principauté a lui aussi conservé le même profil. Il a gardé Tigana aux commandes, et il s'agira donc pour lui d'éviter le départ calamiteux de l'an dernier, dont les raisons, comme celles de l'essoufflement parisien, demeurent obscures. Bref de se montrer enfin régulier, puisque c'est cela qu'exige en priorité le Championnat.

Auxerre comme d'habitude

C'est ce qu'avait su être Auxerre, qui mènera le peloton des européens où sont rassemblés les princi-



Christophe COCARD
(Lyon)



Lilian LASLANDES
(Auxerre)

Marco GRASSI
(Monaco)

ont-ils

et Paris

paux outsiders de la compétition. L'AJA, les chiffres l'ont prouvé, ne s'était pas franchement surpassée elle-même, n'améliorant que d'une toute petite unité son record de points personnel (50 contre 49 en remettant la victoire à deux points) : elle avait réussi une excellente saison, mais pas une saison exceptionnelle comme le Nantes de l'exercice précédent. Le champion de France a perdu ses deux leaders, Blanc et Martins, remplacés par Zelic et Sibierski. Un genre de permutation qu'il maîtrise depuis longtemps puisqu'il fait partie de sa philosophie profonde, à telle enseigne que lors des huit dernières saisons, où il a vendu à peu près une pleine équipe d'internationaux, Auxerre ne s'est jamais classé en dessous de la sixième place, aucun autre club ne pouvant en dire autant. Les Bourguignons devraient encore être là, prêts à profiter des faiblesses éventuelles des favoris avec leurs qualités traditionnelles qui survivent toujours aux modifications d'effectif.

Lens, qui s'est encore étoffé, et Metz, malgré le départ de Pouget (pas décisif l'an dernier), devraient continuer à tirer dans la même catégorie. Mais l'européen qui a fait le plus gros effort est Montpellier, qui a engagé Sauzée et Prunier et récupéré Ferhaoui pour encadrer des jeunes qui promettent. La dernière fois que Louis Nicollin avait cassé sa tirelire, du temps de Paille-Cantona, cela n'avait pas débouché sur une réussite. Cette saison, les garanties paraissent plus solides, surtout si Villareal, l'Argentin aperçu l'an dernier mais blessé, peut exprimer son talent.

Au secours, l'OM revient !

Cinq clubs non européens, dont quatre l'étaient l'an dernier, sont susceptibles de concurrencer les précédents pour les places d'honneur : Bordeaux, Strasbourg, Lyon, Nantes et Marseille.

Atypiques héros de la saison écoulée, aussi médiocres en Championnat qu'inspirés en Coupe d'Europe, les Girondins se sont livrés à une extraordinaire lessive. Ils ont pratiquement laissé partir toute leur équipe, et changé d'entraîneur, de président et même de maillot ! La mosaïque qu'il appartiendra à Rolland

Courbis d'assembler ne manque cependant pas d'arguments, et comme l'homme est un spécialiste et qu'il a lui-même choisi les morceaux de son puzzle on ne serait pas surpris qu'il réussisse.

Lyon a été plus discret, lâchant Roy mais récupérant Cocard et Caveglia. Si Gava, le chaînon manquant l'an passé, retrouve tous ses moyens, gare aux gones, seconds il y a deux ans dans la foulée des intouchables Nantais !

Strasbourg s'est davantage rapproché de Bordeaux en se débarrassant de ses principaux cadres (Sauzée, Lebœuf, Mostovoi, Keller). Le recrutement est intéressant en qualité comme en quantité, mais en Alsace, s'il se passe toujours quelque chose, c'est rarement ce que l'on prévoit.

A Nantes, une nouvelle saignée (Ouédec, Pedros) a suivi celle de l'an dernier (Loko, Karembeu), et les Jaunes ont perdu toute leur génération dorée de 1994. Le recrutement n'a pas plus été à la hauteur de ces départs que l'an dernier, et on a dû puiser dans des réserves qui ont besoin de temps pour arriver à niveau. Il faudra brûler les étapes, mais est-ce encore possible dans le foot actuel ?

Enfin, l'OM. Remis à neuf, débarrassé de son sulfureux passé dont il a payé les excès au prix fort, le club marseillais retrouve une D1 à laquelle il a manqué. Il ne lui faudra sans doute guère plus d'une paire de saisons pour revenir en tête, car Marseille reste la seule grande ville de football de France, la seule qui fasse vraiment corps avec son club, la seule où on ne peut pas se contenter d'être second quand on doit être premier. L'OM a été le principal animateur du marché français cet été, et son effectif paraît tenir la route pour jouer l'Europe, en attendant mieux.

Un gros ventre mou

Dans la seconde moitié présumée du tableau, il s'en trouvera évidemment deux ou trois pour brouiller les cartes et venir titiller l'Europe, comme Guingamp ou Rennes l'an passé. Ce sont justement ces deux-là qui paraissent les mieux placés pour récidiver, mais les dix concurrents qui restent se tiennent en rien du tout. Le ventre mou du Championnat lui tombe au-dessous des genoux. Et si Nancy, par exemple, ne s'est guère renforcé, on se rappelle que Gueugnon est passé tout près du maintien la saison dernière dans des conditions identiques.

Pour finir, on rappellera que le Championnat 1996-97 présente deux caractéristiques particulières :

- à la fin de la saison, il y aura quatre descentes au lieu de trois l'an dernier. Un club sur cinq à la trappe, voilà qui va rendre encore plus « injouables » les petites équipes, pour lesquelles le moindre point sera plus important que d'habitude ;
- pour cause d'Euro, l'intersaison 1996 a été particulièrement longue, sauf pour les internationaux. Les clubs se présentent au départ avec deux ou trois semaines supplémentaires de préparation dans les jambes. Le physique étant aujourd'hui prépondérant dans le football français, gare à ceux qui auront loupé leur préparation athlétique ! Il faudra être prêt d'entrée, et sur tous les plans.

Et si cette compétition moins riche en vedettes vient rappeler à tous qu'en football l'important c'est d'abord l'équipe, après tout, on vivra peut-être une très belle année. C'est en tout cas le mal que nous nous souhaitons.

Jean-Jacques VIERNE



Photo Jean-Louis FEL

Yordan LETCHKOV
(Marseille)



Souza de Oliveira RAI
(Paris-SG)

Photos Daniel BARDOU

du cœur ?

MARDI 13 AOUT

FRANCE FOOTBALL

**SPECIAL
GUIDE
DE LA SAISON
1996/1997**

Tous les calendriers des Championnats français et européens de football. Tous les rendez-vous de la saison au jour le jour. Les fiches techniques de tous les clubs et joueurs de D1/D2.

**UN NUMERO EXCEPTIONNEL
DE 108 PAGES - 20 FRANCS**

A quelques heures du coup d'envoi du nouvel exercice 1996-97, et alors que l'on s'affaire encore ici et là dans la coulisse, honneur au champion en titre. D'Auxerre à Monaco, son favori, en passant par l'OM, Guy Roux prospecte, soupèse et anticipe sur le nouveau cru.

« **A** U vu de l'exigeant calendrier que vous confère votre titre de Champion, comment avez-vous géré cette année votre préparation d'avant-saison ?

— Le seul fait nouveau, cette saison, que j'appelle volontairement fait nouveau, c'est que nous ayons pu bénéficier de sept semaines de préparation. Cela m'a permis, durant les quatre premières, d'occulter les problèmes de fatigue et d'influx nerveux, pour ensuite passer à une politique d'entretien et de jeu.

— Les allées et venues de vos internationaux vous ont-elles perturbé ?

— Nous avons concocté à Lamouchi, présent à l'Euro, un programme millimétré, un condensé de ce que nous avons effectué, avec travail spécifique en forêt à la clé. Sibierski a fait une semaine avec nous avant d'être rattrapé par les oreilles pour les JO, et nous a rejoints la semaine dernière. Taribo West était avec le Nigeria aux Jeux Olympiques. Quant à mes trois juniors champions d'Europe, ils auront forcément progressé en maturité et ont fait un travail formidable avec Gérard Houllier (NDLR : Jaurès, Agboh et Gonzales). Donc, je ne me plains pas. Je suis même content pour eux.

« **Quand la fraîcheur revient, et la Coupe d'Europe avec, nous sommes présents** »

— Auxerre a l'habitude de démarrer lentement pour profiter, généralement, des bienfaits de sa préparation un peu plus tard...

— Ma stratégie est simple et ne sera pas modulée cette saison. Vous avez des clubs qui pointent premiers au bout de trois journées, avec trois victoires à la clé. Moi, je demande toujours à commencer à l'extérieur. Cette saison, nous aurons deux des trois premiers matches hors de nos bases. Nous ne serons pas premiers et je m'en fous. Ici, les gens le savent, attendent des jours meilleurs et écrasent. Et puis, quand la fraîcheur revient, et la Coupe d'Europe avec, nous sommes présents.

Photo Jean-Marc POCHAT



Roux : « Monaco, l'équipe la plus dangereuse... »

Roux : « Monaco, l'équipe la plus dangereuse... »

— Et vous terminez comme des avions, à l'image de la saison dernière...

— Parce que l'on ne relève pas la tête, tout simplement ! Moi, je n'échange pas mes séances de footing et de musculation pour des petits jeux ludiques en fin d'exercice. On bosse jusqu'au bout. Et puis, nous fonctionnons aux primes d'objectif, comparables à celles des grands clubs, alors que nos salaires ne le sont pas. De plus, il n'y a pas ici de problèmes de fin de contrat, ce qui évite les histoires...

— Votre copieux calendrier, dont la Ligue des champions, vous impose-t-il cette année de disposer d'une réserve plus que jamais susceptible de vous dépanner le cas échéant ?

— Mais c'est une constante ! Je me déplace depuis toujours pour suivre les matches de CN 2 ! Tout est programmé. Les footings sont calculés au kilomètre après chaque saison, et c'est moi et Cuperly qui prenons en charge la préparation de la réserve... Je continue avec ma méthode, mes objectifs, ma préparation mentale. Ni sophrologie ni yoga, ma sauce à moi, basée sur le bon sens et la connaissance des hommes...

— A l'aube d'une saison piège, celle de la confirmation après les lauriers, quel est le message que vous leur transmettez ?

— Mes joueurs doivent avoir compris la chance qu'ils ont, et connaissent les conditions sine qua non de la réussite. La saison dernière, j'ai réussi à les persuader de ne pas faire la fête après la Coupe de France... Ils étaient couchés à 3 h 15, après — attention ! hein ! — un bon repas, karaoké et leurs épouses avec eux, mais on avait des exigences, et ils l'ont compris...

« Techniquement, Zelic est très fort »

— Sportivement et humainement, comment définiriez-vous votre groupe actuel ?

— J'ai un effectif assez dense, un bon groupe. Alors, c'est vrai, j'ai perdu trois leaders indiscutables pour trois joueurs plus jeunes. Martins, capitaine de vingt-huit ans, Cocard, leader régional, et Blanc, sommet du joueur de foot, sont partis. Zelic, qui n'a que vingt-cinq ans, en dépit de son expérience internationale, Sibierski et Marlet les ont remplacés. Les retombées seront donc peut-être plus longues à se dessiner...

— Quel sera votre leader ?

— Très naturellement, puisqu'il était le suppléant de Martins, Sylvestre sera capitaine. Certains sont montés en grade. De toute façon, je connais mes lignes de force, et je sais comment cela va se jouer, même si je laisse aux joueurs le soin d'enclencher le processus.

— Parlez-nous de Ned Zelic, votre nouveau libero.

— J'avais soigneusement étudié les cassettes de Dortmund, et même si je n'ai pu avoir Hitzfeld au téléphone, j'ai des amis allemands. Concernant Zelic, les avis étaient partagés, un peu comme Blanc à l'époque, d'ailleurs. Libero ou milieu de terrain, les opinions divergent.

— Alors ?

— Libero, même si j'ai des solutions de rechange. Au niveau de sa personnalité, c'est parfait. Techniquement, il est

Oltre ses propres forces vives — avec ici les recrues Zelic et Marlet —, dont il espère l'acclimatation rapide, Guy Roux balaye les favoris et outsiders du Championnat à venir. Monaco et Tigana pointent en tête selon ses dires, quand l'OM et Letchkov postuleront forcément aux accessits.



très fort, toutes les techniques d'ailleurs. Corps, pieds, tête, tackle, et sa relance est costaud. De plus, sa vitesse est exceptionnelle, beaucoup plus que Laurent Blanc. Je ne grimpe pas encore aux arbres, mais je ne suis pas déçu... Et puis, il était vraiment pas cher.

— Continuons dans le rayon recrues. Sibierski et Marlet ?

— Antoine est un garçon calme et intelligent, puisqu'il a un DEUG. Techniquement, il y a du travail à faire. Côté physique, c'est O.K. Il a une vraie forme de talent, mais un talent de grand. Rien à voir avec Martins évidemment. Moins vif, mais avec une bonne frappe, un bon jeu de tête, et il sait se battre. Pour Marlet, ça fait cinq ans qu'on le suivait, dont les trois dernières années assidûment. Je connais ses qualités et ses manques, qu'il va travailler.

« Nous ne sommes pas le club type de C 1 »

— Votre effectif ne vous paraît-il pas un peu jeune, notamment pour la Ligue des champions ?

— C'est sûr que nous ne sommes pas le club type de C 1, comme pouvait l'être Paris ou l'OM. Dans cette épreuve, il faut des joueurs aguerris, en pleine maturité. Moi, je perds trois 28-30 ans pour les remplacer par des 20-22 ans... Ça va être dur, et ça va se payer forcément...

— D'autant que les clients seront costauds... Manchester United, Dortmund, Atletico Madrid, Milan, Juventus...

— Ça, les têtes de série et les autres, on les connaît... Cette Coupe est une sélection de ce qui se fait de mieux ! Vous pouvez pas vous payer un Chypriote, parce qu'il n'y en a pas ! Mais on va s'accrocher, et on verra... De toute

façon, on sera fier de représenter la France, même si on est moins tranquille que dans les autres Coupes...

— La pression n'est pas la même.

— Vous savez, Auxerre a digéré bien des pressions depuis la DH. Alors... Et puis, mes jeunes, je les balade. Si je les ai emmenés en Russie, ce n'est pas un hasard ! Ça, c'est Herbin qui me l'a appris. Je n'ai pas envie que Marlet ait les genoux qui se touchent au moment de rencontrer des cadors...

— Revenons au Championnat, pour évoquer les clubs susceptibles de vous concurrencer pour le titre. A moins qu'on ne parle maintenant...

— J'en vois deux au-dessus du lot. Paris, évidemment. Ils seront là, sans problème. D'autant que, cette saison, ils n'ont que très peu changé leur équipe. C'est pas clinquant, mais c'est vraiment une équipe.

— Ensuite ?

— Monaco ! Voilà l'équipe la plus dangereuse... Tigana est un vrai entraîneur, l'un des seuls, avec moi, à s'occuper du sommeil de ses joueurs ! Il a marqué là-bas son territoire, et ce club porte aujourd'hui son empreinte. De plus, il n'a pas laissé partir ses joueurs. Oui, il fait preuve de caractère, et il va jouer le titre. Pour moi, les Monégasques sont les vrais favoris, parce que du talent, il y en a dans cette équipe ! Regardez comment ils ont terminé la saison dernière... Les champions de printemps, ce sont eux ! On gagne le titre parce qu'ils sont partis de beaucoup plus loin...

— On continue l'inventaire...

— Ensuite, il y a un gros peloton d'outsiders, jusqu'à l'Intertoto. Metz, même s'ils ont pris un risque en se séparant de Pouget, encore que, avec Molinari et ses talents de recruteur, on se doute que Bombarda doit être un bon ; Lens, Montpellier, Rennes, Guingamp, Lyon. On ne peut connaître l'ordre d'arrivée, mais ils seront là. Certains dégringoleront, comme Nantes qui est passé de la

Dream Team au statut d'outsider. Mais Suaudeau est encore là, et il tient le manche, heureusement. Le jour où ils le perdront...

« L'OM est en tête des outsiders »

— Vous gardez le retour de l'OM pour la bonne bouche ?

— Ah ! Marseille ! La règle de base quand on parle de Marseille, c'est de ne jamais être étonné ! Mais là... arriver à piquer 4 milliards à Adidas, à rembourser la mairie et le conseil général, et à recruter à tour de bras — et que des bons ! — alors qu'il n'y a pas encore de président nommé...

— Attention, vous allez vous étonner !

— Mais c'est étonnant ! Et puis, il y a cette saison des gens de qualité autour du berceau ! Gili reste calme et gère parfaitement tout ça, Gaudin, au zénith de sa carrière politique, joue sa crédibilité, et Dreyfus a remonté Adidas en trois ans de manière phénoménale ! Ces trois-là apportent de sérieuses garanties.

— Et l'équipe a fière allure...

— Ils n'ont pris que des bons ! Moi, Minotti, je le voulais ! J'ai parlé une demi-heure avec lui au téléphone durant l'Euro, où il était consultant pour une radio. On avait tout prévu pour sa femme, qui étant fille unique, souhaite voir souvent sa famille... Et puis, et puis, l'AJA ne pouvait pas... Enfin, tout ça pour dire que l'OM, je les place en tête des outsiders ! Ils vont avoir une grande équipe, et ça prouve déjà la qualité des décideurs du club...

— Vous avez oublié votre match de Coupe au Vélodrome, la saison passée ?

— Nous avions été mal reçus et je me

sommaire

5

Roux :

« Monaco, l'équipe la plus dangereuse... »

8

Marseille

le marché de Provence

Voici l'OM nouveau, plus coloré que jamais, avec dans l'ordre d'arrivée Roy, Letchkov, Pedros, Köpke, le champion allemand, et l'Italien Malusci. Un OM venu de tous les horizons, qui parle toutes les langues. Révolutionnera-t-il le Championnat ?

10

Anderson mène la quête.

11

Roche :

« Notre priorité va au titre. »

12

Comment ils vont jouer.

15

Tous les enjeux de la saison.

16

Le dernier défi de Papin

Pour un retour, c'est un retour. Jean-Pierre Papin a signé un contrat de deux ans aux Girondins de Bordeaux, avec l'ambition de terminer sa carrière en beauté.

18

La longue marche vers les dix-huit clubs.

20

Forum Division 1.

23

Vingt clubs pour vous servir.

26

Juniors : un titre bleu horizon.

ENCART ABONNEMENT

28

Des Aigles

survolent le monde

Sensation aux Jeux d'Atlanta, où le Nigeria, victorieux du Brésil en demi-finale, puis de l'Argentine en finale, a remporté la médaille d'or. Avec ce titre olympique, c'est tout le football africain qui est en fête.

30

Sortie Atlanta, direction Soccer Boulevard.

32

UNFP : entre psychologie et football.

33

Division 2 :

le retour du classique.

34

Les vingt-deux équipes de Division 2.

36

Des Verts

très terre à terre

La saison dernière n'ayant été qu'une longue descente aux enfers, les Verts repartent sur des bases nouvelles, avec Pierre Mankowski aux commandes, et un simple objectif : revenir en Division 1.

38

Forum Division 2.

39

Le Loto sportif.

40

National 1 : une saison d'enfer.

42

De l'Intertoto à l'Europe.

43

Les Championnats étrangers.

46

Classements étrangers.

47

Brésil et Turquie : présentation du Championnat.

48

Écosse : la preuve par neuf ?

50

Une piste sans étoiles.

parce que pour certains que je ne veux pas citer, X ou Y, ça ne compte pas ! Donc, arrivent Letchkov, Kopke, Smicer, Suchoparek, Zelic, Leonardo, etc. Des sacrés joueurs, quand même ! Je ne suis pas sûr qu'on y perde... Et je n'évoque même pas le cas Vieira, junior de Cannes, qui s'en va visiter les tribunes d'Italie et qui part à l'Ajax. Il n'a donc pas appauvri le Championnat puisqu'il ne l'avait pas encore enrichi...

— Les joueurs français expatriés sont néanmoins des points d'ancrage pour le public...

— Je ne suis pas sûr que Leonardo ne devienne pas une star à Paris aussi vite que Djorkaeff ne l'était devenu.

— Vous restez donc serein ?

— Je ne crois pas que le spectacle en pâtira cette saison. En revanche, si ça se répète chaque année...

— Les entraîneurs français, dont vous êtes le représentant, semblent échapper encore à la tendance ?

— C'est vrai, quoique je me demande s'il n'est pas temps que j'apprenne l'espagnol au plus vite ! Sérieusement, on a perdu Luis, et c'est une vraie perte ! C'est grave... Il avait prouvé avec Cannes et Paris que c'était un bon, et, paf ! Il s'en va au premier coup... Zéro offre en France, à part Saint-Leu... C'est grave, oui. Il n'était pas traité à Paris comme un gars qui vient de gagner la Coupe d'Europe. Maintenant, il l'est...

« L'Euro va influencer certains entraîneurs »

— La corporation vous semble homogène ?

— Oui. Des anciens jusqu'à la nouvelle génération. Et je n'oublie pas ceux qui sont déjà expatriés. Wenger, et Gress. Lui, il a 13 pros, plus de sous dans son club, et il est déjà leader en Suisse. Tous deux sont des grands, et d'autres suivront probablement à l'étranger...

— Peut-on s'attendre, enfin, à quelques innovations tactiques lors de ce Championnat ?

— Il existe dans le football, comme en politique, un langage unique. Et je crois que, comme d'habitude, après une grande compétition, l'Euro va influencer certains entraîneurs. Alors, sûrement, on verra moins d'attaquants sur le terrain. Un seul devant, avec un milieu bien bloqué... Certains vont dire : " Je meuble mon milieu de terrain. " Avant même d'entendre ça, je rigole déjà ! Et j'imagine bien Chenez faire un dessin avec ces derniers apportant une armoire normande, un lit ou un buffet sur le terrain ! Bon, c'est dans l'ère du temps. Ça va durer trois mois, et puis chacun reprendra ses bonnes habitudes...

— Et vous ne dérogez pas, quant à vous, à votre bon vieux 4-3-3...

— Je ne fonctionne pas comme ça. Je connais les couleurs des joueurs qui sont sur ma palette, et je sais quel tableau j'envisage de faire. J'ai certains de mes joueurs, comme Lamouchi, qui peuvent jouer différemment. On verra. Et puis, de toute façon, ça m'arrange qu'on caricature mon système de jeu ! Mais je ne suis pas benêt... »

Damien RESSIOT, à Auxerre



Photo Jean-Louis GEL



Photo Daniel BARDON



Photo Daniel BARDON

fais fort de faire de leur venue en Bourgogne un modèle d'hospitalité ! Pas de surenchère dans le mal... Nous allons accueillir 1 162 jeunes Marseillais, et je vous garantis qu'on pourra presque enlever les grilles pour ce match !

— Evoquons, après ce hit-parade, la qualité du jeu à venir. Etes-vous de ceux qui, alors que la fuite des cerveaux continue, prédisent un Championnat moins performant ?

— Je pense qu'avant d'évoquer ce sujet, un rappel s'impose sur l'irresponsabilité de ceux qui ont rendu l'arrêt Bosman. La première partie de cette loi ne nous dérange pas, puisque nous l'avions adoptée en France depuis plus de vingt ans (NDLR : liberté des joueurs en fin de contrat). En revanche, l'essentiel est d'une incompétence totale ! Une loi est censée rétablir l'ordre public, celle-ci lui nuit, et même au-delà des pays européens ! Il y a un énorme travail d'harmonisation sociale et de fiscalité directe à effectuer en France, et cette loi arrive alors que le chapitre de l'acceptation des droits d'image n'est pas réglé. Total, on court au désastre...

— Et on en arrive tout droit à la question des droits télé ?

— Oui, puisque c'est l'inégalité qui nous touche le plus en France et qu'il faut à tout prix renégocier. Mais bon, parlons qualité de jeu, au moins pour cette saison...

« L'exode ? Je ne suis pas sûr qu'on y perde »

— La balance est largement déficitaire.

— Pas sûr ! Il faut voir le perdu et le gagné. Regardons l'équivalence des départs et des arrivées d'étrangers. Attention, uniquement des meilleurs,

Un ingrédient par-ci, d'autres par-là, certifiés bulgare, allemand, italien, tunisien, anglais ou qualité France. L'OM a acheté sur tous les étalages d'Europe pour rebâtir ses ambitions. D'où un panier cosmopolite en guise équipe confié à Gérard Gili, toujours le nez dans les fourneaux à la veille de l'ouverture des festivités.

LE 9. Mois d'août 1996. Et Gérard Gili scrute le calendrier. Chaque nouveau lever de soleil le rapproche de ce jour fatidique du retour de l'OM en Première Division. En plus, il sera diffusé en direct à la télé, preuve d'une attente nationale et d'une espérance méridionale. « Je ne suis pas inquiet, je mesure simplement les difficultés qui nous attendent vu les conditions particulières que nous vivons. » Phrase tempérée pour signifier qu'il n'aura jamais pu aligner son équipe type à l'occasion des rencontres de préparation.

Vendredi dernier, Carpentras sous le doux soleil. Les filles sont jolies, les mômes grimés de ciel et blanc et d'ex-vedettes viennent serrer des mains. Face à l'AS Saint-Étienne, l'Olympique de Marseille joue son ultime match amical d'avant-saison. Un coup d'œil à la feuille de match suffit à calibrer le casse-tête de l'entraîneur phocéen qui vit « une phase irréelle » comme il dit. Dans le onze de départ figurent six têtes nouvelles et trois futurs remplaçants (Galtier, Jambay et le jeune Italien Franceschini). Seuls Durand, Marquet et Cascarino symbolisent le lien avec l'OM du mois de mai.

Le succès aisé obtenu grâce à des buts de Pedros et Roy, déjà affûtés, ne dissimule pas que Marseille a besoin désespérément d'une charnière centrale pour afficher un visage digne en Première Division. Longtemps, le staff de l'OM a cru tenir Lorenzo Minotti, l'élégant libero de Parme. Finalement, l'enlisement des négociations entre le joueur et le club italien a ruiné cette piste. Au grand soulagement de Gérard Gili, l'OM a rebondi en annonçant dimanche la signature du défenseur central de la Fiorentina Alberto Malusci (24 ans, 131 matches en Série A, dont 10 en 1995-96, saison perturbée par une blessure aux adducteurs). A l'évidence, un second défenseur, plutôt genre stoppeur charpenté, ne serait pas superflu. Gili : « Nous savions depuis le début que nous aurions du mal à finir le recrutement dans les délais. L'équipe qui obtenu le maintien arrivait en fin de cycle. Comme il nous fallait repartir de zéro, je ne pouvais pas travailler sur un terrain déjà construit. C'est pourquoi, le 9 août, alors que les autres débiteront la saison, l'OM, elle, commencera sa préparation. »

Éric et Jean-Philippe parlent anglais

Depuis fin mai, chaque semaine voit une nouvelle recrue atterrir sur le sol marseillais, terre de convergence. Un Allemand, un gaucher de Nantes, un Bulgare de Hambourg, un Tunisien, un Anglais, Gravelaine et un Niçois de Lyon. Ce dernier, Éric Roy, vit la mise en place du puzzle cosmopolite depuis le début : « Nous avons eu deux ou trois réunions avec le coach pour que les nouveaux, en particulier les étrangers, touchent du doigt cet esprit marseillais si particulier. Pour qu'ils soient au courant de l'attente du public. » Le demi défensif tout comme son capitaine Jean-Philippe Durand se sont appliqués à trouver les mots, anglais, pour expliquer à Köpke et à Letchkov que l'OM est « forcément une équipe conquérante qui avance et qui s'impose ».

Dans ces causeries, ils ont pu constater que « la réputation de Marseille, ville de foot, avait dépassé les frontières ». Ainsi, Andreas Köpke avait demandé un petit topo à Jürgen Klinsmann, son capitaine en sélection. Sans compter que Förster, Allofs et Waddle ont largement promu le blanc marseillais dans leur pays. Roy : « On ne se rend pas compte de cette notoriété, car on n'a pas le recul nécessaire. »

Photo Pierre LABLATINIÈRE



Marseille, le marché de Provence

Roy, l'Italien Malusci (sous le maillot de la Fiorentina) et le Bulgare Letchkov, trois des nouvelles recrues de l'OM choisies par Gérard Gili et ses dirigeants pour remplacer le club parmi les meilleurs.

Cet apprentissage de l'humeur ambiante, de la philosophie Canebière et du tempérament minot prendra un peu de temps, une question d'atomes et de sensations. Sur le terrain, en revanche, l'urgence prévaut. Tout de suite, malgré une osmose brinquebalante, l'équipe devra étancher la soif du peuple local empressé et revanchard. « Un manque de cohésion est prévisible, mais c'est le talent des joueurs qui parlera. Le foot est vraiment un langage universel. Culture nouvelle ou langue inconnue, ce n'est pas le problème si on adhère au système établi par l'entraîneur » (Roy).

Faute de temps, Gérard Gili a renoncé aux cours de bulgare et d'allemand. A ses yeux, cette ouverture des frontières due à l'arrêt Bosman change le contenu de son métier. « Avec tous ces étrangers, je fixe les grandes lignes en quelques mots d'anglais. Le problème, ce sont les nuances. Alors, sur le terrain, je leur propose des exercices simples à comprendre et qui ressemblent aux situations de match. Ensuite, je les corrige très souvent pour qu'ils comprennent. Touche par touche, il me faut trouver les mariages. Et, chaque jour, j'enfonce un

peu plus le clou. » Ce travail pointilliste touche bien sûr chaque secteur de l'équipe même si les lignes offensives (Gravelaine et Cascarino plus Libbra et Ben Slimane) et médiane (Roy, Letchkov, Durand, Pedros) sont déjà en place. Jean-Philippe Durand : « Au milieu, nous n'avons jamais joué ensemble auparavant. C'est une découverte permanente. Avec Letchkov, on communique surtout par gestes. En phase d'attaque, ça va. On lui dit : "Ouais !" pour appeler la balle, et il comprend. Quand on a perdu le ballon, lui commander son repositionnement est plus compliqué. »

Formidable tremplin ou toboggan savonné

Gérard Gili sait trop bien que ces tâtonnements seront immanquables. Sur les plans tactique et technique bien sûr. Dans le comportement également. A l'intersaison, l'équipe a perdu Bernard Casoni et Marcel Dib, dépositaires d'une certaine attitude marseillaise. De plus, les fiers minots

Un Vélodrome amputé

A MARSEILLE, le Championnat va redémarrer

dans un Stade-Vélodrome ouvert aux quatre vents avec une rénovation qui se poursuit sans relâche en vue de la Coupe du monde 98.

A l'heure actuelle, il se réduit à une tribune, celle qu'on appelle communément la tribune Ganay, et aux virages Nord. Dans cette partie du stade se regrouperont pour la première fois tous les clubs de supporters les plus actifs, des Ultras aux Yankees en passant par les Fanatics et les Dogers, la capacité sera réduite à 19 500 places pour douze journées de Championnat. 10 700 supporters sont d'ores et déjà abonnés pour la nouvelle saison.

Et les dirigeants marseillais ne désespèrent pas d'atteindre les 12 000 abonnements. Compte tenu de cette faible contenance et pour des raisons évidentes de sécurité, les supporters des clubs visiteurs ne seront pas acceptés pour ses douze premiers matches.

Le 25 janvier, lors de la 26^e journée, le Stade-Vélodrome changera de configuration avec la mise en service de la tribune Jean-Bouin et du virage Sud.

La capacité pourrait atteindre rapidement les 26 000 places. Il faudra attendre en revanche septembre, et le début de la saison prochaine pour retrouver la tribune Ganay new-look.

La touche finale pourrait être apportée en décembre 1997 avec la livraison du virage Nord pour le tirage au sort de la Coupe du monde 98 prévu à Marseille à cette date.

Christophe LARCHER,
à Carpentras et à Marseille

Hélène FOXONET

Olmata : « C'est LA ville du foot »

Très motivé pour son retour au Stade-Vélodrome, le capitaine de l'Olympique Lyonnais s'annonce prêt à relever vendredi le défi de l'OM, en direct devant les caméras de Canal+. Un match au doux parfum de souvenirs pour l'ancien Phocéen.

EMU, Pascal Olmeta, à l'idée d'affronter l'OM au Vélodrome ? « Non, réplique-t-il, pas vraiment. Disons que c'est toujours intéressant de faire l'ouverture du Championnat, qui plus est sur Canal+ et à Marseille. Dommage cependant que la capacité du Vélodrome ait été ramenée à 19 000 places en raison des travaux. Cela ne devrait pas permettre à nos supporters de nous accompagner. Lorsqu'on sait qu'il y a déjà 12 000 abonnés à l'OM, la lutte aux guichets pour obtenir un billet promet d'être rude... »

Décontracté, fidèle à son image, Pascal s'apprête donc à commencer cette nouvelle saison — sa quatrième à Lyon — sur un mode nostalgique. « Pour le moment, je ne pense pas trop à ces retrouvailles avec le public et le stade. Mais, demain, nous entrerons peu à peu dans le match. »

Evidemment, le gardien de l'OM des chaudes soirées européennes a accueilli la remontée des Phocéens avec beaucoup de plaisir. Souvenirs, souvenirs... « Le retour de l'OM en D1 constitue une bonne chose. A Marseille, je compte encore des amis, et y revenir provoquera forcément un petit pincement au cœur. C'est là-bas que je me suis forgé mon palmarès. Quant au match lui-même, nous n'avons pas de question à nous poser. Il nous faut impérativement prendre un bon départ à Marseille, parce que le début de saison ressemble à un parcours du combattant. Tenez, la semaine suivante, nous jouerons Strasbourg. »

Ambitieux, roublard aussi, « Pascalou » pense que l'OL aura un bon coup à jouer au Vélodrome. « A Lyon, je vis une nouvelle jeunesse. Le club s'est bien préparé et nous sommes impatients d'en découdre, tout simplement. » Derrière ce discours « officiel » se cache pourtant Olmeta le Marseillais.

Celui qu'il est resté, quelque part, pour la France entière. Celui qui, un soir de mai à Munich, a remporté la finale de la C1. « Marseille, c'est LA ville du football. Un mythe. Elle a tout : le public, le stade, l'OM. Alors, après tous les problèmes qu'ils ont connus, je crois qu'ils ont manqué à tout le monde. C'est un environnement particulier, et j'y ai tout connu, y compris un homme qui m'a cassé les c... Mais j'ai tourné la page depuis. »

Au Vélodrome, Pascal comptera quelques supporters privilégiés. En particulier sa fille : « Elle réside en Corse, mais elle sera là pour moi. » Prête à encourager de la voix son gardien de père. Comment s'y prend-on, au fait, lorsqu'on entre au Vélodrome ? « La pression monte toute seule. Pas besoin de leur parler beaucoup. Je verrai bien sur le visage de mes coéquipiers qui est dedans et qui n'y est pas. Mais qui ne rêverait d'être sur cette pelouse ? Moi, je ne me fais pas de soucis, et je sais que nous serons fin prêts. Notre avantage sur eux, c'est que tout est nouveau là-bas. Et puis, je ne voudrais pas jeter de l'huile sur le feu, mais leur gardien (NDLR : Köpke) a joué dans quatre clubs, et il a été relégué quatre fois. Quand on connaît la superstition des supporters phocéens... » Provocateur, mais jamais méchant, Olmeta s'amuse. Toujours ce grain de folie, devenu une marque déposée, depuis ses débuts professionnels, en 1981... « En revenant à Marseille, j'aurai en tête la demi-finale de Coupe de France remportée avec le Matra Racing contre l'OM, qui fut mon plus beau match contre Marseille. » De quoi donner des idées au « papy » des Gones — trente-cinq ans —, qui souvent s'est érigé comme le principal rempart des siens face à l'OM. Que ce soit avec Bastia, Toulon ou le Matra Racing. L'histoire se répètera-t-elle dans soixante-douze heures ?

Frank SIMON



Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Photo PRESSE SPORTS

Photo Jean-Louis FEL

Sonny mène la quête

Toujours convoité par le Paris-SG, le Brésilien de Monaco juge son transfert impossible et se dit heureux de rester dans une équipe enfin sereine. L'occasion de glaner une récompense qui comblerait le vide de son palmarès.

AUCUN risque que Sonny se trouble les méninges. Sur sa carte de visite personnelle également nommée palmarès, seule une ligne est noircie. « Championnat du Brésil 1989, Vasco de Gama. » A un âge où le Brésilien n'était qu'un ado aux grands yeux et aux jambes fines. Pour lustrer son passé, Anderson pourrait ajouter un titre de champion de Rio et quelques breloques glanées avec la sélection juniors du Brésil. Il n'insiste même pas. « En tant que footballeur, je vis cette absence de grands titres comme un manque réel, comme un échec même. »

Puis aussitôt en prise avec l'actualité franco-française. « Dans ce pays, il y a trois compétitions. A Monaco, avec l'équipe que nous avons cette année, nous nous devons d'en remporter au moins une ! »

L'homme parle comme si sa présence en rouge et blanc pour la saison qui commence ne soulevait plus aucun doute. Pourtant, régulière, insistante et pesante, la nouvelle renaît sans cesse dans les gazettes. Le Paris-Saint-Germain serait à un cheveu d'engager Sonny Anderson pour la somme de 50 millions de francs. « Quelle histoire ! Pas un jour où l'on m'en parle. J'en ai un peu assez. »

Selon le dicton répandu qui lie la vision d'une fumée à l'existence d'un feu même invisible, la question du transfert éventuelle du Brésilien réclame sans conteste une mise au point. Son entraîneur, son directeur sportif, son président ont juré sur leur tête et celles de tous les Monégasques que leur perle ne quitterait pas le Rocher, renvoyant les sceptiques à leurs « rêves ».

« Rien ne peut plus nous gâcher la vie »

« Moi, je crois que ce transfert est impossible si près du début du Championnat. S'il avait dû se réaliser, c'était il y a deux mois... De toute façon, Monaco ne veut pas me laisser partir pour renforcer Paris, ça se comprend. » Sonny Anderson, sous contrat jusqu'en 1999, connaît la version officielle, il la répète avec un air sincère. Quand on lui assure que le club de la capitale s'active follement en coulisse, il renvoie l'argument : « C'est au PSG de trouver la solution, pas à Monaco, encore moins à moi. Peut-être la porte est-elle encore entrouverte, si les dirigeants s'entendent... En tout cas, je suis très heureux d'être à Monaco, comme jamais ! »

Façon habile de recadrer le débat sur les enjeux actuels du terrain. Reste à guetter, prudemment, un éventuel coup d'éclat à l'ultime seconde, une spécialité parisienne, un impératif en l'occurrence.

Sonny Anderson a fini la saison passée meilleur buteur du Championnat (21 réalisations) et au premier rang du classement des étoiles de *France Football*. Ce double gage de talent a largement contribué à hisser l'AS Monaco à la troisième place du classement final, ex aequo avec le Paris-SG. « Cette saison aurait pu se terminer en cauchemar. Quand on se souvient de notre très mauvais départ, de notre élimination en

Objet de tous les désirs, Sonny Anderson ne veut, de son côté, penser qu'à une seule chose : le titre.



Photo Guy JEFFROY/FLASH PRESS

Coupe d'Europe contre Leeds. Heureusement, nous avons su réagir en nous arrachant à chaque match. Cette fois, pour le nouveau Championnat, rien de tel ne peut nous gâcher la vie. Je suis résolument optimiste ! »

Pour soutenir son emballement, l'ancien Marseillais compare simplement les ambiances, entre Monaco juillet 1995 et Monaco juillet 1996. Grand écart annoncé. « L'an passé, à pareille époque, l'état d'esprit était plus que mauvais. Nous n'arrivions pas à nous comprendre. Il nous fallait tout changer tactiquement et nous ne trouvions pas de solutions. Alors, évidemment, cela avait déteint sur les relations hors du terrain. »

Jean Tigana venait de débarquer en Principauté. Au fur et à mesure des premiers entraînements, les contacts s'étaient tendus. Anderson : « Cette fois, c'est très différent. Au cours de la saison, nous sommes allés vers le coach et lui vers nous. Avant, on ne se parlait pas dans l'équipe, aujourd'hui, on rigole, on se chambre sans cesse. Et puis, la préparation est plus progressive donc il y a moins de blessés. »

De Clairefontaine à Font-Romeu, lieux des stages estivaux de l'ASM, le joueur a rapporté « des sensations de sérieux et de bien-être ». D'où sa conclusion : « Je sens que nous allons gagner quelque chose. »

Pas moins fort que Dugarry et Boksic

Venu en 1994 d'un OM déliquescant, le Brésilien avait choisi l'AS Monaco « afin de gagner quelque chose ». Le prestige de l'endroit, le passé de l'équipe et le portefeuille du prince semblaient lui garantir cette grimpe vers les sommets. A la place, il a dû encaisser valse des entraîneurs, blessures sérieuses et marasme collectif. « C'est vrai, la première saison, je serais bien parti d'ici car je ne pensais pas que l'équipe gagnerait quelque chose un jour. Une question d'ambiance dans le club... Finalement, je suis resté et j'en suis très content. »

Pour soutenir son jugement, Sonny Anderson évoque le recrutement de l'été. Pourtant, aucun grand nom ne figure sur la liste. « Justement, c'était le mieux à faire pour le club. L'an dernier, l'arrivée de Basile Boli, venu en star, avait cassé le groupe. Il n'était pas dans l'esprit. Cette fois, les nouveaux sont discrets et sérieux. Ils ne sont pas là pour l'argent et le soleil, mais pour emporter un titre. »

Pour l'AS Monaco, ce serait le premier depuis la Coupe de France enlevée en 1991, alors que le dernier couronnement en Championnat date de 1988. Un bail qui s'éternise. Alors, Sonny Anderson userait-il sa jeunesse flamboyante dans une maison incapable d'attraper le pom-pom ? « On me parle souvent de l'Italie et des clubs illustres du Calcio. Je ne me sens pas moins fort que Dugarry ou Boksic qui jouent là-bas, mais il ne faut pas presser les choses. Je crois au destin. Il est écrit quelque part où je jouerai dans le futur. En plus, c'est aussi une question d'argent. Si j'avais senti que ça ne pouvait pas changer à Monaco, je serais déjà parti ailleurs. »

Christophe LARCHER, à Monaco

Malgré son premier trophée européen, le libero parisien ne gardera pas en mémoire la saison écoulée. Pleinement remis de sa grave blessure au genou, l'international se sent déjà affûté physiquement. Heureux d'avoir retrouvé Ricardo, il dévoile ses premières sensations à moins d'une semaine de la reprise contre Strasbourg.



Alain Roche et Ricardo ont longtemps fait équipe au centre de la défense parisienne. Aujourd'hui, les rôles sont différents, mais le courant passe toujours aussi bien entre les deux hommes.

Photo Jean-Claude PICHON

« A LAIN, en raison de l'Euro, vous avez manqué la reprise parisienne. Où en êtes-vous exactement ? »

— Comme Vincent Guérin et Patrice Loko, j'ai rejoint le groupe le 20 juillet dernier après trois semaines de vacances. Physiquement, je n'accuse aucun retard. Au contraire. J'ai pas mal bossé durant mes congés et, avec le foncier que nous avons effectué par la suite, je me sens vraiment à 100 % de mes moyens. D'ailleurs, je crois que je ne me suis jamais autant préparé depuis que j'ai signé au PSG. Le seul problème, c'est que l'équipe a dû attendre notre retour pour travailler tactiquement. De ce point de vue-là, il reste donc quelques détails à régler.

— Comment se sont passées vos retrouvailles avec Ricardo ?

— Parfaitement bien. Ensemble, on a toujours entretenu d'excellentes relations. Mais, attention ! Maintenant, les rapports sont totalement différents. Ricardo est aujourd'hui l'entraîneur. C'est lui qui commande, et nous sommes à l'écoute. Pour que ça marche, il sera très important de respecter cette hiérarchie. Chacun doit être à sa place sur comme en dehors du terrain. Sa faible différence d'âge avec quelques-uns ne posera pas de problèmes. Le groupe a un grand respect envers lui.

— Jusqu'à présent, quelles impressions vous laissent le ticket qu'il forme avec Joël Bats ?

— Tous les deux travaillent en parfaite harmonie. Durant quatre ans, ils se sont côtoyés ici et n'ont donc pas eu besoin de faire connaissance. On voit qu'ils s'apprécient et leur collaboration est totale. Cependant, c'est à nous de leur faciliter la tâche afin qu'ils démarrent dans les meilleures conditions possibles. Comme partout, leur réussite dépend avant tout des joueurs. Ils ont besoin du soutien de tout le club, de toute l'équipe.

« Nous n'avons plus le droit de nous loucher ! »

— Y a-t-il beaucoup de changements par rapport à la méthode Fernandez ?

— Non. On ne peut pas dire que les entraînements sont plus sérieux qu'avant. Ils sont peut-être un peu plus rigoureux. Toutefois, je ne veux pas me livrer à une

comparaison entre les deux systèmes. Le club et les joueurs doivent tourner la page Luis. Il est parti avec un beau palmarès. Maintenant, il faut regarder devant. Comme pour Arthur Jorge, je n'ai pas "pleuré" quand il nous a quittés. Je suis beaucoup plus malheureux quand c'est un bon coéquipier qui s'en va.

— Comment se passe l'intégration des recrues ?

— Du mieux possible. La plupart d'entre nous connaissait Benoît Cauet, et le courant est très vite passé avec lui. Il en va de même avec les jeunes, Algerino ou Leroy. Quant à Leonardo, il effectue de gros efforts pour aller au-devant des autres. Ce n'est pas un timide. De plus, avec les autres Brésiliens et Dely Valdes, il n'y a pas de difficultés d'intégration.

— Justement, ce "clan des Brésiliens" pourrait s'enrichir avec l'éventuelle arrivée de Sonny Anderson.

— A ce sujet, je n'en sais pas plus que vous. Je suis l'évolution des événements à travers la presse. Aucun nom précis ne circule entre les joueurs, hormis le fait que les dirigeants sont encore à la recherche d'un attaquant.

— Personnellement, vous devez beaucoup attendre de cette saison.

— En effet, l'année dernière, j'ai sans doute vécu une de mes pires saisons. J'ai mis dix mois à vraiment me remettre de ma blessure au genou. Au cours de cette période, je me suis rendu compte de certaines choses. C'est pour cela que cette saison est très importante pour moi. J'ai encore beaucoup à prouver. Plus que jamais, j'ai confiance en mes moyens !

— Tout de même, cette saison n'a pas été blanche.

— En effet, la Coupe des Coupes est venue enrichir mon palmarès. Côté coulisse, elle restera un bon souvenir, mais, côté terrain, elle me laisse un goût mitigé car je n'ai pas joué à mon véritable poste. Enfin...

— Quel objectif vous a-t-on fixé à votre retour ?

— Le titre est notre véritable priorité même si, en tant que joueur, on a toujours un faible pour l'Europe. Il est anormal que la club passe depuis deux saisons à côté du Championnat. Les moyens sont encore là. Nous n'avons plus le droit de nous loucher ! Cette réussite passera obligatoirement par une bonne entrée en matière et par une plus grande rigueur lors de certains matches. On a tellement perdu de points bêtes la saison dernière ! Aussi, toutes ces expériences doivent maintenant nous servir. »

François VERDENET

Roche :
« Notre priorité va au titre ! »

Comment ils vont jouer

Le marché des transferts n'a pas été très animé cet été, du moins dans le sens des arrivées. A quatre jours des trois coups, une bonne moitié des clubs n'a pas encore bouclé son recrutement. Éternelle et étrange coutume du football français.

Comme si les points qui seront gâchés en début de saison, pour manque de préparation ou d'homogénéité, valaient moins cher que ceux du printemps ! Devant le peu de références de la majorité des recrues étrangères, plus nombreuses que d'ordinaire suite au fameux arrêt Bosman, il est difficile de savoir comment joueront nos équipes de Première Division.

Il ne nous étonnerait pas que le nombre de nouveaux étrangers appelés à échouer plus ou moins nettement soit plus élevé que d'habitude, dans un pays où les structures d'accueil pour eux — c'est une tradition nationale qui dépasse le cadre du football — ne sont pas idéales.

Bien que le football français demeure, qu'on l'avoue ou non, prioritairement défensif (voir la moyenne de buts, la moins élevée des grands Championnats), c'est en attaque que l'on s'est le plus renforcé. Visiblement, à ce niveau, il y aura du turn-over dans l'air, car on ne croit guère à un retour du 4-4-2 ou du 4-3-3. Il est vrai que les dispositifs tactiques ne signifient plus grand-chose, seule l'animation importe, et la mode n'est pas plus au risque dans le foot qu'ailleurs.

En revanche, il y a toutes les chances que la lutte soit chaude à tous les niveaux du classement, car les deux dernières éditions de la compétition ont démontré que les favoris ne disposaient pas d'une marge de sécurité très importante. Et la hiérarchie sera probablement encore plus serrée après l'exode des meilleurs joueurs nationaux enregistré cet été.

Ce n'est pas une remarque négligeable, le suspense et l'acharnement de toutes les rencontres étant les qualités principales (et importantes) du Championnat de France. Si on peut y produire encore plus de jeu — question d'état d'esprit, on le répète — ce serait parfait.

Jean-Jacques VIERNE

N.B. : Le traditionnel Guide de France Football pour la saison 1996-97 sera publié mardi prochain afin de tenir compte des transferts de dernière minute. On y trouvera tous les renseignements sur les clubs et les joueurs, et un supplément de tous les calendriers français et européens.



Ardian Kozniku (Le Havre)

Marc Delaroche (Caen)



AUXERRE

Président : Hamel.
Entraîneur : Roux.

Départs

Cocard (Lyon), L. Blanc (Barcelone), C. Martins (La Corogne), Guivarc'h (p. Rennes), Le Crom (Châteauroux), Otokoré (Louviers-Cuiseaux), Moureaux (Fréjus).

Arrivées

Marlet (Red Star), Ciechelski (r.p. Gueugnon), Deniaud (r.p. Angers), Sibierski (Lille), Valois (Lyon-Duchère), Zelic (Eintracht Francfort).

Déjà l'an dernier, les circonstances avaient amené Guy Roux à faire quelques entorses à son 4-4-3 habituel, notamment pour rééquilibrer un milieu trop axé vers l'offensive avec Lamouchi, Saïb et Martins. Bien qu'avec Marlet il ait acquis le remplaçant poste pour poste de Cocard, l'entraîneur bourguignon pourrait de nouveau utiliser le 4-4-2 lorsque Violeau, qui sera indisponible en début de saison, effectuera sa rentrée. Il lui faudra également procéder à quelques ajustements au milieu où Sibierski est plus buteur et moins travailleur que Martins.



BASTIA

Président : Nicolai.
Entraîneur : Antonetti.

Départs

Rodriguez (Strasbourg), Loret (r.p. Toulouse), B. Alicarte (r.p. Montpellier), Valencony (Nice), Biancarelli (Metz), William, Franchi (Ajaccio).

Arrivées

P. Moreau (Saint-Étienne), Piveteau (Monaco), S. Perez (Saint-Étienne), Gohel (Strasbourg), Moravcik (Saint-Étienne), Weber (Strasbourg), Camadini (r.p. Perpignan), Siljak (Olympia Ljubljana).

Les Corses ont changé pas mal de monde, mais ils devraient rester fidèles à leur défense à quatre. Eydelie et Swierczewski sont toujours là pour animer les flancs, et le jeune Rool doit s'imposer comme bloqueur. La formule offensive sera variable avec deux attaquants de pointe, et deux de soutien, Faye et le Slovaque Moravcik, dont on attend qu'il exprime son énorme potentiel. Ces deux derniers pourraient être alignés ensemble, ce qui entraînerait le sacrifice d'un des deux joueurs de pointe.



LE HAVRE

Président : Hureau.
Entraîneur : Exbrayat.

Départs

Caveglia (Lyon), Bruneau (Ajaccio), David (entr. Caen), Dauray (Cannes), Ba (Bordeaux), Debert (Charleville), Etshale (Saint-Denis - Saint-Leu), Lagrange (Saint-Étienne), Fichaux (Saint-Étienne).

Arrivées

Kozniku (Cannes), Exbrayat (entr. Martigues), R. Boli (Lens), Novak (Olympia Ljubljana, Slovénie), Mazzoncini (Martigues), Wieszczky (Legia Varsovie), Ramdane (p. Nîmes).

Beaucoup de changements de joueurs et un nouvel entraîneur, Exbrayat. Celui-ci jouait avec cinq défenseurs à Martigues, mais il pourrait se contenter ici de quatre, car les bons bloqueurs sont nombreux dans son effectif (Brando, Berlin). Avec des joueurs comme Berlin, Dhorasoo ou Novak capable d'évoluer dans plusieurs registres, l'entraîneur normand pourra changer ses batteries au coup par coup s'il le désire. D'autant qu'il a aussi récupéré Delaunay et Uvenard en défense.



LENS

Président : Martel.
Entraîneur : Muslin.

Départs

Bergues (direction technique nationale), Laigle (Sampdoria Gênes), R. Boli (Le Havre), Dablemont (p. Le Mans), Christine (Cherbourg), P. N'Dielfi (Sedan).

Arrivées

Muslin (entr. Bordeaux), Brunel (r.p. Gueugnon), Smicer (Slavia Prague), Dallet (r.p. Guingamp), Eloi (r.p. Nancy), Régis (Strasbourg), P. N'Dielfi (r.p. Valence), Rychkov (Standard Liège), Nadon (Lille).

Le 4-4-2 lensois ne devrait pas bouger beaucoup. L'arrivée de Régis en défense permettra à Fred Dehu de se stabiliser comme bloqueur. Au milieu il faudra trouver les distances entre Meyrieu, qui reste le dépositaire du jeu, et Smicer, dont le profil est plus offensif que celui de Laigle. Le petit dribbleur Dallet, revenu de Guingamp, sera très utile comme joker à droite pour soulager le duo Camara-Vairalles. Delmotte, dans un couloir gauche où il y a des places à prendre, devrait hériter d'une place de titulaire plus fixe que l'an dernier.





BORDEAUX

Président : Triaud.
Entraîneur : Courbis.

Départs

Muslin (entr. Lens), Witschge (Ajax Amsterdam), Lucas (arrêt), Friis-Hansen (Hambourg), Zidane (Juventus Turin), Dugarry (Milan AC), Lizarazu (Bilbao), Fischer (p. Cannes), Huard (Alicante), Dutuel (Celta Vigo), Dogon (Strasbourg), De Blasils (Caen), Bancarel (Caen), Fernandez (Caen).

Arrivées

Domoraud (Red Star), Courbis (entr.), Perez (r.p. Laval), Micoud (Cannes), Lambourde (Cannes), Ba (Le Havre), Pavon (Montpellier), Lendvai (Ujpest Budapest, Hongrie), Bodart (Standard Liège), Zanotti (Toulon), Colleter (Paris-SG), Ziani (Rennes), C. Biaggio (San Lorenzo de Almagro), Gralac (Coritiba), Papin (Bayern).

La défense en couverture mutuelle de l'an dernier pourrait laisser place à une structure stoppeur-libero, selon les qualités de la nouvelle recrue brésilienne Gralac. Au milieu aussi les derniers matches amicaux trancheront entre une formule en carré (Lendvai et Ba défenseurs, Micoud et Ziani offensifs) ou un bloqueur (Lendvai) et trois animateurs (Ziani et Ba sur les flancs et Micoud dans l'axe). Avec l'arrivée de Papin, l'équipe jouera plutôt avec deux pointes, la première formule assurerait sans doute une meilleure balance.



CAEN

Président : Fortin.
Entraîneur : David.

Départs

S. Michel (r.p. Rennes), Priou (Martignes), Manowski (entr. Saint-Etienne), Tchato (Valence), Lemarchand (Mulhouse), Lebourgeois (Saint-Denis-Saint-Leu), Dufour (Angers), Barrabé (r.p. Montpellier), Cloarec (Lorient), Dubosq (Dunkerque).

Arrivées

David (entr. Le Havre), Mendy (Sochaux), Roche (p. Lyon), S. Moreau (Nantes), Delaroché (Monaco), Hebert (Dunkerque), Levandowski (Legia Varsovie), De Blasils (Bordeaux), Bancarel (Bordeaux), Fernandez (Bordeaux).

David devrait choisir une défense à quatre et deux bloqueurs, le Polonais Levandowski venant épauler Guerreiro. A moins que le premier soit essayé comme défenseur central, ce qui pourrait laisser une place à De Blasils ou à un relayeur supplémentaire. En attaque, Dedeant mènera le jeu avec l'appui de Stéphane Roche, qui occupera le flanc droit. Il n'y aura sans doute qu'une pointe permanente en la personne d'Etienne Mendy, alors que Caen en D2 utilisait ensemble Franck Priou et Samuel Michel.



CANNES

Président : Ballico.
Entraîneur : G. Lacombe.

Départs

Kozniku (Le Havre), Horlaville (Guingamp), Hampartzoumian (Lille), Micoud (Bordeaux), Lambourde (Bordeaux), Ferhaoui (Montpellier), Hutteau (Le Mans), P. Marquet (Gueugnon), Dussuyer (arrêt), Rodriguez (Mont-de-Marsan).

Arrivées

Leroy (Valenciennes), Abou (Lyon), Konwio (r.p. Nancy), Dauré (Le Havre), Fischer (p. Bordeaux).

Guy Lacombe ne devrait pas modifier son 4-4-2 de l'an dernier, mais beaucoup de joueurs ont changé. L'équipe la plus jeune de D1 comptera sur Koot pour stabiliser sa défense à quatre où prendra place l'ex-Bordelais Fischer, sur Dauré et Etamé pour animer le milieu de terrain, et sur l'ex-Lyonnais Abou, un vrai talent s'il arrive à canaliser ses impulsions, en attaque, où Bedrossian pourrait jouer un rôle s'il reprend sa progression interrompue l'an passé.



GUINGAMP

Président : Salomon.
Entraîneur : Smerecki.

Départs

Fournier (Mönchengladbach), Gravelaine (r.p. Paris-SG), Dallet (r.p. Lens), Divert (r.p. Montpellier), Houzé (Louviers-Coiseaux), Molinier (p. Troyes), Chrismousse (Noisy-le-Sec), Tomic (Yougoslavie), Cloarec, (Saint-Brieuc).

Arrivées

Horlaville (Cannes), Jozwiak (Legia Varsovie), Assadourian (Lyon), Moulin (p. Lyon), Boulila (Noisy-le-Sec), Trévisan (Toulouse-Fontaines), Vanuchi (Nice), Moreira (Valenciennes), Baret (Monaco), Bourdeau (Poitiers).

Toujours le même 4-4-2, qui n'a jamais trahi Guingamp depuis le National 1 il y a trois ans. Le Polonais Jozwiak a remplacé Fournier et Christophe Horlaville est venu épauler Rouxel en pointe à la place de Gravelaine. C'est lui qui sera sans doute l'attaquant fixe, Rouxel tournant autour de lui. Le milieu tourne dans l'huile. La défense devra bien définir l'articulation entre ses deux défenseurs centraux étrangers, ce qui ne semble pas poser de problème insurmontable.



LILLE

Président : Lecomte.
Entraîneur : Cavalli.

Départs

Sibierski (Auxerre), Lauricella, Nadon (Lens).

Arrivées

Garcion (p. Nantes), Hampartzoumian (Cannes), Garcia (Beauvais), Pradaia (Quimper), Banjac (Zemun).

Avec Cygan, Levenard et Rabat, Cavalli pourra choisir, selon les besoins, entre une défense à cinq et une défense à quatre. L'ex-Toulonnais avait terminé la saison dernière en milieu défensif, et ce fut plutôt la meilleure période lilloise. Lille n'alignera sans doute le plus souvent qu'un seul attaquant, Becanovic ou Simba, le Yougoslave Banjac remplaçant Sibierski en soutien et le jeune Boutolle gagnant probablement du temps de jeu.



LYON

Président : Alas.
Entraîneur : Stephan.

Départs

Abou (Cannes), Flachez (Sochaux), Roy (Marseille), Roche (p. Caen), Assadourian (Guingamp), Charvondier (Châteauroux), Moulin (p. Guingamp), Debec (Rennes), Rivenet (p. Gueugnon).

Arrivées

Cocard (Auxerre), Caveglia (Le Havre).

L'équipe lyonnaise paraît très équilibrée et riche en possibilités offensives. Derrière, Sassus - sera appelé à réoccuper un poste de latéral où il reste sans doute très compétitif. Casanova, guéri, prendra la place de Roy comme bloqueur central. Devant avec Giuly, Cocard, Caveglia et Gava pour épauler l'attaquant de pointe, Stephan pourra varier et faire tourner l'effectif.



MARSEILLE

Président : Gaudin.
Entraîneur : Gili.

Départs

Casoni (arrêt), Dib (arrêt), F. Moreau (Toulon), Revillet (Charleville), Ferreri (Toulon), Mazzolini, Videau, Wacouboué.

Arrivées

Roy (Lyon), Pedros (Nantes), Gravelaine (Paris-SG), Letchkov (Hambourg), Ben Slimane (Marsa, Tunisie), Makin (Old Ham), Köpke (Eintracht Frankfurt), Malusci (Florentina).

Du 4-4-2 en vue, comme l'an dernier d'ailleurs. Les deux étrangers Malusci et Letchkov remplaceront les deux anciens devenus cadres, Casoni et Dib. Roy calera le milieu où Pedros animera le jeu et où le Bulgare touchera à tout avec un talent qu'on espère le voir exprimer en club (l'ambiance marseillaise devrait régler cela au mieux). Avec un attaquant de pointe de haut calibre devant Gravelaine, l'OM ne serait déjà pas loin de jouer pour le titre.



METZ

Président : Molinari.
Entraîneur : J. Muller.

Départs

Mboma (r.p. Paris-SG), Tingry (Troyes), Songo'o (La Corogne), Pougel (Servette de Genève), Pujade, Meyrignac (Epinal), N'Diaye (p. Gueugnon).

Arrivées

Létizi (Nice), Kachloul (r.p. Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Biancarelli (Bastia), Bombarda (FC Groningue).

La défense lorraine, la grande force de l'équipe l'an dernier, n'a changé que son gardien, Létizi remplaçant Songo'o. Serredszum sera le bloqueur toujours disponible qu'on connaît. Devant et au milieu cependant, il faudra trouver une nouvelle animation, après les départs de Pougel et Mboma. Muller peut choisir de jouer avec un ou deux attaquants (il dispose de Bombarda et Traoré), et il profitera des possibilités de Pires, qui peut jouer plus ou moins haut et plus ou moins décalé à gauche.





MONACO

Président : Campora.
Entraîneur : Tigana.

Départs

Thuram (Parma), Piveteau (Bastia), Delaroché (Caen), Madar (La Corogne), Baret (Guingamp), Puel (arrêt), Bagolou (p. Epinal), Silva (p. Epinal).

Arrivées

Léonard (Standard de Liège), Djetou (Strasbourg), Martin (Dunkerque), Grassi (Rennes), Collins (Celtic Glasgow), Valéry (p. Toulouse).

Thuram et Madar sont partis, mais Djetou et Grassi les remplacent avec un profil tout à fait identique. Aucune raison donc pour que Tigana ne reconduise pas le 4-4-2 qui avait fait de Monaco la meilleure équipe des matches retour l'an dernier. Un ensemble solide, complet, avec un banc qui est sans doute le meilleur de France. Enzo Scifo mènera le jeu, assisté de Benarbia, Legwinski et Emmanuel Petit récupérant les ballons. Anderson, l'attaquant n° 1 du Championnat, ne devrait pas manquer de munitions.



MONTPELLIER

Président : Nicollin.
Entraîneur : Mézy.

Départs

Reuzeau (Sochaux), Pavon (Bordeaux), B. Alicarte (Alaves Vitoria, Espagne), Barrabé (Créteil), V. Petit (p. Strasbourg), Sykora (Nîort), Bonnissel (La Corogne).

Arrivées

Sauzée (Strasbourg), B. Alicarte (r.p. Bastia), Sykora (r.p. Gueugnon), Divert (r.p. Guingamp), Barrabé (r.p. Caen), Ferhaoui (Cannes), Prunier (FC Copenhague), Fugier (Rennes), Agathe (Réunion), Martin (Nice).

Les arrivées de Sauzée et Prunier font sans doute de Montpellier le club le mieux pourvu en défenseurs centraux. Il pourrait amener Mézy à jouer avec cinq arrières, comme il le fit souvent l'an passé. Pour mener le jeu, les Pailladins ont rapatrié Ferhaoui et compteront sur l'Argentin Villareal, souvent blessé l'an dernier mais dont on pourrait découvrir la vraie valeur. En attaque, confiance à Sanchez, Rizzetto et Lefèvre.



NANCY

Président : Parentin.
Entraîneur : Bölöni.

Départs

Konwlo (r.p. Cannes), Eloi (r.p. Lens), J.-C. Fernandes (Châteauroux), Lion (Troyes), Combes (Perpignan), Hadji (Sporting Portugal), Laquait (p. Troyes).

Arrivées

Tissot (r.p. Epinal), Laquait (r.p. Louhans-Cuiseaux), C. Robert (Louhans-Cuiseaux), Séchet (Saint-Étienne), Fanzel (Gueugnon), S. Cissé (Dijon), Gray (Sunderland).

Pour son retour en D 1, le club lorrain n'a pas eu les moyens d'innover. Bölöni continuera donc à jouer avec trois défenseurs centraux, le jeune Hognon étant en concurrence avec Séchet et Rabe pour le poste de libero. Christophe Robert sera le meneur de jeu le nouvel étranger Gray épaulant Bonora en attaque.



NANTES

Président : Sherrer.
Entraîneur : Suaudeau.

Départs

Cauet (Paris-SG), Ouédéc (Espanol Barcelone), Peyrelade (p. Le Mans), Garcion (p. Lille), Le Pailh (p. Le Mans), Pedros (Marseille), S. Moreau (Caen), Marraud (Perpignan), Fraboulet (Mulhouse).

Arrivées

E. Guyot (r.p. Lorient), Le Roux (Lorient), A. Sellimi (Club Africain Tunis).

Malgré les départs de Ouédéc et Pedros, Nantes conserve un bon effectif. Notamment en défense où Capron est finalement resté, où Carotti reste précieux par son éclectisme et où Chanelet peut s'imposer. En attaque, il sera sans doute demandé à Makelele d'apporter encore plus, N'Doram étant appelé à jouer devant et Gourvennec à prendre la responsabilité du jeu. Si les blessures épargnent cette fois les Jaunes, Nantes pourrait être beaucoup moins démunie qu'on le croit.



NICE

Président : Boïs.
Entraîneur : Emon.

Départs

Collet (Strasbourg), Létizi (Metz), Ipoua (Torino), Gnako (r.p. Sochaux), Aloisio, Vannuchi (Guingamp), Gagnier (Martignes), Mangione (Valence), Nagbe (Lugano), Martin (Montpellier).

Arrivées

Valencony (Bastia), Huc (libre), Rubenilson (Antwerp), Milinkovic (Waregem), Onorati (Genoa).

Plus de départs que d'arrivée. Letizi et Martin sont partis derrière Colet au milieu et l'attaque aura trois nouveaux étrangers, Rubenilson, Milinkovic et Onorati pour appuyer Debbah.



PARIS-SG

Président : Denisot.
Entraîneur : Ricardo.

Départs

Bravo (Parma), L. Fernandez (entr. Athletic Bilbao), Djorkaeff (Inter Milan), Liacer (p. Strasbourg), Gravelaine (Marseille), Mahé (Rennes), Colleter (Bordeaux), Amirèche (Créteil), Belmadi (p. Martignes), Pardiellhan (p. Toulouse), Murati (p. Saint-Brieuc), Nouma (Strasbourg), Dieng (Sampdoria), Ducrocq (Laval).

Arrivées

Mboma (r.p. Metz), Cauet (Nantes), Leroy (r.p. Laval), J.-C. Fernandes (r.p. Nancy), Calenda et Murati (r.p. Châteauroux), Ricardo (entr. Benfica Lisbonne), V. Fernandez (Châteauroux), Algerino, Leonardo (Kashima Antlers, Japon), Kenedy (Benfica).

Joueur, Ricardo opérait au sein d'une défense à quatre avec couverture mutuelle. Revendra-t-il à ce système avec Algerino et Cobos en latéraux, ou conservera-t-il la défense à trois de la fin de saison dernière avec N'Gotty, Roche et Le Guen ? Fournier et Leonardo sont de bons animateurs offensifs dans les couloirs, Kenedy et Cauet se relayeront pour remplacer Bravo. Guérin pourrait redevenir plus offensif, mais on voit mal le PSG se passer d'une pointe pour épauler Loko et Rai en attaque.



RENNES

Président : Ruello.
Entraîneur : Collet.

Départs

Grassi (Monaco), Fugier (Montpellier), Atta (Châtelleraut), Thomas (St-Etienne), Ziani (Bordeaux), S. Michel (p. Sochaux), Jensen (Lugano), Le Garrec (Laval), Cyprien (Neuchâtel).

Arrivées

Debec (Lyon), Goussé (Thouars), Buzaré (Brest), Guivarc'h (p. Auxerre), Diaf (Alès), Mahé (Paris-SG), Papura (Craiova), Smith (Aberdeen), Johnston (Hearts of Midlothians), Rekdal (Lierse).

Un nouveau libero, Smith, et un passage de gauche à droite pour Carteron dans une défense qui reste à quatre éléments. Lambert et Huard caleront le milieu, et le norvégien Renkdal sera chargé d'alimenter le trio Wiltord-Guivarc'h-André (qui ne joueront pas systématiquement ensemble). Les deux internationaux espoirs seront sans doute appelés à partir de plus loin, surtout Wiltord, qui sera à suivre de près s'il continue une progression très intéressante en 1995-96.



STRASBOURG

Président : Weiler.
Entraîneur : Duguépéroux.

Départs

Djetou (Monaco), Sauzée (Montpellier), Régis (Lens), Gohel (Bastia), Weber (Bastia), Keller (Karlsruhe), Lebœuf (Chelsea), Garde Thys, Mostovoi (Celta Vigo), Frankowski (Poitiers).

Arrivées

Rodriguez (Bastia), Collet (Nice), Suchoparek (Slavia Prague), Liacer (p. Paris-SG), Weber (r.p. Valenciennes), Debes (Schiltigheim), V. Petit (p. Montpellier), Dogon (Bordeaux), Okpara (Alost, Belgique), M'Ghoghi (Ekeren), Nouma (PSG).

Duguépéroux, avec Ismaël, a les moyens de constituer une défense à cinq s'il en a besoin. S'il joue à quatre il pourra associer ses deux bloqueurs, Liacer et Dacourt. Avec ça, le Racing tiendra la route derrière, sa charnière centrale Dogon-Suchoparek inspirant une grosse confiance. Devant, Collet et M'Ghoghi occuperont les côtés, mais les remplaçants de Mostovoi et Keller restent à trouver. Il en faudrait au moins un.



Tous les enjeux de la saison

RÈGLEMENT

A chacun son numéro

Le Championnat qui débute en fin de semaine est le dernier à vingt clubs. A l'issue de la 38^e journée, les équipes qui occuperont les quatre dernières places seront donc rétrogradées, alors que deux équipes de Division 2 seulement rejoindront une élite qui ne comprendra donc plus que 18 membres en 1997-98.

Autre particularité de la compétition dont l'OM et l'OL frapperont les trois coups vendredi au Stade-Vélodrome : chaque joueur conservera le même numéro durant toute la saison. C'est le même graphisme qui a été retenu pour les 42 clubs de l'Hexagone (D 1 + D 2). Les numéros iront de 1 à 30. Les listes officielles devraient être publiées la semaine prochaine.

En outre, tenant compte des directives de la commission marketing de la Ligue nationale, la moitié environ des clubs seront en mesure, dès cette saison, d'afficher le nom de chaque joueur dans le dos, au-dessus de son numéro. Ceux qui ne peuvent se soumettre à cette obligation, à cause de contrats de sponsoring qui continuent à courir, bénéficient d'une période transitoire.

FAVORIS

Un Paris-SG très ambitieux

Difficile de concilier le Championnat et la Ligue des champions, certes lucrative, mais grande consommatrice d'énergie. Le FC Nantes, demi-finaliste de C 1 mais septième seulement du classement final de la Division 1, en a fait l'expérience la saison dernière. Au tour de l'AJ Auxerre d'essayer de mener de front, cette année, ces deux glorieux combats.

Dauphin des Bourguignons en mai et surtout vainqueur de la Coupe des Coupes, le Paris-SG version Ricardo fait figure de favori, même si l'équipe de la capitale devra se méfier de l'AS Monaco avec qui elle termina à égalité de points en 1995-96, ainsi que d'autres barons de l'édition écoulée comme le RC Lens ou le FC Metz.

OUTSIDERS

Bienvenue à l'OM !

Certes, l'Olympique de Marseille qui réintègre l'élite n'a plus grand-chose en commun avec le club qui rafla quatre des huit derniers titres (1989-90-91-92), mais l'équipe phocéenne sera évidemment l'une des grandes attractions de ce Championnat. Gérard Gili sait que les supporters de l'OM sont exigeants. Mais faire évoluer ensemble des joueurs venus d'horizons variés n'est pas une tâche aisée...

Rolland Courbis est confronté aux mêmes difficultés avec le Bordeaux nouveau qui a réussi un joli coup en s'offrant Papin comme attaquant de pointe. Très décevant en Championnat la saison dernière (16^e), le club finaliste de la C 3 doit une revanche à ses supporters.

Dans cette catégorie des possibles trouble-fête, il faut aussi citer Guingamp, dopé par l'Intertoto, Montpellier et sa muraille Prunier-Sauzée et pour quoi pas Strasbourg — à l'effectif complètement remodelé —, Lyon, voire Le Havre...



Le Polonais Marek Jozwiak découvre Guingamp pendant que Guingamp découvre l'Europe. Qui l'eut cru ?

Rendez-vous

PREMIÈRE JOURNÉE

Vendredi 9 août à 20 h 30
Marseille - Lyon
Samedi 10 août à 20 heures
Nice-Auxerre
Nantes-Monaco
Bastia-Rennes
Strasbourg-Paris-SG
Lille-Metz
Bordeaux-Le Havre
Guingamp-Montpellier
Caen-Lens
Nancy-Cannes

Pour fêter son retour en Division 1, l'OM a l'honneur d'ouvrir le bal, vendredi à domicile, en recevant l'Olympique Lyonnais. Les autres entameront samedi un Championnat qui est le dernier à vingt clubs. La lutte n'en sera que plus âpre...

RELÉGABLES

Quatre têtes coupées

Ils seront donc quatre à grimper, au soir du 24 mai 1997, dans l'ascenseur pour l'échafaud. Traditionnellement, les promus sont les premiers visés. Gueugnon, qui vient de retrouver la Division 2 après une seule saison en Première Division peut en témoigner. Grâce à son impressionnant recrutement, l'OM semble à l'abri d'une telle mésaventure, mais Caen et surtout Nancy peuvent-ils en dire autant ? Très menacés aussi Cannes, qui a perdu ses meilleurs éléments, Lille, Bastia et Nice dont les ambitions se limitent au maintien. Mais tout le monde n'atteindra pas cet objectif.

JEU

La noblesse exilée

Le niveau de notre Championnat sera-t-il affecté par l'expatriation de nos meilleurs joueurs ? Telle est la principale interrogation qui taraude l'amateur français de football juste avant que le rideau se lève. C'est le terrain qui fournira la réponse, mais quand on compare notre contingent de footballeurs émigrés aux joueurs achetés à l'étranger durant l'intersaison, il est évident que notre Championnat y a perdu. En quantité et en qualité. Et ce ne sont pas les éventuels coups de poker de dernière minute qui y changeront quelque chose. A cet égard, rappelons que la période des transferts prendra fin ce samedi 10 août (à minuit), veille de la première journée.

A présent que l'aristocratie a fui hors de nos frontières, espérons que les sans-culottes auront l'occasion de chanter : « Ah ! ça ira, ça ira... » ? Seront-ils, par exemple, en mesure de redresser la moyenne de buts par match, qui a chuté à 2,28 la saison dernière contre 2,50 en 1994-95 (soit quand même 84 buts d'écart sur l'ensemble de la saison) ?

En tout cas, grâce au retour de l'Olympique de Marseille en Division 1, ainsi qu'à celui du SM Caen, dont la moyenne de spectateurs avoisinait les 15 000 en 1994-95, les effets néfastes du départ à l'étranger des Zidane, Lizarazu, Dugarry, Thuram, Djorkaeff, Martins, Blanc, Madar, Ouédéc, etc. devraient être gommés en ce qui concerne l'affluence dans les stades (13 233 spectateurs par rencontre en 1995-96). A moins que cet exode, associé à l'apparition du Championnat sur la télé numérique en septembre, n'incite les supporters à désertir les stades...

A deux ans du Mondial 1998 qui aura lieu sur notre sol, une telle évolution constituerait un sacré signal d'alarme.

COUPES D'EUROPE

Guingamp dernier invité ?

C 1 : AJ Auxerre.

C 2 : Nîmes Olympique et Paris-SG (tenant du titre).

C 3 : Monaco, Metz, Lens et Montpellier.

Guingamp sera également qualifié pour le premier tour de la C 3 s'il élimine le Rotor Volgograd lors du troisième tour de l'Intertoto (match aller le 6 août en Russie, retour le 20 août).

LE PROGRAMME DES BLEUS

Reprise contre le Mexique

Qualifiée d'office pour la Coupe du monde 1998 qu'elle organise, la France ne disputera que des matches amicaux cette saison. Deux rendez-vous seulement sont déjà bouclés.

Samedi 31 août : France-Mexique au Parc des Princes.

Mercredi 9 octobre : France-Turquie au Parc des Princes.

Les Tricolores devraient ensuite affronter le Danemark et les Pays-Bas, toujours au Parc des Princes, en novembre et en février prochains, mais dans un ordre qui reste à définir.

Ensuite, un déplacement est programmé en avril, mais la destination n'est pas encore fixée. Les Bleus termineront la saison 1996-97 en participant au Tournoi de France, du 3 au 12 juin, avec l'Angleterre, le Brésil et l'Italie.

Dominique COURDIER

**Après quatre ans d'exil,
Jean-Pierre Papin
retrouve le Championnat
de France en signant
pour deux saisons
aux Girondins de Bordeaux.
Un retour chargé d'émotion.**

IL faisait plaisir à voir, Jean-Pierre. Bronzé par le soleil de Sardaigne et remis en forme par les soins de Giovanni Trapattoni, l'attaquant natif du Pas-de-Calais affichait, jeudi dernier au Haillan, un sourire à trente-deux dents. Celui d'un homme heureux et d'un joueur comblé. Nous étions à l'heure du déjeuner. Après avoir sacrifié au rite de la visite médicale, JPP avait signé dans le château des Girondins, et en présence du président Jean-Louis Triaud (*lire encadré*), un contrat de deux ans avec le club bordelais.

Du coup, le refrain des Guignols a trouvé une suite logique. On est passé du « JPP, reviens ! » au « JPP est revenu ». Plus sérieusement, le retour de Papin dans l'Hexagone constitue un événement. Malgré ses récents déboires, il reste l'attaquant français le plus percutant de ces dix dernières années. Le joueur aux cinq titres consécutifs de meilleur buteur (de 1988 à 1992). Le dernier Ballon d'Or « made in France ». A trente-deux ans, Papin retrouve sa terre natale pour un formidable défi sous le maillot des Girondins. Pour lui et pour le club.

JPP en Division 1, on commençait à ne plus y croire. Comme si son crédit auprès des présidents français s'était inexorablement épuisé... Plutôt diplomate, Papin n'en fait pas une question personnelle. « C'est avant tout un problème de moyens. Quand tu combines salaire, transfert et avantages divers, tu arrives à des sommes que tu ne peux pas atteindre en France. » A moins de consentir un petit effort sur son salaire. A l'image de ce qu'a dû faire JPP pour débarquer en Gironde. « En venant ici, j'ai privilégié la qualité de vie à l'argent. Quatre ans à l'étranger, c'est long. Avec ma famille, nous éprouvions le besoin de défaire nos valises. »

Cantona au bout du fil

Et pourtant, Jean-Pierre avait encore la possibilité de prolonger son aventure hors de nos



Photo Nicolas LUTTAU

Le dernier défi de JPP



Photos PRESSE SPORTS



Premier match, samedi dernier, pour Jean-Pierre Papin sous sa nouvelle tunique bordelaise. Et premier but, face à Lyon, du plus prolifique attaquant français de la dernière décennie. Le sixième maillot de sa carrière professionnelle, aussi, pour JPP, après ceux de Valenciennes, du FC Bruges, de Marseille, du Milan AC et du Bayern de Munich.

frontières. Car, si en France on ne s'est pas battu pour l'engager — seuls Montpellier et Metz ont manifesté un réel intérêt —, la cote de l'attaquant était bien plus forte chez nos voisins. Que ce soit au Servette de Genève, au Barça ou au Genoa. Ou bien encore outre-Manche. Avec Birmingham City et ses 35 millions de francs en deux ans. Sans parler de Manchester United qui a contacté Papin par l'intermédiaire de Cantona, le 26 juin dernier, au soir de France - République tchèque. Mais, à chaque fois, JPP a poliment refusé leurs avances... « C'est vrai que j'intéressais un certain nombre de grands clubs européens. Et j'en suis flatté. Il n'y avait à chaque fois qu'un seul problème, de taille : aucune des possibles villes d'accueil ne possède une école française pour mes enfants. Si cela avait été le cas à Manchester, je serais peut-être avec Canto à Old Trafford ! »

Le nouvel avant-centre des Girondins s'exprime avec calme et sérénité. On est loin du Papin superficiel et farfelu véhiculé dans l'image populaire. Installé dans un confortable fauteuil en cuir du club-house du Haillan, l'homme qui nous fait face dégage une grande maturité. « Les épreuves de la vie m'ont appris à relativiser les choses. A poser mon regard au-delà du monde du football... Pour en revenir à une nouvelle expérience à l'étranger, il est clair que je ne peux me permettre de partir seul, sans mes enfants, sans ma femme. Je dois penser à leur bien-être. » A Emily, notamment. A ces problèmes de santé — elle souffre d'un manque d'oxygénation du cerveau — qui demandent à l'international français une présence régulière à ses côtés.

Avec beaucoup de pudeur, Jean-Pierre nous parle de sa fille, aujourd'hui âgée de six ans. « Le programme de travail qu'elle suit quotidiennement lui permet de rattraper peu à peu son retard. On est confiant. Après mon passage à Nulle Part ailleurs, il y a beaucoup de gens de Bordeaux qui m'ont écrit. On a pris contact lors de la finale de Coupe de l'UEFA. Comme à Munich, on va construire une chaîne de bénévoles qui vont aider Emily tous les jours. » Une solidarité que Jean-Pierre veut faire partager. « Maintenant que je suis "casé", moi aussi, je peux aider les autres. Je songe même à créer une association. »

La nuit munichoise

Papin boucle un cycle de quatre saisons en Italie et en Allemagne. Quatre ans pour un bilan en demi-teinte, selon de nombreux observateurs. Malgré deux Championnats d'Italie, une C1 et une C3. « Si c'était à refaire, je n'hésiterais pas

une seconde. En partant à l'étranger, j'ai appris énormément de choses. Dans le Calcio, bien sûr. Là où chaque match est une véritable bataille tactique. » Le Calcio et le Milan AC. Avec d'excellents débuts en Série A (ses 13 buts en 22 matches en font le meilleur buteur du Milan AC pour l'exercice 1992-93). Puis une blessure au genou qui écourte son séjour en Lombardie. Sans effacer tous les bons souvenirs. L'amitié de Marco Simone, Boban, Eranio... Les joies et les rires. Comme ceux de son fils Christopher, à qui Gigi Balestra, collaborateur de Capello, voulait apprendre à tirer du gauche... « Impossible, comme toute la famille, il n'a pas de pied gauche ! »

Puis, on est passé à l'hiver bavarois. Aux deux années de morosité à Munich. « Au Bayern, j'ai été rapidement blessé : j'ai mis quatorze mois à m'en remettre. Avec cinq opérations en vingt-quatre mois. Difficile de s'imposer dans ces conditions. Surtout qu'en Bundesliga il faut être physiquement à cent pour cent pour tenir le rythme. » L'ambiance qui régnait la saison passée à Säbenerstrasse, le camp d'entraînement du Bayern, n'a pas arrangé les choses. Entre un Klinsmann et un Matthäus — probablement pas le meilleur ami de Jean-Pierre... — qui se font la guerre ; un Otto Rehhagel, le coach munichois, qui a ignoré le Français. « Heureusement, la fin de saison a été positive. Franz Beckenbauer m'a aidé au maximum. Il m'a redonné confiance. »

Le coup de main du Trap

En quelques semaines, JPP a remonté la pente. « J'ai eu de longues périodes de doute. Pourtant,

Jean-Louis Triaud : « Papin est au mieux »

Le président
des Girondins de Bordeaux
ne cache pas sa satisfaction
d'avoir recruté un homme
qui a soif de retrouver
le Championnat de Division 1.

« Le Bayern avait éprouvé Metz et Montpellier en réclamant 1 million de francs d'indemnité. Avez-vous bénéficié d'un traitement de faveur ? »

« Nous avons trouvé un accord sur une base raisonnable (NDLR : environ 2,5 millions de francs). Mais je dois dire que Jean-Pierre a facilité les choses en démontrant tout au long des négociations son désir de signer aux Girondins. Il nous a aidés à trouver un terrain d'entente. (NDLR : JPP a accepté une notable réduction de salaire.) »

A quand remontent les premiers contacts ?

« Presque sur le ton de la plaisanterie, dans les couloirs du stade olympique de Munich, en fin de C3. En fait, il n'y a rien eu de précis jusqu'à ces derniers jours. Nous nous sommes décidés en deux jours, en début de semaine dernière. »

Ne prenez-vous pas de risques avec un joueur de trente-deux ans ?

« Nous sommes sûrs. Jean-Pierre est physiquement et mentalement au mieux. Il a démontré une énorme et communicative envie de jouer. Papin et Bordeaux vont disputer une grande saison. »

R. N.

je n'ai jamais pensé être "cuit". Aujourd'hui, je suis bien. Je m'entraîne à fond depuis plus d'un mois. Depuis le 2 juillet, avec trois entraînements quotidiens, plus sept des huit matches amicaux du Bayern, et quatre buts. Le dernier à Zurich, comme au bon vieux temps (NDLR : lire une "papinade"). » Les yeux de Jean-Pierre s'illuminent. « Tout cela, je le dois à Trapattoni, qui m'a fait jouer à ma place, ce qui ne m'était pas arrivé depuis très longtemps. » Les dernières semaines de Papin à Munich ont d'ailleurs été très agréables. Il les a passées en compagnie de l'Italien Ruggiero Rizzitelli, à peine arrivé du Torino. « Je l'ai accueilli chez moi et lui ai fait découvrir toutes les "bonnes adresses" italiennes de Munich. Nous avons passé trois super-semaines... En fait, je me suis comporté avec lui comme j'aurais aimé qu'on le fasse à mon arrivée en Allemagne... »

Aucune amertume. Juste de la lucidité. Papin ne veut pas, ne veut plus de revanche. Il est simplement venu à Bordeaux pour, comme il le dit, terminer sa carrière en beauté. « Nous possédons un bon effectif. En ce qui me concerne, je compte m'engager à 150 %. Notre entraîneur, Roland Courbis, attend de moi que j'apporte mon envie de jouer et ma soif du but. J'espère ne pas le décevoir, lui comme les dirigeants bordelais qui m'ont fait confiance et m'ont donné l'occasion de rebondir. Sachez que j'ai à cœur de prouver que je ne suis pas mort. De finir ma carrière en beauté. Je m'arrêterai de jouer quand j'en aurai envie, et pas parce qu'un toubib me l'aura ordonné. »

A Bordeaux, pour la première fois depuis sept ans, Papin ne disputera pas la Coupe d'Europe. « Cela ne me gêne pas. L'Europe sera notre challenge. Comme avec l'OM en 1986. » Marseille, nous y sommes... « J'ai téléphoné, j'ai pleuré pour rentrer. Sans résultat : on m'a fait comprendre que l'on ne voulait pas de moi... Mais je comprends les dirigeants. Ils veulent monter une nouvelle équipe, sans les anciens. Je regrette juste la manière un peu sèche de me le faire savoir... »

Jean-Pierre préfère penser au présent. A ses nouveaux coéquipiers qu'il a découverts en stage, à Pauillac, sur la route du Médoc. Ou retrouvé, tels Didier Tholot et Frank Valade, compagnons de l'INF Vichy. C'était il y a douze ans. A leur évocation, le visage de Jean-Pierre se pare à nouveau d'un beau sourire. Tout comme samedi soir, pour son premier but sous le maillot bordelais, en amical, face à Lyon. Décidément, l'air d'Aquitaine semble lui faire le plus grand bien.

Roberto NOTARIANNI, à Bordeaux



Carte d'identité

**Jean-Pierre
PAPIN**

Né le 5 novembre
1963 à
Boulogne-sur-Mer.
1,77 m ; 70 kg.
54 sélections en
équipe de France,
30 buts.
215 matches de D 1,
134 buts.
40 matches de
Série A, 18 buts.
26 matches de
Bundesliga, 3 buts.

1985-86 : FC BRUGES

Coupe de Belgique.
Troisième de la Coupe
du monde.

1986-87 : MARSEILLE
Finaliste de la Coupe de
France.

1987-88 : MARSEILLE
Meilleur buteur du
Championnat (19 buts).

1988-89 : MARSEILLE
Champion de France.
Meilleur buteur du
Championnat (22 buts).
Vainqueur de la Coupe
de France.

1989-90 : MARSEILLE
Champion de France.
Meilleur buteur du
Championnat (30 buts).

1990-91 : MARSEILLE
Finaliste de la Coupe
des champions.
Champion de France.
Meilleur buteur du
Championnat (23 buts).
Finaliste de la Coupe de
France.

Ballon d'Or européen
de France Football.

1991-92 : MARSEILLE
Champion de France.
Meilleur buteur du
Championnat (27 buts).
Participation à l'Euro
1992.

1992-93 : MILAN AC
Champion d'Italie.
Finaliste de la Coupe
Intercontinentale.

Finaliste de la
Supercoupe d'Europe.
Finaliste de la Coupe
des Champions.

Vainqueur de la
Supercoupe d'Italie.
1993-94 : MILAN AC
Champion d'Italie.

Vainqueur de la Coupe
des champions
**1994-95 : BAYERN
MUNICH**

néant.
**1995-96 : BAYERN
MUNICH**
Vainqueur de la Coupe
de l'UEFA.

La longue marche vers les 18

De longues années se sont écoulées entre l'affirmation officielle de la nécessité de passer à dix-huit clubs et sa réalisation, à partir de l'exercice 1997-98.

C'EST par un vote à bulletins secrets lors d'un conseil d'administration de la Ligue nationale, le vendredi 19 mai 1995, que le football français décide officiellement de ramener à dix-huit le nombre de clubs de Première Division, à partir de la saison 1997-98. Douze voix pour, cinq contre, trois abstentions. Le président de la LNF, Noël Le Graët, a gagné. Il a le sourire : « A l'ouverture du conseil, je sentais que ce serait très juste (...). Le débat a été très difficile. » Ce jour-là, boulevard de Courcelles, s'achève enfin un débat qui, au fil des années, avait pris des allures de serpent de mer...

Six ans plus tôt, au printemps de 1989, le président de la Ligue s'appelle encore Jean Sadoul. Celui de la Fédération, Jean Fournet-Fayard. L'actualité du football se résume alors aux affaires. En quelques mois, Cantona a insulté Henri Michel, l'infortuné sélectionneur a ensuite été victime du « coup d'État de la Toussaint », Claude Bez est devenu superintendant de l'équipe de France, Germain et Di Meco ont été innocentés pour vice de forme après s'être éclipsés pour éviter un contrôle antidopage, des dérogations ont été consenties, puis suspendues, puis validées pour permettre aux clubs de recruter en cours de saison, Claude Bez a démissionné en dénonçant les magouilles et l'équipe de France a raté sa qualification pour le Mondial italien de 1990...

Secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports du gouvernement Rocard, Roger Bambuck intervient le 11 mai 1989 en dévoilant son plan pour sortir de la crise. Il crée la mission Sastre et énumère six mesures d'urgence. La quatrième s'intitule « Allègement du calendrier » et préconise deux innovations « indispensables qui prendront effet dès la saison 1990-91 : passage à dix-huit clubs en Division 1



Photos PRESSE SPORTS

POINT DE VUE

Cavalli : « Le Championnat sera très rigoureux ! »

« L'ILLE a terminé en mai à la dix-septième place, un classement qui sera synonyme de relégation à la fin de la saison qui débute. Le LOSC doit-il aborder différemment ce Championnat ?

— Si nous avions dû impérativement finir seizièmes pour nous maintenir, nous y serions parvenus. Ceci dit, la compétition qui s'ouvre constitue une découverte pour tout le monde. Six ou sept équipes vont lutter pour le titre et l'Europe, les autres vont se battre pour se maintenir.

— Les quatre relégations de cette saison ont-elles influencé le recrutement de Lille ?

— Pas du tout ! Quand on évolue en Première Division, l'objectif est toujours d'éviter la relégation. Pour exister, il faut faire partie de l'élite. Avec une équipe supplémentaire condamnée à descendre, la compétition devrait être plus rigoureuse. Mais peu de points séparent le seizième du dix-septième. Un, deux, voire trois. Trois, cela représente une victoire. L'an passé, il fallait 39 points pour se maintenir. Je pense que la barre sera à 42 cette saison. La priorité sera donc le résultat.



Photo NATAF/PRESSE SPORTS

L'entraîneur de Lille a évité de peu la relégation ce printemps. Avec quatre équipes condamnées à descendre, il pense que la compétition sera encore plus âpre.

— Doit-on s'attendre à un Championnat plus rugueux ?

— Ceux qui jouent le maintien pensent qu'il va falloir s'accrocher davantage. Au départ, vous savez, on va retrouver les mêmes qui luttent pour ne pas descendre. Or ces équipes ont souvent des effectifs réduits et ce sont elles les plus pénalisées par les suspensions dues aux cartons jaunes ou rouges.

— Plus encore que l'année dernière, votre ambition se limite à ne pas vous retrouver à l'étage du dessous, la saison prochaine ?

— Nos ambitions sont très limitées. On sait qu'il y a toujours un outsider pour qui les choses se passent bien. Ce fut le cas de Guingamp la saison dernière, qui jouait le maintien au départ et qui a décroché l'Intertoto pour finir...

— Parle-t-on souvent de ces quatre relégations au sein de votre groupe ?

— Jamais !

— Les premières journées seront-elles plus importantes encore que de coutume ?

— Nous avons un début de Championnat extrêmement difficile, mais nous savons qu'il faudra être à 100 %, quel que soit l'adversaire.

Nous participons à un des Championnats les plus relevés d'Europe. Et pour nous, il n'y a pas de petits matches. Souvenez-vous que la saison dernière nous avons été battus chez nous par des équipes qui jouaient le maintien comme Cannes, Bastia ou Bordeaux alors que nous nous sommes imposés chez des ténors comme Auxerre, PSG, Nantes ou Guingamp.

— Au fait, êtes-vous personnellement favorable à une Division 1 à dix-huit clubs ?

— Économiquement, je dirais non. Mais professionnellement, je répondrais peut-être oui. Même si, avec l'arrivée de l'Intertoto, on n'a pas tellement allégé le calendrier.

— Entre le titre, l'Europe et l'Intertoto justement d'un côté, et les équipes reléguées de l'autre, tout le monde risque de se sentir concerné...

— Peut-être que cinq ou six points seulement sépareront le dernier qualifié pour l'Intertoto et le dernier maintenu. Je crois que ce Championnat sera très rigoureux. De la première à la trente-huitième journée. »

D. Co.

clubs

Noël Le Graët a été l'un des artisans principaux du passage à dix-huit clubs, un chantier auquel Roger Bambuck, alors au gouvernement, et Michel Platini, encore sélectionneur national, avaient, eux aussi, apporté leur pierre.

et suppression des matches aller et retour en Coupe de France ».

Comment l'ancien sprinter, après avoir ainsi tapé sur la table, aurait-il pu imaginer que l'évolution serait si lente ? Il faut dire que la réduction à dix-huit du nombre de clubs ne plaît pas à tout le monde, même si la mission Sastre, qui rend son rapport en octobre 1989, l'inscrit dans ses priorités (avec application prévue à partir de la saison 1991-92). Guy Roux mène la fronde. L'entraîneur auxerrois veut bien jouer les tours de Coupe de France sur un seul match, mais supprimer 10 % des clubs de Division 1, pas question ! Son principal argument se situe sur le plan économique et social : moins de clubs égale moins de matches égale moins de recettes et davantage de joueurs au chômage.

Un marché proposé par l'UEFA

En 1992, Bambuck n'est plus au gouvernement, mais la Division 1 compte toujours vingt membres. Néanmoins, sous la houlette de Jean Fournet-Fayard, le combat continue pour un resserrement de l'élite. « C'est d'abord une démarche sportive, explique-t-il. La commission technique de haut niveau s'est prononcée pour les dix-huit dès la saison 1993-94. »

La position de Guy Roux s'est fragilisée puisque, grâce aux droits TV, les recettes aux guichets ne représentent plus que 30 % des revenus d'un club, contre le double quelques années plus tôt. Alors sélectionneur national, Michel Platini plaide pour l'allègement du calendrier : « Quand les Girondins sont venus affronter la Juve en demi-finale de C1, en 1985, ils venaient de jouer sept matches en vingt et un jours. Nous, on avait disputé deux rencontres en quinze jours. On les a ramassés à la petite cuillère. »

Après l'Euro 92, l'ancien numéro 10 bianconero abandonne la sélection tricolore. Il semble bien que le maintien obstiné de la Division 1 à vingt ne soit pas tout à fait étranger à cette décision.

Ce n'est qu'à l'automne de 1994 que la situation va se débloquer. Enfin, Noël Le Graët, fier papa d'un bébé prénommé Coupe de la Ligue, aimerait bien qualifier le vainqueur de cette compétition en C3. OK, répond l'UEFA, mais à condition que vous réduisiez votre élite d'ici à trois ans. C'est-à-dire à partir de 1997-98, dernier délai.

Il ne reste plus au président de la Ligue nationale qu'à convaincre les dirigeants de club. Leur syndicat, l'UCPF, effectue un sondage qui révèle que quinze présidents de Division 1 sur vingt demeurent opposés à la réforme. Un séminaire, organisé le 4 mai 1995, ne permet pas de dégager un consensus. Chacun campe sur ses positions. Pourtant, deux semaines plus tard, la Ligue vote le passage à dix-huit. « J'ai demandé un vote à bulletins secrets car je craignais que certains aient un peu peur de lever la main », souligne Noël Le Graët, qui, en fin politique, est parvenu à convaincre quelques indécis dans les dernières minutes. Aimé Jacquet est soulagé : « On ne sera peut-être pas champion du monde en 1998, mais disons qu'on s'en est donné les moyens. »

Dominique COURDIER

LE développement — plus ou moins contrôlé — des compétitions internationales a rendu inéluctable la réduction du nombre de clubs de Division 1 à dix-huit. A l'issue du Championnat qui va commencer, quatre équipes descendront donc en Division 2 et deux seulement monteront en Division 1, au lieu de trois montées et trois descentes les saisons précédentes. De même, seul le vainqueur de chacun des groupes de National 1 sera promu en D2, au lieu des deux premiers, ce Championnat restant bien entendu à vingt-deux clubs.

La D1 compte vingt clubs depuis 1970, après avoir oscillé entre dix-huit et vingt pendant toutes les années 60. De 1958-59 à 1962-63 (voir le tableau ci-contre), c'est-à-dire durant cinq saisons, il y avait déjà eu quatre descentes au sein d'une D1 à vingt clubs, ce qui avait provoqué la suppression des barrages, institués en 1951.

Le système de promotion-relégation a toujours été un casse-tête pour les dirigeants : il faut assurer le renouvellement de l'élite, mais l'expérience a prouvé que plus on ouvre large les vannes de la montée, plus on fait place à des équipes qui ne parviennent pas à s'installer durablement en D1. Dans un football pro bien structuré avec trois divisions pros — mais seront-elles toutes viables ? —, le bon équilibre doit se situer à trois montées et trois descentes, ce qui est justement prévu à partir de la saison prochaine. Et ce n'est pas ici qu'on se désolera de l'abandon des sinistres barrages.

Le tournant de 1970

On arrive en tout cas à un nouveau tournant de l'histoire du Championnat avec ce retour à dix-huit clubs. Le premier se situa en 1970, où devant la situation

SAISON	CLUBS D1	CLUBS D2	DESCENTES DIRECTES	MONTÉES DIRECTES	BARRAGES
45-46	18	28 (14 x 2)	2	4 (2 x 2)	
46-47	20	22	4	2	
47-48	18	20	2	2	
48-49*	18	19	2	2	
49-50	18	18	2	2	
50-51	18	17	2	2	2 D1 + 2 D2
51-52	18	18	2	2	1 D1 + 1 D2
52-53	18	18	2	2	1 D1 + 1 D2
53-54	18	18	2	2	1 D1 + 1 D2
54-55*	18	20	2	2	1 D1 + 1 D2
55-56	18	20	2	2	1 D1 + 1 D2
56-57	18	20	2	2	1 D1 + 1 D2
57-58	18	22	2	4	
58-59	20	20	4	4	
59-60	20	20	4	4	
60-61	20	19	4	4	
61-62	20	19	4	4	
62-63	20	19	4	2	
63-64	18	18	2	2	2 D1 + 2 D2
64-65	18	16	1	3	2 D1 + 2 D2
65-66	20	19	2	2	2 D1 + 2 D2
66-67*	20	18	2	2	2 D1 + 2 D2
67-68	20	18	3	1	2 D1 + 2 D2
68-69	18	21	1	1	1 D1 + 1 D2
69-70*	18	16	1	1	2 D1 + 2 D2
70-71	20	48 (3 x 16)	3	3 (3 x 1)	
71-72	20	48 (3 x 16)	3	3 (3 x 1)	
72-73	20	36 (2 x 18)	3	2 (2 x 1)	2 D2
73-74	20	36 (2 x 18)	3	2 (2 x 1)	2 D2
74-75	20	36 (2 x 18)	3	2 (2 x 1)	2 D2
75-76	20	36 (2 x 18)	3	2 (2 x 1)	2 D2
76-77	20	36 (2 x 18)	3	2 (2 x 1)	2 D2
77-78	20	36 (2 x 18)	3	2 (2 x 1)	2 D2
78-79*	20	36 (2 x 18)	2	2 (2 x 1)	2 D2 puis 1 D1 + 1 D2
79-80	20	36 (2 x 18)	2	2 (2 x 1)	2 D2 puis 1 D1 + 1 D2
80-81	20	36 (2 x 18)	2	2 (2 x 1)	2 D2 puis 1 D1 + 1 D2
81-82	20	36 (2 x 18)	2	2 (2 x 1)	2 D2 puis 1 D1 + 1 D2
82-83	20	36 (2 x 18)	2	2 (2 x 1)	2 D2 puis 1 D1 + 1 D2
83-84	20	36 (2 x 18)	2	2 (2 x 1)	4 D2, puis 2 D2, puis 1 D1 + 1 D2
84-85	20	36 (2 x 18)	2	2 (2 x 1)	4 D2, puis 2 D2, puis 1 D1 + 1 D2
85-86	20	36 (2 x 18)	2	2 (2 x 1)	4 D2, puis 2 D2, puis 1 D1 + 1 D2
86-87	20	36 (2 x 18)	2	2 (2 x 1)	4 D2, puis 2 D2, puis 1 D1 + 1 D2
87-88	20	36 (2 x 18)	2	2 (2 x 1)	4 D2, puis 2 D2, puis 1 D1 + 1 D2
88-89	20	36 (2 x 18)	2	2 (2 x 1)	4 D2, puis 2 D2, puis 1 D1 + 1 D2
89-90	20	36 (2 x 18)	2	2 (2 x 1)	4 D2, puis 2 D2, puis 1 D1 + 1 D2
90-91*	20	36 (2 x 18)	2	2 (2 x 1)	4 D2, puis 2 D2, puis 1 D1 + 1 D2
91-92	20	36 (2 x 18)	2	2 (2 x 1)	4 D2, puis 2 D2, puis 1 D1 + 1 D2
92-93	20	36 (2 x 18)	2	2 (2 x 1)	4 D2, puis 2 D2, puis 1 D1 + 1 D2
93-94*	20	22	3	3	
94-95*	20	22	3	3	
95-96	20	22	3	3	
96-97	20	22	4	2	
97-98	18	22	3	3	

L'année de tous les dangers

Quatre clubs de Division 1 descendront en Division 2 à la fin du présent Championnat alors qu'il n'y aura que deux promus. La réduction de la Division 1 à 18 clubs était devenue inéluctable dans le contexte du football actuel, mais c'est loin d'être un problème nouveau !

dramatique d'une D2 professionnelle moribonde (il devait y avoir une petite douzaine de clubs susceptibles de reprendre le Championnat), la FFF et la Ligue décidèrent en catastrophe (le 6 mai 1970 !) d'instituer l'Open dès la saison suivante (trois groupes de seize pour un Championnat dénommé « National » dans un premier temps, puis deux groupes de dix-huit avec retour à l'appellation D2 de 1972 à 1993).

Le second prit place il y a seulement trois ans, avec la création du National 1, 2 et 3, soit un échelon supplémentaire entre l'élite pro et le football régional. Le N1

s'avère difficile à équilibrer économiquement, et rien ne dit que ce sera plus facile avec la future poule unique. L'époque, friande de grands événements et de vedettes, même artificiellement fabriqués, ne facilite pas la gestion des catégories intermédiaires. Sans doute faudra-t-il que les pros consacrent une plus grande part de leur gâteau, lorsque celui-ci aura augmenté, aux échelons immédiatement inférieurs, dont la bonne santé conditionne la leur.

La D2 a connu ces dernières saisons la même évolution que la D1. Lors du dernier exercice, Marseille et Caen n'ont pas connu plus de matches faciles que le PSG ou Monaco. C'est toute la pyramide du football de haut niveau qui est devenue plus compétitive, comme le prouvent par ailleurs les nombreuses surprises en Coupe de France, venues non seulement de D2 mais aussi de N1 (Nîmes), voire de plus bas encore (Blénod).

Une opération nécessaire

Tout cela va rendre encore plus difficile la tâche des clubs qui tenteront d'éviter la descente en D2, comme celle de leurs collègues qui lutteront pour conquérir ou retrouver une place en D1. Dommage pour eux, mais tant mieux pour l'intérêt de la compétition.

Une D1 passant de vingt à dix-huit, c'est une opération chirurgicale cruelle, mais vingt clubs ce n'est plus possible avec l'inflation du calendrier international. L'équipe de France a besoin de jouer huit à dix matches par saison en étant protégée, et le calendrier des Coupes d'Europe, ainsi que leur débordement sur les mois d'été, limite les possibilités en semaine. A l'heure où le foot va plus vite, où les chocs sont plus nombreux et plus durs, il faut songer à réduire le nombre de matches et non à l'augmenter. On souhaiterait seulement que l'UEFA entreprenne une vraie réflexion de fond sur ce sujet, qui est devenu international, et que le côté sportif ne soit jamais sacrifié au business, ce qui n'a pas toujours été le cas, à notre humble avis.

Jean-Jacques VIERNE

* 1948-49 : Colmar (11^e de D1) abandonne le professionnalisme. Strasbourg (17^e) est maintenu en D1.

1954-55 : le Red Star (2^e de D2 et promu) est déclassé pour corruption. Troyes (17^e de D1) est maintenu.

1966-67 : Toulouse (17^e de D1 et ayant conservé sa place après barrage) « fusionne » avec le Red Star (16^e de D2). En fait, le club audonien absorbe le FCT pour « raison d'État » : après la descente du Stade Français, il n'y avait plus aucune équipe de D1 à Paris.

1969-70 : création du National open. La D1 passe de 18 à 20 clubs. Il n'y a aucune descente et les deux premiers de D2, Nice et Nancy, sont promus (le second avait gagné sa place en barrage aux dépens d'Ajaccio). Pour pallier le forfait de Rouen (12^e de D1), Reims (4^e de D2) est repêché de préférence à Avignon (3^e, resté en D2 après barrage) pour des raisons « historiques ».

1978-79 : Gueugnon, vainqueur du groupe A de D2, refuse le statut pro et n'est pas autorisé à monter. Paris FC (19^e de D1) joue les barrages (et descend contre Lens). VA (18^e) est maintenu.

1990-91 : Bordeaux, Brest et Nice (10^e, 11^e et 14^e de D1) sont relégués pour raisons économiques. Il n'y a aucune descente en D2 cette saison-là, et Lens, vainqueur des barrages de D2 mais battu ensuite par Toulouse (D1), est repêché.

1993-94 : Marseille (2^e de D1) est relégué pour corruption. Martignes (18^e) est maintenu.

1994-95 : Marseille (1^{er} de D2) est maintenu en D2 pour des raisons économiques. Saint-Etienne (18^e de D1) garde sa place parmi l'élite.

Jacquet : la semaine de vérité

C'est demain à Paris que devraient se rencontrer Claude Simonet et Noël Le Graët, respectivement présidents de la Fédération et de la Ligue nationale au sujet de l'avenir du sélectionneur national Aimé Jacquet, actuellement en fin de contrat. Les deux hommes devraient évoquer également le sort de Philippe Bergeron, adjoint de Jacquet et de Raymond Domenech, entraîneur de la sélection Espoirs. « Dans la foulée, explique le patron de la FFF, nous réunirons le Club France, et j'espère qu'on sera en mesure d'annoncer plein de choses au Conseil fédéral du vendredi 9 août... »

C'est donc dans les jours prochains que nous saurons si Aimé Jacquet demeure (comme cela semble probable) sélectionneur de l'équipe de France jusqu'au Mondial 98 organisé en France.

● Le Coq sportif est le nouvel équipementier des Girondins de Bordeaux. Il remplace la société ASICS. Malheureusement pour les Girondins, en raison de la signature tardive du contrat, les équipements ne seront livrés que vers le 10 septembre.

● Bordeaux retrouve ses couleurs traditionnelles. A domicile, les Girondins joueront avec un maillot bleu marine orné d'un scapulaire blanc, alors qu'à l'extérieur le maillot sera blanc et le scapulaire bleu marine. Un retour aux sources puisque les Bordelais jouaient avec ces couleurs dans les années 60 et 70.

● Les années passent, les dirigeants également, mais malheureusement pas les cerbères qui accompagnent l'équipe bordelaise. A Pauillac, ils ont été fidèles à eux-mêmes avec la presse alors que le staff technique et les joueurs se montraient, en revanche, d'une grande courtoisie.

● Bordeaux ne dispose toujours pas d'un sponsor maillot alors que tout semblait bouclé avec Ford, qui devait succéder à Alain Afflelou. Les Bordelais pourraient donc débiter la saison avec des maillots vierges de publicité.

● Avant de recevoir Le Havre samedi, les Girondins se mettront au vert. Ainsi en a décidé Roland Courbis. Pour l'occasion, les Girondins pourraient se rendre dans une auberge de la banlieue bordelaise. Ils ont constaté qu'ils n'avaient jamais été battus lorsqu'ils s'y rendaient à l'époque où Roland Courbis était déjà à la tête de l'équipe.

● Si bizarre que cela puisse paraître, le nombre d'abonnés cette saison à Bordeaux est plus important que celui de la saison dernière, et ce malgré le départ de figures emblématiques comme Lizarazu, Dogon, Witschge, Dugarry ou Zidane.

● Beaucoup d'anciens Stéphanois, comme Bereta, Santini, Carnus ou encore Bosquier ont assisté au match amical entre l'OM et Saint-Étienne.

Bez réincarcéré

L'ancien président des Girondins de Bordeaux, Claude Bez est de nouveau en prison depuis vendredi. Il occupe une cellule de la maison d'arrêt de Gradignan, près de Bordeaux, après le rejet par la Cour de cassation d'un pourvoi formé contre une condamnation remontant à 1995.

Claude Bez avait été condamné le 28 mars 1995 par la cour d'appel de Bordeaux à trois ans de prison, dont deux avec sursis, deux millions de francs d'amende et cinq ans de privation des droits civiques pour escroquerie et recel de faux.

Il répondait du détournement d'une partie d'une subvention municipale de 54 millions de francs destinée au château de Haillan, le siège des Girondins. L'un de ses avocats, M^e Christophe Dejean, prépare une demande de semi-liberté en raison de la situation de santé de son client et de son activité professionnelle.

Agé de cinquante-quatre ans, Claude Bez, expert-comptable, est cardiaque et diabétique. Son fils Éric, qui a été condamné à dix-huit mois de prison, dont douze avec sursis, 100 000 francs d'amende et deux ans de privation de droits civiques pour faux et usage dans la même affaire, pourrait échapper à la prison en bénéficiant d'un régime de semi-liberté.

● Le gardien de but remplaçant du PSG, Richard Dutruel, hésite toujours entre deux clubs espagnols, Valladolid et Celta Vigo, pour la saison prochaine. « Depuis dix ans au PSG, j'ai eu la malchance de tomber sur Joël Bats puis sur Bernard Lama. Il n'a pas été facile de s'imposer. Je ne peux pas m'épanouir ici, et le fait de ne pas jouer met un frein à ma carrière. Mais j'espère revenir un jour. »

● La Commission de contrôle et de discipline de l'UEFA a condamné Strasbourg à 37 500 francs d'amende pour comportement incorrect lors des rencontres de Coupe Intertoto contre les Bulgares du CSKA Sofia et les Russes du PFC Uralmash. Trois joueurs du club alsacien ont été suspendus : Valérien Ismaël (3 matches), Jean-Luc Dogon et David Zitelli (1 match).

● Directeur sportif de l'OM, Marcel Dib est allé superviser le défenseur norvégien Erland Johnsen, mercredi dernier en Angleterre. Mais l'OM n'a pas donné suite.

● Le néo-Phocéen Ben Slimane souffre d'une lésion du ligament interne du genou droit. Il devra observer trois semaines de repos avant de reprendre l'entraînement.

Lille à mains nues

A moins d'une semaine de la reprise, Lille se retrouve sans gardien. Après le départ de Nadon la semaine dernière pour Lens, Aubry s'est en effet retourné un doigt en amical face au PSG et devrait être indisponible face à Metz. Toutefois, une solution reste possible puisque l'ancienne doublure niçoise, Cyril Aloïsio, a été essayé contre les Parisiens.

● L'OM a battu Saint-Étienne en match amical vendredi dernier à Carpentras 2-0. Buts de Pedros et Roy.

● Éric Di Meco est de nouveau papa. La petite Ilona a vu le jour à Marseille, mercredi dernier. Toutes nos félicitations à sa maman, Sophie, à Éric et à Thomas, le grand frère.

● Alain Boghossian était de passage à Marseille, jeudi dernier, pour rencontrer Jacques Bailly, le kiné de l'OM. L'ancien Marseillais est reparti en stage avec son club, Naples.

● L'arrière latéral droit anglais Chris Makin a signé un contrat de deux ans avec l'OM. Alors que le Tunisien Ben Slimane est engagé officiellement pour quatre saisons.

● C'est le vétéran Jean-Philippe Durand, trente-six ans en novembre, qui portera le brassard de capitaine dans la nouvelle équipe marseillaise.

● « Après le football, ma priorité est d'apprendre le français. » Mariano Bombarda, le nouvel attaquant messin, de nationalité italienne, espère pouvoir s'exprimer couramment dans notre langue avant Noël. A raison de deux heures de cours par jour, il devrait bientôt ajouter une cinquième langue à son répertoire.

● Même à quelques jours de la reprise, les rumeurs de transfert continuent à aller bon train autour du FC Metz. Ainsi, Samba N'Diaye a été annoncé prématurément prêté à Saint-Étienne alors que le club lorrain désire tout simplement transférer le joueur, à qui il reste encore un an de contrat. Autre bruit vite démenti : la venue du Sochalien Cuervo sur les bords de la Moselle.

● Trois victoires et trois défaites, six buts marqués et sept encaissés : le bilan des matches de préparation du FC Metz est pour le moins modeste. L'absence de Pires, retenu pour les Jeux Olympiques, est l'explication la plus souvent avancée.

● Pour son avant-centre Igor Bogdanovic, le club yougoslave de Zemun demande 4 MF. Nancy propose 1 MF... On discute.

clin d'œil



Photo Daniel BARDOU

Suivez le bœuf !

Guy Roux, qui a répété à la télé pendant tout l'Euro qu'il n'y avait pas de vache folle en pays charolais, a eu récemment l'occasion de le vérifier de très près. Un tendre tête-à-tête qui lui a permis aussi de ciseler cette image de maquignon à laquelle il tient tant.

● Après s'être entraîné avec le FC Metz pendant une semaine, Jean-Marc Rodolphe pensait bien signer un contrat d'une saison à Gueugnon. Mais le club bourguignon a finalement préféré une autre solution pour remplacer Ali Boumnijel. Du coup, Rodolphe est rentré chez lui à Sedan, où il se trouve donc de nouveau à la recherche d'un club.

● Les comptes rendus de matches attribuaient le premier but messin face à Gueugnon au défenseur Correia contre son camp. Mais les Messins sont formels : c'est bel et bien Bombarda qui a marqué. L'Italo-Argentin a ainsi inscrit son deuxième doublé en deux matches.

● Le milieu de terrain norvégien Kjetil Rekdal, vingt-sept ans, a signé un contrat de trois ans avec le Stade Rennais. Capitaine de l'équipe norvégienne (51 sélections), Rekdal jouait à Lierse, en Première Division belge.

● Le défenseur nancéen Jimmy Maillard a obtenu la reconduction de son contrat, et il l'a amplement justifié lors des matches de préparation en palliant fort bien l'indisponibilité de son coéquipier Cédric Lécluse, victime d'une contracture.

● Parce que le terrain de Vandœuvre, dans la banlieue nancéenne, était en réfection, comme celui du stade Marcel-Picot, l'AS Nancy-Lorraine a joué ses deux derniers matches de préparation contre Zagreb, puis Mulhouse à Maison-Neuve.

● Facile contre La Louvière, plus à l'ouvrage contre Zagreb, le Polonais Kaliciak ne sera probablement pas retenu cette saison par l'AS Nancy-Lorraine, qui, cependant, reste intéressée par ce joueur, qui est jeune (22 ans) et très grand (1,92 m).

● Nancy a engagé un attaquant de pointe, l'international irlandais Phil Gray, qui jouait à Sunderland et qui a inscrit 14 buts l'an dernier (68 au total en 140 matches). Athlétique (1,82 m), Gray a fourni un bon match contre Zagreb. Il compte une trentaine de sélections et était en contact avec Lille, Caen, Munich 1860 et un club turc.

● La FIFA a mis Bastia dans l'obligation de régler à Benfica le reliquat du montant du transfert de William Andrade, qui s'élevait à 1,5 million de francs.

● En principe, Nancy et Lens étaient d'accord pour le renouvellement du prêt de l'attaquant Wagneau Éloi. Mais le joueur doit se faire opérer du genou, et en Lorraine on n'est pas chaud pour couvrir cette période d'indisponibilité, d'autant qu'Éloi doit également effectuer, cette année, son service militaire.

● On parle de plus en plus de Wilson Oruma, le Nigérien du RC Lens, à Nancy. On dit même que le président Parentin, représentant la Ligue nationale auprès de l'équipe de France Olympiques, pourrait rapporter d'Atlanta l'accord du tout nouveau champion olympique.

● Il est possible que l'AS Nancy-Lorraine prête un, voire deux de ses attaquants. On parle de Fabien Tissot, qui, après une année à Épinal, pourrait prendre la direction d'un autre club de D2 (peut-être Beauvais). Il était question aussi de Franck Bonora, mais il semble que Lazlo Bölöni désire le conserver.

● Pour éviter la bagarre, monsieur Sars n'ajoute pas une seconde au match Nancy-Zagreb (2-3) à Neuve-Maison. Les Croates s'étaient déjà distingués par leur tempérament à Lyon et à Sedan.

● Ermin Siljak, l'international slovène suspecté par la FIFA d'avoir signé deux contrats, l'un avec Bastia, l'autre avec les Italiens de la Reggiana, est bien qualifié en Corse. C'est ce qu'a annoncé la Fédération internationale, vendredi dernier à Atlanta. Toutefois, l'attaquant slovène devra acquitter une amende de 25 000 francs.

● Les Brésiliens de Catuense, qui devaient affronter Bastia, samedi en Corse, ne se sont pas déplacés. Un forfait accompagné d'aucune explication. En remplacement, Frédéric Antonetti a organisé un match en utilisant l'ensemble de son effectif, testant au passage diverses formules. Il a ainsi aligné en première mi-temps un trio d'attaque Gohel-Siljak-Moravcik remplacé, après la pause, par Vandecasteele, Drobnjak et Laurent.

● Lubomir Moravcik a été, samedi soir, la nouvelle recrue bastiaise, qui a suscité le plus grand intérêt du public corse, qui découvrait pour la première fois les sept nouvelles recrues de son équipe.

Turbulences autour de la télé numérique

Contesté par le président du Stade Rennais, René Ruello, le contrat d'exclusivité pour le « paiement à la séance » signé en février avec Canal+ a fait l'objet d'un long débat. Mais le gouvernement du foot pro a renouvelé sa confiance au président de la LNF.

RENÉ RUELO attend sagement, au premier étage du siège de la Ligue nationale, boulevard de Courcelles. Le président du club rennais a été convoqué par le Guingampais Noël Le Graët pour s'expliquer devant le conseil d'administration de la Ligue nationale. A une semaine de la reprise du Championnat, c'est donc un derby breton qui est à l'affiche. Le patron de la LNF n'a guère apprécié l'offensive de René Ruello lancée par médias interposés.

L'objet du conflit ? Le contrat signé le 16 février dernier entre la Ligue et Canal+ pour la retransmission, à partir de septembre, de tous les matches de Championnat sur CanalSatellite (1).

Dans *Ouest France*, trois jours plus tôt, le numéro 1 du Stade Rennais a énuméré trois reproches principaux : « Les droits ont été bradés. Il y a eu manque de transparence et de clarté dans la négociation. Il y a eu manquement aux règles juridiques qui doivent prévaloir dans ce genre de négociations. »

En gros, René Ruello reprend donc les arguments développés dans *France Football*, le mois dernier, par Robert Budzinski et Guy Roux (2) : « Nous voulons plus d'argent de la part des télévisions pour rivaliser avec nos riches voisins étrangers. »

Devant son conseil d'administration, le président de la Ligue nationale a d'abord fait part de son étonnement d'être pris pour cible « par un voisin breton ». Malgré ces racines communes, il semble qu'entre les deux hommes le courant ait du mal à passer. « Noël Le Graët a refusé de me communiquer le contrat signé en février, note René Ruello. Il était en colère et m'a dit que je ne serais même pas capable de le lire ! »

Le Rennais a réussi néanmoins à se procurer le fameux document et il ne se prive pas d'en révéler les détails. Comme cette clause de préférence, par exemple, qui contraint la Ligue, au moment de la renégociation du contrat qui court jusqu'en 2001, de communiquer à Canal+ toutes les offres concurrentes.

La LNF s'engage à prolonger avec la chaîne que préside Pierre Lescure, si Canal+ accepte de s'aligner sur l'offre rivale la plus importante. Quai André-Citroën, on n'est donc pas prêt de lâcher le foot, seul produit d'appel efficace pour un bouquet de programmes numériques...

« Vingt-cinq clubs m'ont appelé. Parmi ceux qui me soutiennent, il y a Nantes, Bordeaux, Auxerre, Marseille, Montpellier, mais aussi, en D2, Saint-Brieuc, Laval, Amiens, Martignes... » René Ruello a peur de passer pour un cow-boy solitaire. Mais au sein du conseil d'administration de la LNF, nombreux sont ceux qui soutiennent qu'il roule pour TF1 en constatant que les arguments du Rennais sont identiques à ceux étalés dans la presse par Patrick Le Lay (encore un Breton !), P-DG de la Une et président de TPS (Télévision par satellite), bouquet de programmes numériques qui devrait démarrer en fin d'année.

A noter que TF1 est également actionnaire de Multivision, qui rêve d'attirer, grâce au foot, davantage d'abonnés sur le câble. « Mon seul objectif, promet René Ruello, c'est d'apporter plus d'argent au football. Le pay per view ne va rapporter que 1 MF par club en D1, 300 000 francs en D2. Or, qui sera le grand gagnant si le paiement à la séance est un succès ? La télé, pas le foot ! »

Cependant, devant un CA acquis à sa cause, Noël Le Graët n'a eu qu'à répéter que Canal+, partenaire fidèle, était depuis 1992 propriétaire des droits de retransmission en direct du Championnat et que, en outre, cette chaîne était la seule capable techniquement d'assurer la retransmission de tous les matches dès le mois prochain. La LNF espère que, dans cinq ou six ans, ce paiement à la séance rapportera plus de 500 MF !

En coulisse, René Ruello menace et parle d'action judiciaire, voire d'assemblée générale extraordinaire... Mais devant le gouvernement du foot pro, il aurait admis ne livrer en fait « qu'un baroud d'honneur ». Peut-être sera-t-il rassuré d'apprendre que la société Multivision, à laquelle il fait si souvent référence, pourrait obtenir bientôt de Canal+ l'autorisation de proposer tout le Championnat sur le câble, en paiement à la séance.

L'intérêt pour Canal+ : faire pénétrer le pay per view jusqu'au cœur des grandes villes, et de Paris notamment, où il est plutôt malaisé de planter sa petite parabole...

Dominique COURDIER

(1) Pour suivre un match en « pay per view » à partir du 3 septembre, il faut posséder une parabole pointée sur le satellite Astra et un terminal numérique Médiasat, être abonné à CanalSatellite et payer 50 francs pour une rencontre ou 75 francs pour tous les matches de la soirée.

(2) Voir le dossier « La télé, vache à lait ? » dans *France Football* n° 2623 du 16 juillet 1996.

Autres sujets abordés

— Gervais Martel, président de l'UCPF, le syndicat des présidents de club, a été invité à se joindre au duo Simonet-Le Graët qui, le 15 août à Genève, participera à la réunion organisée par l'UEFA sur la réforme des Coupes d'Europe.

— Alès-Nîmes, le 28 août, telle est la première affiche de la Coupe de la Ligue. Puis le 30 août, un tirage au sort sera effectué entre le vainqueur de ce match, Poitiers, Dunkerque et Angers. Les deux gagnants participeront au tour suivant avec les 22 équipes de D2.

— Absous par la FIFA, Jean-Pierre Bernès aimerait bénéficier de la même mesure de clémence au niveau national. Le dossier sera étudié par le Conseil fédéral quand la Cour de cassation se sera prononcée sur l'arrêt rendu en novembre 1995 par la cour d'appel de Douai, qui avait condamné l'ancien dirigeant marseillais à dix-huit mois de prison avec sursis pour corruption dans l'affaire VA-OM.

● Les pistes du capitaine de la sélection irlandaise, Steeve Morrow, et du Monégasque Patrick Valéry, pressentis pour venir renforcer la défense bastiaise, ont été abandonnées. Le premier a prolongé son contrat avec les Anglais d'Arsenal, le second est, dit-on, en contact avec les Portugais du Sporting.

● Arrivé en début de soirée au terme d'un véritable marathon aérien, le jeune international Espoirs écossais de Saint Mirren, James Fullarton (22 ans, 1,82 m), a été mis à l'essai par les Bastiais. Mais son entrée en jeu tardive n'a pas permis de se faire une idée exacte de sa valeur.

● La sélection du Maroc n'a pas fait le voyage pour rien à Pégomas afin de rencontrer Cannes (0-0). En effet, l'équipe entraînée par Henri Michel a demandé la recette du match !

● Pour la dernière sortie amicale des Cannois face à l'équipe nationale du Maroc, Guy Lacombe, l'entraîneur azuréen, a dû se priver de Capoue et de Dauri, touchés à la cheville, mais également d'Abou, de Leroy et de Grondin.

● Une semaine avant la reprise du Championnat, le club cannois a enfin obtenu la licence de l'ancien Bordelais Fischer. Il pourra donc faire le premier déplacement à Nancy.

● Cannes, toujours privé de sponsor, s'inquiète avant le début de ce nouveau Championnat, car, si la subvention supplémentaire de 6 MF promise par la ville n'est pas rapidement débouquée, le club azuréen pourrait très vite se retrouver au bord du dépôt de bilan.

● Décidément, dans la Coupe Intertoto, les Guingampais sont devenus des spécialistes des équipes de l'Est ! Après avoir été en Géorgie à Poti, en Yougoslavie à Zemun, en Roumanie à Bucarest, voilà que les Guingampais iront jouer à Volgograd pour le compte du troisième tour après avoir été à Kamaz Tchelyny juste avant.

Décès de Jacques Bertrand

Le fondateur du syndicat des footballeurs professionnels (UNFP), M^e Jacques Bertrand, s'est éteint vendredi à l'âge de soixante-trois ans. Considéré comme le père du droit appliqué au sport français, cet avocat fut également en 1965 le président-fondateur de la Fédération internationale des footballeurs professionnels (FIFPRO), trente ans jour pour jour avant l'arrêt Bosman, rendu le 15 décembre 1995. Il fut l'infatigable promoteur du très novateur contrat à temps, qui allait voir le jour en France dès 1969.

M^e Jacques Bertrand avait été l'avocat de nombreux joueurs comme Carnus, Bosquier, Trésor, Beretta et Keita. Ses obsèques auront lieu demain à 16 heures, en l'église de La Rue-Saint-Pierre (Oise).

A son fils Jean-Jacques Bertrand, qui marche dans ses traces, et à toute sa famille, *France Football* présente ses sincères condoléances.

● Les Guingampais sont désormais à 180 minutes d'une possible qualification en Coupe de l'UEFA. Pour cela, il faudra éliminer le Rotor Volgograd. Cette équipe est d'un autre calibre que celle de Karmaz Tchelyny. L'an passé en Coupe d'Europe, elle avait, en effet, sorti Manchester United.

● Actuellement on recense trois blessés dans l'effectif guingampais. Il s'agit de Jean-Luc Vanucci, qui se remet d'un nettoyage du ménisque, de Pierre-Manuel Bourdeau et Jean-Marc Moulin. Ces deux derniers se remettent d'une entorse à la cheville.

● Geja Meszoly ne commencera peut-être pas la saison sous les couleurs lilloises. Il est allé faire un essai avec Germinal Ekeren (Belgique) la semaine dernière. Il étudie aussi deux autres propositions françaises.

● Stéphane Carnot a été particulièrement brillant mercredi en Coupe Intertoto face au FC Karmaz Tchelyny. Non content de marquer le deuxième but, synonyme de prolongation, le jeune Guingampais a également donné les deux autres, durant la première prolongation, à Horlaville et Moreira.

● Lille est toujours à la recherche d'un buteur. Après avoir mis à l'essai l'Allemand Marco Diettgen (Dynamo Dresde) face au Paris-SG, Jean-Michel Cavalli, l'entraîneur nordiste, est allé superviser un autre candidat dimanche dernier. Sa décision est imminente.

● Bojan Banjak, qui a signé pour trois ans au LOSC, comprend et parle un peu le français. Il est vrai qu'il avait passé plus d'un an à Monaco, voici quelques saisons, avant de retourner exercer ses talents à Zemun (Yougoslavie).

● Le LOSC retrouvera cette saison ses couleurs traditionnelles avec un maillot blanc à liséré rouge, accompagné d'un short et des chaussettes bleu marine.

● L'ensemble des équipements lillois a été volé en début de semaine dernière. Coût approximatif du préjudice : 300 000 F.

● Le Croate Davor Vugrinec, attaquant international de vingt et un ans et buteur de Varteks Varazdin (17 buts l'an dernier), pourrait signer prochainement à Nantes. En tout cas, il était présent en Loire-Atlantique le dernier week-end. Toutefois Guy Scherrer, le président canari qui a été l'accueillir à l'aéroport, a prévenu la presse qu'il ne s'agissait là que « d'une simple prise de contact ». D'ailleurs, il n'était même pas prévu qu'il reste pour jouer en match amical, mardi, contre Rennes !

● Considérant qu'il n'apportait pas un « plus », l'Argentin Ruben Bernuncio n'a pas été conservé au sein de l'effectif montpelliérain. L'entraîneur héraultais, Michel Mézy, l'a donc renvoyé dans ses foyers à l'issue du stage de Rodez.

● « Je ne suis pas devin, mais il me semble que les Montpelliérains ont tout pour finir dans le haut du tableau. A mon avis, ils peuvent même accrocher un nouveau billet européen. » Des propos signés Henri Michel, l'entraîneur du Maroc.

● Jérôme Bonnisel parti à La Corogne pour 14 MF, Serge Blanc sur le flanc, le staff pailladin n'a guère traîné pour dénicher un remplaçant. Trois jours après le départ de son international Espoirs, le capitaine de l'OGC Nice, Frédéric Martin, signait pour trois ans à Montpellier. Son transfert serait de l'ordre de 3,5 MF.

Drobnjak à Nantes ? Nantes crie à l'intox

Les déclarations du président de Bastia, François Nicolai, disant que le FC Nantes Atlantique a fait une proposition ferme de 10 MF pour Anton Drobnjak ont été commentées vertement par son homologue nantais, Guy Scherrer. Si Jean-Claude Suaudeau, l'entraîneur canari, a répliqué que tout cela « était une vue de l'esprit », le Bastiais n'étant pas le prototype du joueur recherché par le FCNA, Scherrer a tranché dans le vif. « Qu'est-ce que je peux lire comme âneries ! Il est vrai que l'on s'est renseigné à son sujet, mais cela n'a pas été plus loin. »

Manifestement, Bastia aimerait trouver une solution pour Drobnjak après le règlement favorable de l'affaire Siljak par la FIFA, mais, parallèlement, le deuxième meilleur buteur du dernier Championnat de France avec 20 buts ne constituerait-il pas un attaquant acceptable dans les rangs nantais, bien dépourvus en ce domaine ?

● « Nous avons manqué de percussivité, d'agressivité et de mouvement. Peut-être y a-t-il une certaine lassitude. » Un commentaire sans concession signé Michel Mézy après la défaite de son équipe contre Nice (1-0). Il est vrai que le stage de Rodez s'était achevé le matin même et que la délégation pailladine avait rejoint Le Grau-du-Roi peu avant la rencontre.

● Le transfert de Martin à Montpellier a permis à Nice de relever la barre de sa masse salariale autorisée par la DNCG. Jusqu'à présent, celle-ci était limitée à 175 MF (hors cotisations sociales et primes), ce qui ne validait que les engagements des deux gardiens, Milinkovic, Tatarian et Rubenilson.

● Le cas de Joe Nagbe, signataire d'un protocole d'accord avec Lugano avant de prolonger pour deux ans avec Nice, devrait être résolu en début de semaine. Selon les trois parties, une solution serait en vue pour que l'international libérien reste au Gym à des conditions financièrement raisonnables.

● Le milieu de terrain italien, Roberto Onorati, signera aujourd'hui un contrat de deux saisons en faveur de Nice. L'ancien titulaire du Genoa et de la Fiorentina a déjà commencé à s'entraîner avec ses futurs coéquipiers. Le montage financier de l'opération sera assumé par des concours extérieurs.

Matches amicaux

Montpellier-Nice	0-1
Cannes-Sélection du Maroc	0-0
Metz-Gueugnon (D 2)	2-1
Cannes-Nice	1-0
Monaco-Cannes	2-0
Nice-Monaco	0-0
Charleville (D 2)-Lille	1-0
Bastia-Martignes (D 2)	2-2
Lens-Beauvais (D 2)	1-0
FC Zagreb (Croatie)-Nancy	3-2
Le Havre-Rouen (N 2)	3-0
Marseille-Saint-Etienne (D 2)	2-0
Botafogo (Brésil)-Auxerre	3-1
Lens-Sampdoria Gênes	1-1
Bordeaux-Lyon	1-0
Grenoble (N 1)-Nîmes (N 1)	3-1
Strasbourg-Stuttgart	1-0
Lille-Paris-SG	0-4
Schalke 04-Metz	2-0
Le Havre-Portsmouth (D 2 anglaise)	1-1
Galatasaray-Monaco	1-1

Jérôme Bonnissel : « L'étranger... ça fait rêver, non ? »

« Vous retrouver à La Corogne, c'est une surprise non ? »

— Oui et non. Les dirigeants du club espagnol sont venus en discuter avec moi aux États-Unis, et ils m'avaient convaincu. J'en avais parlé au coach, Raymond Domenech qui m'avait dit de foncer ; si j'en avais vraiment envie, c'était une opportunité à saisir. C'est vrai que je voulais quitter Montpellier, tenter une nouvelle expérience, mais les contacts que j'avais eus avec d'autres clubs avant les JO n'avaient rien donné.

— Que savez-vous de votre futur club ?

— J'ai suivi leur aventure européenne la saison passée et leurs matches contre le PSG. Je sais que c'est un très bon club espagnol, ils sont en Première Division depuis huit ans et qu'ils jouent l'Europe à fond. Avec le Barça et le Real Madrid, c'est un trio de tête dans le Championnat espagnol que je connais un peu. Ils ont moins bien terminé la saison dernière parce qu'ils avaient un groupe en phase descendante, d'où leur recrutement cette saison.

— Vous rejoignez Maïlar et Corentin Martins...

— Oui, deux internationaux. Je serai le troisième Tricolore là-bas. Vous savez, si Corentin Martins a quitté Auxerre pour La Corogne, c'est que le challenge sportif est plus qu'intéressant. J'ai signé un contrat de cinq ans. Mon père m'a conseillé, mais je suis content parce que mon histoire avec Montpellier se termine bien. Mon ancien... président, Nicol-

lin, s'est occupé de tout. Avec ce transfert, j'ai le sentiment de redémarrer de zéro.

— Pour vous, c'est vraiment un nouveau départ ?

— C'est sûr. Tout d'abord, par rapport à l'équipe de France Espoirs. Avec la fin des JO, c'était la fin du groupe. Déjà, intérieurement, je savais qu'il allait y avoir une nouvelle vie sportive, sans les rassemblements avec les copains. Sportivement, je suis la voie tracée par Pat Vieira. L'étranger... ça fait rêver, non ? Dans un premier temps, je voulais franchir un palier supplémentaire, signer dans un club comme Monaco ou Paris. Ça ne s'est pas fait, tant pis. A Montpellier, j'étais connu et... titulaire. En France, les gens savent quel est mon niveau, pas en Espagne alors, à moi de prouver au public de La Corogne que je suis bon et de gagner ma place dans cette équipe ! Devant 35 000 ou 40 000 personnes, ça va être chouette.

— Au revoir Montpellier, bonjour La Corogne alors...

— Oui, tout simplement. Vendredi dernier, je suis monté voir Michel Mézy, à Rodez, où le club était en stage. J'avais vraiment à cœur de lui dire au revoir. J'en ai profité pour voir une dernière fois certains joueurs : Fluckinger, qui était mon voisin, Sanchez, Rizzetto et ceux de ma génération, Bruno Martini... Et puis, une fois réglés tous les problèmes administratifs, je me mets à l'espagnol.

— Christine SALLES

A peine rentré des Jeux Olympiques, Jérôme Bonnissel s'est lancé dans une autre aventure tout aussi ambitieuse, celle du Championnat espagnol. Le défenseur montpellierain a signé la semaine passée un contrat de cinq ans à La Corogne. Montant du transfert : 14 millions de francs.

● Pour la première fois depuis longtemps, le budget niçois (38 MF) est bouclé avant même le début du Championnat. Avec les contrats publicitaires des sociétés Fidcominvest (sponsor commun à Monaco), Bobcat et Penauille, la location des loges et les panneaux stade, les 6 MF de parainage fixés devaient être atteints. Et comme le Gym a établi son budget prévisionnel sur une moyenne de 4 000 spectateurs au Ray et un seul tour en Coupe de France et de Ligue, il paraît à l'abri des mauvaises surprises.

● Absents pour cause de blessures lors du dernier match amical contre Montpellier (1-0 en faveur des Aiglons), Debbah (adducteurs) et Rubenilson (contracture) seront toutefois opérationnels pour la réception d'Auxerre lors de l'ouverture du Championnat de France au stade du Ray.

● Leonardo, Cauet, Rai et quelques autres Parisiens se sont rendus à la fête des Loges à Saint-Germain-en-Laye. Le premier magistrat de la ville, Michel Péricard, avait invité les joueurs du PSG à déjeuner.

● Après la rencontre face à Strasbourg pour le compte de la première journée du Championnat, les Parisiens se rendront directement à Berlin pour disputer l'Opel Masters, qui aura lieu lundi 12 août. Le PSG affrontera le Milan AC et le Bayern Munich.

● De retour d'Atlanta, Oumar Dieng est venu, une dernière fois, saluer ses anciens coéquipiers du Paris-SG. Dieng a retrouvé ses nouveaux partenaires de la Sampdoria de Gênes lors du match amical Lens-Sampdoria (1-1), qui a eu lieu samedi dernier à Valenciennes.

● « J'attends que l'équipe progresse. Nous ne serons pas au maximum de nos possibilités lors de la première journée, mais ce sera le cas pour d'autres équipes également. Je reste tout de même confiant », confiait Ricardo, le manager du Paris-SG, après sa victoire en amical face à Lille (4-0).

MERCREDI 7 AOÛT
22 h 30, TVE1 : présentation de l'équipe de Tenerife.

JEUDI 8 AOÛT
10 heures, La Cinquième : Sport et santé. Omar Daf, futur footballeur ?

VENDREDI 9 AOÛT
20 heures, Canal + : Marseille-Lyon, 1^{re} journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

23 heures, France 3 : Y a pire ailleurs. Invité : Joël Cantona.

SAMEDI 10 AOÛT
15 heures, DSF : Hatrick Spécial.
22 h 15, Canal + : Jour de foot, présenté par Philippe Bruet. 1^{re} journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 25, TF 1 : Formule foot, présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

DIMANCHE 11 AOÛT
11 heures, TF 1 : Téléfoot.
15 h 55, Canal + : Manchester United-Newcastle, match de charité. Commentaires de Vincent Radureau.

18 h 25, Eurosport : Troyes-Saint-Étienne, 1^{re} journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.

LUNDI 12 AOÛT
20 heures, Arte : Cent Ans de football.
20 h 05, DSF : Futbol Mundial.
21 h 30, DSF : Hatrick spécial.
23 heures, Eurosport : Eurogoals. Commentaires de Rémy Tissier et Mickaël Batar. Rediffusion le 13 à 12 heures.

● Tous les joueurs de l'effectif professionnel parisien, ainsi que le staff technique, se sont vu remettre par le sponsor de l'équipe, Opel, une Omega. Les joueurs ont pris possession de leur nouveau véhicule en présence des dirigeants d'Opel France.

● Brian Jensen quitte la Bretagne pour la Suisse. Le défenseur danois va être prêté un an à Lugano par Rennes, qui était aussi en contact avec le club espagnol de Lerida.

● Les Parisiens Rai et Cobos n'étaient pas du déplacement à Lille le week-end dernier. Le Brésilien souffre en effet des adducteurs, et Cobos se plaint de la cuisse droite.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 45 sur

RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.



OFFRIR les meilleurs services et toucher un public qui soit le plus large possible est devenu l'objectif de tous les clubs de Division 1. Depuis quelque temps, ils ont tous accompli un effort considérable dans le domaine du merchandising, de la vente des billets, des loges, des abonnements. Les résultats sont le plus souvent assez probants. Pour mieux se rendre compte de l'importance de ce phénomène, nous avons voulu examiner, club par club, les produits proposés avec leurs qualités et leurs manques, en répertoriant cinq secteurs : les tarifs des abonnements, les prix des places aux guichets, le nombre des loges avec leurs prestations, les actions d'animation menées sur le stade et à l'extérieur.

pour vous servir

Selon les réalités économiques ou régionales, on note des différences et les premiers au plan sportif n'arrivent pas forcément en tête pour ce qui concerne l'animation, la communication et les prix. Le Havre se hisse en tout cas au-dessus de tout le monde pour l'activité et l'imagination qu'il déploie, accompagné par Nantes, et pas seulement pour le brin de muguet que les Nantais offrent au mois de mai.

Un dossier réalisé par Patrick SOWDEN

AUXERRE



ABONNEMENTS : 600 F, 1 000 F, 1 350 F, 1 600 F, 2 200 F, 2 800 F. Tarifs dégressifs pour les entreprises en fonction du nombre de places. Ajouter 200 F au prix de l'abonnement pour obtenir une carte anonyme. Demi-tarif pour les moins de 16 ans (toutes catégories) et étudiants. Réservation prioritaire pour la Ligue des champions. Priorité d'achat pour la Coupe du Monde 1998.

PRIX DES PLACES : non défini.

LOGES : 115 places réparties en loges de 5, 4, 3 et 2 fauteuils. 26 entreprises dans le Club Europe. Prestations : cocktail avant le match et à la mi-temps, dîner après le match avec passage de Guy Roux. Prix non communiqués.

INFORMATIONS : le magazine *Allez les Bleus* est publié à chaque match disputé à domicile. 8 pages, 3 000 exemplaires en moyenne, 4 F.

ANIMATIONS : lever de rideau, concours à la mi-temps.

CAEN



ABONNEMENTS : 610 F, 990 F, 1 830 F, 2 390 F, 3 050 F, 3 610 F. Les anciens abonnés bénéficient de 10 % de remise. Demi-tarif pour les militaires et moins de 16 ans. Magazine du club gratuit pour les abonnés (sauf pour les catégories à 610 F et 990 F).

PRIX DES PLACES : 50 F, 65 F, 105 F, 140 F, 165 F, 205 F. Matches de gala : non communiqués.

LOGES : 30 loges. De 125 000 F à 145 000 F pour une loge de 12 fauteuils. Prestations : parking, cocktail après match.

INFORMATIONS : magazine du club de 32 pages (dont 8 en couleurs) publié avant chaque rencontre à domicile, 7 000 exemplaires, 12 F.

ANIMATIONS : lever de rideau, lancers de ballons, jeux à la mi-temps.

BASTIA



ABONNEMENTS : 970 F, 1 620 F, 2 100 F, 2 400 F, 4 000 F.

PRIX DES PLACES : de 60 F à 200 F.

LOGES : environ 300 places, 12 000 F le fauteuil. Prestations : cocktail à la mi-temps.

INFORMATIONS : *Forza Bastia*, distribué gratuitement les jours de match à domicile. 3 500 exemplaires. De 10 à 12 pages avec apparition de la couleur cette saison.

ANIMATIONS : lever de rideau, tombola à la mi-temps.

BORDEAUX



ABONNEMENTS : 600 F, 1 200 F, 1 800 F, 2 400 F, 4 600 F. Tarif famille. Prestations : priorité d'achat de places pour la Coupe du monde 1998 avec un tarif préférentiel. Réduction de 10 % à la boutique des Girondins, remises de 200 F sur les stages à "Cap Girondins". Abonnement gratuit au magazine du club.

PRIX DES PLACES : de 33 F à 180 F (50 F à 240 F pour un match de gala).

LOGES : 250 places. Prix non communiqués. Prestations : parking VIP, cocktail à la mi-temps, accès au château du Haillan (déjeuners, séminaires, etc.).

INFORMATIONS : *Le Scapulaire* est publié avant chaque match à domicile. 8 000 exemplaires. 32 pages en couleurs. 20 F, gratuit pour les abonnés.

ANIMATIONS : lever de rideau.

Nancy et le système D

On peut disposer d'un budget modeste, viser le maintien et jouer à fond le système D. Nancy a juste les moyens de ses ambitions mais a choisi d'associer le plus de supporters à la fête du retour en D1. Tout a commencé la saison dernière. Alors que Nancy était loin de connaître son sort, le club lançait une campagne « D1 confiance ». Les supporters optimistes avaient jusqu'au 17 mai pour prendre le risque de souscrire un abonnement à tarif préférentiel (100 F de moins dans chaque catégorie). La bonne nouvelle arrivée, il fallait trouver d'autres arguments. Le club lance alors le chèque de remboursement. Pour tout abonnement, le supporter se voit remettre deux chèques correspondant au double du montant de l'abonnement. Avec ces chèques, il bénéficie alors de réductions (de 3 % à 30 %) dans 200 magasins de l'agglomération, de l'hypermarché au technicien chauffagiste en passant par les pompes funèbres, entre autres. « On peut se rembourser le montant de l'abonnement. Et puis ça fait passer la pilule à madame quand monsieur rentre à la maison », affirme-t-on au club. Résultat, Nancy a conquis trois fois plus d'abonnés que l'an dernier !

Les étoiles

Les étoiles sont attribuées en fonction du niveau des prestations communiquées par les clubs. Elles reflètent la diversité du service d'abonnement proposé (et le choix de tarifs), la variété des prix aux guichets, la qualité des prestations en loges, le souci de présenter des informations sur le club et éventuellement des animations les soirs de match.



Photo Jackie DELORME

CANNES



ABONNEMENTS : 300 F, 700 F, 1 000 F, 2 000 F, 3 000 F. Réduction de 10 % aux comités d'entreprise à partir de 10 places.

PRIX DES PLACES : de 25 F à 120 F (40 F à 180 F pour les matchs de gala).

LOGES : 300 places. De 6 000 F à 20 000 F le fauteuil. Prestations : service d'hôtes, apéritif, buffet et boisson à volonté dans le salon d'honneur après le match, parking.

INFORMATIONS : AS Cannes Magazine devrait paraître après son arrêt la saison dernière. 10 000 exemplaires avant chaque match à domicile, distribués gratuitement dans plusieurs magasins de la ville, 8 pages en couleurs. Tableau lumineux annonçant les résultats dans le stade.

ANIMATIONS : lever de rideau.

GUINGAMP



ABONNEMENTS : 800 F (kop rouge), 1 300 F, 1 600 F, 2 200 F, 2 700 F.

PRIX DES PLACES : de 30 F à 100 F.

LOGES : 14 loges (12 de 8 places et 2 de 10). 10 000 F le fauteuil. Prestations : champagne et petits fours. Dîner après les matchs contre PSG, Nantes, Rennes et Marseille. Espace entreprise dans la tribune d'honneur (117 places) : 5 500 F la place avec champagne à la mi-temps et après le match.

INFORMATIONS : pas de magazine du club. Une plaquette de présentation distribuée en début de saison (10 000 exemplaires).

ANIMATIONS : néant.

LE HAVRE



ABONNEMENTS : 700 F, 995 F, 1 500 F, 2 400 F, 3 650 F. 350 F pour les moins de 21 ans et les étudiants. Remise de 15 % pour un renouvellement. Remise de 20 % pour les collectivités, les licenciés FFF. Demi-tarif pour les membres de la famille d'un abonné. 10 % de réduction en cas de parrainage d'un nouvel abonné. Chaque abonné reçoit la *Lettre des socios*.

PRIX DES PLACES : de 40 F à 195 F.

LOGES : 241 places réparties en 39 loges. Club des leaders : 70 000 F la loge de 5 places, 90 000 F la loge de 7. Prestations : parking officiel, cocktail à la mi-temps et après le match, dîner après la rencontre. Dîners-rencontres avec les joueurs. Autres formules proposées : Espace Ciel et Marine (8 000 F le fauteuil), Formule HAC (de 8 000 F à 17 000 F selon les prestations).

INFORMATIONS : magazine format tabloïd de 4 pages en couleurs, distribué gratuitement au stade et en ville avant les rencontres à domicile. 20 000 exemplaires.

ANIMATIONS : lever de rideau de jeunes.

LENS



ABONNEMENTS : de 600 F à 2 500 F. Demi-tarif pour les moins de 16 ans.

PRIX DES PLACES : de 30 F à 300 F.

LOGES : Formule VIP : trois formules proposées (Argent, Or et Prestige). Espace Club (artisans, commerçants et professions libérales). Prestations : en fonction de la formule choisie (cocktail, dîner après le match, déplacement pour deux personnes, visites de joueurs dans l'entreprise, etc.). De 20 000 F à 500 000 F.

INFORMATIONS : Magazine Sang et Or. Environ 10 000 exemplaires. 44 pages en couleurs le premier de chaque mois. 20 F.

ANIMATIONS : concours de tirs au but à la mi-temps.

LILLE



ABONNEMENTS : 600 F, 910 F, 1 260 F, 1 730 F, 2 200 F, 2 600 F. Demi-tarif pour les moins de 16 ans. Abonnement à la revue du LOSC.

PRIX DES PLACES : de 40 F à 200 F. Le passe-foot pour les moins de 16 ans : transport, billet et panier-friandise pour 30 F.

LOGES : 12 loges fermées de 9 places. TV, service traiteur. Dîner-animation après le match avec menu adapté à la région du club visiteur.

INFORMATIONS : Magazine du LOSC, nouvelle formule, distribué gratuitement lors de chaque match à domicile. Entre 5 000 et 10 000 exemplaires.

ANIMATIONS : jeu coup franc à la mi-temps.

Auxerre fait le plein

Si la plupart des clubs se démènent pour attirer le chaland des entreprises, Auxerre n'a aucune difficulté à remplir son Club Europe. Inutile de contacter les champions de France pour obtenir des renseignements sur les tarifs de location des loges, on ne les communique pas. Car pourquoi vanter ce qu'on ne peut proposer ? Vingt-six entreprises composent aujourd'hui le Club Europe et trente-cinq autres ont tenté cette année d'y entrer. En vain. Le seul club de D1 de Bourgogne ne dispose que de 115 places que l'on conserve d'une saison à l'autre. Si les prestations ressemblent à celles de tout autre club, Auxerre bénéficie d'un atout suprême : Guy Roux. Lors du dîner d'après-match, il fait son apparition, en « guest-star », pour un verre de chablis et un bon mot.



Photo TEMPSPORT

LYON



ABONNEMENTS : de 960 F à 4 600 F pour les nouveaux abonnés. De 768 F à 3 680 F pour les anciens abonnés. Réduction de 25 % pour les invalides, chômeurs, étudiants, militaires, retraités, moins de 16 ans.

PRIX DES PLACES : non défini.

LOGES : 17 loges de 10 places, 6 de 20. De 200 000 F à 400 000 F. Prestations : parking, service d'hôtes, traiteur, accès au restaurant du club, TV, bar et réfrigérateur dans la loge.

INFORMATIONS : L'Olympique paraît une fois par mois. 16 pages en couleurs. 15 000 exemplaires. 10 F.

ANIMATIONS : lever de rideau.

MARSEILLE



ABONNEMENTS : de 400 F à 6 000 F. Réductions sur certains articles de la boutique du club (pierres de l'ancien Vélodrome). Priorité de location.

PRIX DES PLACES : de 30 F à 500 F.

LOGES : 30 loges de 9, 12 ou 15 places. De 180 000 F à 350 000 F.

INFORMATIONS : Droit au but, format tabloïd de 16 pages. Distribué tous les quinze jours avec le *Méridional* et le *Provençal*.

ANIMATIONS : lever de rideau.

METZ



ABONNEMENTS : de 1 300 F à 2 800 F. Priorité de location pour la Coupe de France, la Coupe d'Europe.

PRIX DES PLACES : non défini.

LOGES : 26 loges de 12 places. De 200 000 F à 250 000 F. Prestations : mini-studios (évier, réfrigérateur, TV). Service traiteur. Déjeuner avec les joueurs sur demande. Deux salons-cocktails. Espace-Club : 12 000 F le fauteuil en cuir avec restauration-brasserie.

INFORMATIONS : magazine du club distribué gratuitement pour chaque rencontre à domicile. 10 000 exemplaires.

ANIMATIONS : tombola durant toute la saison à la mi-temps.

MONACO



ABONNEMENTS : 630 F, 1 580 F, 2 710 F, 4 100 F. Demi-tarif pour les retraités, moins de 16 ans, collectivité. Places réservées pour toutes les rencontres hors championnat.

PRIX DES PLACES : 30 F, 80 F, 100 F, 130 F et 200 F.

LOGES : 20 loges de 12 ou 8 places. Tarification selon le contrat et les prestations demandées (restaurant, salon particulier, TV, etc.). Le locataire de la loge dispose désormais d'une carte pour retirer ses billets ou accéder aux différentes prestations.

INFORMATIONS : ASM-PRO est publié avant tous les matchs à domicile. 20 pages en couleurs, 5 000 exemplaires, 5 F.

ANIMATIONS : lever de rideau de jeunes.

MONTPELLIER



ABONNEMENTS : de 500 F à 4 500 F pour les nouveaux abonnés. Réductions pour les renouvellements. Réductions pour les matchs de Coupe. Lettres d'information (sur la Coupe du monde, le club). Projets de déplacements ou de soirées.

LOGES : 200 places. Loges climatisées ou extérieures. Prestations : parking, accès au club-house, cocktail.

INFORMATIONS : projet de magazine.

ANIMATIONS : lever de rideau jeunes.

NANCY



ABONNEMENTS : 600 F, 900 F, 1 250 F, 1 900 F, 2 500 F. Demi-tarif pour les moins de 16 ans. Parking, réduction de 10 % à la boutique du club, écharpe, chéquier service (voir encadré).

PRIX DES PLACES : 50 F, 70 F, 100 F, 140 F et 170 F. Matchs de gala : 90 F, 110 F, 120 F, 160 F et 210 F. Remise de 10 F pour tout billet acheté à l'avance.

LOGES : 21 loges de 10 places. 100 000 F. Prestations : cocktail avant match, boisson, sandwiches.

INFORMATIONS : un magazine est prévu et sera encarté dans l'*Est Républicain* les jours de match à domicile.

ANIMATIONS : lancers de ballons, feux d'artifice occasionnels.

NANTES



ABONNEMENTS : nombreuses formules d'abonnement de 600 F à 2 450 F. Priorité d'achat et tarifs préférentiels pour la Coupe du monde 1998. Remise sur les déplacements. Magazine *Sportmania* reçu gratuitement. 5 % de remise chez Carrefour Voyages.

PRIX DES PLACES : de 45 F à 190 F en fonction des matchs.

LOGES : 1 200 places, 1 000 entreprises représentées. Formule : classe affaire : 250 sièges à 8 000 F pièce. Business site : 400 à 10 000 F le siège. VIP : 12 700 F le siège. Super VIP : 14 700 F. Privilège : 72 000 F à 109 000 F (de 4 à 6 sièges).

Loges prestige : 250 000 F, les 6 sièges. Prestations : variétés en fonction du tarif.

INFORMATIONS : *Sportmania*, format tabloïd. 12 pages en couleurs. 40 000 exemplaires. 20 F.

ANIMATIONS : lever de rideau de jeunes. Feux d'artifice. Distribution de muguet, ballons. Petits concerts.

NICE



ABONNEMENTS : 400 F, 500 F, 1 200 F, 2 000 F.

PRIX DES PLACES : 40 F, 50 F, 100 F et 150 F.

LOGES : 220 places. Loges de 2, 3, 4, 6 ou 8 places. De 10 000 F à 15 000 F le fauteuil. Prestations : parking, cocktail avant le match, à la mi-temps. Dîner.

INFORMATIONS : *Allez l'OGYM*, 4 pages en couleurs lors de tous les matchs à domicile. 5 000 exemplaires. Gratuit.

ANIMATIONS : néant.

PARIS-SG



ABONNEMENTS : de 650 F à 7 100 F. Réservation prioritaire et tarif préférentiel pour la Coupe d'Europe (jusqu'à 30 %). 10 % de réduction dans les boutiques du club et à la Samaritaine Sport.

PRIX DES PLACES : cinq catégories de matchs, cinq catégories de prix (de 30 F à 220 F, de 50 F à 250 F, de 60 F à 300 F, de 80 F à 400 F et de 80 F à 500 F pour la venue de l'OM). Demi-tarif pour les moins de 10 ans.

LOGES : 700 places pour les matchs de Championnat, de Coupes et de l'équipe de France. Open : 95 000 F les 2 places, 185 000 F les 4, 265 000 F les 6. Prestations : parking, hôtesse, téléphone, dîner après le match, cocktail avant le match, à la mi-temps. Cadeau de bienvenue. Loges vitrées et climatisées. Prestige : 265 000 F les 4 fauteuils, 315 000 F les 5. Mêmes prestations mais avec « open-bar » et dîner à la place pendant le match. Circuit vidéo dans la loge.

INFORMATIONS : le journal du PSG paraît chaque dimanche précédant un match à domicile dans le *Journal du dimanche*. 24 pages en couleurs. Gratuit.

ANIMATIONS : lever de rideau.

RENNES



ABONNEMENTS : 565 F, 690 F, 990 F, 1 190 F, 1 890 F, 2 390 F. Tarif famille. Demi-tarif pour les moins de 16 ans et les abonnés à *Ouest-France*. Chaque abonné reçoit un coussin ou une casquette.

PRIX DES PLACES : non défini.

LOGES : loges de 3, 4, 6 ou 8 places. Espace Entreprise : 16 000 F le siège. Prestations : salon avec téléphone, parking, apéritif, cocktail à la mi-temps, buffet d'après match avec les joueurs et les dirigeants, etc. Club Privilège : 8 000 F la place. Club VIP : 4 000 F la place.

INFORMATIONS : un annuaire du club en début de saison. *En Rouge et Noir* paraît pour chaque match à domicile. Gratuit. Un tableau lumineux dans le stade donne un but par but des autres rencontres.

ANIMATIONS : néant.

STRASBOURG



ABONNEMENTS : de 350 F à 6 000 F. Demi-tarif sur certains matchs. Remise de 15 % sur les articles de la boutique du club. Remise de 20 % à 30 % sur les déplacements. 30 % de réduction en cas de parrainage d'un nouvel abonné.

PRIX DES PLACES : de 40 F à 190 F.

LOGES : 356 places réparties en loges de 12 places. Tarifs : 205 000 F, 236 000 F, 257 000 F et 328 000 F pour 12 fauteuils. Prestations : hôtesse, champagne, traiteur, retransmission vidéo du match, parking.

Formule salons : 92 500 F les 5 places. Prestations : réception d'avant et d'après-match, publi-reportage photo, poster et ballon dédié.

INFORMATIONS : *Sport Alsace* paraît une fois par mois. 40 pages en couleurs. 20 francs.

ANIMATIONS : lever de rideau. Démonstration d'aérobic.



Photo PRESSE SPORTS



Photos Daniel BARDOU

Un titre bleu horizon

«**E**N 1986, j'étais champion de France avec le Paris-SG. Dix ans après, me voilà champion d'Europe avec les juniors. J'espère que je n'aurai pas à attendre encore une décennie pour gagner quelque chose ! »

Trempé de la tête aux pieds après être passé à la baille avec l'ensemble de son staff technique, Gérard Houllier se laisse aller à un peu d'humour entre quelques gorgées de champagne. Après avoir quitté le banc sur le cinglant revers de la Bulgarie, le directeur technique national baigne de nouveau dans le bonheur aux côtés de ses jeunes pousses. Grâce à eux, à leur spontanéité, mais surtout à ce titre international après lequel le football français courait depuis le sacre des Espoirs en 1988, Gérard Houllier vient d'effectuer une formidable cure de jouvence.

« La victoire des centres de formation »

Arrivé il y a un peu moins de deux ans aux commandes de ce groupe afin de reprendre contact avec le terrain, l'ancien

Treize ans après leurs aînés en Angleterre, les juniors français ont de nouveau conquis le titre de champion d'Europe de la catégorie. Pour cette génération de talent, la carrière ne fait que débuter. Avec eux, la relève paraît bien assurée.

Leader de cette génération, Thierry Henry a été le buteur face à l'Espagne. Quant à Cédric Mouret (ci-contre), comme tous ses camarades, il espère réussir les Championnats du monde en Malaisie.



entraîneur parisien a eu la chance de tomber sur une équipe déjà bien rodée.

En effet, ce sacre est loin d'être le fruit du hasard et il ne se résume pas à l'éphémère dividende d'une génération spontanée. Il s'inscrit dans la droite ligne d'un vaste chantier mis en place à l'aube des années 90 par le nouveau DTN. « Avec l'ensemble des cadres techniques, on s'est lancé dans une politique de préformation, explique Houllier. A l'image de l'INF Clairefontaine, on a mis sur pied un programme réservé aux joueurs de douze à quinze ans. Dans ces structures, les jeunes travaillent uniquement la technique. Ensuite, les meilleurs intègrent les centres de formation avec de bonnes bases. Au point technique, ils peuvent passer à un travail physique et tactique. Ce succès représente la première récompense de ce système. C'est aussi la victoire de tous les éducateurs qui ont pris le relais dans les clubs. »

De l'équipe championne d'Europe des moins de dix-huit ans, Gallas, Henry, Maqua ou encore Anelka sont ainsi passés par Clairefontaine, avant de rejoindre Monaco, Cannes ou le Paris-SG. Très tôt, des liens et des réflexes de jeu se sont tissés entre eux. Que ce soit sur,

Seize pour un titre

Ensemble depuis deux saisons, les seize juniors français sont allés au bout de leurs rêves de gosses. Avec l'aide de Christian Damiano, l'entraîneur adjoint de cette équipe, voici les états de service de ces petits Bleus qui deviendront grands.

Sébastien CHABBERT. — Né le 15-5-1978. 1,85 m, 78 kg. Gardien. AS Cannes. 14 sélections. « Il appartient déjà à l'effectif pro de Cannes. Malheureux pour le premier match face à la Hongrie, suite à une faute d'attention, il a perdu sa place. Ensuite, il s'est montré d'un excellent soutien moral pour son camarade de club devenu titulaire. »

Thibault MAQUA. — Né le 30-8-1977. 1,84 m, 80 kg. Gardien. AS Cannes. 21 sélections. « C'est le conte de fées de cette aventure. Il n'a retrouvé sa place dans le groupe qu'à la suite de la blessure du second gardien lors du dernier stage préparatoire. Appelé de dernière minute, il devient titulaire contre le Portugal pour ne plus quitter le poste jusqu'en finale. »

Mikaël SILVESTRE. — Né le 9-8-1977. 1,83 m, 80 kg. Défenseur. Stade Rennais. 19 sélections. « Défenseur de grand gabarit. "Mika" dispose d'un jeu d'adulte emprunt d'efficacité. Avec Gallas, ils ont formé un mur infranchissable en défense centrale. Est déjà apparu en D1. »

Jean-Charles DENOYERS. — Né le 5-9-1977. 1,82 m, 79 kg. Défenseur. Le Havre Athletic Club. 28 sélections. « N'est rentré qu'en cours de finale suite à l'expulsion de Javary. Représente bien la force de ce groupe avec une disponibilité et un moral exemplaires. »

William GALLAS. — Né le 17-8-1977. 1,83 m, 72 kg. Défenseur. Stade Malherbe Caen. Défenseur. 12 sélections. « L'une des grosses révélations. Willy a donné confiance à toute la défense grâce à sa complémentarité en zone avec Silvestre. Pas un hasard s'il est titulaire en D2. Déterminé, il est promis à un bel avenir. »

Michaël RODRIGUES. — Né le 29-11-1977. 1,83 m, 74 kg. Défenseur. AS Nancy-Lorraine. 11 sélections. « Privé de finale en raison de sa générosité (deux cartons jaunes), c'est un latéral droit d'une grande efficacité sur l'homme. Combatif à l'extrême, il a apporté un abattage et une présence physique déterminants. »

Medhi LEROY. — Né le 18-4-1978. 1,77 m, 72 kg. Défenseur. FC Nantes-Atlantique. 30 sélections. « Grande finale. Medhi est le profil type du récupérateur du football de demain. Presse en permanence l'adversaire et le contre pour jouer profond immédiatement. Gros compétiteur. »

Kwami AGBOH. — Né le 28-12-1977. 1,76 m, 69 kg. Milieu. AJ Auxerre. 31 sélections. « Possède une technique en mouvement de très haut niveau. Capable de conserver la balle, il est très efficace dans la liaison milieu-attaque. Rouage essentiel de cette formation. »

Jean-Sébastien JAURES. — Né le 30-9-1977. 1,76 m, 76 kg. Défenseur. AJ Auxerre. 46 sélections. « C'est le plus capé de tous. Latéral gauche durant cet Euro. Élément incontournable, il a joué tous les matches. Doté d'une frappe de balle exceptionnelle, "Seb" ne devrait pas tarder à frapper à la porte de l'effectif pro auxerrois. »

Yohann BIGNÉ. — Né le 23-8-1977. 1,85 m, 60 kg. Milieu. Stade Rennais. 40 sélections. « C'est le petit Didier Deschamps de l'équipe non seulement à cause de son gabarit trapu, mais également en raison de son profil de jeu. Récupérateur infatigable, il est le métro-nome de l'équipe. Sa taille a développé sa malice. Dans l'effectif de D1 de son club, on pourrait le voir débiter cette saison. »

Jean-Philippe JAVARY. — Né le 10-1-1978. 1,82 m, 77 kg. Milieu. Montpellier-Hérault. 19 sélections. « Le plus provocateur dans le jeu comme le prouve son expulsion contre l'Espagne. C'est un sanguin rappelant Karembeu à ses débuts. Il abat beaucoup de travail mais demande encore à travailler sa maîtrise face aux exigences de la compétition. A déjà joué en D1. »

Arnaud GONZALES. — Né le 24-8-1977. 1,77 m, 73 kg. Milieu. AJ Auxerre. 32 sélections. « Blessé à la tête lors du premier match contre la Hongrie, "Nono" est précieux dans le relais milieu-attaque. Rentré contre la Belgique, il a donné beaucoup de possibilité au jeu grâce à sa formidable aisance technique. Passeur-buteur, il est une des valeurs sûres de l'école auxerroise. A déjà joué en D1. »

Thierry HENRY. — Né le 17-8-1977. 1,88 m, 83 kg. Attaquant. AS Monaco. 37 sélections. « Titi est à la fois le capitaine, la conscience et le régulateur de cette équipe. Ses camarades lui vouent une grande admiration en raison de sa réussite chez les pros, où il a déjà joué à 26 reprises. Réfléchi, humble, exemplaire dans son comportement, il a tenu un rôle capital sur et hors du terrain dans le succès du groupe. Un brin malheureux dans ce tournoi, où il s'est blessé dès le deuxième match, il donne la victoire à ses copains en finale. Tout un symbole. »

David TRÉZÉGUET. — Né le 15-10-1977. 1,87 m, 75 kg. Attaquant. AS Monaco. 12 sélections. « Il finit meilleur buteur de l'Euro avec quatre réalisations. Tournoi brillant lors duquel il a fait étalage de toutes ses capacités techniques et de finisseur. Il a un formidable timing qui lui permet de compenser sa relative lenteur. "Bati" est le buteur des 16 mètres. Promis à un très bel avenir chez les pros, où il a effectué cinq apparitions la saison dernière. Pour nous, c'est du pain bénit ! »

Nicolas ANELKA. — Né le 14-3-1979. 1,84 m, 77 kg. Attaquant. Paris-SG. 20 sélections. « Le plus jeune du groupe et peut-être le plus talentueux intrinsèquement. Il a pâti de la grande richesse offensive de l'équipe puisqu'il ne fut titulaire que contre le Portugal. Sans aucun doute, "Nico" est l'attaquant de demain. Pour preuve : junior première année, il a déjà évolué en D1. »

Cédric MOURET. — Né le 26-3-1978. 1,77 m, 70 kg. Attaquant. AS Cannes. 22 sélections. « Il n'a joué que la finale comme titulaire. Attaquant généreux, il est animé d'un formidable état d'esprit. Disposant d'un sens du but très aiguisé, Cédric possède une grosse marge de progression. Il représente bien la richesse de l'école cannoise en termes de formation. A déjà joué en D1 à plusieurs reprises. »

F. V.

Le nombre de sélections tient compte de toutes les équipes de France fréquentées jusqu'à présent (cadets 1-2 et juniors 1-2).

La joie d'un groupe promis à un bel avenir.



Le parcours des champions de 1996

France b. Hongrie 2-1 (Trézéguet, 2)
France b. Portugal 1-0 (Trézéguet)
France et Belgique 1-1 (Trézéguet)

FINALE

A Besançon, le 31 juillet 1996

FRANCE b. ESPAGNE : 1-0 (1-0). — 7 200 spectateurs. Arbitrage de M. Temmink (Pays-Bas). But : T. Henry (26*). Avertissements : Javary (27*), pour la France ; Abelda (59*), Farinos (84*), pour l'Espagne. Expulsion : Javary (79*) pour la France.

FRANCE : Maqua — Bigné, Gallas, Silvestre, Jaurès — Javary, Leroy, Agboh — Mouret (Gonzales, 67*), Trézéguet, T. Henry (Denoys, 79*). Entr. : Houllier.

ESPAGNE : Balbueno — Fernandez, Minarro (Bautista, 53*), Abelda, Cabezas — Ibarra, Barrero (Luque, 72*), Cachorro — Lopez, Mora (Rivera, 46*), Farinos. Entr. : Santisteban.

Finale de classement

ANGLETERRE b. BELGIQUE : 3-2 (2-0, but décisif). — 4 000 spectateurs. Arbitrage de M. Bikas (Grèce). Buts : Heskey (18*), Bridges (41*), Owen (103*), pour l'Angleterre ; Roussel (53*), Mpenza (89*), pour la Belgique. Avertissements : Thompson (70*), pour l'Angleterre ; De Witte (70*), pour la Belgique.

ANGLETERRE : Lucas — Clemence, Curtis, Jackson, Wallwork — Thompson, Lampard, Bridges (Owen, 59*) — Heskey, Shepherd (Cassidy, 91*), Ferdinand (Crowe, 75*). Entr. : Powell.

BELGIQUE : Gillet — Caluwe, Hoefkens, Rouffignon, Veldeman (Poorters, 58*) — Magerman, Pardo, Van de Paar — De Witte (Daelemans, 80*), Roussel, Mpenza. Entr. : Jacobs.

Le palmarès

- 9 victoires : Angleterre (1948, 1963, 1964, 1971, 1972, 1973, 1975, 1980, 1993).
- 5 victoires : URSS (1967, 1976, 1978, 1988, 1990).
- 3 victoires : Bulgarie (1959, 1969, 1974), Espagne (1952, 1954, 1995), Hongrie (1953, 1960, 1984), France (1949, 1983, 1996).
- 2 victoires : RFA (1965, 1981), Autriche (1950, 1957), Italie (1958, 1966), Portugal (1961, 1994), RDA (1970, 1986), Yougoslavie (1961, 1979).
- 1 victoire : Belgique (1977), Écosse (1982), Roumanie (1962), Tchécoslovaquie (1968), Turquie (1992).

Les dix dernières finales

1982-83 : France-Tchécoslovaquie	1-0
1983-84 : URSS-Hongrie	0-0 (Hongrie aux t.a.b.)
1984-86 : RDA-Italie	3-1
1986-88 : URSS-Portugal	a.p. 3-1
1988-90 : URSS-Portugal	0-0 (URSS aux t.a.b.)
1991-92 : Turquie-Portugal	2-1 (après la mort subite)
1992-93 : Angleterre-Turquie	1-0
1993-94 : Portugal-Allemagne	1-1 (Portugal aux t.a.b.)
1994-95 : Espagne-Italie	4-1
1995-96 : France-Espagne	1-0

La finale de 1983

FRANCE b. TCHÉCOSLOVAQUIE : 1-0 (1-0). — 4 593 spectateurs. Arbitrage de M. Petrovic (Yougoslavie). But : Reuzeau (7*).

FRANCE : Sabonnadière — Reuzeau, Prissette, Degrave, Hély — Ribar, L. Fournier, Fréchet (T. Fernier, 61*), J.-C. Thomas — Paille, Guion (Fourrier, 68*). Entr. : G. Robert.

TCHÉCOSLOVAQUIE : Pribyl — Stas, Grussmann, Orgonik, Hornyak — Koukiet, Soucha (Kollar, 69*), Balaz, Vrto (Kaby, 41*) — Horvath, Skuhravy. Entr. : Kvacec.

Les 17 champions de 1983

Sabonnadière (Grenoble), Lauricella (Lille), Boitard (Orléans), Hély (Sochaux), Prissette (Lille), Degrave (Dunkerque), Reuzeau (Laval), Bruno (Marseille), Christen (Monaco), L. Fournier (Lyon), T. Fernier (Sochaux), Ribar (Saint-Étienne), Fréchet (Lyon), Guion (Lille), Paille (Sochaux), J.-C. Thomas (Sochaux), Fourrier (Bordeaux).

comme en dehors du terrain, cette couvée a donc appris à vivre ensemble. Chemin faisant, sous l'impulsion de Thierry Henry, leur capitaine et leur guide, ils se sont fixés des objectifs communs. « Nous sommes une bonne dizaine à nous fréquenter depuis les minimes, concède le Monégasque, sa médaille à l'effigie de l'UEFA autour du cou. Depuis notre échec en moins de seize ans, on avait tous envie de réussir un truc lors de ce Championnat d'Europe. Ce titre vient récompenser le travail de tout un groupe. Il scelle une partie de notre aventure. Néanmoins, notre parcours est loin d'être fini. Tous ensemble, nous pouvons encore vivre de grandes choses. »

Le profil du joueur de demain

Conformément au cahier des charges établi avant l'Euro, cette promotion s'est donc qualifiée pour les Championnats du monde. En juin prochain, la joyeuse bande, enrichie de deux éléments, s'envolera pour la Malaisie où elle défendra les couleurs tricolores chez les moins de vingt ans. Là-bas, pour la première fois de son histoire, une sélection française pourra se mesurer aux vingt-quatre meilleures formations mondiales de jeunes. Fort de cette semaine de compétition au rythme d'un match tous les deux jours, Gérard Houllier va, dès la rentrée, se lancer dans la préparation de cette future étape. « Nous avions trois objectifs en venant ici, reprend l'entraîneur comblé. Un, se qualifier pour la Malaisie. Deux, aller en finale et trois, gagner le titre. Toutes ces missions ont été brillamment remplies. De plus, au fil des rencontres, on a trouvé un véritable bloc-équipe. Sans nous jeter de fleurs, je crois que nous avons la meilleure formation du tournoi. Les gars ont fait preuve d'une grande maturité aussi bien collectivement qu'individuellement. En quatre matches, nous n'avons pris que deux buts. Un sur coup de pied arrêté contre les Belges et un but gag face à la Hongrie. Franchement, avec eux, on tient du solide. La plupart arbore déjà le profil du joueur de demain. Ils sont extrêmement techniques, fort physiquement et possèdent déjà un sens tactique très aiguisé. D'ailleurs, sans prendre trop de risques, je pense que tous deviendront de bons pros et que quatre ou cinq d'entre eux frapperont plus tard à la porte des A. »

Auréolés par leur titre, Jaurès, Silvestre et compagnie se sont donc séparés pour quelques mois. De son côté, chacun va désormais essayer de profiter de cette consécration internationale pour passer à la vitesse supérieure et faire son trou chez les professionnels. « Quand nous allons rentrer, je pense que les clubs nous regarderont autrement, avoue le Caennais Gallas, un des seuls de la troupe à être titulaire chez les pros. Cette victoire peut être un bon coup de projecteur. Elle va renforcer notre confiance et permettre à certains de franchir le cap. Cependant, tout le monde reste conscient que le plus dur commence. »

Quoi qu'il en soit, une chose est sûre. Tant que les sélections nationales de jeunes manifesteront une telle rage de vaincre et continueront à fournir des joueurs aussi ambitieux, le football français n'aura plus beaucoup de soucis à se faire sur son avenir.

François VERDENET, à Besançon



CHAMBRE 210. Celle de Sunday Oliseh. Sur son lit, une valise attend ses fringues ; sur la couverture miteuse, juste à côté, traîne la médaille d'or. Derrière, deux femmes causent. Du rez-de-chaussée monte une mélodie africaine. Autour de l'Econo-Lodge, tout est liesse, indicible bonheur. C'est dans cet hôtel minable que le Nigeria vient d'écrire la plus belle page d'histoire du football africain.

La porte s'ouvre. Un homme rougeaud vient faire signer le maillot numéro quinze, celui d'Oliseh. Il le dédicace à son tour. « Et alors, dès que je tourne le dos, il y a des filles dans ta chambre ? » C'est Jo Bonfrère. Le coach. Son visage, souvent douloureux, ne semble pas apaisé par l'historique victoire. Avenu de Sunday : « Les dirigeants le harcèlent, lui demandent déjà ce qu'il compte faire dans l'avenir. Aujourd'hui ça dépend de lui. Il va avoir des offres. Ce succès lui donne du crédit. »

Jo manage les JO

Petit flash-back pour bien comprendre d'où reviennent le Nigeria et son entraîneur. Une histoire africaine. En 1994, lors de la Coupe du monde 94, le Nigeria était dirigé par le Néerlandais Clemens Westerhof, qui avait pour adjoint Johannes Bonfrère. Leur succédèrent Ahmodu Shaibu puis Carlos Alberto, le capitaine du fameux Brésil de 70. Ce dernier démissionne, aussi la Fédération nigériane pense-t-elle au Batave assistant qui en connaît un drôle de rayon sur cette équipe. Seulement, le Nigeria est miné par des problèmes politiques avec classique ingérence sportive.

Là-dessus se greffe l'affaire du boycott de la dernière CAN par le Nigeria, qui estime sa sécurité non assurée s'il se rend en Afrique du Sud. Du coup, le Nigeria est suspendu pour les deux prochaines éditions de la CAN. Mais pas pour la prochaine Coupe du monde. Et puis Jo a d'autres emm... Depuis le 6 septembre, date de son arrivée à la tête de l'équipe, il n'a toujours pas été payé ! D'où son coup de gueule, aussi, et son départ. La Fédération, embêtée, ne veut pas passer pour faible. Hors de question d'implorer à genoux le Bonfrère, mais on mandate discrètement quelques joueurs influents — et d'essence néerlandaise (Kanu, Finidi, Babangida), afin qu'ils se montrent persuasifs. Ils le seront. Démissionnaire le 2 avril, Jo revient le 10 mai mais n'est toujours pas payé.

Historique ! Le Nigeria et l'Afrique remportent leur première grande compétition internationale.

« Je suis heureux pour tout le continent et toute la race noire », a dit Babangida, l'attaquant des Aigles verts. Arrêt buffet sur un parcours en or aux lendemains enchanteurs.



Les Aigles survolent le monde

Aussi, l'autre jour, lorsque la Fédération nigériane octroie à son équipe nationale une rallonge de 25 000 dollars afin de pourvoir à la dernière semaine d'accueil et d'hébergement, Jo se sert ! D'où crise. Avec les dirigeants. Pas avec les joueurs. Enfin, plus avec les joueurs. Taribo West raconte : « Il voulait nous faire jouer en 4-3-3 comme l'Ajax. Mais nous n'avions pas d'Overmars ou de Weah dans notre équipe. »

Autre source de friction, le cas Ikpeba évoqué par l'intéressé : « On a souvent contesté ses choix parce que, dans son système, on défendait moins bien. Personnellement, comme j'étais avec lui remplaçant, je n'étais pas content du tout. Je le lui ai fait savoir. Il m'a répondu que dans la vie on pouvait faire des erreurs. Je suis heureux qu'il ait dit cela... » Du coup, Victor a marqué contre le Brésil en demi-finale et a été titularisé contre l'Argentine.

On imagine donc aisément combien ce groupe mis en place début juin dans des conditions difficiles (Kanu est arrivé cinq jours avant le début de la compétition sans s'être entraîné pendant six semaines !) a dû lutter chaque jour. Du stage de deux semaines dans l'Est nigérian à Enugu, au Ramada Inn de Tallahassee en Floride, le Nigeria a renforcé ses soudures, bétonné sa solidarité, au fil des épreuves quotidiennes. Ce qui faisait dire à son entraîneur après la victoire : « Pour un Européen, ce n'est pas facile d'être entraîneur, ici. Vous avez à coacher tellement de choses ! Et pas seulement sur le terrain ! Il faut organiser, coordonner... »

Chercher un hôtel aussi... L'Econo Lodge d'Athènes n'était certes pas digne d'un candidat à la médaille d'or. Taribo West y allait de son air-wick afin d'aérer une piaule bas de gamme aux odeurs bien rances...

Les prières du Sunday

Mais le talent balaie tout. Mais la fraternité oxygène les chambres. Sunday Oliseh explique, tout sourire : « Avant le match contre le Japon, j'avais très mal au genou à cause d'un tackle. L'entraîneur, les joueurs m'ont presque supplié de jouer. J'étais tellement flatté, tellement impressionné par leur volonté que j'ai fait avec. J'ai joué. Et quand j'ai été suspendu et que je n'ai pas pu jouer contre le Brésil, en demi-finale, ils m'ont dit qu'on se retrouverait ensemble, après. Ça, c'est formidable ! »

Il faut dire qu'outre son talent de milieu-metteur en ordre, Sunday a la redoutable mission d'organiser la prière du début de match. Le spectateur américain fut étonné, puis ravi de découvrir avant chaque partie, cette « tortue » nigériane, tous les joueurs enlacés, courbés, avec au milieu un des leurs accroupi, invoquant les Dieux en plusieurs langues. Sunday ne veut pas dévoiler le contenu de ces moments intimes. Il dit simplement : « J'ai le sentiment que si on ne fait pas cela, on ne va pas bien jouer. » Mais Taribo West, qui a rempli cette fonction (choix du secrétaire gén-

ral de la fédération qui a un poids spirituel sur l'équipe) quand Sunday a été suspendu se fait plus disert : « Même avec Auxerre, quand on a joué contre Nottingham, j'ai fait cette prière, et depuis il ne m'arrive que de belles choses. Tu te rends compte ? Le doublé Coupe-Championnat avec Auxerre et les Jeux Olympiques ? Médaille d'or ? Je ne sais pas où je suis ! La prière, et c'est un miracle qui arrive dans le groupe. Je donne tout à mon Dieu. Je crois en lui. Il me protège. Je lui demande de nous donner du courage, de la force. Je la fais un peu en anglais, un peu en dialectes, un peu en français : je mélange. » Et parfois, quand ça ne rigole pas, Taribo pense à Guy Roux : « Quand il y a de quoi être démoralisé, comme à la mi-temps de Brésil-Nigeria, en demi-finale, je l'entends me dire qu'il ne faut jamais baisser les bras. »

« En Europe, on a appris la rigueur »

Et jamais le Nigeria ne les a baissés. « Nulle part ailleurs, je n'ai rencontré une telle solidarité », dira Bonfrère. Dans des matches à haute intensité dramatique, chaque fois ses joueurs ont pu inverser le cours des événements, Brésil, Argentine ou Ghana faisant partie des victimes d'un fantastique état d'esprit doublé d'une rigueur nouvelle. Victor Ikpeba

Le tournoi masculin

DEMI-FINALES

Le 30 juillet à Athens.
ARGENTINE B. PORTUGAL : 2-0 (0-0). — 78 212 spectateurs. Arbitre : M. Baharmast (Etats-Unis). Buts : Crespo (50^e et 62^e). Avertissements : Morales (12^e), Bassedas (41^e) pour l'Argentine ; Andrade (36^e) pour le Portugal.

ARGENTINE : Cavallero — Zanetti, Ayala, Sensini, Chamot — Bassedas (Simeone 75^e), Almeyda, Ortega, Morales (G. Lopez 67^e) — C. Lopez, Crespo (Gallardo, 79^e). Entr. : Passarella.

PORTUGAL : Nuno — Andrade (Paulo Alves, 66^e), Beto (Nuno Alfonso, 8^e), Rui Bento, Vidigal, Rui Jorge — Calado, Peixe, Afonso Martins (Porfírio, 58^e) — Dominguez, Nuno Gomez. Entr. : Vingada.

Le 31 juillet à Athens.
NIGERIA b. BRÉSIL : 4-3 (1-1, 3-3). — 76 587 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Aranda (Espagne). Buts : Roberto Carlos (20^e c.s.c.), Ikpeba (78^e), Kanu (90^e et 93^e) pour le Nigeria ; Flavio Conceicao (2^e et 37^e), Bebeto (27^e) pour le Brésil. Avertissements : Oparaku (31^e), Babangida (39^e), Lawal (53^e), Amokachi (87^e) pour le Nigeria ; Roberto Carlos (22^e), Rivaldo (74^e), Ronaldo (85^e) pour le Brésil.

NIGERIA : Dosu — Oparaku (Oruma, 83^e), West, Uche, C. Babayaro — Babangida (Fatusi, 68^e), Lawal, Kanu, Amunike (Ikpeba 46^e) — Okocha, Amokachi. Entr. : Bonfrère.

BRÉSIL : Dida — Ze Maria, Ronaldo, Aldair, Roberto Carlos — Ze Elias, Flavio Conceicao, Juninho (Rivaldo, 67^e), Amaral — Bebeto, Ronaldinho (Savio 85^e). Entr. : Zagalo.

TROISIÈME PLACE

Le 2 août à Athens.
BRÉSIL b. PORTUGAL : 5-0 (2-0). — 68 173 spectateurs. Arbitre : M. El-Ghandour (Égypte). Buts : Ronaldinho (5^e), Flavio Conceicao (10^e), Bebeto (47^e, 54^e s.p. et 75^e). Avertissements : Ronaldo (16^e), Juninho (31^e), Ze Elias (59^e) pour le Brésil. Paulo Alves (26^e) pour le Portugal.

BRÉSIL : Dida — Ze Maria, Ronaldo, Aldair, Roberto Carlos — Ze Elias, Amaral (Marcelinho Paulista, 85^e), Juninho, Flavio Conceicao — Bebeto, Ronaldinho (Luizao, 79^e).

PORTUGAL : Costinha — Kenedy, Nuno Afonso, Rui Bento, Vidigal, Capucho (Afonso Martins, 46^e) — Calado, Peixe (Rui Jorge, 57^e), Dani — Paulo Alves (Nuno Gomes, 46^e), Dominguez. Entr. : Vingada.

FINALE

Le 3 août à Athens.
NIGERIA-ARGENTINE : 3-2 (1-1). — 86 117 spectateurs. Arbitre : M. Collina (Italie). Buts : C. Babayaro (28^e), Amokachi (74^e), Amunike (89^e) pour le Nigeria. Lopez (3^e), Crespo (49^e s.p.) pour l'Argentine. Avertissements : Oliseh (21^e), Oruma (70^e) pour le Nigeria. Sensini (12^e), Lopez (90^e) pour l'Argentine.

NIGERIA : Dosu — Obaraku (Oruma, 61^e), West, Uche, C. Babayaro — Babangida, Oliseh, Okocha (Lawal, 59^e), Kanu — Amokachi, Ikpeba (Amunika, 72^e). Entr. : Bonfrère.

ARGENTINE : Cavallero — Zanetti, Ayala, Sensini, Chamot — Bassedas, Almeyda, Ortega, Morales (Simeone, 58^e) — Lopez, Crespo. Entr. : Passarella.

Le tournoi féminin

FINALE

Le 1^{er} août à Athens.
ÉTATS-UNIS-CHINE : 2-1 (1-1). — 76 481 spectateurs. Arbitre : M^{me} Skogvang (Norvège). Buts : Mac Millan (18^e), Milbrett (68^e) pour les États-Unis. Sun Wen (31^e) pour la Chine. Avertissements : Lilly (15^e), Milbrett (34^e) Scurry (40^e) pour les États-Unis. Xie (7^e) pour la Chine.

ÉTATS-UNIS : Scurry — Fawcett, Overbeck, Chastain — Foudy, Akers, Venturini, Lilly — Milbrett (Robertis, 71^e), Mac Millan, Hamm (Gabarra, 90^e). Entr. : Di Cicco.

CHINE : Gao — Fan, Xie, Shui — Wang (Yu, 87^e), Liu Ying, Liu Ailing, Sun Qingmei, Zhao Lihong — Sun Wen, Shi (Wei Haiying, 69^e). Entr. : Ma Yuanan.



Photo Didier FÈVRE

Michelle Ackers, championne olympique avec les États-Unis, et joueuse symbole d'une sélection déjà championne du monde en 1991.

L'offensive à l'honneur



Photo Alain de MARTIGNAC

L'Argentin Crespo, finaliste malheureux, se consolera avec le titre de meilleur buteur (6 buts) à partager avec Bebeto, le Brésilien.

Après un Euro chagrin car peu offensif, ces JO, à partir des quarts de finale, ont donné lieu à d'intenses batailles, pleines de prises de risque et de buts, dignes des Coupes du monde du meilleur cru. Brésil-Ghana (4-2), Brésil-Nigeria (3-4), Nigeria-Argentine (3-2) ont atteint parfois des sommets de technicité et d'émotion avec, pour les Brésiliens, cet énorme talent individuel de création, pour les Nigériens une qualité similaire mais doublée d'un gros potentiel athlétique. Enfin, l'Argentine file un bien bon coton, très, très collectif. Avant que ne se détachent très logiquement ces trois nations, les meilleures et les mieux renforcées, le Japon avait fait preuve de ses qualités croissantes, Afrique (Nigeria mais aussi Ghana) et empire du Soleil-Levant venant aujourd'hui à coup sûr se mêler de ce qui les regarde, à savoir faire partie des meilleurs. La France aurait pu, avec un poil de réussite, faire partie du dernier carré, les Bleus pouvant amèrement regretter de ne pas avoir joué, comme ils le souhaitent tant, contre un Brésil, une Argentine ou un Nigeria quasiment supérieurs à leurs déjà grandes réputations. Au rayon des individualités, c'est

devant (tant mieux) que l'on a recensé le plus grands nombre de promesses. A notre sens, Juninho, maître à jouer tout en finesse du Brésil, est un futur crack. Mieux vaudrait quitter Middlesbrough pour s'épanouir. Dans cette équipe, on a aussi apprécié la force de percussion de Ronaldinho et la puissance de Flavio Conceicao. L'Argentine est, elle aussi, richement dotée devant. Son tandem Lopez-Crespo (ce dernier meilleur buteur avec Bebeto, 6 buts) fera mal surtout si Ortega, derrière eux, peut les pourvoir en bons ballons. Une contracture à la cuisse a rendu sa prestation plus anonyme, en finale. Côté Nigeria, on a découvert, ravis, l'ondoyant et dangereux Babangida, bien calé sur son flanc droit. L'Ajax ne s'est pas trompé. Kanu, à court de forme, a trouvé néanmoins le moyen d'inscrire des buts importants. Mais nous n'oublierons pas de citer l'incroyable meneur de jeu japonais, le capitaine Maesano. Enfin, côté français, Dhorasoo a confirmé sa finesse de jeu, Pirès la qualité de ses dribbles déroutants. Enfin, Candela s'est imposé comme latéral de bon avenir. Tout cela nous promet une Coupe du monde 98 aux petits oignons...

J.-M. La. à Athens

explique : « Si tu prends la liste de tous nos joueurs, nous sommes presque tous dans des clubs européens. Il est certain que nos progrès sont ici. En Europe, on a appris la rigueur, le professionnalisme. Cela s'est senti ici, aux JO. Même si l'équipe est jeune. D'ailleurs, j'aimerais qu'on arrête de dire que le Nigeria a des joueurs plus vieux qu'on ne croie. Ça n'est pas vrai ! Regarde, je me suis laissé un peu pousser la barbe. Je me fais plus vieux. Mais, en France aussi, il y a de jeunes joueurs qui font plus vieux. Regarde Prunier, il a perdu ses cheveux tôt, non ? » (Rires.)

Taribo lui les a fait couper autrement. « Mes cheveux, c'est mon vaudou ! Je dois en prendre soin. » Taribo, auteur d'un très bon tournoi olympique (mis à part une faute sur Lopez en finale), est le braillard de service. Celui qui dope les troupes. Wilson Oruma dit de lui : « Sur le terrain, il est très stressant. Il veut toujours gagner. Il cherche toujours une motivation supplémentaire. » A cela Taribo répond : « Dans cette équipe-là, il y a beaucoup de joueurs qui ont un potentiel énorme comme Okocha, Kanu, Babangida. On a besoin de quelqu'un qui ait un caractère spécial. Et c'est mon rôle dans l'équipe. A Auxerre aussi, je gueule beaucoup. Dommage que l'on ne m'y fasse pas confiance. »

Cette médaille d'or est aussi prétexte pour les Nigériens de France, pas titulaires dans leurs clubs, de prouver qu'ils existent. West, Ikpeba ou Oruma comptent bien en débattre avec leurs dirigeants. Faute de discussions sérieuses, faute d'assurances, les deux premiers comptent bien exercer leurs talents ailleurs ; ils n'omettaient pas de le rappeler malgré l'extraordinaire sentiment de plénitude qui les habitait.

Chambre 116. Celle de Taribo et de Victor. Le premier s'affale sur son lit. Dehors des femmes hurlent : « West, West ! » Taribo soupire : « Je suis perdu, là. C'est un rêve, non ? » Victor rigole : « Je vais enfin pouvoir boire du vin rouge ! » Ils ont la médaille autour du cou. Ils ne veulent pas la perdre, car ils n'ont aucune envie de connaître ce qui est arrivé à leur malheureux adversaire argentin, non loin de là, avant la finale. Vol en règle en plein hôtel Howard & Johnson de 45 000 dollars. La caisse de la Fédération argentine ! Délestage des 6 000 dollars « d'argent de poche » de chaque joueur. Surveillons les précieux trophées !

« Centennial Olympic Games. XXVI^e Olympiad. Atlanta 96. » Elle en jette, cette médaille d'or. Elle est lourde. « C'est vraiment de l'or ! » s'exclame Ikpeba en la soupesant. Dehors, un policier à trois barrettes les filmait. Sur qu'ils n'ont pas l'habitude, les Américains, de voir s'improviser une fête à l'africaine qui remet dangereusement en cause leurs valeurs habituelles. Alors, cette médaille d'or si méritée — malgré le but vainqueur hors jeu de la dernière minute signé Amunike — c'est aussi une victoire de l'Afrique en plein état — la Géorgie — conservateur. Et cette victoire-là n'a pas de prix.

Jean-Marie LANOË, à Athens



Photo Didier FÉVRE

Sortie Atlanta, direction Soccer Boulevard

ROOM 214. Zappons. Channel 14. Le programme olympique de la NBC a commencé à 15 heures. Tennis. Sur l'écran voltigent les jupettes. Garrison et Fernandez se renvoient la balle. Cette confrontation USA - États-Unis ne peut qu'exciter les networks.

Zap. Channel 30. Headline News, CNN. Un film catastrophe? Non, la réalité. Voici les victimes du crash TWA 800 présentées, une à une, comme des vedettes, avec musique pompière, etc. Démonstration et voyeurisme médiatico-américains. Nausée.

Zap. La Weather Channel annonce des orages sur Athens. Bien vu...

Zap. Channel 24. ESPN : tiens? du soccer. Les moins de dix-neuf ans disputent la McGuire Cup Boys. C'est une finale universitaire.

Le boycott de la NBC

Ce petit voyage dans le monde du petit écran permet de comprendre pourquoi le soccer, aux États-Unis, tarde à prendre sa place et surtout pourquoi il est si mal mis en valeur lors des retransmissions olympiques TV. Car il est n'y est pas montré! NBC détient les droits de retransmission des JO jusqu'en 2004. Forte de ce monopole, elle seule peut diffuser en direct ou en différé ce que bon lui semble.

Ces Jeux Olympiques auront grandement contribué à la progression du football aux États-Unis malgré une ridicule couverture télévisuelle. Le phénomène est en marche et les femmes n'y sont pas pour rien!

Plus que les légendaires Lalas et Cobi Jones, aux nombreux fans, ce sont les filles, dans les collèges, les amateurs dans les parcs ou les féminines, comme Kristin Lilly, ici face aux Chinoises en finale, qui recueillent la faveur des Américains fous de soccer.



Photo André LECOCQ

Or, le soccer ne lui semble pas bon. Une trentaine de minutes en différé de la finale dames États-Unis - Chine alors qu'il y avait donc des stars and stripes plein l'écran, et la finale hommes Argentine-Nigeria en différé, tard le soir. Franchement, ici, tout le monde est choqué. Keith Cooper, directeur de la communication à la FIFA, nous fait part de son indignation : « C'est une situation extraordinaire, scandaleuse. C'est le football qui attire le plus de monde à ces Jeux. Nous dépasserons au total la barrière de 1,3 million de spectateurs et rien n'est montré. C'est un boycott de notre sport pur et simple. » Et pendant ce temps — zap! — tirent les archers, se fendent les escrimeurs, roulent les muscleds des aficionados du beach-volley...

Explication. Ici règne la guerre des chaînes. Genre Coca contre Pepsi. La NBC est la maîtresse des grands sports populaires que sont le basket-ball, le football américain, le base-ball. Elle détient les droits des JO. ABC, et son partenaire ponctuel ESPN, est la maîtresse du soccer. C'était elle l'ordonnatrice de la World Cup 94, c'est elle qui soutient la Major League Soccer (MLS), créée en avril dernier, afin de redonner un coup de fouet à ce sport qui ne demande qu'à s'émanciper. D'où la diffusion d'un match des jeunes évoquée plus haut.

« Pourtant, soupire Keith Cooper, si la NBC passait un peu de soccer, elle verrait combien ce serait formidable, combien l'enthousiasme que procure ce sport est grand ! » Mais elle ne veut pas faire le lit d'ABC et préfère montrer l'Amérique éternelle des Américains. Tout en retransmettant les matches en Amérique du Sud, en Europe. Pas folle. Les images reçues en France sont estampillées NBC, propriétaire des droits TV des JO jusqu'en 2004, ne l'oublions pas. Mais ce monopole fait mal aux quatre coins du grand pays. La preuve, cet article de Grahame L. Jones, grand pont de *Los Angeles Time*. Sous le titre « NBC mérite un bon coup de pied au cul », il explique que « tout fan de soccer devait se rendre en avion à Buenos Aires s'il voulait voir jouer son Argentine à Birmingham ou à Copenhague s'il voulait voir jouer son Danemark féminin à Orlando. Des millions de gens comme moi sont furieux de n'avoir rien vu du soccer aux JO ».

Alors, Grahame propose une solution radicale : que la FIFA retire son football des JO. Qu'elle organise une Coupe du monde des moins de vingt-trois ans aux États-Unis sous la houlette d'ABC puisque « du soccer, nous en serons sevrés jusqu'en 2004, grâce à NBC ».

Middle class

Et pourtant, pourtant, on tape dans un ballon un peu partout, en Amérique. Près de 20 millions de joueurs et de joueuses (45 % du total). A Atlanta, 3 000 joueuses de quatre à douze ans évoluent dans des ligues locales. Le soccer croît et embellit grâce aux jeunes, grâce aux femmes. Ted, un notable d'Auburn, Alabama, où les Bleus s'étaient préparés, et fan de soccer nous expliquait ceci : « Les parents en ont marre de constater qu'il n'existe que des sports violents où mettre leurs gosses et notamment leurs filles. A part le basket, qui nécessite des qualités spécifiques, le foot américain ou le base-ball sont dissuasifs. Alors, le soccer, ce n'est pas dangereux. C'est pour cette raison que les filles adorent ça et leurs familles aussi ! »

Mais pour qu'il poursuive sa progression, le soccer devra quitter son image BCBG. C'est pour l'instant sa limite. Si le basket appartient aux classes laborieuses, à commencer par les blacks, le soccer, lui, prend racine pour l'instant dans les classes moyennes, tendance aisées. « Quand les Noirs s'intéresseront au soccer, commente Keith Cooper, ce sera gagné. »

S'il a tardé à prendre ? C'est parce qu'il n'offrait pas de débouché économique puisqu'il n'était guère organisé pour cela. Quel gamin voudrait faire carrière dans un sport mal fédéré, qui ne paie pas ? Aux femmes, le doux soccer a ouvert ses bras. Succès. Énorme. Et la victoire des États-Unis contre la Chine en finale des JO — même mal retransmise — aura d'autres conséquences qu'un chauvinisme exacerbé. Tout le soccer sort gagnant d'un tel coup de pub. La mise en place toute fraîche d'un nouveau Championnat (*voir par ailleurs*) doit aussi promouvoir le ballon rond.

Ce qui manque encore à ce sport, c'est une identification de ses amoureux à des idoles. Aux États-Unis plus qu'ailleurs, on fonctionne ainsi. Sous les playgrounds sautent des Charles Barkley de douze ans ; sur les terrains frappent au but des Michelle Akers, considérée ici comme Pelé faite femme... Randy Bernstein, vice-président de la MLS explique ceci : « La tendance la plus importante actuelle du soccer, c'est l'émergence de



Photo VANDYSTADT



Photo Alain de MARTIGNAC



Photo Alain de MARTIGNAC

héros américains sans laquelle nulle croissance de poids ne peut être envisagée. »

Comme Mary-Lou Retton

En écho, Michelle Akers, l'une des anciennes de l'équipe américaine, ne reconnaissait-elle pas avant la finale États-Unis - Chine « vouloir aller jusqu'au bout. Parce que je me souviens de toutes ces filles qui se sont mises à la gymnastique en 1984 à Los Angeles après la médaille d'or de Mary-Lou Retton. » Or, dans les années passées, les seuls héros à se mettre sous une dent US étaient étrangers : Pelé, Beckenbauer, Romario... « Aujourd'hui, reprend Randy Bernstein, l'Américain commence enfin à pouvoir s'identifier à Lalás (*revenu de Padoue pour jouer en MLS avec Boston New England Revolution*), à Balboa ou à Tab Ramos. C'est bon pour l'émulation, dans notre pays. »

Alors, on peut rencontrer dans les rues d'Athènes, où se déroulaient demi-finales et finales des JO hommes-femmes, des sosies de Lalás, des jeunes filles habillées de maillots nigériens ou même du PSG ! Le foot prend, la jeunesse s'identifie. Les Jeux ont tenu leur rôle pionnier. C'est comme une ruée vers l'or : on défriche, on construit sur des terrains nouveaux que l'on souhaite faire prospérer. Keith Cooper a l'œil qui s'allume : « Une des grandes réussites de ce tournoi, c'est que l'on n'a pas joué que dans des lieux où le football était déjà installé. Une ville comme Birmingham n'avait aucune tradition footballistique. C'était un territoire vierge. Il y a eu 83 000 spectateurs lors du match d'ouverture et 40 000 en moyenne. »

Les observateurs s'accordent aussi à penser que la connaissance du jeu par les spectateurs s'est grandement améliorée depuis Los Angeles 1984. Reconnaissons néanmoins qu'ils restent très attachés aux gestes spectaculaires, symboliques. Au Sanford Stadium d'Athènes, on nous a évoqué, des trémolos dans la voix, le fameux geste de Bebeto berçant son nourrisson après qu'il eut marqué contre les Pays-Bas en quart de finale de la Coupe du monde 94 (Bebeto, pas le nouveau-né...).

Rendez-vous dans quinze ans

Quoi qu'il en soit, le soccer a fait son chemin malgré des problèmes d'organisation au jour le jour nés d'un duo FIFA-ACOG (Atlanta Committee for the Olympic Games) pas toujours en place. Trop de bénévoles, pas assez de techniciens au fait des choses du soccer.

Alors, James Trecker, responsable de l'information et de la communication et membre de la FIFA, peut jubiler : « Le phénomène est en marche. Irréversible. Et les JO deux ans après la Coupe du monde en ont été l'accélérateur. Nous avons conquis la Géorgie ! » Exact. L'autre soir, au *Athens Coffee Shop*, un des bars de la ville, personne ne regardait Michael Johnson en série sur les écrans TV. Chacun commentait l'élimination du Brésil. « Nous sommes aujourd'hui un pays beaucoup plus "soccer" que ne le croient les gens, conclut Jim Trecker. Sans moins de quinze ans, ce sport sera l'égal des grands. Et ces JO ont aussi montré que la NBC faisait fausse route. »

Zap. Restons sur ESPN.

Jean-Marie LANOË, à Athènes

Le circuit pro américain

L'élite du soccer pro, chez les hommes, c'est, depuis peu, la Major League Soccer (MLS). Portrait rapide d'une Ligue US qui devrait aider à la promotion du ballon rond.

DEPUIS le 6 avril le panorama du soccer professionnel a changé. La principale épreuve en est la Major League Soccer (MLS) qui oppose dix équipes en deux groupes Est et Ouest. À l'Est (appellations contrôlées) : New York/New Jersey Metro Stars, Boston New England Revolution, Washington DC United, Columbus Crew, Tampa Bay Mutiny ; à l'Ouest : Kansas City Wiz, Colorado Rapids, Los Angeles Galaxy, San Jose Clash, Dallas Burn. On joue d'avril en octobre avec des play-off pour finir. Pour l'instant, la moyenne de spectateurs oscille entre 25 000 et 30 000 spectateurs. Pas mal...

Pas d'accession, pas de relégation

Mais l'élite n'est absolument pas comparable avec la nôtre. La MLS détient tous les droits de franchise. C'est elle qui, sur dossier, a choisi les clubs compétiteurs ; c'est elle qui impose tel ou tel joueur aux clubs qui la composent ! Il n'y a donc pas de système hiérarchique comme en Europe. Pas d'accession, pas de relégation. Tout au plus la MLS songe-t-elle à « recruter » deux clubs supplémentaires à l'horizon 1998 : Chicago et Philadelphie. ESPN 1 et 2, filiales de ABC se chargent d'une retransmission télévisuelle systématique. Commentaire de Jim Trecker, responsable de l'information et de la communication : « Cette couverture par ESPN est vitale. C'était ça, le chaînon manquant : du foot tous les jours à la TV, dans les journaux. Les gens vont parler de LEUR équipe. Le changement culturel progressif est en marche. »

Mis à part le MLS, le soccer repose aussi sur la A-League (sept équipes pros dont certaines canadiennes : Montreal Impact, Seattle Sounders, Vancouver 86ers, New York Fever, Rochester Raging Rhinos, Atlanta Ruckus, Colorado Foxes) et sur l'USISL (United Systems of Independent Soccer Leagues), sorte de ligue inter-États regroupant une cinquantaine de clubs répartis en plusieurs divisions. C'est cette Ligue qui, souvent, permet à des joueurs universitaires de se faire un nom. A noter que la saison prochaine, A-League et USISL vont fusionner.

Enfin, on notera la présence de deux autres Ligues pros indoor : la NPSL (National Professional Soccer League) et la CISL (Continental Indoor Soccer League). Il s'agit donc ici de foot en salle à six contre six ; la CISL fonctionnant l'été, la NPSL, l'hiver, ce qui lui permet en accord avec la MLS, la A-League et l'USISL, de faire tourner en hiver des joueurs qui ont joué d'avril à octobre.

Chez les femmes, rien de tout cela. Le circuit est universitaire. C'est dans les collèges que les joueuses se font connaître, la plupart des vedettes actuelles de l'équipe nationale américaine sortant de North Carolina University. Trecker commente : « N'allons pas trop vite. Laissons le foot pro masculin se développer. Ne choquons pas les mentalités en professionnalisant le soccer féminin. Pas tout à la fois ! »

J.-M. La., à Athènes

L'UNFP entre psychologie et football

L'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels), qui défend les droits des footballeurs tout au long de l'année, leur apporte un autre soutien à l'intersaison. Pour la septième année consécutivement, elle organise un stage où les joueurs en fin de contrat viennent, dans l'espoir de trouver un club. Mais son soutien va bien au-delà du jeu...

L'ÉQUIPE de l'UNFP continue son tour de France, avec des joueurs en fin de contrat, qui ont une sérieuse envie de retrouver un club et de jouer au football, leur passion. Des joueurs, qui ont, pour certains, disputé plus de vingt matches en Première Division et, pour d'autres, plus de trente en Deuxième Division lors de la saison passée.

Le scénario se répète, l'adversaire attend cette équipe peu ordinaire, parfois composée d'anciens coéquipiers. Les premières voitures arrivent, les immatriculations défilent, 08, 49, 51, 54, 86. L'équipe de l'UNFP se déplace en voiture individuelle — parfois en autocar — avec, à sa tête, René Charrier, l'un des vice-présidents avec Jean-Jacques Amorfini. En un tour de main, il met la logistique en route. Son match, il le vit déjà à 200 %. Une vingtaine de garçons viennent disputer chaque rencontre. Trois entraîneurs sont sur le banc de touche. Jacques Santini, Bruno Blachon et Stéphane Osmond pour les gardiens de but. Robert Dewilder viendra plus tard les rejoindre.

Le rôle de l'UNFP est multiple comme l'explique René Charrier : « Après un mois d'intersaison sans contact, notre premier rôle est de les regonfler moralement. Nous les motivons, nous sommes près d'eux, à leur écoute. Mais quand ils retrouvent le terrain et les matches, psychologiquement, ils vont déjà mieux. » Jacques Santini ajoute : « Tous ces joueurs, qui sont jeunes, vivent cette expérience difficile de se retrouver sans club pour la première fois. Nous apportons un soutien humain. Nos rapports sont différents de ceux que l'on peut entretenir au sein d'un club. »

L'aide de l'UNFP se divise en plusieurs phases, et pas seulement sur le plan footballistique. Un soutien social et moral, organisé par Joël Delpierre et Jean Herrero, qui pratiquent des tests et aident les joueurs à mieux se connaître. René Charrier : « Les tests sont facultatifs, mais tous y participent, ils en ressentent le besoin. Mais notre rôle est aussi de les ouvrir au monde extérieur, commencer



Photo Jackie DELORME

Des matches pour ne pas perdre contact avec le milieu professionnel.

à préparer leur reconversion, organiser des rencontres avec le monde de l'entreprise. »

Le soutien technique et psychologique est assuré par les entraîneurs à raison de deux séances quotidiennes à Clairefontaine sauf les jours de match amical.

Autre volet, le soutien logistique assuré par Jean-Pierre Tempet. C'est lui qui reçoit parfois la demande d'un club, qui aimerait voir jouer tel ou tel joueur sur tel ou tel match. « Suivant les contacts que les joueurs peuvent avoir, ils nous demandent de jouer à certains matches, alors on essaie de composer les équipes », rajoute Jacques Santini. Et René Charrier d'ajouter : « On travaille peu le foncier, mais on essaie que les joueurs puissent être bien physiquement quand un club vient les superviser. Même si cela est difficile de jouer un engagement sur une rencontre. Mais jouer est toujours mieux qu'un CV. Et puis les clubs ont maintenant l'habitude de ce stage et ils viennent parfois voir plusieurs matches. L'essentiel, c'est qu'ils se déplacent. »

Tous ces joueurs qui se retrouvent dans une situation difficile sont chaque année très soudés, constate René Charrier. Entre les matches et les entraînements, les joueurs se retrouvent par affinité pour jouer aux cartes, discuter, lire...

Ainsi, le soutien de l'UNFP dépasse largement le cadre du football. Et même si le stage est relativement coûteux, de 400 000 à 450 000 francs — les joueurs participent sur la base de 1 000 francs et l'UNFP essaie de trouver des partenaires (Sodexo, Canal+ et la commission sociale de la Ligue nationale) —, la satisfaction est réelle. Près de la moitié des participants retrouvent un club professionnel ou signent un contrat fédéral. Le dévouement de l'UNFP en vaut bien la chandelle.

Et ne l'oublions pas, les joueurs ne sont considérés comme jokers qu'après le 10 septembre.

Nathalie VOLANTE



Succès grandissant

APRÈS Cayeux, Saint-Cyprien, Cavaire et La Grande-Motte, la Coupe des plages France Football s'est installée à Cabourg et Berck-sur-Mer. Avec de plus en plus de joueurs, la compétition continue, au fil des semaines, à soulever un engouement croissant. Des moins de quinze ans aux plus de vingt-trois ans, le spectacle offert à chaque rencontre aux nombreux spectateurs est de toute beauté.

Sur place, deux équipes dirigeantes, composées de Pascal Quatrehomme, Stéphane Collineau, Marie Pequenaud, Isabelle Mazeas, à Cabourg, et Laurent Garnier, Alexandre Hermann, Delphine André, Carole Duffrechoux, à Berck, avec l'aide de bénévoles, font un travail titanesque. De par leur disponibilité de tous les instants et leur sérieux, ils font de la Coupe des plages France Football une totale réussite.

● Cette semaine, la Coupe des plages se déroule à Châtellillon (17) et au Grau-du-Roi (34).

● La semaine prochaine, nous nous retrouverons à Jullouville (50) et au Grau-d'Agde (34).

(ET ÉTÉ REJOIGNEZ-NOUS SUR LA PLAGE

BERCK-SUR-MER

Catégorie BOTAFOGO

- 15 ans

1/4 de finale

Dutemple n° 1 b. Les Milouses	3-1
Café du Stade b. Flamengo	6-0
AJG n° 1 b. Les Not name	6-1
St-Pierre-l.-Elbeuf b. Le Conchillois	6-3

1/2 finales

Dutemple n° 1 b. Café du Stade	3-1
AJG n° 1 b. St-Pierre-l.-Elbeuf	3-2

Finale

Dutemple n° 1 b. AJG n° 1	6-2
---------------------------	-----

Catégorie FLAMENGO

15-18 ans

1/4 de finale

Camon b. Le Butule Team	7-2
Les Supersonics b. The Team	2-1
Couscous Clan b. Lomprez	8-2
Dutemple n° 2 b. Les Camés Léon	2-1

1/2 finales

Camon b. Les Supersonics	5-4
Couscous Clan b. Dutemple n° 2	3-1

Finale

Camon b. Couscous Clan	4-3
------------------------	-----

(3 t.a.b. à 2)

Catégorie FLUMINENSE

18-23 ans

1/4 de finale

Les Sequins b. Chasse Royale	4-3
Le Coq Hardi b. AJG n° 5	5-0
Zydlée b. Les Taverniers	5-1
Les Fous du Foot b. Les Couloneux	3-0

1/2 finales

Le Coq Hardi b. Les Sequins	3-0
Zydlée b. Les Fous du Foot	5-1

Finale

Le Coq Hardi b. Zydlée	4-3
------------------------	-----

(4 t.a.b. à 3)

Catégorie SANTOS

+ 23 ans

1/4 de finale

Cosmos b. La Dream Team	5-2
AJG n° 3 b. Les Préendants	3-0
Super Carole b. Les Touristes	5-3
Kuisberg Lendele b. Belgica	5-2

1/2 finales

AJG n° 3 b. Cosmos	8-1
Super Carole b. Kuisberg Lendele	3-2

Finale

AJG n° 3 b. Super Carole	3-0
--------------------------	-----

CABOURG

Catégorie A

- 15 ans

1/4 de finale

Bad Kid's b. Valenton	1-0
L'Entente b. Montmagny A	8-2
Deuil A b. Deuil B	2-0
Les Bellmare b. Montmagny B	4-3

1/2 finales

L'Entente b. Bad Kid's	1-0
Deuil A b. Les Bellmare	4-2

Finale

Deuil A b. L'Entente	4-4
----------------------	-----

(4 t.a.b. à 3)

Catégorie B

15-18 ans

1/4 de finale

Terminus b. Red Diamond's	2-1
Reiso b. Scorpions Darnetal	2-1
Blanqui 2 b. Sporting des Peintres	1-0
Packy Club Darnetal b. Val de Reuil	5-3

1/2 finales

Terminus b. Reiso	3-0
Blanqui 2 b. Packy Club Darnetal	2-1

Finale

Terminus b. Blanqui 2	3-1
-----------------------	-----

Catégorie C

18-23 ans

1/4 de finale

Chinonais b. Dream Team	1-2
Macarena b. Noisy-le-Sec	3-1
New Team b. Les Boutardes	3-2
Sauvages de Belle b. Beau's Team	5-1

1/2 finales

Macarena b. Chinonais	5-2
New Team b. Sauvages de Belle	3-2

Finale

New Team b. Macarena	2-1
----------------------	-----

Catégorie D

+ 23 ans

1/4 de finale

Deux poules qualificatives. Boulogne 92, Bulls de Montrouge, Les Zombies et ASLH qualifiées pour les demi-finales.

1/2 finales

Boulogne 92 b. Bulls de Montrouge	5-1
Les Zombies b. ASLH	2-1

Finale

Les Zombies b. Boulogne 92	2-0
----------------------------	-----

POUR OBTENIR UN BULLETIN D'ENGAGEMENT ET TOUS LES RENSEIGNEMENTS SUR LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL TÉLÉPHONEZ AU (1) 40 93 25 00





Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Rendez-vous

1^{re} JOURNÉE

Samedi 10 août à 20 heures

LE MANS-CHATEAUXROUX

(Arbitre : M. Fraise)

TOULOUSE-ÉPINAL

(Arbitre : M. Kalt)

AMIENS-MARTIGUES

(Arbitre : M. Ugolini)

SAINT-BRIEUC - TOULON

(Arbitre : M. Garibian)

MULHOUSE-GUEUGNON

(Arbitre : M. Derrien)

RED STAR-PERPIGNAN

(Arbitre : M. Champet)

LOUHANS-CUISEUX - NIORT

(Arbitre : M. Brizou)

CHARLEVILLE-LORIENT

(Arbitre : M. Ruffray)

VALENCE-BEAUVAIS

(Arbitre : M. Lhermite)

SOCHAUX-LAVAL

(Arbitre : M. Veissière)

Dimanche 11 août à 18 h 30

(en direct sur Eurosport)

TROYES - SAINT-ÉTIENNE

(Arbitre : M. Bonnichon)

La saison dernière

Meilleure attaque : Marseille (69 buts).

Meilleure défense : Nancy (23 buts).

Meilleur buteur : Cascarino (30 buts).

Meilleur gardien (moyenne) : Karwat (Poitiers), 4,02

étoiles/match.

Meilleurs joueurs (moyenne) :

1. Garcin (Le Mans), 3,98 étoiles/match.

2. Richard (Amiens), 3,93 étoiles/match.

3. Mota (Niort), 3,87 étoiles/match.

Public des clubs accédant en D 1 (moyenne) :

1. Caen (12 747 spectateurs).

2. Marseille (17 959 spectateurs).

3. Nancy (6 445 spectateurs).

Le retour du Classique

Le duo qui, au soir du 24 mai, aura gagné le droit de rejoindre la cour des Grands pourra être fier de lui. Assurément. Les deux heureux élus auront dû, tout au long de l'impitoyable marathon de quarante-deux journées, cumuler les qualités d'endurance, ténacité, courage, technique, solidité, efficacité et, « the last but not the least », de talent. Chacun à sa manière, Caen, Marseille et Nancy, lauréats de l'exercice 1995-96, en ont apporté la preuve. Ceux qui l'ont oublié trop tôt, comme Sochaux et Toulouse, l'ont appris à leurs dépens, payant cash une addition lourde à digérer.

Pour ces deux-là, le droit à l'erreur a donc déjà été consommé. Et pourtant, rien ne permet d'affirmer qu'ils seront, en bout de course, dans le bon wagon. Si les Sochaliens, qui ont fait leur révolution de palais (arrivée de Hadzibegic au poste d'entraîneur, remaniement complet de l'effectif avec neuf nouveaux joueurs pour, au moins, autant de départs), semblent présenter quelques garanties sur le papier — l'attaquant croate Pamic, membre de la sélection nationale qui a disputé le dernier Euro, est déjà présenté comme un démenageur de surface —, on demandera quand même à voir comment la sauce va tourner. Du côté de Montbéliard, les dernières saisons ont laissé un goût sacrément amer dans la bouche des supporters mais aussi dans celle des responsables de la maison Peugeot, principal bailleur de fonds du club doubiste qui attend, maintenant, du concret. D'autant que le nouveau stade, qui sera érigé sur la dépouille de Bonal, n'a pas vraiment été prévu pour la D 2... Des paramètres que n'ignorent ni Gilles Daget, le président du FCSM, ni Faruk Hadzibegic, dont les débuts dans le métier d'entraîneur s'effectuèrent dans l'exigence. Maximale.

Orchestre à six cuivres

Surveillés de près pour leur gestion — la DNCG les a placés l'un comme l'autre sous recrutement contrôlé — Saint-Étienne et Toulouse devront, pour sortir du lot, faire avec les moyens du bord. Si,

Igor Pamic (en bas), l'attaquant croate de Sochaux, et Lionel Prat, l'ancien Lionceau revenu en Bretagne (Lorient), vont découvrir les pelouses de D 2.
Alain Giresse, l'entraîneur toulousain, a lui eu le temps d'en faire déjà un premier tour pas très heureux.
Changement de régime ?

malgré les contraintes, les Verts ont pu constituer un groupe solide (encore renforcé par les prêts, ces derniers jours, du revenant Cuervo et du Messin N'Diaye) confié aux mains expertes de Pierre Mankowski, de plus lourdes incertitudes pèsent sur l'avenir du Téfécé où tout, ou presque, est à reconstruire. Alain Giresse, confirmé dans ses fonctions après avoir assuré le relais de Roland Courbis en milieu de saison dernière, sait bien qu'il faudra faire revenir au Stadium un public évaporé dans la nature — ils n'étaient guère plus de 3 000 en mai dernier lors des ultimes levées, une misère ! Mais plus encore que des points affichés au compteur, c'est un nouvel état d'esprit que Gigi devra insuffler à sa troupe. Tout un programme.

Sochaux, Saint-Étienne (qui disputera trois de ses premiers matches sur terrain adverse) et Toulouse : un trio habitué à l'étage supérieur et qui pourrait enfler la tenue de meneurs de revue, à condition de ne pas manquer l'ouverture des débats. Ce qui est également valable pour d'autres prétendants, parmi lesquels Gueugnon et Martigues, les deux autres débarqués de D 1, et pourquoi pas Perpignan, dont

les efforts de recrutement (Despeyroux, Chanlot, Eyraud, Marraud, etc.) n'ont pas manqué d'attirer l'attention.

Dans les colonnes de F.F., David Marraud, l'ancien Nantais, comme Gilbert Pithoud, le président des Forgerons gueugnonnais, n'ont pas caché leurs envies de ressentir au plus vite les effluves d'une Première Division qu'ils n'ont quittée qu'à contrecoeur. En tenant compte de ces ambitions, voilà notre trio transformé en quintette, voire en orchestre à six cuivres, si l'on y ajoute les Martégaux qui disposent avec Franck Priou d'un artificier capable de faire exploser pas mal d'arrière-défenses. A Patrick Parizon, leur coach, de faire en sorte qu'ils aient suffisamment de munitions.

Fausse notes à l'ouest ?

Derrière ces ténors présumés — on a vu, lors des épisodes précédents, que les éléphants pouvaient tromper énormément — la chasse est ouverte. Laval et Le Mans, les deux grosses surprises de la saison écoulée, auront peut-être du mal à confirmer. En se séparant d'Eric Garcin, incontestable moteur de l'équipe, et Jean-Luc Gautier, virevoltant milieu gauche, les Sarthois ont beaucoup perdu. Idem pour leurs voisins lavallois pour qui les départs de Leroy (retour de prêt au PSG, où Ricardo et Bats semblent compter sur lui) et de Samuel Lobé (20 buts en 95-96) risquent de peser lourd dans la balance. La moustache de Denis Troch, pourtant habitué à la difficulté, doit frémir. D'inquiétude ?

Quoi qu'il en soit, on peut d'ores et déjà, et sans attendre, saluer le retour à ce niveau de compétition de quelques anciens pensionnaires. Beauvais, Saint-Brieuc, Toulon et Troyes ont tous connu la D 2 à un moment de leur histoire. Récemment pour les deux premiers, plus loin dans le temps pour les autres. A eux de savoir s'y implanter pour ne plus connaître les angoisses des heures sombres. Les paris sont lancés. Faites vos jeux !

Joël SIMON

La fin du purgatoire marseillais et le passage éclair du Stade Malherbe de Caen vont priver la D 2 de ses principales locomotives. Avec seulement deux accessions en fin de saison, le Championnat qui débute s'annonce plus difficile et équilibré que jamais.

1986-1987

Niort (gr. A)
Montpellier (gr. B)

1987-1988

Sochaux (gr. A)
Strasbourg (gr. B)

1988-1989

Mulhouse (gr. A)
Lyon (gr. B)

1989-1990

Nancy (gr. A)
Le Havre (gr. B)

Le palmarès des dix dernières saisons

1990-1991

Nîmes (gr. A)
Le Havre (gr. B)

1991-1992

Valenciennes (gr. A)
Bordeaux (gr. B)

1992-1993

Martigues (gr. A)
Angers (gr. B)

1993-1994

Nice, Rennes,
Martigues.

1994-1995

Marseille (reste en D 2),
Guingamp, Gueugnon.

1995-1996

Caen, Marseille,
Nancy.

Deux fauteuils pour trois

Sochaux, qui ouvrira à domicile contre Laval, affiche de hautes ambitions pour cette saison. Avec Saint-Étienne et Toulouse, l'un des prétendants restera automatiquement à la porte du paradis. Lequel ?

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	EFFECTIFS	EQUIPES TYPES
 AMIENS Entraîneur : Arnaud Dos Santos	Deblock (Sedan), Bakari (Le Mans), Taine (Paris FC), Di Rocco (Troyes), Elot, Elzéard (Sedan), Gerez (Beauvais), Costa.	Clément (Metz), Jasica (Lens), Lachuer (Valenciennes), Hoy (Saint-Quentin), Hamed (Istres), Lecocq (Bruay), Deferm (Malines).	Gardiens : Jore, Lachuer, Poil. Défenseurs : Clément, Deferm, Hamou-Mamar, Jasica, Pires, Raymond, Richard, Viseux. Milieux : Abalo, Adjali, Chouya, Hamed, Hoy, Jumel, Rosset. Attaquants : Chagnaud, Demoulin, Lecocq, Lokuli, Pickeu.	Roil — Viseux, Raymond ou Abalo, Richard, Deferm — Hoy, Chouya, Hamed ou Hamou-Mamar, Adjali — Chagnaud, Pickeu.
 BEAUVAIS Entraîneur : Patrick Rémy	Garcia (Lille), Santos (Toulon), Nouma (L'Île-Rousse), Go (Sedan).	Camara (r.p. Troyes), Poitrinal (Paris FC), Engel (Epinal), Gros (Nîmes), Frapolli (Toulouse), Tissot (Epinal).	Gardiens : Level, Poitrinal, Troussier. Défenseurs : Bizasene, Camara, Frapolli, Gamiette, Marolany, Olympio, Pinot, Popovic. Milieux : Dobrzynski, Engel, Ferrere, Gros, Hagard, Verschuère, Yahia. Attaquants : Brocard, Demont, Lempereur, Sarr, Tissot, Tutard, Vandenberge.	Troussier — Marolany, Pinot ou Popovic, Frapolli, Camara — Hagard, Verschuère, Gros, Engel — Kor ou Brocard, Lempereur ou Vandenberge.
 CHARLEVILLE Entraîneur : Moussa Bezaz	Oudjani (Epinal), Wolff (Saint-Denis-Saint-Leu), Maurice (Troyes), Fouzari (Sedan), Soliverès (Saint-Brieuc), Lebon, Miclot, Blamart (Poitiers), Moretti (Bourges), Avril (Rouen).	Revillet (Marseille), Chevalme (Angers), Dias (p. Lens), Scrimenti (Valenciennes), Debert (Le Havre), Helion (p. Sochaux), Dailly (p. Sochaux), Gamiette (Stade Reims).	Gardiens : Grange, Regnault. Défenseurs : Aït Ahmed, Dailly, Debert, Dzieciol, Ottato, Pfrunner, Scrimenti. Milieux : Andry, Grosselin, Helion, Meilley, Revillet, Szulc. Attaquants : Chevalme, Dias, Dymant, Gabzdyl, Montibeller, Wiart.	Grange — Ottato, Debert, Pfrunner, Scrimenti — Helion, Grosselin, Revillet, Meilley — Dymant, Gabzdyl.
 CHÂTEAURoux Entraîneur : Victor Zvunka	Triki (Lausanne), Calenda (r.p. PSG), Murati (r.p. PSG), Roux (Red Star), Guillou (Red Star), Bossis (Niort), L'Helgoualc'h (St-Denis-St-Leu), Martel (Valence), V. Fernandez (PSG), Algerino (PSG), Diaby (Pau), Lecomte (Limoges), Saragaglia (Grenoble).	Dufresne (Valenciennes), Chavronnier (Lyon), El Khébir (Valenciennes), Debrosse (Dunkerque), Le Crom (Auxerre), King (Benfica Lisbonne), Paulo Vidha (Avès, Portugal), Moulin et Baudouin (Alès), Coly (Poitiers), Garrault (Poitiers), J.-C. Fernandes (Paris-SG).	Gardiens : Gueguen, Le Crom. Défenseurs : Baudouin, Coly, El Khébir, Gastien, King, Moulin, Weber. Milieux : Adam, Bouzaïene, Chavronnier, Debrosse, J.-C. Fernandes, Le Frapper. Attaquants : Dufresne, Garrault, Mayélé, Paulo Vidha.	Le Crom — Baudouin, Coly, King, Weber — Le Frapper, J.-C. Fernandes, Debrosse, Chavronnier — Paulo Vidha, Bouzaïene ou Garrault.
 ÉPINAL Entraîneur : Philippe Maurice	Tissot (r.p. Nancy), Esposito, Luc, Ferry (Paris FC), Engel (Beauvais), Da Silva.	Cottet (Dijon), Oudjani (Charleville), Balogou (p. Monaco), Silva (p. Monaco).	Gardiens : Branger, Silva. Défenseurs : Balogou, Cecutti, Collin, Condi, Friio, Harvey, Philippon. Milieux : Bénier, Boulanger, Dia, Petitjean, Rouani, Simon, Weber. Attaquants : Cicchirillo, Cottet, Mauvais, Moulin, Oudjani, F. Robin, S. Robin.	Branger — Collin, Friio, Philippon ou Cecutti, Harvey — Rouani, Bénier, Weber, Moulin ou Simon — Cottet ou Boulanger, Oudjani.
 GUEUGNON Entraîneur : Roland Gransart	C. Garcia (Shanghai), Brunel (r.p. Lens), Traoré (Metz), Ciechelski (r.p. Auxerre), Bupto (Sedan), Sikora (r.p. Montpellier), Franzel (Nancy), Eyraud (Perpignan), Lashaf (Belgique), Dican (Roumanie, Sedan), Pounewatchy (Angleterre).	J.-L. Fernandez (Saint-Priest), Rivenet (p. Lyon), P. Marquet (Cannes), Tilmant (Louviers, Belgique), Forêt (Red Star).	Gardiens : Boumijel, Forêt, Hervier, Trivino. Défenseurs : Acédo, Dambury, Granger, Poinçon, Safanjon. Milieux : Correia, Chandioux, J.-L. Fernandez, Jurietti, Marquet, Trivino, Maréchal. Attaquants : Ajas, Durand, Doumbouya, Esceth-N'Zi, Rivenet, Tilmant.	Forêt — Acédo, Safanjon, Granger, J.-L. Fernandez ou Dambury — Jurietti, Correia, Marquet — Rivenet, Tilmant, D. Trivino.
 LAVAL Entraîneur : Denis Troch	Perez (r.p. Bordeaux), Leroy (r.p. PSG), Lobé (Créteil), Strzelczak, Souvigné (Istres), Geffroy.	Gardié (Perpignan), Pagis (r.p. Châtellerauld), Vandevorde (Martignes), Le Garrec (Rennes), Fréchet (Valence), Ducrocq (p. PSG), Ode (p. PSG).	Gardiens : Delaunay, Le Garrec, Gardié. Défenseurs : Ben Askar, Cazarely, Clément, Ferron, Haise, Maurice. Milieux : Fréchet, Martins, Nalis, Pédrón, Pichot, Saliou, Tapoko. Attaquants : Lima, Maubert, Pagis, Rivière, Vandevorde.	Gardié — Clément, Maurice, Ferron, Haise — Nalis, Fréchet, Tapoko, Pédrón — Lima, Vandevorde.
 LE MANS Entraîneur : Thierry Froger	Garcin (Toulouse), Dziubinski (r.p. FC Bruges), Acard (arrêté), El Ouali, Gautier (Mulhouse).	Peyrelade (p. Nantes), Le Paih (p. Nantes), Guéret, Bakari (Amiens), Dablemont (p. Lens), Hutteau (Cannes).	Gardiens : Guéret, Pédemas. Défenseurs : Arnaud, Bolivard, Letang, Montiege, Pénard, Saxemard, Tannai. Milieux : Beunardeau, Dablemont, Darbelet, Debord, Hutteau, Le Paih, Pignolet, Senoussi. Attaquants : Bakari, Peyrelade, Poisson, Van Kets.	Pédemas — Bolivard, Beunardeau, Tannai — Saxemard, Senoussi, Debord, Pénard, Hutteau — Peyrelade, Van Kets.
 LORIENT Entraîneur : Christian Gourcuff	Le Roux (Nantes), Guyot (r.p. Nantes), Serreau (r.p. Toulouse).	Prat (Sochaux), Cloarec (Caen), Nyangala (Lons-le-Saunier).	Gardiens : Moullac, Schuth. Défenseurs : Blino, Y. Bouger, Brinquin, Grossmann, Kerhuil, Le Lay, Nyangala, Ripoll. Milieux : Bourmaud, Cloarec, Delétang, Falquero, Le Bert, Trinita. Attaquants : B. Bouger, Djukic, Le Montagner, Prat, Uncuncu, Watier.	Schuth — Brinquin, Kerhuil, Blino, Y. Bouger — Trinita, Le Bert, Delétang — Prat, B. Bouger, Djukic.
 LOUHANS-CUISEUX Entraîneur : Alain Michel	Laquait (r.p. Nancy), Robert (Nancy), Kruijth (Châtellerauld).	Houzé (Guingamp), Otokoré (Auxerre), Piutti (Istra Pula, Croatie).	Gardiens : Ferrand, Margueritte. Défenseurs : Boniface, Bonnafous, Borbiconi, Dufournet, Gas, N'Guema, Sergi. Milieux : Bayle, Converso, Ducloux, Houzé, Piutti, Soloy. Attaquants : Chaveriat, Chow-Yuen, Fiawoo, François, Hochart, Otokoré, Revelles.	Margueritte ou Ferrand — Piutti, Boniface, Borbiconi ou Dufournet, Bonnafous, Gas ou Sergi — Houzé, Soloy, Otokoré — Fiawoo ou François, Revelles.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	EFFECTIFS	EQUIPES TYPES
 MARTIGUES Entraîneur : Patrick Parizon	Exbrayat (Le Havre), Flachez (Lyon), Ichoua (Sochaux), Mazzoncini (Le Havre), Vandevorède (Laval), Romano, Fréchingues, Génésio, Bangoura, Tiéhi (Southampton), Sow (Portugal), Sylla (Rayo Vallecano, Celta Vigo).	Priou (Caen), Rémy (Valenciennes), Di Canot (Marignane), Bochu, (Nîmes), Ferez (Valence), Branlard (Poitiers), Forge (Troyes), Harchèche (Saint-Etienne), Ona (Brive), Leroy (Valenciennes), Remy (Endoume), Kaara (Endoume), Labro (Vallauris), Gagnier (Nice).	Gardiens : Durand, Raviot, Vialet. Défenseurs : Bochu, Bouisset, Di Canot, Dubois, Forge, Kaara, Leroy, Petrucci. Milieux : Ferez, Gagniez, Grimaud, Harchèche, Labro, F. Mendy, Odet, Ona, Sow, Tchagnao, Zamfir. Attaquants : Bonaheri, Branlard, Priou, C. Rémy, J. Rémy, Soler, Sylla, Tiéhi.	Durand — Forge, Bochu, Dubois — Ferez, Harchèche, F. Mendy, Bouisset, C. Rémy — Branlard, Priou.
 MULHOUSE Entraîneur : Christian Sarramagna	Garny (Sochaux), O. Baudry (Harelbeke, Belg.), Taborda (Toulouse), Grannon (Nice, Cannes, Créteil, Valence).	Rinçon (Dunkerque), C. Gauthier (Dunkerque), Cuca (r.p. Saint-Etienne), J.-L. Gautier (Le Mans), Lemarchand (Caen), Fraboulet (Nantes), Guiraud (p. Toulouse).	Gardiens : Chauvin, Gallou, Milliet. Défenseurs : Colling, Guion, Milazzo, Richter, Sirvent, Szklarek. Milieux : Amzine, David, Fraboulet, C. Gautier, J.-L. Gautier, Guiraud, Ravera, Walter. Attaquants : Cuca, Lemarchand, Rinçon, Vareille.	Gallou — Richter ou Szklarek, Sirvent, Colling, C. Gauthier — J.L. Gautier, Milazzo, L. David, Ravera — Cuca, Rinçon.
 NIORT Entraîneur : Albert Rust	Brouard (Red Star), Debenest (Red Star), Hantz (Las Palmas), Suywens (Créteil), W. Loko (Wasquehal), Lestrade (Fréjus), Lhuillier.	Bossis (Châteauroux), Sykora (Montpellier).	Gardiens : Malicki, Sykora. Défenseurs : Beaumet, Bridonneau, Brochard, Courtin, Gauvin, Lhommedet, Tebily. Milieux : Azzopardi, Bossis, Brunet, Clément, Faure, Fradin, Hantz, Pelletier, Pendanx. Attaquants : Djaffo, Ferreira, Gliha, Mota, Rouger.	Sykora ou Malicki — Beaumet, Courtin, Gauvin, Bridonneau — Fradin, Faure, Bossis, Azzopardi — Gliha, Mota.
 PERPIGNAN Entraîneur : Jean-Pierre Carayon	Duplan (Ajaccio), Djurdjevic (Japon), Peugeot, Castro (Ajaccio), David (Saint-Brieuc), Gardié (Laval), Rauturier, Camadini (r.p. Bastia).	Despeyroux (Saint-Etienne), Alexandre (Brive), Chanlot (Toulouse), Rodrigues (Ajaccio), Eyraud (Gueugnon), Combe (Nancy), Marraud (Nantes), Soucasse (p. Saint-Etienne).	Gardiens : Marraud, Singla. Défenseurs : Combe, Dangbeto, Danielou, Despeyroux, Feucht, Soucasse, Vives, Zitouni. Milieux : Diabaté, Durand, Escayol, Eyraud, Foisier, Mazzuchetti, Monbrun, Parra. Attaquants : Alexandre, Chanlot, Crucet, Rodrigues.	Marraud — Danielou, Diabaté, Monbrun, Despeyroux, Combe — Soucasse, Mazzuchetti, Eyraud — Crucet, Chanlot.
 RED STAR Entraîneur : Pierre Repellini	Mariet (Auxerre), Domoraud (Bordeaux), Blondeau (Créteil), Guimard, Forêt, Schneider, Brighenti, Bouadellah (Noisy-le-Sec).	Brouard (Niort), Debenest (Niort), Guillo (Châteauroux), Roux (Châteauroux), Belissaoui (Poissy), Keller (Ferencváros), Djaadaoui (entr. Le Havre, réserve).	Gardiens : Debenest, Noël. Défenseurs : Dorizon, Fiette, Giraudo, Guillo, Gunia, Keller, Médailon, Mermet. Milieux : Agasson, Brouard, Belissaoui, Felihi, Girard, Valeri, Vasquez-Garcia. Attaquants : Authié, Boutal, Mauricio, Roux.	Debenest — Gunia, Mermet, Guillo — Girard, Brouard, Agasson, Authié, Keller — Roux, Boutal.
 SAINT-BRIEUC Entraîneur : Marc Collat	Monczuk (Angers), Carnec (Brest), Braud, Hervé (Pont-l'Abbé), Burnier, Dasovic (Canada), Guyon (Fréjus), Bray (Shanghai), Khirat, Rollain, Rio, Eouzan.	David (Perpignan), Malm (Fécamp), Pinho (Troyes), Courtet (Sedan), Le Grix (Troyes), Lalis (Valenciennes), Maté (Brest), Hameau (Pacy-sur-Eure).	Gardiens : Mantaux, Maté. Défenseurs : Allano, Angan, David, Druon, Lalis, Satorra, Soliveau. Milieux : Idraoui, Le Grix, Nallet, Ollier, Roye, Pinho. Attaquants : Courtet, Eouzan, Hameau, Le Bozec, Le Saux, Malm, Soliverès.	Mantaux — Satorra, Angan ou Lalis, David, Druon — Courtet, Le Grix, Pinho, J. Cloarec — Malm, Le Saux.
 SAINT-ÉTIENNE Entraîneur : Pierre Mankowski	Baup (entr.), Bathenay (entr.), S. Moreau (Bastia), P. Perez (Bastia), Moravcik (Bastia), Harchèche (Martigues), Sechet (Nancy), Sandjak (Neuchâtel Xamax), Cuca (r.p. Mulhouse), Vasseur (Créteil), Soucasse (p. Perpignan).	Lagrange (Le Havre, Wallon (FC Sion), Fichaux (Le Havre), Thomas (Rennes), N'Diaye (p. Metz), Cuervo (p. Sochaux).	Gardiens : Coupet, Ceccarelli. Défenseurs : Cuervo, Fichaux, Potillon, Soucasse, Sagnol. Milieux : Basson, Bastou, Billong, Chedli, Delpech, Flauto, Mannucci, Santini, Sarr, Synaeghel, Thomas. Attaquants : Aulanier, Four, Lagrange, N'Diaye, Thimothée.	Coupet — Sagnol, Potillon, Fichaux, Mannucci — Santini, Thomas, Bastou, Sarr — N'Diaye, Lagrange.
 SOCHAUX Entraîneur : Faruk Hadzibegic	Notheaux (entr., Saint-Denis-Saint-Leu FC), Prat (Lorient), Mendy (Caen), Crocè (Créteil), Szweczyk (Salzbourg), De La Quintinie (p. Troyes), Helion (p. Charleville), Dailly (p. Charleville), Bazdarevic (Nîmes), Gunnlaugsson (arrêt ?).	Hadzibegic (entr.), Garny (Mulhouse), Reuzeau (Montpellier), Flachez (Lyon), Manach (Toulouse), Ichoua (Martigues), Paulo Gomes (Belenenses, Portugal), Gnako (r.p. Nice), Pamic (Osijek, Croatie), S. Michel (p. Rennes).	Gardiens : Cassard, Petereyns, Villechalane. Défenseurs : Cuervo, Diringier, Flachez, Maraval, Reuzeau, Schreiner. Milieux : Baudry, Bazdarevic, Chaintreuil, Gnako, Gomes, Ichoua, Laurent, Manach, Piton. Attaquants : Bouafia, Garny, Gunnlaugsson, S. Michel, Pamic.	Cassard — Reuzeau, Manach, Flachez, Diringier — Garny, Chaintreuil, Ichoua, Bouafia ou Baudry — Pamic, S. Michel.
 TOULON Entraîneur : Luigi Alfano	Zanotti (Bordeaux), Ferrer (La Garde), Sigaud (Hyères).	Levasseur (Fréjus), Angibeaud (Istres), F. Moreau (Marseille), Ambrosi (Istres), Ferreri (Marseille), Santos (Beauvais).	Gardiens : Dervin, Zingaro. Défenseurs : Carvalho, Charlet, Coulbault, Danieri, Levasseur, Rebecq, Santos, Vanderberghe, Zemzemi. Milieux : Ambrosi, Boissier, Bonadei, Maresu, F. Moreau, Mouka, Rabat. Attaquants : Angibeaud, Cabezas, Cabon, Ferreri, Moses.	Zingaro — Carvalho ou Santos, Levasseur, Rebecq, Charlet — Rabat, F. Moreau, Ferreri, Angibeaud — Cabezas, Moses.
 TOULOUSE Entraîneur : Alain Giresse	Chanlot (Perpignan), Manach (Sochaux), Obafemi (Manchester City), Sebwe (Créteil), Valéry (r.p. Monaco), Gouaméné, Paillard, Sénac (Créteil), F. Henry, Sachy (Espagne), Salaün (Cannes, Nice, Rennes), Guiraud (p. Mulhouse), Frapolli (Beauvais).	Garcin (Le Mans), Loret (r.p. Bastia), Pardeilhian (p. Paris-SG), Taborda (Mulhouse), Rossi (San Lorenzo, Argentine).	Gardiens : Montanier, Richert. Défenseurs : Arribagé, Battles, Pardeilhian, Taborda, Tchimbakala, Paviot. Milieux : Garcin, Loret, Montero, T. Moreau, Reynaud. Attaquants : Calderaro, Chanlot, Petit, Rossi, Sachy, Salaün, Serreau.	Montanier — Tchimbakala, Arribagé, Taborda, Salaün — Garcin, Reynaud, Loret, T. Moreau — Rossi, Calderaro ou Sachy.
 TROYES Entraîneur : Alain Perrin	Pinho (Saint-Brieuc), Camara (Beauvais), Le Grix (Saint-Brieuc), Forge (Martigues), Bouchemla (Châtellerauld), Cuvier (Istres), Henray.	Tingry (p. Metz), Lion (Nancy), De La Quintinie (p. Sochaux), Di Rocco (Amiens), Boisseau (Quimper), Molinier (p. Guingamp), Monier (Valenciennes), Maurice (Charleville), Maufroy (Dunkerque), Laquait (Nancy).	Gardiens : Dehon, Tingry. Défenseurs : Boisseau, Bradja, Gagneux, Legaz, Louis-Marie, Montero, Thomas. Milieux : Jezierski, Kowlija, Laquait, Lion, Marchand, Maurice, Monier. Attaquants : De La Quintinie, Di Rocco, Maufay, Maufroy, Molinier.	Dehon ou Tingry — Legaz, Bradja, Lion, Jezierski — Laquait, Maurice, Maufroy — De La Quintinie, Di Rocco, Monier.
 VALENCE Entraîneur : Léonce Lavagne	Faye (Honfleur), Decruz (Montélimar), Weiss (Annonay), Di Fraya (Nîmes), P. N'Dieff (Sedan), Ferez (Martigues), Fréchet (Laval), Queredo (Morrerense, Portugal).	Viard (FC Dijon), Tchato (Caen), Martel (Châteauroux), Delamontagne (Angers).	Gardiens : Crémillieux, Yazmadjian. Défenseurs : De Jesus, Leclerc, Manent, Monnier, S. Rondelaere, Tchato, Valour. Milieux : Aubert, Chabert, Delamontagne, Nogueira, T. Rondelaere, Terzian, Viard. Attaquants : Lukunku, Mangione, Martel, Moutard, McD. N'Dieff.	Yazmadjian — S. Rondelaere, Valour, Leclerc, Tchato — Chabert, Nogueira, T. Rondelaere ou Viard ou Lukunku, Delamontagne — Martel, Mangione.

La grande lessive de printemps a nettoyé le paysage encombré d'un Saint-Étienne agonisant. Et la folie des grandeurs a quitté les monts du Forez. Il s'agit maintenant de reconstruire l'édifice, pierre par pierre, avec le temps pour témoin.

Où dirait le Sud : soleil plombant, poussière qui monte des entrailles de Geoffroy-Guichard soumis aux incessants coups de pioche d'une armée de casques blancs disciplinés. Quand ceux-là, infatigables travailleurs chargés de donner au Chaudron un visage décent dans la perspective de 1998, cherchent la goutte d'eau hydratante, Jean-Christophe Thomas, nouveau Vert, fait péter les bouchons de champagne. Il est onze heures et demie, en ce mercredi matin, et l'ancien Rennais arrose son arrivée, en toute simplicité.

La veille, sur le gazon de Bas-en-Basset, dans la lointaine banlieue stéphanoise, l'ASSE s'est imposée devant la sélection marocaine d'Henri Michel. Une courte victoire (2-1, buts de N'Diaye, ex-Messin recruté la semaine passée, et de Sagnol, le jeune latéral qui monte) au goût charmant. Parbleu ! On en avait tellement perdu l'habitude, à Saint-Étienne, que chaque succès, fût-il amical, apporte une bouffée d'oxygène pour les jours suivants. Petits bonheurs qui tranchent singulièrement avec les embonpoints cérébraux qui ont présidé aux destinées de ce club depuis de trop longues années. C'était l'époque — il y a tout juste un an — où un succès de début de saison sur le Milan AC expédiait prestement, dans la tête de certains, l'équipe d'alors vers l'Europe promise et attendue. On connaît la suite : scénario catastrophe avec, au bout du chemin, une relégation somme toute inévitable et un trou dans les caisses capable d'envoyer par le fond l'un des navires amiraux de la flotte française.

« On s'est plus servi de l'ASSE qu'on ne l'a servie... » (Herbin)

L'AS Saint-Étienne aurait pu mourir, de sa suffisance, de ses excès où se mêlaient émoluments royaux de certains joueurs aujourd'hui envolés (on pense bien sûr à Moravcik mais aussi à Séchet ou à Sandjak, tout heureux d'avoir trouvé la poule aux œufs d'or) et d'un encadrement pléthorique, lui aussi traité de manière élyséenne, train de vie d'un grand club que l'ASSE n'était manifestement déjà plus. Maxime Bossis, directeur sportif, Élie Baup et Dominique Bathenay, entraîneurs successifs, et quelques autres sont donc partis — indemnités à la clé, évidemment — et la structure verte a changé de peau pour devenir, dans le jargon sportivo-juridique, une SAEMS (société anonyme d'économie mixte à objet sportif) nouvellement baptisée ASSE-Loire et dotée d'un capital de 10 millions de francs (2,5 millions de francs de la ville, autant pour le conseil général, le reliquat pour les sociétés privées partenaires) : indispensable changement pour calfeutrer les fonds de tiroir et repartir, dixit Philippe Koehl, le président du directoire, « sur des bases saines », normal quand on n'a plus le sou. La gestion Vernassa ? « Pris dans une spirale inflationniste de transferts, on a dépensé plus qu'on avait », juge Koehl en se gardant d'enterrer un prédécesseur qui, selon lui, a « quand même fait du bon travail », sauf à briser le miroir et à donner à ce Saint-Étienne-là l'image d'une écurie de pseudo-vedettes plutôt que celle, historique, d'une belle maison d'élevage.

Entre : passé magique puis douteux et avenir encore incertain, un relais pouvait paraître nécessaire. Il aurait pu se nommer Robert Herbin, un moment pressenti pour assurer le conseil sportif du directoire avant d'apparaître suspect aux yeux de la mairie : une volte-face qui ne manque pas de faire sourire le sphinx de l'Étrat. « Comme je n'avais rien demandé, explique Herbin, j'ai effectivement été un peu surpris d'être mis à l'écart si rapidement. Je pensais que M. Koehl décidait, j'ai dû me tromper. » « En fait, poursuit Herbin, les problèmes de l'ASSE ne sont pas sportifs. Si ce club en est là, la responsabilité en revient aux dirigeants qui, pour la plupart, ont des ambitions personnelles. Depuis de nombreuses saisons, on s'est plus servi de Saint-

Quatre hommes dans un bateau vert qui navigue à vue : Pape Sarr (à gauche), jeune milieu de terrain qui vient du CN 2, Claude Fichaux, Pierre Bastou (qui encadre Peydros) et Jean-Christophe Thomas, les monos de la jeune troupe stéphanoise. Les symboles du renouveau ?

Photo Jacky DELORME



Des Verts très terre

Étienne qu'on ne l'a servi. Et comme les responsables actuels ont fait partie des équipes précédentes (en particulier sous l'ère André Laurent), je suis dubitatif pour le futur. » Fidèle à la tradition, au respect des racines et d'une certaine identité.

Robert Herbin ne semble pas davantage compren-

dre cette apparente envie de couper les branches : « C'est comme si le palmarès dérangeait les gens actuels. Et pourtant, on sait bien que les pays les plus développés sont ceux qui se sont appuyés sur leur histoire. Non, tout ce que j'entends ne me semble pas très cohérent... »

Le couteau sous la gorge

Avec un budget réduit de moitié et surveillé de près par la DNCG, Saint-Étienne n'a plus le droit à l'erreur.

« J'ai compris que nous avons fondamentalement irrité les gens de la DNCG. » Ces paroles sont de Philippe Koehl, président du directoire de la SAEMS Saint-Étienne-Loire. Traduction : il faut maintenant que la gestion des dirigeants stéphanois respecte des engagements fermes et ne repose plus sur des promesses en l'air.

Voilà pourquoi le budget prévisionnel pour la saison 1996-97 tourne autour de 45 millions de francs, ce qui pour la D 2 demeure tout à fait respectable. Un budget réparti comme suit :

- Droits TV : 5 MF (environ).
- Indemnité d'aide aux clubs relégués : 1,5 MF.
- Recettes commerciales (sponsors) : entre 15 et 17 MF.
- Recettes guichets (moyenne prévue de 11 000 spectateurs) : 12 MF.
- Recettes diverses (stages et redevances) : 3 MF.
- Subventions des collectivités locales (mairie et conseil général) au titre de l'année 1996 : 4,5 MF.

A ces rentrées, il faut ajouter les recettes de la Boutique des Verts et, éventuellement, les bénéfices retirés des rencontres de Coupe de France et de Coupe de la Ligue.

La politique salariale du club forézien sera, elle aussi, revue et corrigée. Plus question de verser de très gros salaires (aucun, semble-t-il, au-dessus de 80 000 F), mais, au contraire, faire en sorte de revaloriser les revenus des joueurs les moins rémunérés.

Précisons, enfin, que Saint-Étienne-Loire devra dégager sur les deux prochaines saisons un bénéfice de 7,5 MF afin de respecter les injonctions de la DNCG et de rembourser la dette.

J. S.

Trois ans pour reconstruire

De la lointaine Guadeloupe, où il s'accordait quelques jours de vacances après un épisode caennais pour le moins éprouvant — accession puis limogeage —, Pierre Mankowski était à des années-lumière du microcosme stéphanois et de ses turbulences. Homme du Nord par excellence, il en était déjà à imaginer son programme de l'année à venir : sans emploi. Quand Saint-Étienne s'est manifesté, la décision n'a pas été longue à prendre : « C'est un nouveau défi pour moi et pour ce club qui repart vraiment de zéro. Dans mon esprit, les choses étaient claires : j'allais devoir travailler avec un groupe issu essentiellement du centre de formation. Alors, aujourd'hui, avec les arrivées de Fichaux (Le Havre), Lagrange (Le Havre), Thomas (Rennes), N'Diaye (Metz) et, peut-être, Cuervo (Sochaux), je respire. Et je me prends à penser qu'on pourrait en surprendre quelques-uns. »

Fin connaisseur du Championnat de Division 2, de sa durée et de ses pièges, Mankowski — qui a signé pour trois saisons — sait maintenant qu'il disposera d'un effectif de vingt joueurs suffisant à



Photos Pierre LABLATINIERE

à terre

ses yeux pour tenir la route, d'autant que parmi eux il a déjà décelé quelques jeunes pousses au talent prometteur comme Willy Sagnol (déjà cité) et « Pape » Sarr, un milieu de terrain sénégalais issu du CN 2 et dont la naturalisation devrait intervenir avant la fin du mois d'août. « L'objectif fixé par les dirigeants s'étale sur trois saisons, rappelle « Manko », le temps de rebâtir une équipe et de rétablir l'équilibre financier. L'un sans l'autre n'a pas de sens dans la perspective d'une remontée en D1. »

Un discours identique à celui du président Koehl qui souhaite, de son côté, « reconquérir un public qui veut partager des moments forts avec son équipe et séduire des partenaires financiers », avant de conclure : « Il serait pourtant dangereux qu'on s'installe en D2, qu'on s'y sente bien. Pour les sponsors et nos supporters, cette position n'est pas satisfaisante. »

Une façon comme une autre de faire comprendre que le délai de trois ans ne demande qu'à être écourté. Les pressions conjuguées d'une municipalité bien au fait de l'impact du football sur sa ville, du déroulement de matches de Coupe du monde dans deux ans sur la pelouse de Geoffroy-Guichard et d'un environnement habitué au haut niveau ne faciliteront pas le far niente. Espérons simplement qu'elles ne feront pas, une nouvelle fois, exploser le couvercle qui recouvre la marmite, au risque, cette fois, de voir la planète verte exploser pour un dernier voyage sans retour.

Joël SIMON, à Saint-Étienne

Capitaine et idole du public, Grégory Coupet tiendra un rôle déterminant cette saison.

entretien

Coupet : « Il faut tourner la page »

Idole du public forézien échaudé, le jeune gardien stéphanois a le moral. Les premières prestations de l'équipe lui apportent beaucoup d'espoirs pour la saison à venir. Impressions.

« **G**RÉGORY, comment avez-vous vécu cette période de préparation ?

— Très bien. Nous avons effectué deux stages, le premier près d'Avignon, le second à Albertville et tout s'est bien passé. Le groupe est homogène, l'ambiance excellente entre nous et les nouveaux joueurs se sont parfaitement intégrés.

— **Sur quels points avez-vous particulièrement travaillé ?**

— On s'est attachés, au fil des matches amicaux, à fixer notre organisation mais aussi à battre nos adversaires. Après la rude saison dernière, où on allait souvent à l'usine, il était important de retrouver des sensations de victoire. Les footings du lendemain matin nous paraissent moins difficiles !

— **Vous ne connaissez pas la D2. Avez-vous des craintes ?**

— Je sais qu'on sera attendus partout, avec des matches coupe-gorge. Il faudra être très attentifs et rigoureux.

— **Vous allez devoir tenir le rôle de l'OM la saison dernière...**

— Oui, mais nous sommes loin d'avoir la même expérience que les Marseillais. Heureusement que Pierre Mankowski connaît parfaitement la D2. Il nous aidera à éviter les chausse-trapes et à nous faire prendre conscience de nos lacunes.

— **En tant que capitaine, comment concevez-vous votre rôle ?**

— Comme un honneur dont je devrais être digne. Je suis au club depuis longtemps, j'y suis très attaché et il faut être redevable de quelque chose.

— **Quel regard portez-vous sur l'ASSE actuelle ?**

— Je crois qu'il faut tourner la page sans oublier le passé : ce club est en pleine reconstruction. Avec

notre jeune équipe, on va s'accrocher à faire une belle saison, histoire de faire oublier la tristesse des deux dernières années. Vu notre situation, ce n'est peut-être pas plus mal de jouer les premiers rôles en D2 plutôt que de galérer en D1.

« **Jouer le cœur léger** »

— **Que vous ont demandé les nouveaux dirigeants ?**

— De jouer le cœur léger, sans exigence de remontée immédiate. Il est grand temps de renouer le contact avec notre public, de recréer une osmose entre lui et nous. L'instabilité permanente, les changements d'hommes et les critiques extérieures ont miné le terrain ces dernières saisons. A nous, maintenant, d'assurer la transition entre les époques.

— **Lens souhaitait vous engager. N'êtes-vous pas déçu d'être resté à Saint-Étienne ?**

— Ah ! C'est sûr que, là-haut, j'aurais pu goûter à l'Europe. Mais non, je ne suis pas déçu. Je suis stéphanois à cent pour cent avec l'envie de prouver quelque chose. Le maillot vert, pour moi, représente toujours quelque chose de très fort et je n'ai aucune envie de quitter ce club sur un sentiment de travail inachevé.

— **Un mot sur les nouveaux...**

— Le club a recruté des gens formidables (NDLR : Fichaux, Lagrange et Thomas) qui se sont tout de suite montrés sympathiques. Une solidarité réelle s'est installée entre nous. Dans tous les cas, notre force cette saison sera celle d'un groupe, pas d'un ou deux individus. Prouvons qu'on est capables de faire quelque chose. Ensemble ! »

J. S.



Photo Jackie DELORME

▲ La pelouse du stade Geoffroy-Guichard, refaite à neuf pendant l'intersaison, est fin prête. Les joueurs stéphanois la fouleront pour la première fois cette semaine. Un test attendu avec impatience également par les services techniques de la ville de Saint-Etienne. D'autre part, les hommes de Mankowski s'entraîneront aussi en nocturne cette semaine sur leur nouvelle aire de jeu pour tester le nouveau système d'éclairage. Ceci avant l'inauguration officielle avec la réception de Laval le 17 août.

▲ Malgré la descente en D2, les Verts gardent une belle cote de popularité comme l'ont démontré les belles influences enregistrées lors de leurs matches de préparation. Notamment à Bas-en-Basset, face au Maroc, et à Carpentras, face à l'éternel rival marseillais.

▲ Les Stéphanois prennent très au sérieux leur premier déplacement de la saison à Troyes. L'entraîneur adjoint des Verts, Jean Dées, est allé superviser l'équipe de l'Aube ce dernier week-end. L'ancien Stéphanois Jean-Luc Vasseur, qui évolue désormais à Créteil, a aussi « tuyauté » le staff stéphanois et l'a mis en garde sur la qualité de jeu pratiquée par le promu de D2.

▲ Six buts en deux rencontres face à Saint-Priest (3-1) et l'UNFP (3-2) : manifestement, l'ASOA Valence a passé la vitesse supérieure et affiché une efficacité rassurante à une semaine de la reprise programmée, samedi soir, contre Beauvais.

▲ Ali Lukunku, le puissant attaquant valentinois est en forme. Face à Nice et à Saint-Priest, il a ainsi signé les quatre buts inscrits par la formation drômoise.

▲ L'avant-centre valentinois, l'ex-Nicois Yves Mangione, victime d'une élongation, n'a toujours pas endossé son nouveau maillot, étant sagement laissé au repos.

▲ Afin de respecter les nouvelles règles en matière de sécurité et de capacité des stades, un échéancier de travaux a été mis au point à Charleville pour rénover le vénérable stade du Petit-Bois. On commencera cette saison par l'amélioration de l'éclairage puis, sur plusieurs années, la capacité d'accueil sera progressivement portée à 10 000 places. Avec au menu, notamment, l'agrandissement de la tribune d'honneur.

▲ Le milieu de terrain carolo, Christophe Avril, a finalement décidé de rejoindre Rouen en N2. A vingt-huit ans, il avait notamment évolué par le passé à Lille et Sochaux.

▲ Dur début de saison pour Antoine Pfrunner et Régis Szulc. Les deux Carolos ont été opérés la semaine dernière à Reims. Le premier à la cuisse, le second aux croisés.

▲ Abandonnée quelque temps l'an passé pour cause d'économies budgétaires, la tradition des mises au vert sera de nouveau en vigueur cette saison à Charleville. Dès samedi, pour la première, face à Lorient.

▲ C'est l'ancien pro rénois, Etienne Martinot, qui dirigera cette saison la réserve de Charleville, en N3.

▲ Lors de son dernier match de préparation face au Paris FC, Troyes a mis à l'essai deux joueurs : l'ancien Briochin Braid, en défense, et un attaquant, le réserviste rennais Merdy. L'entraîneur troyen Alain Perrin s'est donné quarante-huit heures de réflexion avant de donner sa réponse.

▲ Deux buts en deux matches pour Patrick Van Kets. Le buteur manceau a vite retrouvé le chemin des filets. Mais contre Niort, victime d'un coup sur le genou, il dut se contenter d'une seule mi-temps.

▲ Le président manceau, Jean-Yves Merdrignac, avait laissé le soin à son vice-président, Jean-Claude Tessier, de veiller, mercredi dernier, sur le Muc 72 en amical contre Saint-Brieuc. Un match qui se déroula à Loudéac non loin de la commune bretonne... de Merdrignac. Anecdote car celui qui préside aux destinées du football manceau est bien né dans la Sarthe.

▲ Sur la lancée de son excellente fin de saison dernière, Thierry Saxemard a doublement conquis ses galons de titulaire. Très tonique, le milieu droit antillais du Mans est même passé maître dans l'art de tirer les corners, à l'origine de deux buts consécutifs contre Saint-Brieuc et Niort.

▲ L'ex-Nantais et Briviste Laurent Peyrelade a signé un premier doublé sous les couleurs du Mans : du pied et de la tête. Voilà qui devrait donner confiance à ce battant dont la cheville a quelque peu souffert contre Niort. Heureusement sans gravité.

▲ Emmanuel Hutteau est toujours à la recherche d'une maison dans la campagne sarthoise. Ce qui ne l'empêche pas de parfaitement s'intégrer dans son nouveau club, même s'il préférait renoncer au dernier match amical contre Niort (1-1) suite à un très léger point de contracture sur le devant de la cuisse.

▲ Cinq anciens joueurs castelroussins, Patrick Mboma, Jimmy Algerino, Roméo Calenda, Edwin Murati et Vincent Fernandez, font actuellement partie de l'effectif du Paris-Saint-Germain. La Berrichonne, petite sœur du PSG, cela semble plus que jamais d'actualité...

Concierge adoré...

Du 1^{er} au 6 juillet dernier, les Lorientais étaient en stage à Vittel. Très satisfaits des installations mises à leur disposition et surtout des services rendus par le concierge du stade de la station thermale, Christian Gourcuff et ses joueurs ont dédié un maillot des Merlus à l'intéressé. Sympathique attention...

▲ Pierre Chavronnier a retrouvé son ancienne formation gueugnonnaise, samedi soir, lors de la rencontre amicale Châteauroux-Gueugnon disputée dans la banlieue de Bourges. Les retrouvailles ont été réussies puisque Chavronnier a inscrit le deuxième but qui a permis aux Berrichons de tenir les Forgerons en échec (2-2).

▲ Châteauroux a sans doute bouclé son recrutement en faisant signer Jean-Claude Fernandes en fin de semaine dernière. Le jeune milieu de terrain parisien a participé à l'accession de Nancy en Première Division la saison passée. Il espère faire aussi bien avec Châteauroux cette année...

▲ On se réjouissait à Louhans-Cuiseaux de voir reprendre Koffi Fiawoo. Malheureusement, jeudi dernier, l'attaquant franco-togolais a dû abandonner prématurément ses camarades à l'entraînement par suite d'une mauvaise sciatique persistante.

▲ L'infirmerie de Louhans-Cuiseaux se vide peu à peu : Christophe Borbiconi (élongation), Eric Boniface, qui souffrait d'une pointe à la cuisse, Mauro Piutti, qui a dû observer un repos de quinze jours, et Eric Dufournet, qui se plaignait des adducteurs, sont désormais opérationnels. A contrario, Stéphane Ferrand et Julien Converso poursuivent leur période de convalescence.

▲ Les moins de 17 ans nationaux du CS Louhans-Cuiseaux 71, qui se distinguent régulièrement, auront cette saison un nouveau coach en la personne de Mustapha Hedna, qui faisait partie antérieurement du staff technique de Lyon-La Duchère.

▲ La capacité de l'éclairage du stade de Bram à Louhans-Cuiseaux, avec maintenant 68 projecteurs répartis sur les quatre pilons du stade, représente 720 lux au sol. Une dépense de 600 000 F a été nécessaire pour cet équipement.

▲ La saison dernière, le FC Lorient avait réalisé une moyenne de 3 400 spectateurs, y compris ses 520 abonnés. Au chapitre du futur immédiat, on se déclare assez inquiet au sein de l'état-major des Merlus, vu le peu d'engouement constaté autour de la vente des cartes d'abonnement.

▲ A l'intérieur de l'enceinte du Moustoir, il y aura désormais un « espace entreprises », local réservé à ceux qui auront déboursé la somme de 4 000 francs pour la saison. Ce lieu de rencontre entre partenaires du club aura un accès direct sur la tribune d'honneur. Les travaux viennent d'être achevés.

▲ Jean-Philippe Forêt, ancien gardien de but du Red Star, a rejoint Gueugnon la semaine dernière où il a signé un contrat d'un an. Agé de vingt-sept ans, il remplacera le gardien titulaire, Ali Bouminjel, opéré d'un tendon d'Achille début juillet et indisponible pour plusieurs mois.

▲ L'AS Beauvais a renforcé son potentiel offensif avec la venue de Fabien Tissot (vingt-trois ans). Prêté la saison passée à Epinal par Nancy, le néo-Beauvaisien avait inscrit 9 buts.

▲ Préparation satisfaisante pour les Martégaux qui sont restés invaincus après cinq matches amicaux. « Si l'on tient compte de notre fin de saison dernière, rappelait samedi soir Didier Dubois, nous restons sur une série de douze matches sans défaite. »

▲ Le milieu martégal et ancien Valenciennais Cédric Rémy est resté sur le banc lors du match amical contre Perpignan, samedi. Il souffre d'un point de contracture.

▲ Olivier Bochu, le stoppeur du FC Martigues, qui souffrait d'un début de pubalgie, a repris l'entraînement hier.

▲ Franck Priou a inscrit ses deux premiers buts martégaux sur penalty, contre Bastia et Perpignan.

▲ Joël Tiéhi, l'international ivoirien qui était parti faire un essai à Southampton, est revenu vendredi dernier en Provence.

▲ Cédric Rémy s'acclimate doucement à Martigues : « C'est pas évident quand on arrive du Nord de la France de s'habituer à cette chaleur. Heureusement qu'il y a une super ambiance dans le groupe. Ça aide bien à s'acclimater », affirme l'ex-Valenciennais.

▲ Il y avait 500 personnes samedi soir à Francis Turcan pour assister au match de préparation entre Martigues et Perpignan.

▲ L'ancien Perpignanaise Lucien Demuru, qui évoluait la saison écoulée à Pau, a retrouvé son ancien partenaire, Stéphane Crüet, l'espace de quelques jours. Histoire notamment d'évoquer l'avenir. Lequel reste incertain pour le pourtant toujours très actif Lulu que l'on peut joindre au siège du club palois, même s'il ne devrait plus être porteur du maillot béarnais en 1996-97.

▲ Premiers bobos pour Perpignan, la semaine dernière. Chanlot et Mazzuchetti se sont le plus souvent contentés de footings, en raison de douleurs aux adducteurs, alors que Crüet se plaignait d'une douleur à un genou. Tous les trois étaient d'ailleurs absents contre Istres, en amical.

▲ Il y avait longtemps que Perpignan et Soucasse étaient en contact. Mais il a fallu attendre l'élection du nouveau président de l'ASSE, M. Koehl, pour parvenir à un accord définitif. Il est vrai que Philippe Koehl appartient au même groupe d'assurances que Jean Lafont, le président perpignanaise, cette complicité professionnelle ayant, semble-t-il, facilité le prêt du joueur stéphanois.

▲ Si les dirigeants perpignanaise ont été séduits par les qualités de polyvalence qu'affiche Jean-François Soucasse, sa venue, dans leur esprit, était surtout pour pallier l'indisponibilité de Jean-Claude Durand. Bien leur en a pris, car au poste de demi défensif l'ex-Stéphanois vient d'aligner deux productions proches de la perfection : d'abord, face à Nîmes, ensuite, lors de la venue d'Istres au stade Jean-Laffon. En prime, l'ancien international Espoirs s'est offert quelques juteuses initiatives en attaque.

▲ Joël Cloarec a signé un contrat d'un an avec Saint-Brieuc-Côtes d'Armor. L'ancien Guingampais avait rencontré les Griffons avec l'équipe de l'UNFP.

▲ Edwin Murati ne jouera pas à Saint-Brieuc, comme initialement prévu. Il a réintégré l'effectif du Paris-SC.

▲ Le Briochin Sébastien Guyon n'a finalement pas signé à Fréjus. L'ancien joueur de Saint-Brieuc pourrait prendre la direction de Brest.

▲ Benoît Chagnaud, l'attaquant d'Amiens, n'a pas disputé le dernier match amical contre Saint-Leu, victime d'une entorse de la cheville contre Lens. Il est actuellement au repos mais ne désespère pas de tenir sa place samedi contre Martigues.

▲ Du 2 au 11 août, Lorient vit au rythme du festival interceltique qui draine à chaque édition de 3 à 400 000 personnes dans la ville. Le jour du coup d'envoi, les joueurs se sont retrouvés en pleine répétition d'une manifestation sur la pelouse du Moustoir au moment de la séance des photos officielles. Tout s'est déroulé dans la bonne humeur. Cornemuses et ballon ont fait bon ménage.

▲ On n'était pas d'accord, au FC Lorient, pour inscrire les noms des joueurs sur le dos des maillots. Le choix s'est porté sur l'inscription « Pays de Lorient ». On ignore si les communes environnantes du district soutiendront à renfort d'espèces sonnantes et trébuchantes le club phare du Morbihan.

▲ Hervé Guégan, nouvel entraîneur de la réserve des Merlus, préfère jouer en lever de rideau de l'équipe professionnelle. Sept rencontres seront possibles après accord de la Fédération.

▲ Le FC Lorient a enregistré la signature d'un nouveau joueur. Il s'agit de Placide Nyangala, un défenseur gabonais (assimilé français) âgé de trente ans. Celui-ci a été formé à Nancy avant d'opérer à Epinal, Orléans, en Autriche et en Arabie Saoudite. Il jouait la saison dernière à Lons-le-Saunier (N2). Nyangala, intégré au groupe pro de Gourcuff, a signé une licence amateur en faveur des Merlus.

▲ Lionel Prat, le nouveau Lorientais, est l'heureux papa d'une petite Mathilde née samedi à Sochaux pendant qu'il jouait à Riantec contre Angers.

▲ Le hasard du calendrier fait que, ce samedi, Amiens débute le Championnat contre Martigues dont l'entraîneur n'est autre que Patrick Parizon. « Papa » fut l'entraîneur d'Amiens durant deux saisons juste avant qu'Arnaud Dos Santos ne lui succède.

▲ Un deuxième Amiénois vient de rejoindre Sedan. Après Pierre Deblock, il s'agit de Cédric Elzéard.

▲ Il semble qu'Alain Wantz, le gardien amiénois dont le contrat est arrivé à expiration, ne poursuivra pas sa carrière de haut niveau, carrière débutée voici maintenant une quinzaine d'années à Chaumont.

▲ Michael Hoy, le milieu de terrain amiénois, et Goran Djorgjevic, le meneur de jeu de Saint-Leu, se sont retrouvés avec plaisir au stade Moulouquet à Amiens. Tous deux se sont rappelés les bons moments passés à Mulhouse voici quelques années.

▲ Après deux saisons passées à Istres, David Hamed est arrivé à Amiens où il a signé un contrat de deux ans. Cette venue dans la capitale picarde est due à Arnaud Dos Santos qui fut l'entraîneur d'Istres et d'Hamed voici deux ans.

▲ Raymond Lokuli a effectué sa rentrée dans l'attaque d'Amiens. Certes, le Franco-Zairois n'est pas encore au top niveau mais il revient bien après le début de paludisme dont il a souffert voici un mois.

▲ La veille du match amical Amiens-Saint-Leu, Fabrice Vandeputte a téléphoné à son copain Philippe Poil. Les deux hommes ont joué ensemble à Saint-Leu. Vandeputte était certain que Saint-Leu bénéficierait d'un penalty et que c'est lui qui aurait la chance de le tirer. Cette prémonition s'est révélée exacte puisque, effectivement, Vandeputte a marqué un penalty face à son ancien gardien.

▲ A quelques jours de la reprise du Championnat, le club d'Amiens compte 600 abonnés contre 800 la saison dernière.

Matches amicaux

Troyes - Saint-Denis-Saint-Leu	2-0
Lorient-Angers	2-0
Valence - Saint-Priest	3-1
Istres-Perpignan	1-0
Beauvais-Créteil	2-1
Gueugnon-Châteauroux	2-2
Valence-UNFP	3-2
Saint-Etienne - Sél. marocaine	2-1
Toulon-Istres	2-2
Amiens - Saint-Leu	2-2
Martigues-Perpignan	1-0
Poitiers-Laval	3-0

Entrée en jeu !

A l'aube de la première journée de Championnat, version 1996-97, les parieurs sont invités à s'armer de patience. En effet, les modifications du jeu (lancement d'un produit de substitution aux matches du jour, entre autres...) sont programmées pour juillet ou août 1997. C'est-à-dire l'année où la Première Division passera de 20 à 18 clubs.

Précisons qu'un match a disparu de la grille n° 38 pour les besoins de sa retransmission télévisée sur Canal + : il s'agit de Marseille-Lyon, avancé au vendredi 9 août (tous les autres matches auront lieu samedi 10 août, 20 heures, hormis Troyes - Saint-Étienne qui aura lieu dimanche 11, à 18 h 30).

D'entrée de jeu, on plonge dans le royaume de l'incertitude : des coupes claires ont modifié les effectifs. Exemple le plus sidérant : le Bordeaux de Courbis n'a aucun point commun avec celui de Rohr.

Remarquez, Cannes, Guingamp, Strasbourg, voire Paris-SG et Auxerre ont également procédé à de sérieux remaniements. Conséquence : les points de repère de la saison écoulée sont au bord de l'explosion.

Rappelons toutefois que l'équipe de Guy Roux a réussi le doublé, Coupe-Championnat, le quatorzième de l'histoire du football français, grâce à de solides arguments : meilleures attaque (66 buts marqués) et défense (30 buts encaissés) du Championnat. Notons au passage qu'Auxerre a marqué 72 % de ses buts en seconde période. D'autre part, 138 matches de D1 sur 380 se sont soldés par un but d'écart.

Et pour satisfaire les mordus de statistiques, citons Metz et Paris-SG qui détiennent le record

Chaque reprise de Championnat apporte son lot d'incertitudes. Entre sagesse ou audace, il faudra choisir.

d'invincibilité établi en 1995-96 : 14 matches. Sans évoquer le nombre de nuls en légère progression par rapport à la saison précédente : 115 sur 380 rencontres.

Dans un autre domaine, Gueugnon, Saint-Étienne et Martigues ont quitté l'élite et ont été remplacés, numériquement par Caen, Marseille et Nancy. Tandis que Troyes a rejoint la Deuxième Division. Ultime info : Rennes, Strasbourg et surtout Nantes et Guingamp ont effectué leur rodage en Intertoto. Bon d'accord, on n'est pas plus avancé pour remplir la grille de départ.

Sachez toutefois que l'an dernier à la même époque, on avait enregistré 7 victoires à domicile, 5 nuls et une seule victoire à l'extérieur (Caen à

Toulouse). Et dix élus au premier rang s'étaient octroyé 130 000 F chacun. Classique ! En revanche, la reprise 1994-95 avait été hallucinante. Deux « 1 », 7 « N » et 4 « 2 ».

Le top du top demeurant le premier tirage de la formule à treize matches (1988) : 7 victoires à l'extérieur. Inouï ! Samedi, entre sagesse et petit coup de folie, il faudra choisir. Cela promet quelques migraines, surtout avec les matches suivants : Nantes-Monaco, Nice-Auxerre, Strasbourg - Paris-SG, voire Caen-Lens. Sans évoquer la Division 2. Vive les jeux multiples !

Maurice BROQUET

Un pactole de 5 MF le 24 août prochain

I l'y aura aucun pactole d'agrément pour la reprise du Championnat. En effet, les responsables du Loto sportif ont préféré différer le pactole de 5 MF au 24 août prochain. Aussi espèrent-ils enregistrer un chiffre d'affaires revu à la hausse avec le retour massif des aoûtins.

Rappelons également que la saison dernière, le pactole avait été proposé aux parieurs, une quinzaine de jours après la reprise du Championnat ayant eu lieu un mercredi.

D'autre part, le partenariat signé en 1994 (3 MF) avec Canal + (résultats communiqués au cours de l'émission, *Jour de foot*) sera reconduit pour la saison. Idem avec Europe 1 et RMC (contrat de six mois). Enfin, précisons que 16 journées de Première Division sur 38 au total auront lieu en semaine (mardi, mercredi ou vendredi). Soit une journée de plus que la saison passée. Au grand dam du Loto sportif, lequel déplore une baisse de son chiffre d'affaires évaluée à 25 % par rapport à un tirage programmé le samedi (12 MF environ). Qu'on se le dise : le calendrier maîtrisé est devenu un phantasme !

M. B

LOTO SPORTIF N°38
PRONOSTICS FF

1 NANTES	MONACO	20
2 BASTIA	RENNES	21
3 NICE	AUXERRE	22
4 LILLE	METZ	23
5 BORDEAUX	LE HAVRE	24
6 STRASBOURG	P.S.G.	25
7 CAEN	LENS	26
8 NANCY	CANNES	27
9 GUINGAMP	MONTPELLIER	28
10 AMIENS	MARTIGUES	29
11 MULHOUSE	QUEUGNON	30
12 RED STAR	PERPIGNAN	31
13 TROYES	ST-ETIENNE	32

VALIDATION :
Jeudi 8, Vendredi 9 et Samedi 10 Août 1996
Jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 10 Août 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
NANTES MONACO
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
NICE AUXERRE
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
STRASBOURG P.S.G.

RÉSULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

36 95 7000
3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

Nouveaux Services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats obtenus sont irréfutables !

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal !



En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

- ou par MINITEL -
Systèmes en Accès libre !
DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF
3617 code 1X2



Mieux Jouer Magazine vient de paraître 14 F seulement chez votre marchand de journaux

LE NOUVEAU LIVRE DU LOTO SPORTIF « TOUT PRÈS DU GAIN »



Un pas de géant vers le 13

C'est sûr, vous franchirez un pas important vers la réussite grâce à ce nouveau livre de systèmes, dont le but est de vous permettre de vous retrouver rapidement devant plusieurs bulletins gagnants !

Mais c'est quoi ce livre ?

Il est vrai qu'il n'est pas toujours évident d'expliquer au néophyte comment il est possible de se baser sur un livre pour gagner. Les connaisseurs le savent. Comment expliquer qu'il n'est pas question d'un gain miracle quelconque, et qu'il s'agit d'une véritable stratégie d'approche pourvu que le « joueur » ait enfin l'envie de devenir « parieur » et de considérer l'argent qu'il va mettre au jeu comme un « capital investi ».

Et le football alors ?

Les connaissances sur le football sont évidemment un atout important pour jouer au loto sportif mais ne soyez pas surpris si on vous dit que ce n'est pas le plus important pour gagner. Ces systèmes ne s'intéressent pas à une équipe

mais à 3 résultats possibles à l'issue d'un match. 1 N ou 2. Ceci est le résultat recherché sur 13 matches c'est-à-dire 39 signes possibles qui doivent être couverts simultanément afin de ne jamais perdre ! L'approche est donc purement concrète avec aucune allégation. Mais le problème se pose si nous n'avons pas les moyens financiers pour le faire auquel cas

GRATUIT !

Une palette impressionnante

Répondez sous 72 heures et ce logiciel est à vous !

CONTIENT TOUTES LES STATISTIQUES !

Diffusé uniquement par le service client de Loto Sportif 12

Valeur 500 F - **GRATUIT POUR VOUS !**

La plus impressionnante banque de systèmes du Loto Sportif ! Contient les systèmes de ce livre, imprime vos bulletins.

nous sommes obligés de réduire la couverture ce qui fait que la partie non ou mal couverte du pari devient aléatoire donc à risque alors que la partie mathématique reste toujours exacte !

La solution ?

Ce livre contient des conseils et vous permettra de développer un jeu complexe avec une simplicité enfantine ! Vous découvrirez entre autre comment mettre en jeu 13 triples avec une poignée de grilles, comment affiner vos connaissances avec des explications simples en excluant tout propos littéraire ou théorique.

Tout type de pari est possible

Son objectif est non seulement d'initier le néophyte mais aussi d'apporter de nouveaux outils et un complément parfait à ceux qui sont déjà en possession d'un ouvrage spécifique. Cet ouvrage est avant tout un « guide » clair et facile à utiliser, c'est-à-dire un vademecum qui satisfera à la fois les exigences de celui qui ignore totalement la technique des

systèmes, et de celui, plus averti qui a comme but essentiel d'augmenter ses connaissances et élargir la palette de ses systèmes. Chaque semaine, la chasse au 13 est lancée ! Et cela pour vous dire que ce nouvel ouvrage vous aidera à réussir ce que vous n'avez probablement jusqu'alors jamais atteint.

Plusieurs groupes de systèmes peuvent être recherchés à partir de ceux publiés et il est d'autant plus attractif de savoir que vous pouvez vous aussi inventer de nouveaux conditionnements !

Avec ce traité, nous avons cherché à contenter tous les passionnés de systèmes, c'est-à-dire ceux qui tentent de composer les systèmes et qui, outre le jeu pur et simple, veulent porter leur attention sur des bases scientifiques. Soyez le bienvenue au royaume mystérieux des formules mathématiques mises à votre service, parieur du Loto Sportif !

GRATUIT :

(pour réponse sous 72 h)

Système 13 TRIPLÉS - 193 grilles sur 49 bulletins SEULEMENT !!

+ le magnifique logiciel

TOP FOOT 2 soft®

BON DE COMMANDE

F/3/96 A découper ou photocopier et expédier à I.E.P.S. : 37, rue Nollet - BP 54-13 - 75811 PARIS Cedex 17

OUI faites moi parvenir la méthode Top Foot 13. Je réponds sous 72h; veuillez joindre à mon colis les 2 cadeaux gratuits : 1) Le système 13 TRIPLÉS à jouer sur 49 bulletins seulement. 2) Le puissant logiciel TOP FOOT 2 soft d'une valeur de 499 F. Le tout au prix exceptionnel de 348 F + 25 F de frais de port, 373 F au total, à l'ordre de I.E.P.S., que je vous règle par :

☐ Chèque-bancaire ☐ C.C.P. ☐ Mandat

☐ CB

Expire fin

signature UNIQUEMENT CB

NOM

PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Une saison

Rendez-vous

1^{re} JOURNÉE
(Samedi 10 août 1995)

GROUPE A

Brest - Avranches
Sedan - Evry
Châtelleraut - Fécamp
Besançon - Cherbourg
Thouars - Angers
Cercle Dijon - Wasquehal
St-Denis/St-Leu - Dunkerque
Saint-Maur - Bourges
Quimper - Paris FC

GROUPE B

Créteil - Nîmes
Rodez - L'Île Rousse
Trélissac - Nîs-le-Sec
Istres - Saint-Priest
Mont-de-Mars - Sète
Angoulême - Fréjus
Aubervilliers - Poitiers
Alès - Ajaccio
Grenoble 10 - Vitrolles

Trois ans après son lancement en 1993, le National 1 s'apprête à vivre son dernier exercice dans sa formule actuelle. Suite à la réforme de tous les Championnats, mais également à son manque de succès, celui-ci passera à un seul groupe dès 1997-98. Pourtant, grâce à l'arrivée massive d'anciens pros, au duel à distance pour le Stade de France et à la participation de Nîmes en Coupe des Coupes, cette compétition n'aura jamais été aussi attrayante que cette saison. Chaud devant !



Photo José MUNOZ

En recrutant Antoine Di Fraya, Nîmes espère donner plus de maturité à son effectif et enfin confirmer ses ambitions après une saison galère lors du précédent Championnat.

Rares seront les élus

Dans l'obligation de passer à 20 clubs dès la saison 1997-98, le National 1 va laisser beaucoup de prétendants sur le carreau à la fin de ce Championnat. En effet, avec les quatre descentes de D 2 et les quatre montées de N 2, il ne restera que douze places à se partager entre les locataires actuels du N 1.

Ainsi, dans chaque groupe, seules les équipes classées de la deuxième à la septième place incluses seront qualifiées pour accéder à ce nouveau Championnat rebaptisé « National ». Pour la grande majorité des clubs, l'objectif avoué est donc d'atteindre cette barre fatidique sous peine de plonger dans l'anonymat. Passée cette position, les formations se retrouveront alors rétrogradées en Championnat de France amateurs — l'actuel National 2 —, qui sera composé des vingt-deux formations classées entre la huitième et la

dix-huitième place, des huit champions de N 3 et des quarante clubs de N 2 classés jusqu'à la onzième place de chaque groupe, à l'exception bien sûr des quatre accédants au National. Les deux derniers qualifiés pour cette compétition seront issus de barrages opposants chaque douzième de N 2.

Le niveau monte

Avec deux passeports pour la Division 2, au lieu de quatre la saison passée, la lutte sera très chaude entre les grosses cylindrées. Ainsi, bien que le nombre de clubs professionnels soit passé de six à cinq (Nîmes, Dunkerque, Alès, Poitiers, Angers), la qualité des effectifs s'est améliorée notamment en raison de l'arrivée de mécaniciens de poids dans les formations de la banlieue parisienne.

Banni de Bordeaux, Alain Afflelou a ainsi atterri à Créteil avec de grosses ambitions. Bien que possédant le statut dit

« indépendant ou fédéral », le club cristolien disposera du budget le plus conséquent de tout le Championnat avec 20 MF. Cette enveloppe a permis à Robert Buigues d'effectuer un recrutement digne de la D 2 avec l'arrivée de joueurs comme Sénac (ex-Toulouse), Barrabé (ex-Montpellier), Lobé (ex-Laval) et troisième meilleur buteur de Division 2 la saison dernière avec 20 buts ou encore du Stéphanois Vasseur. Aussi, outre l'ambition de rallier au plus vite l'étage supérieur, le lutetien a également envie de se poser comme un prétendant à l'occupation du Stade de France, pour lequel la nouvelle équipe de Saint-Denis-Saint-Leu a été désignée. Chacun dans son groupe, les deux banlieusards vont se livrer un duel à distance qui ne sera pas dépourvu d'intérêt.

Pour faire face à cette concurrence implicite, le club théoriquement résident, renforcé par l'arrivée de Dominique Rocheteau en tant que manager général et de la société Tati en tant que principal sponsor, a également mis le paquet. L'effectif de Didier Notheaux, le nouvel entraîneur venu de

ANGERS

Président : Jacques Briant. Entraîneur : André Guesdon. Budget : n.c.

Gardiens : Ramé, Bied. Défenseurs : Rabouan, Gehra, Poulard, Tambouret, Terrien, Lhomme, Étourneau, Marchand. Milieux : Lalmand (Poitiers), Bonnot, Rey, Mottin, Dufour (Caen), Chevalier, Atmani. Attaquants : Mouyémé, Monczuk (Saint-Brieuc), Ducourneau, Roi, Savidan.

Départs : Chevalme (Charleville), Cissé, L. Delamontagne (Valence), Deniaud (r.p. Auxerre), Dorado, Garnier, Garcia (Grenoble), Gilbert (Saint-Leu - Saint-Denis), Graechen, Larré, Masson, N. Sacy (Sedan), Soppo-Din, Testa (Ajaccio).

AVRANCHES

Président : Gilbert Guérin. Entraîneur : Bernard Maccio. Budget : 2,2 MF.

Gardiens : Rault, Lalleman. Défenseurs : Royer, Ménard, Lagadeo, Rivoal (Quimper), Stevant, Guemas, Girard, Lemée. Milieux : Tivet, Pennec, Louis (Épernay), Têtu (Lons-le-Saunier), Touze, Le Guen, Le Joly. Attaquants : Vuko, Martin, Guillaux (Guingamp), Courteille.

Départs : Daniel (Vannes), Jolivet, Lerand (Fécamp), Soares (Fécamp).

BESANÇON

Président : Jean-Jacques Visse. Entraîneur : Jean-Paul Rabier. Budget : 5 MF.

Gardiens : Dura, Desmars. Défenseurs : Spielman, Hagist, Renou, N'Dioro, Palumbo, Tournoux. Milieux : Métivier, Maître, Contat (Dijon), Isabey, Elie, Etot (Aubervilliers), Amiotte, Faye. Attaquants : Bordji (Turquie), Ahidjo, Bourabaa (Épernay).

Départs : Rosier, Djebaili (Delemont, Suisse), Perche, Klieber (Haguenau), Girardot (Dunkerque).

BOURGES

Président : Yves Zel. Entraîneur : Bobby Brown. Budget : n.c.

Gardiens : Dupuis, Ménage, Chapellier. Défenseurs : Nevès, B. Sutter, Moreau, Farhan, Poaty (Saint-Amand), Péronin (Sarreguemines), Lafond (Toulouse). Milieux : Champaux, Pastini, Abrunhosa, Thibaudat, Rodriguez (Saint-Malo), Moretti (Charleville), Ballon. Attaquants : J. Sutter, Chavanon, Godon, Bouzin (Le Touquet), Hadjeres (Saint-Christophe Châteaurox).

Départs : Chabot, Murat (Caen).

BREST

Président : Michel Jestin. Entraîneur : Denis Goavec. Budget : n.c.

Gardiens : Carnec (Saint-Brieuc), Conq. Défenseurs : Gombert (Sedan), Boulevard, Alosse (Bergerac), Kerriou, Nédelec, Guerlesquin. Milieux : Sergent, Treguer, Riou, Anjou, Piselli (Istres), Lagadeo (Saint-Leu), Ropars. Atta-

quants : Thiam (Aubervilliers), Fagon (Paris-SG), Ouehi (Paris FC), Lamoureux, Le Buzulier.

Départs : Matté (Saint-Brieuc), Buzaré (Rennes), Piette (Vannes), Boukraa, N'Danga, Kaldjob.

CHÂTELLERAULT

Président : Jean Bernardeau. Entraîneur : Yves Herbet. Budget : 4 MF.

Gardiens : Rutlier, Giudicelli. Défenseurs : Bonin, Penoty, Asdrubai, Lamouche, Levraut, Kruajitch (Louvans-Cuiseaux). Milieux : Moulin, Achakour, Lereugans, Atta (Rennes), Perez. Attaquants : Abdelhak, Bouchemla (Troyes), Joachim (Nantes).

Départs : Pagis (r.p. Laval), Asencio (Wasquehal), Allais (Le Tampon), Lagaronne (Pau), Huriez.

CHERBOURG

Président : Gérard Gohel. Entraîneur : Jacques Largouet. Budget : 3,5 MF.

Gardiens : Lucas, Pasquier. Défenseurs : Bourguet, A. Baudry, Bretot, Vignat, M'Bemba, Potet, Legoupl. Milieux : Bacher, Medard, Sauvey, Gosselin, Iwanicki, Cadel, Laye, Thivillier (Gap). Attaquants : Rosario, J. Baudry, Martin, Christine (Lens), Nicron (Vire).

Départs : Kalço (Saint-Gratien), Birette et Furthman (arrêt).

CERCLE DIJON

Président : Jean-Paul Truchot. Entraîneur : Alain Laurier. Budget : 6 MF.

Gardiens : Bourgeois, Jeault. Défenseurs : Gay, Mailly et Geronvil (Dijon FC), Grenier, Theulin, Girard, Recober, Bozek. Milieux : Monchau (Valenciennes), Henriot (Dijon FC), Jobard, Schwartz, Caron, Drosch, Luneau. Attaquants : Richard, Deroy, Gaboriaud, Ziadi (Saint-Étienne), Quenot (Paris FC), Alcocer (L'Île-Rousse).

Départs : Cottet (Épinal), Boniface (Poitiers), Contat (Besançon), Corian (Châteaurox), Bax (Auxerre), Cissé (Nancy), Basile.

DUNKERQUE

Président : Daniel. Ponce. Entraîneur : Alex Dupont. Budget : 6,5 MF.

Gardiens : Baiocco, Descamps. Défenseurs : Erceau, Patain, Pierre-Fanfan, Mboumouin (Beauvais), Emond, Deswari. Milieux : Girardot (Besançon), Royer, Pelayo, Lestavel, Haddadou. Attaquants : Gourouli, Breblon, Poidevin, Duboscq (Caen).

Départs : Martin (Monaco), Gautier (Mulhouse), Hebert (Caen), Debrosse, Pauk, Devulder, Kachloul (Metz), Maury, Rinçon (Mulhouse), Sauvaget.

GROUPE A

ÉVRY

Président : Jean Mercadal. Entraîneur : Bernard Vendrely. Budget : 2,8 MF.

Gardiens : Trognon, Jaoui. Défenseurs : Mercadal, Liévin, Piffre, Ruys, Senou, Arphexad, Dabe (Wasquehal). Milieux : Rony, Lenfant, Meyère, Lavechin (Saint-Leu), Sylla. Attaquants : Hardiagon, Dos Santos, Charpentier, Muenimanu (Aubervilliers), Moudio.

Départs : Souloy (Meaux), De Vichy (Viry-Châtillon), M'Bole (Noisy-le-Sec), Traoré (Réunion), Hunou (Brunoy).

FÉCAMP

Président : Claude Pollet. Entraîneur : Jacques Colinet. Budget : 3,6 MF.

Gardiens : Chauray (Noisy-le-Sec), Lepiller. Défenseurs : Savoye (Sainte-Anne de Reims), Vincent, Bargone, Zurita, Trenchand, Biville, Basse, Cardon. Milieux : Soares (Avranches), Le Bohec, Ernst, Levasseur, Laperdix. Attaquants : Lerand (Avranches), Bricard (Pau), Robert (Noisy-le-Sec), Justin (Tréfileries Le Havre), Termotte.

Départs : Sibille (Wasquehal), Louchet et Pacreu (Évreux), Spleit et Tanchot (Vitré), Malm (Saint-Brieuc), Joly (Rouen), Mercier (Valenciennes), Boucher (Dieppe).

PARIS FC

Président : Didier Bariani. Entraîneur : Hubert Velud. Budget : 8,5 MF.

Gardiens : Bompard (Corbeil), Ferry (Épinal). Défenseurs : Assignamey (Paris-SG), Bassinat (Lyon), Bououden (Aubervilliers), Olivieri (Ajaccio), Aboulaye, Amourat, Benemou. Milieux : Elot (Amiens), Hadj-Larbi (Aubervilliers), Aiteur, Bardou, Gauchet, M'Bock, Preira. Attaquants : Bruno (Poissy), Taine (Amiens), Charbonnier, Diawara, Malheiro.

Départs : Combe, Comby, Galoula, Monachino, Montavit (Angoulême), Poltrinal (Beauvais), Quenot (Dijon), Seydi (Le Mans), Wimbouly.

QUIMPER

Président : Bernard Riou. Entraîneur : Moël Tosi. Budget : 3 MF.

Gardiens : Auguste (Cuiseaux-Louhans). Défenseurs : Delanoe (Avignon), Picollet (Lucé), Treguer (Crozon), François, Goldstein, Noël, Ekani, Le Corre. Milieux : Fadat (Nîmes), Tejero (Sète), Salaun, Carnot, Muet. Attaquants : Millereau (Mulhouse), Salaguet (Nîmes), Meliarenne, Pellen, Sigère, Glevier.

Départs : Demirdjian, Bradaia (Lille), Rivoal (Avranches), Philip, Rannou, Ollivier, David (Caen), Méhni, Boisseau (Troyes).

SAINT-DENIS-SAINT-LEU

Président : Serge Treccani. Entraîneur : Didier Notheaux (Sochaux). Budget : 12 MF.

Gardiens : Cado, Robert. Défenseurs : Lebourgeois (Caen), Rosella, L'Helgoualch (Châteaurox), Thiam, Mohamed, Ichoua (Casablanca, Maroc), Sidibé (Aubervilliers), Dédé. Milieux : Etsihlé (Le Havre), Vandeputte, Guyonnot, Sadik, Wolff (Charleville), Bouembassa. Attaquants : Lagnaoui (Poitiers), Lima, Djordjevic (Saint-Denis), Gilbert (Angers).

SAINT-MAUR LUSITANOS

Président : Armand Lopes. Entraîneurs : Manuel Oliveira et Daniel Broche. Budget : 3,5 MF.

Gardiens : N'Selomo, Gomes. Défenseurs : De Castro, Martineau, C. Moreira, Alonzi, Hubert, Antonin (Viry-Châtillon), Richer (Aubervilliers). Milieux : Chanut, Sousa, Guegan, A. Moreira, Vieira (Estoril, Portugal), De Macedo (Viry-Châtillon). Attaquants : Placido, Nabais, Davezac, Ferro, Robard (Viry-Châtillon).

SEDAN

Président : Francis Roumy. Entraîneur : Bruno Metsu. Budget : n.c.

Gardiens : Sacy (Angers), Go (Beauvais). Défenseurs : Jouault (Angoulême), Kimoni (Serain, Belgique), Di Bernardino, Fouzari (Charleville), Massenhout. Milieux : Pabois, Muckenge (Strasbourg), Deblock (Amiens), Blondeau (Charleville). Attaquants : Bourgeois, Collomb, N'Dièl (Lens), Parisi (Characito, Argentine), Quint (Épernay), Brandes.

Départs : Mazzéo (Tours), Thèze, Rodolphe, Diallo, Soumano, Courtet (Saint-Brieuc), Jacquier (Bouillon, Belgique), Guery (Villon, Belgique), Rioust (Boulogne), Navarro, Vermandel, Dieng.

THOUARS

Président : Patrick Fuzeau. Entraîneur : Bertrand Marchand. Budget : 4 MF.

Gardiens : Astier, Granger. Défenseurs : Benaud, Rambault, Gurtler, Cadu, Chay, Couanon, Denault, Jeanneau, Fuzeau (Nantes). Milieux : Grégoire, Bellanger, Garcia, Duarte, Pejoan. Attaquants : Saboureau, Zéoula, Devaud, Hamel (Granville), Bailly (Cérizay).

Départs : Gousse (Rennes), Roux (Saint-Herblain).

WASQUEHAL

Président : Guy Decock. Entraîneur : Michel Docquier. Budget : n.c.

Gardiens : Sibille (Fécamp), Bourgeois. Défenseurs : Cissokho, Ascensio (Châtelleraut), Persoon, Desportes. Milieux : Debaets, Dupont (Lens), Rohart, Cadiou (Créteil), Titeca. Attaquants : Soyer, Loko (Nîort), De Pinà (Saint-Leu), Clément, Anthunes, Cygan (Valenciennes), Leroy.

Départs : Mirailles, Roussel, Kwedi, Delobelle, Magniez, Darnault, Dabe.

d'enfer

Sochaux, a été constitué autour d'un noyau dur expérimenté à l'image de Lebourgeois (ex-Caen), Etshélé (ex-Le Havre), Gilbert (ex-Angers) et Lagnaoui (ex-Poitiers).

En ce qui concerne les autres favoris, on comptera sur le quatuor descendant de Division 2. Tous savent qu'il ne fait pas bon végéter en National 1 et que pour eux cette division n'est pas viable économiquement. Aussi, grâce à l'aide de 1,2 MF fournie par la Ligue nationale, tous ont essayé de conserver, sur le papier, un groupe à même de leur permettre de faire l'ascenseur. Dans le groupe A, Angers a compensé ses quelques départs (Delamontagne, Sachy et Testa notamment) par la venue de joueurs rodés aux jouets du N1 tels Monczuk (Saint-Brieuc) ou Lalmand (Poitiers). De son côté, Dunkerque, vingtième en Division 2 lors du dernier exercice, a pallié ses dix départs par le recrutement de trois joueurs habitués à ce Championnat (Mbvoumin, Girardot, Duboscq). Alex Dupont fera confiance aux jeunes éléments de son centre de formation. Dans cette poule, Angers, Dunkerque et Saint-Denis-Saint-Leu feront donc figure d'épouvantail. En ce qui concerne le groupe B, Poitiers, après une seule année en Division 2, a fait tablé rase de son passé en se séparant de treize joueurs, dont son excellent gardien, Stanislas Karwat, parti à Nîmes. Pour les remplacer, Denis Devaux s'est attaché les services de huit nouveaux, son gros coup restant le prêt du Franco-Polonais et buteur de Strasbourg, Thomas Frankowski. Avec un stade flamboyant neuf, les Poitevins espèrent ne pas végéter trop longtemps à ce niveau. Pour cela, ils devront se défaire d'Alès, l'autre relégué. Avec un budget avoisinant les 10 MF, le club cévenol révèle ses ambitions d'autant plus qu'il vient de se fiancer avec le voisin montpelliérain. Dans le cadre de ce partenariat, Alès a obtenu le prêt de Martin et a pu conserver de brillants éléments. À l'instar de leur gardien Gomes ou de l'attaquant libérien Dixon, à qui l'on prête un brillant avenir du côté du stade Pibart.

■ Un Championnat à trois vitesses

Vu les forces en présence, la réforme mise en application, le tout conjugué aux inégalités de budget — qui peuvent

varier de un à huit —, il y a de fortes chances que l'on assiste à un Championnat dissolu cette saison. Ce constat prévaut avant tout pour le groupe B, à priori plus fort sur le papier. Ainsi, Nîmes, deuxième représentant français en C2 à la suite de son formidable parcours en Coupe de France, viendra se mêler à la bataille pour l'accession. Fort d'un portefeuille de 17,5 MF, l'équipe de Pierre Mosca privilégiera le Championnat à son expérience européenne. C'est dans ce but que les Nimois se sont renforcés avec les venues de Di Fraya (Valence), Auffret, un libero français venu d'Harelbeke (Belgique) et de Karwal (Poitiers) et de Bazdarevic (Sochaux) en dernière minute.

Malgré la perte de son statut pro, Istres n'a pas abdiqué toute ambition. Comme le prouve le recrutement de Cuvier, le meilleur buteur du N1 la saison dernière avec Troyes, Istres a la volonté de jouer la trouble-fête en compagnie d'Ajaccio, toujours dans le coup, ou de Fréjus, qui pourrait très bien être la révélation de cette saison. Derrière, pour les places qualificatives au National, Angoulême, sur la lancée de sa dernière saison, Grenoble ou les trois promus, Vitrolles, Saint-Priest et Mont-de-Marsan, pourraient bien accrocher les derniers strapontins au bénéfice de l'effet de surprise.

Plus au nord, Sedan a dégraissé massivement, se séparant de certains de ses hommes liges comme Mazzeo, Rodolphe ou Courtet. Profitant de l'arrêt Bosman, qui touche bien entendu tout le N1, les Sedanais sont allés recruter dans la Belgique voisine engageant Kimoni, un solide défenseur de Seraing mais également Pius N'Diefi, l'attaquant lensois venu de Valence. Toujours soutenu par leur formidable public, les hommes de Metsu peuvent ainsi espérer brouiller les cartes tout comme Wasquehal, qui semble avoir effectué un recrutement très intelligent. Derrière, la bataille aux accessits paraît plus ouverte que dans l'autre groupe avec des équipes rodées au N1 depuis quelques saisons et qui pourraient bénéficier de cette expérience pour se glisser dans le bon wagon (Besançon, Brest, Châtelleraut, Thouars, Fécamp). Quant aux promus, pour leur première saison, ils vont connaître un sacré baptême du feu.

François VERDENET



Photo Jackie DELORME

Après avoir disputé plus de 500 matches en D1 sous les couleurs de Lens et Bordeaux, l'ex-Toulousain Didier Sénac a rejoint Créteil et son ancien président bordelais Alain Afflelou.

Rendez-vous

1^{re} JOURNÉE
(Samedi 10
et dimanche 11 août 1996)

GROUPE A

Schillingheim - Haguenau
Raon-l'Étape - Dijon
Maubeuge - Béthune
Lens - Boulogne
Lille - Saint-Omer
Calais - Forbach
Saint-Quentin - Valenciennes
Metz - Le Touquet
Strasbourg - Nancy

GROUPE B

Blagnac - Grenoble N.
Ajaccio AC - Cannes
Bastia - Marseille
Saint-Raphaël - Thonon
Montauban - Toulouse Font.
Vallauris - Monaco
Nice - Muret
Beaucaire - Vaux-en-Velin
Villefranche - Montpellier

GROUPE C

Pau - Tours
La Flèche - Nantes
Toulouse - Bergerac
Sègre - Limoges F87
La Roche/Yon - Clermont Foot
Libourne - Saint-Etienne
Montluçon - Aurillac
Joué-les-Tours - Lyon
Bordeaux - Brive

GROUPE D

Guingamp - Saint-Lô
Viry-Châtillon - Pontivy
Racing CF - Pacy-sur-Eure
Auxerre - Poissy
Fontainebleau - Vitry
Rouen - Paris-SG
Rennes - Saint-Malo
Vannes FC - Caen
Le Havre - Levallois

GROUPE B

■ AJACCIO

Président : Serge Piera. Entraîneur : Paul Orsatti.
Budget : 7,7 MF.

Gardiens : Mary, Franchi (Bastia). Défenseurs : Chartier, Luciani, Maget, Gagliardi, Hattou (Le Mans), Courtois (Monaco), Berthe (Noisy-le-Sec), Luciani (Marseille), Des-truhaut (Blagnac). Milieux : Leandri, Gori, Nativi, Locandro, Leonetti (AC Ajaccio), Frotey (Créteil), Ribeiro (Portugal). Attaquants : Soudant, Ottavy, Massoni (Bastelica), Cas-soule (Portugal), Duplan (Perpignan).

Départs : Sylva (Monaco), Giacomoni (AC Ajaccio), Anziani (Arrêt), Olivier (Paris FC), Gigué (Istres), Rodri-gues (Perpignan), Diakhaby (CABGL Bastia), Mamouni (Le Havre), Secondi, Campi.

■ ALÈS

Président : René Diaz. Entraîneur : José Pasqualetti.
Budget : 9,5 MF.

Gardiens : Gomes, Bruneau. Défenseurs : Fernandez (Pau), Pasqualetti, Perez, Soulas, Martin (Montpellier), Vacher. Milieux : Alidra, Barbosa, Djorkaeff, Leduc, Vec-chioni (Vitrolles). Attaquants : Traoré, Cassese, Seatelli, Dixon.

Départs : Dial (Rennes), Baudoin et Moulin (Château-roux), Calatraba, Beltoni (Cannes), Tarare, Cintas.

■ ANGOULÊME

Président : M. Dugousset. Entraîneur : Guy Latapie.
Budget : n.c.

Gardiens : Prévost, Boukrouh (Châteauroux). Défenseurs : Bernard, Forest, Maurin, Perron, Schouff, Montavit (Paris FC), Havet (Rouen). Milieux : Bonnet, Coureuil, Hebras, Corbin (Rennes), Bastere, Chauvel, Clement, Bou-ward. Attaquants : Stephan, Boskovic (Trélissac), Mas-pimby, Dubois.

Départs : Fluck (Istres), Jcuault (Sedan).

■ AUBERVILLIERS

Président : Pierre Pironnet. Entraîneur : Karim Belkebla.
Budget : n.c.

Gardiens : Boussetiou, Chanteur (Vincennes). Défenseurs : Nollet, Lacheb, Hammoum, Bouyer (Red Star), N'Gundo (Poissy), Gonzalve, Mourine (Noisy-le-Sec). Milieux : Clémenceau (Créteil), Dieno (Sedan), Afonso, Chalqi (Créteil), Ouslane (Créteil), Z. Belkebla, Messani. Attaquants : R. Cornet, F. Cornet, Aid (Créteil), Belkeddar, Andongui.

Départs : Karchaoui (Créteil), Sidibé (Saint-Leu - Saint-Denis), Bououden (Paris FC), Hadjarbi (Paris FC), Thiam (Brest), Broage (Corbeil), Etot (Besançon), Maingé (Noisy-le-Sec), Muenimanu (Evry).

■ CRÉTEIL

Président : Alain Afflelou. Entraîneur : Robert Buigues.
Budget : 20 MF.

Gardiens : Barrabé (Montpellier), Labrune. Défenseurs : Sénac (Toulouse), Haon, Vasseur (Saint-Etienne), Amiré-che (Paris-SG), Castets, Bridier, Seguy, Huet, Theret.

Milieux : Blondeau (Red Star 93), Croce (Sochaux), Netala, Lollia (Niort), Calabuig, Karchaoui (Aubervilliers), Aleksic (PAOK, Grèce), Thieblemont. Attaquants : Lobé (Laval), Suywens (Niort), Sie-Essoh.

Départs : Rousseau, Frotey (Ajaccio), Fuckala et Le Lann (Racing 92), Cadiou (Wasquehal), Clémenceau (Aubervilliers).

■ FRÉJUS

Président : André Wagner. Entraîneur : Jean-Marc Pilorget.
Budget : n.c.

Gardiens : Farina, Fernandez, Trigo. Défenseurs : Bal-dacchino, R. Clapson, Deslandes, El Maaroufi, Mordacq, Pardou, Poirier, Soler, Vidalon. Milieux : Bekrar, Cissoko (Monaco), Fadili, Faye, Joffrion. Attaquants : Couriol, Lefevre, Moureaux (Auxerre), Simon, D. Clapson.

Départs : Alberganti, Cauquil (Saint-Tropez), Chery (Draguignan), Correia (Draguignan), Levasseur (Toulon), Quai (Draguignan).

■ GRENOBLE

Président : Denis Quattrocchi. Entraîneur : Bernard Simondi. Budget : 4,5 MF.

Gardiens : Genty, Fonty, Morel. Défenseurs : Djebbour, Dumat, Sbaiz, Durix (Norcap Olympique), Negro, Colacicco (L'Île-Rousse). Milieux : Garcia (Angers), Saragaglia (Châteauroux), Dumolin, Millet, Lafranceschina. Attaquants : Cherrad, Bounouara, Godoy, Manjeon, Tafer, Ogeda (River Plate, Arg.).

Départs : Minja, Constantinian (Nîmes), Géraudès, Bentoumi, Villa (Tours), Makor (Tours), Bouhazama (Tours), Davico (Quimper), Meilhac (Nîmes).

■ ISTRES

Président : Bertrand Benoît. Entraîneur : René Le Lamer.
Budget : n.c.

Gardiens : Sintès, Duchesne (Caen). Défenseurs : Fer-blantier, Fontaine, Oliveira, Usai, Rodriguez. Milieux : Fluck (Angoulême), Georgetin (Trélissac), Giuliano (Guingamp), Savry, Adjaoud, Benharats. Attaquants : Cuvier (Troyes), Coste (Saint-Etienne), Rossetti, Souvigné (Laval), Vauris, Gigué (Ajaccio).

Départs : Ambrosi, Angibeau, L. Boli, Hamed, Labruna, N'Gombé, Piselli, Scallia, Tolosano, Tréfond, Édouard.

■ L'ÎLE-ROUSSE

Président : Jean-Claude Mattei. Entraîneur : François Félix. Budget : 3,6 MF.

Gardiens : Oudet, Gabrielli. Défenseurs : Antonelli, Bastiani, Pietrucci, Dumas (Martigues), Nouma (Beauvais). Milieux : Filippi, Mamouret, Prouvet, Aubanel (Endoume), Lucchesi (Bastia). Attaquants : Poameno, Massiani,

Bethaar (Bagnols-sur-Cèze), Ibayi (Porto-Vecchio), Romieu.

Départs : Alcocer, Atcher, Delucia, N'Tazambi, Perion, Trenel (Rodez), Quemeneur, Sandroni, Ricci.

■ MONT-DE-MARSAN

Président : G. Lanot. Entraîneur : Christian Letort. Budget : 2,1 MF.

Gardiens : Pilati, Borie (Brive). Défenseurs : Dupin, Huguet, Gaucher, Perrucheau, Chiarello, Peignac (Guingamp). Milieux : Gay, Gimenez, Turcius, Hiri, Ouvret, Winieski, Miguel, Augulhon. Attaquants : Marquet, Make-lele (Pontivy), Monteiro (Monaco), Noury (Montpellier), Gormaz.

Départs : Becas (Pau), Pottier (Nice).

■ NÎMES

Président : Aimé Landes. Entraîneur : Pierre Mosca.
Budget : 17,5 MF.

Gardiens : Karwat (Poitiers), Allibert. Défenseurs : Auffret (Harelbeke, Belgique), Ecker, Tournon, Pregat, Vosa-hlo. Milieux : Gervais, Jeunechamp, Di Fraya (Valence), E. Gros, Belbey, Zugna, Bazdarevic (Sochaux). Attaquants : Sabin, Sakho, Marx, Meilhac, Constantinian (Grenoble).

Départs : Bochu (Martigues), Dalmao et Dyduch (Sète), L. Gros (Beauvais), Perez (Shanghai, Chine), Sence, Salag-et.

■ NOISY-LE-SEC

Président : Michel Wunderlich. Entraîneur : Djamel Sandjak. Budget : n.c.

Gardiens : Buelas, Zizi. Défenseurs : Ba, Amirat, Vincent-Sully, Djoudi, Maatit, Anelka, G.M. Boli (États-Unis), Royal. Milieux : L. Sandjak, Tran, Tayamoutou, Doukha, Bouchemal, Maingé (Aubervilliers), Wempe, Bouabdellah (Red Star). Attaquants : Hebbat, Sissoko (Créteil), Akrou, Ek'Lem Bolé (Evry).

Départs : Boullia (Guingamp), Chauray (Fécamp), Robert (Fécamp).

■ POITIERS

Président : Jean-Marie Gault. Entraîneur : Denis Devaux.
Budget : 6 MF.

Gardiens : Siklenka, Labarre (Rodez), Mancini, Bertrand. Défenseurs : Rauturier (Perpignan), Blamat (Charleville), Roberto (Brésil). Milieux : Crosnier, Barraud, Guérineau, Touranne (Valenciennes), Lasri (Saintes). Attaquants : Boniface (Dijon), Frankowski (Strasbourg), Billac.

Départs : Garrault (Châteauroux), Karwat (Nîmes), Bran-lard (Martigues), Lalmand (Angers), Coly (Châteauroux), Lagnaoui (Saint-Leu - Saint-Denis), Frapolli (Beauvais), Bourdeau (Guingamp), Lalanne, Mounadi, Pelletier, Badiane, Canosi.

■ RODEZ

Président : Bernard Charrié. Entraîneur : Jacky Novi.
Budget : 3 MF.

Gardiens : Solis, Manhaval. Défenseurs : Blaise, Mazars, Guillard (Albi), Muratet, Trenel (L'Île-Rousse), Rey, Foulon. Milieux : Llori, Dikoumé (Saint-Raphaël), Féougier, Kirahin-duka, Bobek, Voisin (Decazeville), Dupuy, Rigaud. Attaquants : Huvelle, Habib, Calvel, Ramia, Bon, Veyrier (Martigues).

Départs : Pasturel (Montauban), G'Bizié (Saint-Alban), Sibra (Colomiers), Cazemages (Toulouse-Fontaines), Villalonga (Agde), Casino (Montpellier).

■ SAINT-PIERRE

Président : Jean-Claude Delorme. Entraîneur : Bernard David. Budget : 4 MF.

Gardiens : Payre, Lamblin. Défenseurs : L. Scheiwe, Rodier, Couilloud et Da Silva (Vaux-en-Velin), Tarin, Peaud, Dellamagiore (Lyon-Duchère), M'Petshi. Milieux : Kada, Pedreiro et Bouquet (Vaux-en-Velin), D'Auria, Bensaadia, Venditelli, Tamindjoute, Fernandez. Attaquants : Noubia, C. Scheiwe, Sevcenko, Beyrac, Perigaud.

■ SÈTE

Président : Roger Bres. Entraîneur : Claude Calabul.
Budget : n.c.

Gardiens : Labruna (Istres), Cerrato. Défenseurs : Dyduch (Nîmes), Catarina, Gimenez, Bait, Darmon, S. Cissé (Entente Nord-Lozère), Barrandon. Milieux : Jave-gny, Yé, Gorse, Marcel, Beaumian, Khelifa, Sahud, Garcia Aguillar (Monchagos, Espagne). Attaquants : Rouve, Dal-mao (Nîmes), A. Cissé (Nyon), Maaroufi, Archimbaud.

Départs : Potel, Sene (Montauban), Boyer (Orange), Tejero, Tourre, Dadi (La Réunion).

■ TRÉLISSAC

Président : Serge Allicot. Entraîneur : Prudent Bacquet.
Budget : n.c.

Gardiens : Henneuse, Malard. Défenseurs : G. Sanchez, X. Sanchez, Maso, Rouly, Labrousse, Késérovic, Laville, Bonaventura, Cornut, E. Lanceplaine, Vergne (Bergerac). Milieux : Elisor, Philippe, Gnagore, Daboïr, Segafredo, De Oliveira (Chancelade). Attaquants : Merabet (Chance-lade), Valadié, Beliere, Lavaud (Bergerac), Perez, Cam-bloug, C. Lanceplaine (Sarlat).

Départs : Bait, Georgetin (Istres), Bonneval (Brive), Boskovic (Angoulême).

■ VITROLLES

Président : Jacques Mocklyn. Entraîneur : Christian Dalger. Budget : 4,9 MF.

Gardiens : Del Giovahe, Lecoïnnet. Défenseurs : Svetina, J.-Ma. Édouard (Monaco), Firly, M'Bondi (Montluçon), Braun, Benechenafi. Milieux : Zadi (Porto Vecchio), Lippini, Maleck, Puggioni, Art-Atman, Stavridis, J.-M. Édouard (Istres). Attaquants : Manfredi (Marignane), Dietrich, Mala-gouen.

Départs : Vecchioni (Alès), Gomis (Alès), Monpays (Port-de-Bouc), Morel (Hyères), Klimowitch (Fos-sur-Mer).

Guingamp s'est pris au jeu

Habitué aux voyages lointains, En Avant joue ce mardi à Volgograd, contre Rotor, le match aller du dernier tour de l'Intertoto. Au bout, une place en Coupe de l'UEFA.

Une nette victoire (4-0) obtenue après prolongation mercredi dernier face aux Russes du Kamaz Naberejni Tchelnny, lors du deuxième tour de la Coupe Intertoto, permet à Guingamp d'être aujourd'hui le seul club français encore en lice dans cette compétition après l'élimination de Nantes par le Standard de Liège.

Ce qui amène ce bref constat de Francis Smerecki, l'entraîneur : « Nantes avait fait de cette épreuve un moyen d'accrocher une Coupe européenne, mais ce n'était pas notre objectif principal. Devant Kamaz, j'attendais avant tout de voir le comportement de mon équipe dans tous les domaines à onze jours de la reprise du Championnat. J'ai été rassuré. Et cette qualification est venue en prime. »

Lundi matin, à 8 h 30, Guingamp est reparti de l'avant en Russie, pour Volgograd (ex-Stalingrad) cette fois. Ce soir (18 heures heure française), les Guingampais disputeront le match aller face à Rotor, le retour étant prévu le 20 août dans les Côtes-d'Armor. « Nous voilà à 180 minutes de la Coupe de l'UEFA, glisse avec malice Francis Smerecki. Qui aurait pu penser à une telle issue il y a seulement trois ans quand le club était descendu en National 1 ? »

Devant Rotor, les Bretons savent cette fois que la tâche proposée n'est pas des plus aisées. « C'est une excellente équipe, poursuit-il. Elle est d'un autre calibre que celles que nous avons affrontées jusqu'ici. » En revanche, les tracasseries administratives sont toujours les mêmes : les Guingampais n'ont pu régler leurs problèmes de visas que vendredi dernier, après avoir rencontré les pires difficultés pour affréter un avion de 24 places qui leur permet de gagner le maximum de temps.

RÉSULTATS DEUXIÈME TOUR RETOUR

EN AVANT GUINGAMP (France) - KAMAZ NABEREJNIE TCHELNY (Russie) : 4-0 a.p. (0-0, 2-0).

4 615 spectateurs. Arbitre : M. Vorjas (Grèce). Buts : Assadourian (75'), Carnot (88'), Hortlaville (97'), Moreira (105'). Avertissements : Mihali (54') à Guingamp ; Babenko (22'), Prigounov (38') à Kamaz.

EN AVANT GUINGAMP : A. Hugues — Foulon, Jozwiak (Lecomte, 67'), Mihali, Laspalles — Cl. Michel (Moreira, 64'), Y. Baret, Coridon, Carnot — Rouxel (Assadourian, 71'), Hortlaville. Entr. : Smerecki.

KAMAZ NABEREJNIE TCHELNY : Zakhartchouk — Varlamov, Yefremov, Klontsak, Prigounov (Vinnikov, 105') — Zayarny, Tropanets (Al-Chagram, 33'), Zoubkov, Yevdokimov, Babenko — Djichkariani (Barychev, 86'). Entr. : Tcheltverik.

*Aller, Kamaz b. Guingamp 2-0. Guingamp qualifié.

KARLSRUHE (Allemagne)-Lierse (Belgique) : 2-0 (3-2).

ROTOR VOLGOGRAD (Russie)-Linz ASK (Autriche) : 5-0 (2-2).

*Entre parenthèses, le résultat du match aller.

FC NANTES (France)-STANDARD DE LIÈGE (Belgique) : 0-1 (0-0).

9 000 spectateurs env. Arbitre : M. Koho (Finlande). But : Edmilson (87'). Avertissements : Gourvennec (46'), L. Guyot (62'), N'Doram (90') à Nantes ; Jaskulski (41'), Kroupnikov (44'), Gossens (71') au Standard.

FC NANTES : Landreau — Chanelet, Savinaud (Capron, 76'), L. Guyot, Le Dizet — Carotti, Gourvennec (Carrière, 80'), Renou (Monterrubio, 65'), Da Rocha — N'Doram, Kosecki. Entr. : Suaudeau.

STANDARD DE LIÈGE : Maes — Ernst, Dinga, Jaskulski, Schepens — Hesters, Vandenberg, Kroupnikov (Lawaree, 84'), De Condé — Gossens, Edmilson. Entr. : Daerden.

*Aller, Standard b. Nantes 2-1. Standard qualifié.

Oerebro (Suède)-SEGESTA SISK (Croatie) : 4-1 (0-4).

SILKEBORG (Danemark)-Ouralmach Ekaterinbourg (Russie) : 0-1 (2-1).

Volgograd toujours Rotor

Éliminé au premier tour de la Coupe de l'UEFA par Nantes il y a deux ans et au deuxième par Bordeaux la saison dernière, Rotor Volgograd est un bon client des clubs français. Mais Guingamp n'est pas du tout assuré de réussir la passe de trois. Si Rotor n'a pas pu se qualifier directement pour une Coupe européenne l'an dernier (ce qui explique sa présence en Intertoto), il est cette année un prétendant sérieux au titre de champion de Russie.

Après sa victoire (4-1) samedi sur Tekstilchik Kamychine, l'équipe de Volgograd est même leader en puissance puisqu'elle compte deux matches de moins que le leader et champion Vladikavkaz. La force de Rotor est sa défense — la meilleure de la D1 —, qui n'a encaissé que 13 buts en 19 journées et qui est invaincu à domicile. Son attaque est également redoutable, mais dépend beaucoup trop de l'efficacité du duo Niedergaus-Veretennikov, auteur de 20 de ses 33 buts en Championnat.

Correspondance Constantin KLETCHEV

Avec six matches en vingt-deux jours, le mois d'août des Guingampais s'annonce chargé. « Notre préparation pour le Championnat s'en trouve évidemment perturbée, reprend Smerecki, mais on ne va tout de même pas se plaindre. »

Correspondance Didier REY



Photo Alain LANDRAIN

Guingamp toujours de l'avant. Après sa victoire sur Kamaz, le club breton est à cent quatre-vingts minutes d'une place en Coupe de l'UEFA.

LE TABLEAU FINAL

Deuxième tour
(aller : 27-28 juillet)
(retour : 31 juillet)

Troisième tour
(aller : 6 août)
(retour : 20 août)

Standard de Liège - NANTES : 2-1 / 1-0

Standard de Liège - Karlsruhe

Lierse - Karlsruhe : 2-3 / 0-2

Linz ASK - Rotor Volgograd : 2-2 / 0-5

Rotor Volgograd - Guingamp

Kamaz - GUINGAMP : 2-0 / 0-4 (a.p.)

Segesta Sisak - Oerebro : 4-0 / 1-4

Segesta Sisak - Silkeborg

Ouralmach - Silkeborg : 1-2 / 1-0

Les trois vainqueurs de chaque match du troisième tour intégreront directement le premier tour de la Coupe de l'UEFA (aller, 10 septembre ; retour, 24 septembre).

C 1

TOUR PRÉLIMINAIRE ALLER (mercredi 7 août 1996)

MACCABI TEL-AVIV (Israël) - FENERBAHÇE ISTANBUL (Turquie)
GLASGOW RANGERS (Écosse) - ALANIA VLADIKAVKAZ (Russie)
PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) - ROSENBERG TRONDHEIM (Norvège)
IFK GÖTEBORG (Suède) - FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie)
WIDZEW LODZ (Pologne) - BRÖNDBY (Danemark)
GRASSHOPPER ZÜRICH (Suisse) - SLAVIA PRAGUE (Rép. tchèque)
FC BRÜGES (Belgique) - STEAUA BUCAREST (Roumanie)
RAPID VIENNE (Autriche) - DINAMO KIEV (Ukraine)

● Matches retour le mercredi 21 août. Vainqueurs qualifiés pour la Ligue des champions (première journée le mercredi 11 septembre) ; vaincus « reversés » au premier tour de la C 3.

C 2

Llansantffraid, le poucet gallois

CARDIFF. — Selon Marcel Proust, « il vaut mieux rêver sa vie que la vivre ». A Llansantffraid-ym-Mechain, petit village du centre du pays de Galles, on a un avis bien tranché sur la question : les rêves sont faits pour être réalisés. La preuve tangible en a été apportée au mois de mai dernier lorsque l'équipe de cette bourgade agricole de 954 habitants a remporté (3-2) la Coupe du Pays de Galles aux dépens de Barry Town. Fondé en 1959, Llansantffraid jouait encore il y a cinq ans en Quatrième Division galloise. Et puis, sous l'impulsion de son secrétaire Edgar Jones, chauffeur de bus dans le civil, le club a gravi tous les échelons, accédant finalement à la D1 locale.

L'équipe est majoritairement constituée de joueurs du coin. Les deux éléments les plus représentatifs sont le milieu de terrain et capitaine, Garry Evans, ainsi que le meneur de jeu, Simon Abercrombie, le « Baggio de Llansantffraid ». D'ordinaire, les « poucets gallois » évoluent dans un stade ne comptant qu'une tribune de 120 places assises. Bien trop étroit pour les quelque 400 supporters qui, ces derniers temps, assurent leur soutien au « Saints ».

C'est d'ailleurs à Wrexham, à 70 kilomètres de distance, que Llansantffraid devra disputer, jeudi, son match de C 2, face à Chorow. Un petit pied de nez à la formation locale qui, comme tous les clubs professionnels gallois, est interdite de Coupe par la fédération du pays de Galles à cause de son affiliation à la Ligue anglaise.

Correspondance Alun EVANS

TOUR PRÉLIMINAIRE ALLER (jeudi 8 août 1996)

CHEMLON HUMENNE (Slovaquie) - FLAMURTARI VLORA (Albanie)
FC SION (Suisse) - KAREDA SIAULIAI (Lituanie)
OLYMPIJA LJUBLJANA (Slovenie) - LEVSKI SOFIA (Bulgarie)
ÉTOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie) - HEART OF MIDLOTHIAN (Écosse)
KARABAKH AGDAM (Azerbaïdjan) - MyPa 47 ANJALANKOSKI (Finlande)
KOTAIK ABOVIAN (Arménie) - AEK LARNACA (Chypre)
FC CONSTRUCTOUL CHISINAU (Moldavie) - HAPOEL IRONI RISHON (Israël)
FC LA VALETTE (Malte) - GLORIA BISTRITA (Roumanie)
MPKC MOZYR (Biélorussie) - KR REYKJAVIK (Islande)
BRANN BERGEN (Norvège) - SHELBOURNE (Irlande)
LLANSANTFFRAID (Pays de Galles) - RUCH CHORZOW (Pologne)
KISPEST HONVED BUDAPEST (Hongrie) - SLOGA JUGOMAGNAT SKOPJE (Macédoine)
VARTEKS VARAZDIN (Croatie) - US LUXEMBOURG (Luxembourg)
UNIVERSITAT RIGA (Lettonie) - FC VADUZ (Liechtenstein)
GLENTOHAN (Irlande N.) - SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque)
DINAMO BATOUUM (Géorgie) - HAVNAR BOLTTELAGE (îles Féroé)
SADAM TALLINN (Estonie) - NIVA VINNITSA (Ukraine)

● Matches retour le jeudi 22 août. Premier tour le jeudi 12 septembre.

C 3

DEUXIÈME TOUR PRÉLIMINAIRE ALLER (mardi 6 août)

FC KOSICE (Slovaquie) - CELTIC GLASGOW (Écosse)
(Teuta Durrës 4-1, 2-1)
LEGIA VARSOVIE (Pologne) - HAKA RY (Finlande)
(Jeunesse d'Esch 4-2, 3-0) (Flora Tallinn 2-2, 1-0)
RAPID BUCAREST (Roumanie) - LOKOMOTIV SOFIA (Bulgarie)
(Neftchi Bakou 1-2, 6-0)
SLIEMA WANDERERS (Malte) - ODENSE BK (Danemark)
(Margvetti Zefthaphoni 1-3, 3-0)
HERAKLES SALONIQUE (Grèce) - APOEL NICOSIE (Chypre)
(Sandoyar Itrottarfelag 5-1, 4-2)
FC CROATIA ZAGREB (Croatie) - SPARTAK MOSCOU (Russie)
(FC Tirana 4-0, 6-2)
PARTIZAN BELGRADE (Yougoslavie) - NATIONAL BUCAREST (Roumanie)
(Maccabi Haifa 1-0, 3-1)
DINAMO TBILISSI (Géorgie) - MOLDE FK (Norvège)
(Grevenmacher 4-0, 2-2)
LYNGBY (Danemark) - FC MURA (Slovenie)
(Becej 0-0, 2-0)
HALMSTAD BK (Suède) - VARDAR SKOPJE (Macédoine)
(HIT Gorica 1-0, 2-1)
DINAMO MOSCOU (Russie) - FC JAZZ PORI (Finlande)
(Gotu IF 3-1, 1-0)
JALGIRIS VILNIUS (Lituanie) - ABERDEEN (Écosse)
(Crusaders 2-0, 1-2)
VASAS BUDAPEST (Hongrie) - BARRY TOWN (Pays de Galles)
(Dinaburg Daugavpils 0-0, 1-2)
HELSINBORG (Suède) - DINAMO 93 MINSK (Biélorussie)
(Tilgult Tiraspol 3-1, 1-1)
HAJDUK SPLIT (Croatie) - TORPEDO MOSCOU (Russie)
(Zimbru Chisinau 4-0, 2-1)
FC AARAU (Suisse) - FC LANTANA (Estonie)
(Vestmannaeyia 2-1, 0-0)
DINAMO MINSK (Biélorussie) - BESIKTAS ISTANBUL (Turquie)
(Bohemians Dublin 1-1, 0-0)
HELSINKI JK (Finlande) - TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine)
(Pyounik Erevan 1-3, 5-2 a.p.)
GRAZ AK (Autriche) - VOJVODINA NOVI SAD (Yougoslavie)
(Portadown 1-0, 4-1)
NEUCHÂTEL XAMAX (Suisse) - ANORTHOSIS FAMAGOUSTE (Chypre)
(Chirak Goumri 4-0, 2-2)
SIGMA OLOMOUC (Rép. tchèque) - HUTNIK CRACOVIE (Pologne)
(Khazri Buzavna Bakou 9-0, 2-2)
AKRANES (Islande) - CSKA MOSCOU (Russie)
(FC Sileks Kratovo 2-0, 0-1)
FC TIROL INNSBRUCK (Autriche) - SLAVIA SOFIA (Bulgarie)
(Inkaras-Grifas Kaunas 4-3, 1-1)
SLOVAN BRATISLAVA (Slovaquie) - TRABZONSPOR (Turquie)
(St Patrick's Athletic 4-3, 1-0)
SKONTO RIGA (Lettonie) - Malmö FF (Suède)
(Newtown Town 4-1, 3-0)
BETAR JERUSALEM (Israël) - FK BODO/GLIMT (Norvège)
(Floriana 3-1, 5-1)

● Matches retour le mardi 20 août. Premier tour le mardi 10 septembre.

Originaire de Newcastle, Alan Shearer, le meilleur buteur du dernier Euro, n'a pas hésité lorsque s'est offert la possibilité de rentrer chez lui. Il faut dire que sir John Hall, le patron des Magpies, y a mis le prix : 15 millions de livres, soit 120 millions de francs. Plus cher que Ronaldo à Barcelone ! Histoire d'un transfert record.

POUR le prix, on peut se payer 23 McLaren F1, trois avions privés de huit sièges, la construction de vingt kilomètres d'autoroute, 864 nuits dans la plus belle suite de l'hôtel Marriot de Nassau, aux Bahamas, ou... le traitement contre la tuberculose de 30 000 enfants en Inde. Mais, pour le prix, c'est un homme — un seul — que s'est payé sir John Hall, le président mécène de Newcastle United. Lorsque ce dernier revient dans sa villa de

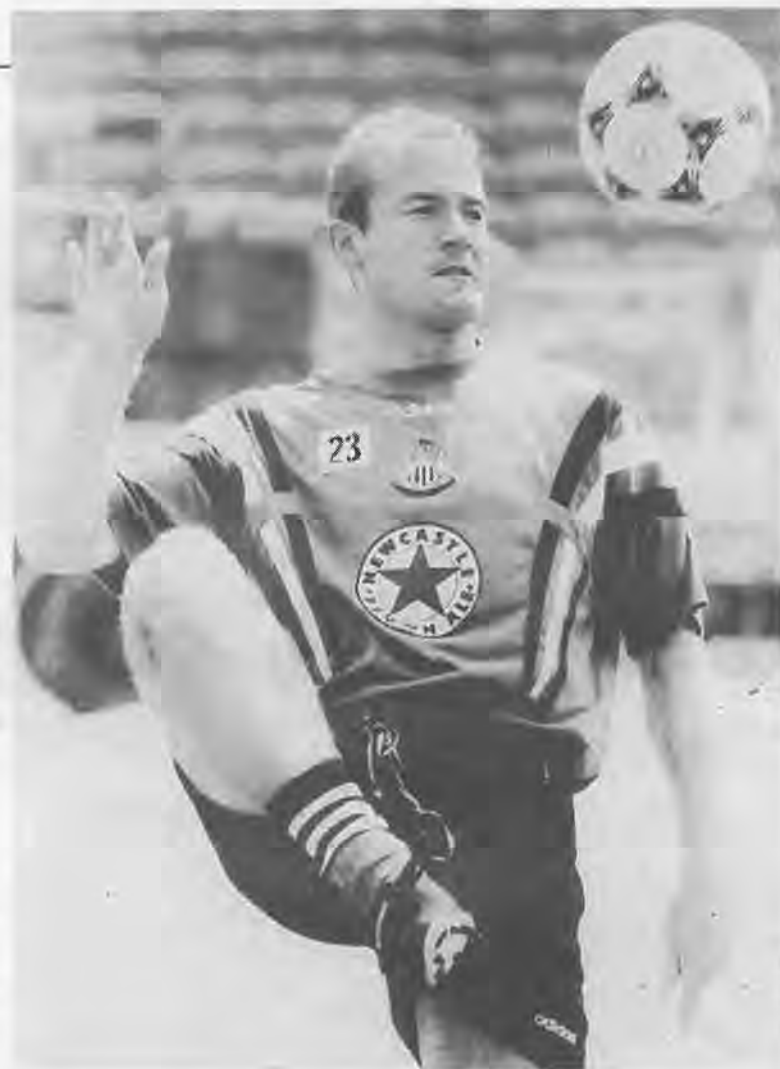


Photo REUTER

Shearer revient à la maison

Malaga, l'autre dimanche sur le coup de 10 heures du soir, après une rude journée de conciliabule à Londres sur l'avenir du rugby (il préside également aux destinées du club de Newcastle), il est accueilli par sa femme avec une nouvelle réconfortante. « Kevin Keegan a appelé, lui dit aussitôt Mae. Ça y est, nous avons Alan Shearer. » « Très bien ! », se contente de répondre alors l'honorable sexagénaire... avant de déboucher une bouteille de champagne.

Si le transfert ne sera officialisé que le lendemain, sir John Hall est dans le secret depuis quelques jours déjà. Depuis qu'il a rencontré Jack Walker, son homologue de Blackburn Rovers, le jeudi précédent, sur l'île de Jersey. Le milliardaire lui avait confié qu'Alan Shearer avait le « blues » et qu'il ne savait plus quoi faire pour le retenir. Surtout depuis que Kenny Dalglish, l'entraîneur qui a mené Blackburn au titre de champion en 1995 avant de laisser la place à son adjoint, a confirmé qu'il ne reprendrait pas le collier. Dans son grand désarroi, Walker a même proposé le poste d'entraîneur-joueur à Shearer mais ce dernier est en quête d'un nouveau challenge.

Très vite, Newcastle fait une offre de 10 millions de livres (environ 80 MF), mais Blackburn ne peut accepter car il en a décliné une de 12 millions de la part de Manchester United. Or ce que ne veut surtout pas Jack Walker, c'est que son prodige, acheté 3,6 millions de livres (près de 30 millions de francs) à Southampton en 1992, passe à Manchester United, le rival honni. Pour 15 millions, l'affaire est donc conclue avec Newcastle.

Alan Shearer, qui avait prolongé l'an dernier son bail avec Blackburn, a donc signé un contrat de cinq ans qui lui assurera un revenu hebdomadaire de 39 000 livres (environ 240 000 francs). Mais, paradoxalement, ce n'est pas l'argent qui a fait tourner la tête du meilleur buteur de l'Euro 96. Plusieurs clubs

européens — notamment l'Inter de Milan — ou anglais étaient disposés à lui en offrir autant mais aucun ne disposera jamais d'une place équivalente à celle de Newcastle dans le cœur du buteur. « Pour lui, explique Keegan, c'est un rêve de gosse qui prend forme. »

Quatre heures d'attente pour voir Keegan

Natif de Newcastle, Alan Shearer a été bercé toute son enfance par les exploits des Magpies. Il était prêt à tous les sacrifices pour ses idoles. Il a ainsi passé quatre heures dans une file d'attente pour voir jouer Keegan le jour de son retour à Newcastle, au début des années 80. Alan avait alors douze ans. Depuis, il n'a cessé de grandir mais, c'est bien connu, nul n'est prophète en son pays et, pour s'aguerir, il a dû s'exiler, à Southampton d'abord puis à Blackburn.

De ce séjour chez les Rovers, il garde un souvenir ému. « Jack Walker était comme un père pour moi, a confié Alan le jour de l'annonce de son transfert. Il s'est beaucoup battu pour que je reste mais il était temps que je relève un nouveau défi. » A Blackburn, les supporters sont dépités. A la boutique du club, plusieurs maillots avec le numéro 9 et le nom de Shearer dans le dos ont été retournés. « Certains, tout neufs, venaient d'être achetés », précise une vendeuse. Le climat de désarroi qui règne à Blackburn contraste singulièrement avec l'euphorie ambiante à Newcastle. Les maillots noir et blanc frappé du nom de Shearer s'y arrachent comme des petits pains. Malgré l'incroyable échec dans la course au titre la saison dernière, il ne reste déjà plus une place pour les matches à Saint James Park. Toutes ont été vendues par abonnement et il y a plus de 12 000 personnes sur liste d'attente. Cet engouement devrait accélérer le projet de

construction d'un nouveau stade de 75 000 places.

Mais, de cette douce euphorie, Alan Shearer n'a guère pu se bercer. Sitôt son transfert officialisé, il a embarqué à destination de Singapour pour rejoindre ses nouveaux coéquipiers en tournée en Asie. Là-bas, où l'on parie sur les rencontres de la Premier League avec une passion parfois excessive — comme le prouve l'affaire Grobbelaar —, l'annonce de l'arrivée de l'homme le plus cher du monde a failli provoquer une émeute. Elle a, en tout cas, permis d'établir un nouveau record de recette pour un match amical. L'organisateur a même prétendu faire effectuer un tour d'honneur à Shearer mais Keegan s'y est opposé avec force.

Milan AC, l'exemple

Alan a tout de même pu assister à la large victoire (5-0, doublé de Ginola et de Kitson) de ses coéquipiers sur une sélection de Singapour. Il s'est également entraîné avec un survêtement frappé du numéro 34. Il devrait bientôt récupérer le numéro 9 de Les Ferdinand... ce qui ne signifie pas que ce dernier, acheté 6 millions de livres l'été dernier à Queen's Park Rangers, soit sur le départ. Les propositions (Arsenal, Tottenham et Glasgow Rangers) ne manquent pas mais Keegan n'est pas vendeur. « Les finances du club sont saines, précise Kevin, et nous bâtissons une équipe pour être champion. Je compte donc sur tout le monde. Il faut prendre exemple sur Milan AC où même les internationaux les plus réputés acceptent d'être remplaçants. Je vais essayer d'inculquer cette mentalité à mes joueurs. » S'il réussit, Newcastle United, avec Asprilla, Beardsley, Ferdinand, Gillespie, Ginola, Kitson, Robert Lee et Alan Shearer, risque d'être vraiment irrésistible.

Xavier BARRET

Des transferts pour un demi-milliard de francs

Quel que soit son numéro de maillot, Alan Shearer sera bien l'atout n° 1 de Newcastle pour la conquête du titre de champion cette saison.

« Quand je suis arrivé à Newcastle, se plaît à ironiser Kevin Keegan, Sir John Hall était un multimilliardaire, maintenant c'est un milliardaire ordinaire. » Depuis 1992, le Newcastle version Keegan a ainsi dépensé sur le marché des transferts près de 60 millions de livres, soit un demi-milliard de francs.

Voici la liste des joueurs achetés (et, parfois, déjà repartis).

John Beresford (Portsmouth) 5,2 MF.
Robert Lee (Charlton) 5,6 MF.
*Scott Sellars (Leeds) 5,6 MF.
*Andy Cole (Bristol City) 14 MF.
Peter Beardsley (Everton) 12 MF.
*Ruel Fox (Norwich) 18 MF.
Darren Peacock (QPR) 21,6 MF.
*Marc Hottiger (FC Sion) 4,8 MF.
Philippe Albert (Anderlecht) 21,2 MF.
Paul Kitson (Derby County) 18 MF.
Keith Gillespie (Manchester Utd) 8 MF (1).
Warren Barton (Wimbledon) 32 MF.
Les Ferdinand (QPR) 48 MF.
David Ginola (Paris SG) 20 MF.
Shaka Hislop (Reading) 12,8 MF.
Faustino Asprilla (Parma) 60 MF.
David Batty (Blackburn) 30 MF.
Alan Shearer (Blackburn) 120 MF.
Avec près de 60 millions de livres ainsi investis depuis 1992, Newcastle est le champion toutes catégories, devant Liverpool (34 millions de livres), Blackburn Rovers (33), Tottenham (30) et Middlesbrough (27). Suivent Aston Villa (26,3), Sheffield Wednesday (25,8), Everton (24,2), Arsenal (24,1) et Leeds (20,3). Avec « seulement » 17,5 millions de livres (140 MF) dépensés sur le marché des transferts, Manchester United n'est sûrement pas le plus mal loti en rapport qualité-prix.

X. B.

* Ces joueurs ont quitté Newcastle.

(1) Valeur estimée, car Gillespie a servi de monnaie d'échange pour une part du transfert d'Andy Cole à Manchester United.

La nouvelle frontière

En passant de Blackburn à Newcastle pour 15 millions de livres (120 MF), Alan Shearer, un peu comme s'il entrait dans un autre univers, est devenu le premier joueur à franchir la frontière des 10 millions de livres. Avant lui, pourtant, bien d'autres avaient établi en leur temps un record. Historique.

15 millions : Alan Shearer, de Blackburn à Newcastle (juillet 1996)
8,5 millions : Stan Collymore, de Nottingham Forest à Liverpool (juin 1995)
7 millions : Andy Cole, de Newcastle à Manchester United (janvier 1995)
5 millions : Chris Sutton, de Norwich à Blackburn (juillet 1994)
4 millions : Duncan Ferguson, de Dundee United aux Glasgow Rangers (août 1993)
3,75 millions : Roy Keane, de Nottingham Forest à Manchester Utd (juillet 1993)
3,6 millions : Alan Shearer, de Southampton à Blackburn (juillet 1992)
2,9 millions : Dean Saunders, de Derby County à Liverpool (juillet 1991)
2,2 millions : Tony Cottee, de West Ham à Everton (juillet 1988)
2 millions : Paul Gascoigne, de Newcastle à Tottenham (juillet 1988)
1,5 million : Bryan Robson, de WBA à Manchester Utd (octobre 1981)
1,18 million : Trevor Francis, de Birmingham City à Nottingham Forest (février 1979)
516 000 livres : David Mills, de Middlesbrough à WBA (janvier 1979)
440 000 livres : Kenny Dalglish, du Celtic Glasgow à Liverpool (août 1977)
200 000 livres : Martin Peters, de West Ham à Tottenham (mars 1970)
110 000 livres : Alan Ball, de Blackpool à Everton (août 1966)
55 000 livres : Denis Law, de Huddersfield à Manchester City (mars 1960)
20 000 livres : Tommy Lawton, de Chelsea à Notts County (novembre 1947)
10 890 livres : David Jack, de Bolton à Arsenal (octobre 1925)
1 000 livres : Alf Common, de Sunderland à Middlesbrough (février 1905)
Compte tenu des variations monétaires, nous avons laissé les montants des transferts en livres sterling. Aujourd'hui, la livre vaut un peu moins de 8 francs français.

Leboeuf attaque fort

LONDRES. — A deux semaines de l'ouverture du Championnat, la Coupe Umbro réunissait ce week-end dernier au City Ground de Nottingham l'Ajazz d'Amsterdam, Nottingham Forest et, surtout, le Manchester United d'Eric Cantona ainsi que le Chelsea de Frank Leboeuf. Le tirage au sort avait donné l'Ajazz comme adversaire de Manchester United dans la première demi-finale tandis que Chelsea affrontait Nottingham.

Malgré un but de l'Écossais Brian McClair, suite à une action d'Eric Cantona prolongée par David Beckham, les joueurs d'Alex Ferguson se sont inclinés (2-1). Les buts néerlandais ont été inscrits par Frank de Boer — qui avait dû déclarer forfait pour l'Euro et semble rétabli — et par Kiki Musampa. MU s'est rattrapé

dans le match pour la troisième place en dominant (3-1) Nottingham Forest grâce à des buts de Beckham, McClair et Phil Neville, contre un but de Kevin Campbell.

De son côté, Chelsea, qualifié pour la finale grâce à sa victoire aux tirs au but (0-0; 4-3) la veille sur Nottingham Forest, a battu l'Ajazz 2-0. Denis Wise, le milieu de terrain international, et le Roumain Dan Petrescu ont inscrit les deux buts qui lui ont permis de remporter la trophée.

Frank Leboeuf, resté sur le terrain pour la totalité des rencontres, s'est montré solide en position de libero. L'ancien joueur de Strasbourg, satisfait des matches de préparation de son équipe (auxquels Vialli n'a pas participé), a livré ses premières impressions sur le jeu

anglais : « Ici, l'arbitrage est différent. On laisse davantage jouer et on va au contact. C'est un jeu que je trouve plus franc. On rend la monnaie de sa pièce au joueur qui cherche sans que la partie soit interrompue par l'arbitre. Sur le Continent, les joueurs ont tendance à pleurer alors qu'ici c'est plus direct. L'ensemble collectif de Chelsea est costaud techniquement, avec Di Matteo au milieu et Gullit qui, en tant qu'entraîneur, donne un sens tactique énorme. En attendant le début de la saison, je trouve génial de voir 20 000 spectateurs suivre des rencontres de préparation ! »

Correspondance Xavier RIVOIRE

Allemagne

Dortmund, la Super-Coupe à l'arraché

MUNICH. — Toujours handicapé par les absences de ses principaux joueurs sur blessures, le Borussia Dortmund a dû batailler ferme pour remporter son premier rendez-vous officiel de la saison, la désormais sacro-sainte Super-Coupe.

Aux prises avec Kaiserslautern, le dernier vainqueur de la Coupe relégué en Division 2 il y a quelques semaines, le champion en titre n'a pas produit son meilleur football à Mannheim, où 22 000 spectateurs assistaient à la rencontre.

Ennuieux pendant la première période, le match devait s'enflammer quelque peu après l'ouverture du score à la 55^e par Olaf Marschall, pour K'Lautern. Piqué au vif, Dortmund mettait une dizaine de minutes avant de réagir par l'intermédiaire de Carsten Wolters, sur une

action de Matthias Sammer, qui déjouait la tentative de hors-jeu adverse.

Le score n'ayant pas évolué à l'issue de la prolongation, Dortmund était contraint de disputer la trophée aux tirs au but. Une série qui commençait par sourire aux Diables Rouges de K'Lautern, ces derniers menant même (3-0), avant de rater leurs tentatives suivantes pour finalement perdre (4-3) !

Pour l'occasion, le match d'ouverture en D 2 de Kaiserslautern (face à Unterhaching) avait été repoussé au 2 octobre. Otto Rehhagel, l'entraîneur de K'Lautern, résumait ainsi cette première sortie : « Nous n'avons pas été plus mauvais que Dortmund, simplement moins expérimentés. Il va être difficile désormais d'habituer nos joueurs aux joutes de la D 2. Ils ont la Coupe en tête, la Super-Coupe et

attendent de pied ferme la C 2. La descente, ils la prennent comme un accident, car la plupart d'entre eux — Brehme, Kuka, Kadlec, Marschall, Reinke — ont joué en Bundesliga. Il leur faut aujourd'hui comprendre qu'ils seront attendus partout. »

De son côté, Dortmund — qui avait dû s'aligner privé de dix joueurs blessés — a offert un spectacle indigne de son statut de champion. « Nous avons tout simplement commis des erreurs qu'il faut impérativement corriger », admettait Ottmar Hitzfeld, le technicien des champions. Mais le temps presse...

Quant à Paulo Sousa, il a tout simplement disparu, et personne ne sait où il se trouve.

Correspondance Rainer KALB

Belgique

Le blues de Stanic

Dans le vestiaire surchauffé en panne de climatisation, Mario Stanic tarde à se rhabiller. Le regard perdu dans la vague, le Croate médite. Bruges a remporté, d'extrême justesse, sa première rencontre du Championnat, mais il n'a pas envie de savourer ce succès sans panache. Il a enfoui dans son sac le trophée de meilleur buteur de la compétition précédente, qui lui a été remis avant le coup d'envoi. Il n'en veut même pas à Hugo Broos, son entraîneur, qui l'a retiré du jeu en cours de rencontre, pour cause de rendement insuffisant.

Mario Stanic a le blues. A l'instar de Spehar, son compatriote et ami, le Croate tarde à recouvrer la motivation qui était la sienne la saison dernière. Il ne parvient pas à oublier la Fiorentina qui, après l'Euro, aurait souhaité acquiescer ses services. Bruges a refusé de négocier. « Je serai toujours reconnaissant à Bruges d'avoir relancé ma carrière, explique le Croate. La saison dernière, j'ai tout gagné : le Championnat, la Coupe, le titre de meilleur buteur. J'ai besoin à présent d'une autre

motivation. En me transférant, Bruges avait l'occasion de réaliser une lucrative opération financière. Je ne comprends pas. »

Bruges n'a pas libéré son buteur parce qu'il entend faire bonne figure dans la Ligue des champions. Parce que, après s'être fait arracher Okon, son élégant libero australien, par la Lazio Rome, il ne pouvait perdre également son attaquant vedette. Mario Stanic a compris le raisonnement des dirigeants brugeois, mais il ne l'accepte pas. Sur la pelouse, il manque de motivation. Un instant compréhensif, ses équipiers commencent à s'agacer du désintérêt que Stanic et Spehar affichent trop ostensiblement à l'égard du club qui les paie.

Ce mercredi, le Club Brugensis accueille le Steaua Bucarest dans le tour préliminaire de la Ligue des champions. Il jouera, déjà, une partie de sa saison. Libérera-t-il Stanic s'il devait échouer ? Dans les sphères du club, on refuse catégoriquement d'envisager une cession anticipée de l'international croate. On compte au

contraire sur l'attrait de la Ligue des champions pour le transcender.

Suivie par un nombreux public, la première journée a enregistré des résultats conformes aux prévisions. Bruges a gagné, d'extrême justesse, après que l'arbitre eut refusé deux coups de réparation à De Tollenaere, le vif attaquant de Harelbeke. C'est Nielsen, un Danois venu de Saint-Trond, qui a inscrit l'unique but d'une rencontre bien mièvre.

Anderlecht, qui vient de céder Karagiannis à l'Antwerp, a mieux entamé cette saison que la précédente. En déplacement chez le même adversaire, Alost, il a conservé le partage blanc de l'enjeu. Mais Johan Boskamp, son entraîneur, a violemment tancé de Bilde, son attaquant, coupable d'avoir manqué son match. A domicile, un Standard prometteur a disposé de Saint-Trond grâce à deux buts de Bisconti et de Kroupnikov, son nouveau meneur de jeu serbe.

Michel DUBOIS, à Bruges

Italie

Bras de fer Fédération-gouvernement

Mercredi, la Federcalcio n'a rendu publiques que les dix premières journées des prochains Championnats de Série A et B. Il ne s'agit pas là d'un oubli de la part des fonctionnaires fédéraux, mais plutôt d'un acte prémédité de longue date. Un acte destiné à faire pression sur le gouvernement italien de Romano Prodi.

L'objectif ? Obtenir du pouvoir politique toute une série de réformes qui puissent :

1. Amener les clubs professionnels à devenir des sociétés à but lucratif ;
2. Abolir ou diminuer sensiblement les taxes sur les revenus des contrats TV et du marketing ;
3. Assurer un étalement des dettes des clubs privés des indemnités des joueurs en fin de contrat ;
4. Mettre en service le Totoscommesse, un

Loto sportif inspiré du système des paris anglais qui permettrait de multiplier les formes d'enjeu.

Les collaborateurs de Walter Veltroni, n° 2 du gouvernement et responsable du secrétariat aux sports, parlent de chantage et cherchent à gagner du temps. Ne serait-ce que parce que, jusqu'à maintenant, ils avaient à négocier avec un président en fin de mandat, Antonio Matarrese. Aujourd'hui, au terme des élections fédérales, ils connaîtront leur nouvel interlocuteur. Celui-ci pourrait être Luciano Nizzola, président de la Ligue et grand favori du scrutin.

Roberto NOTARIANNI

Patrick Berger à Liverpool

Après une saison plutôt discrète à Dortmund, Patrick Berger, qui a marqué le penalty tchèque en finale de l'Euro, donne, à vingt-trois ans, une nouvelle direction à sa carrière, celle de Liverpool. Tout le monde est d'accord : le joueur, les clubs — qui se sont entendus sur un montant de 3,25 millions de livres (environ 26 MF) — mais pas l'Administration, qui tarde à délivrer le fameux permis de travail indispensable à tout extracommunautaire désireux de jouer en Grande-Bretagne. Roy Evans, le manager des « Reds », ne désespère pas d'obtenir le précieux papier avant le 15 août afin que Berger soit qualifié pour la Coupe des Coupes.

Voici les principaux transferts de ces derniers jours :

■ Patrick Berger (Rép. tchèque), du Borussia Dortmund à Liverpool.
■ Alan Shearer, de Blackburn Rovers à Newcastle.
■ Jordi Cruyff (Pays-Bas), du FC Barcelone à Manchester Utd.
■ Keith Curle, de Manchester City à Wolverhampton Wanderers.
■ Paul Gerrard, d'Oldham Athletic à Everton.
■ Wayne Collins, de Crewe à Sheffield Wednesday.
■ Jeremy Goss (Pays de Galles), de Norwich City à Hearts (Écosse).

Suisse

Sion, chronique d'un naufrage annoncé

GENÈVE. — Christian Constantin n'a pas supporté de voir son club piétiner en Championnat. Le jeune architecte de Martigny, à la tête de la formation valaisanne — il a hérité du club après le magnat de la presse André Luisier, qui y avait englouti une partie de sa fortune — vient de se séparer de Michel Decastel.

Après Jean-Paul Brigger, Claude Andrey, Umberto Barberis, tous des anciens internationaux, Constantin a mis fin au court règne de Decastel (un an), qui, comme ses prédécesseurs, n'a pas eu le temps de mettre en pratique ses idées. Sur le papier, le club du Tourbillon faisait office d'épouvantail. En réalité, sur le terrain, l'équipe manque de cohésion et les erreurs du passé se répètent. Samedi dernier à Zurich, le choc psychologique attendu ne s'est pas produit, et Sion a perdu (2-1). L'équipe occupe désormais une piteuse septième place au classement avec une seule victoire, trois nuls et deux défaites...

A l'opposé de Grasshopper, qui gagne même privé de plusieurs titulaires, le FC Sion a déjà aligné sa phalange la plus performante sur le papier, mais l'état d'esprit était larvé. L'amalgame entre anciens et nouveaux n'a pas pris, et la valse des joueurs s'est révélée un sérieux handicap. Le Brésilien Tulio, qui n'avait pu trouver grâce aux yeux du club séduisant, est rentré au pays en 1995, où il a été élu meilleur buteur devant Romario. L'an passé aussi, Assis et Ouattara avaient été bradés au profit du Sporting Portugal, Constantin réalisant au passage une bonne opération financière.

Quant à l'Argentin Gaby Calderon, artisan du titre en 1991 et adoré en Valais, il avait été remercié par le tout-puissant président parce que trop cher. Aujourd'hui, il tiendrait la corde pour succéder à Decastel. L'épisode Verucrysse, licencié pour faute professionnelle avant d'être gracié, constitue un exemple typique de la politique du club. Le cas Kombouaré — suspendu pour trois matches en début de saison — est tout aussi farfelu : auteur d'une main contre le FC Zurich, il a provoqué le penalty de la victoire de l'adversaire.

Qui plus est, neuf étrangers figurent cette saison dans l'effectif séduisant, formé sans l'avis de l'entraîneur : Verucrysse et Kombouaré (France), Milton et Mirandinha (Brésil), Yenay (Libéria), Vincze (Hongrie), Pancev (Macédoine) et les Yougoslaves Najdovski et Lukoc. Une liste démesurée pour un début de saison catastrophique, et une première échéance européenne face aux Lituanais de Kareda Siauliai en C 2...

En attendant, Jean-Claude Richard a été rappelé à la rescousse, pour un deuxième intérim, après un premier passage en 1994 lorsque Sion avait éliminé l'OM en et affronté Nantes en Coupe de l'UEFA...

Correspondance Nadine CRAUSAZ

Juve-Inter le 20 octobre

La Juventus de Deschamps et Zidane contre l'Inter d'Angeloni et Djorkaeff : ce sera le 20 octobre à l'occasion de la 6^e journée du Calcio. Voici les principales affiches des dix premières journées : Juventus-Fiorentina du 29 septembre (4^e journée), Fiorentina-Lazio et Roma-Milan AC du 13 octobre (5^e journée), Juventus-Inter du 20 octobre (6^e journée), Fiorentina-Milan AC, Inter-Parme et Roma-Juventus du 27 octobre (7^e journée), Juventus-Milan AC du 17 novembre (9^e journée) et le derby milanais, Milan-Inter, le 24 novembre (10^e journée).

Quant à la première journée, prévue le dimanche 8 septembre, elle offre le programme suivant : Bologne-Lazio, Cagliari-Atalanta, Fiorentina-Vicence, Milan AC-Vérone, Parme-Naples, Pérouse-Sampdoria, Reggiana-Juventus, AS Roma-Piacenza, Udinese-Inter.

Engagés en Coupe de l'UEFA le mardi suivant, la Lazio, la Roma et l'Inter avanceront probablement leur match au samedi 7, comme le Parme de Bravo et Thuram (également qualifié pour la C 3), car sa rencontre avec le Naples de Boghossian sera télévisée en direct sur la chaîne cryptée Telepiù2.

R. N.

Le retour du roi Artur

D'un commun accord, la Fédération suisse (ASF) et Artur Jorge ont, en début de semaine dernière, mis un terme au contrat qui les liait depuis le mois de décembre et pour deux ans encore. L'ancien entraîneur de Paris-SG n'est donc plus sélectionneur de la Suisse. Son départ brusqué met fin à une situation ambiguë. Sa prise de pouvoir avait, dans un premier temps, été saluée favorablement. Ses références prestigieuses témoignaient de sa compétence. Mais il butait d'emblée sur un problème de communication.

Contrairement à ce qu'il laissait entendre dans son curriculum vitae, le Portugais n'avait aucune connaissance de l'allemand. Sa crédibilité se trouvait entamée d'entrée de jeu. Ses choix parfois déroutants, tant sur le plan des hommes que de la tactique, furent largement exploités par ses détracteurs. Artur Jorge n'avait pas, de surcroît, la confiance d'Eugen Metzler (Saint-Gall), le successeur de Giangio Spies, à la tête des équipes nationales helvétiques. En acceptant l'offre de la Fédération portugaise, il provoquait plus de soulagement que de regrets en Suisse. Son départ crée l'abcès, mais son remplacement ne sera pas chose aisée.

C'est la troisième fois qu'Artur Jorge (cinquante

ans) devient sélectionneur du Portugal. Même s'il lui restait deux ans de contrat en Suisse, la Fédération portugaise n'a rien eu à déboursier... si ce n'est l'engagement de jouer un match amical chez les Helvètes. Le retour du roi Artur vient combler le départ au FC Porto d'Antonio Oliveira (quarante et un ans), qui avait succédé à Carlos Queiroz au poste de sélectionneur, après l'élimination de la World Cup 94, et avait dirigé l'équipe portugaise lors de l'Euro en Angleterre.

Le choix d'Artur Jorge est pourtant loin de faire l'unanimité. Si beaucoup se réjouissent de son retour, les critiques ne manquent pas. « Un entraîneur qui a été limogé de Benfica ne peut pas être un bon sélectionneur, a ainsi déclaré Manuel Damasio, le président du Benfica. Je crains que mes joueurs ne soient victimes d'injustices. » Beaucoup préféreraient, en effet, Manuel José, l'ancien entraîneur de Boavista, adepte du jeu offensif, mais Gilberto Madail, le président de la Fédération portugaise, a tranché. Artur Jorge a signé un contrat de deux ans.

Nadine CRAUSAZ, à Genève
et Afonso DE MELO, à Lisbonne

Espagne

Le match du lundi

BARCELONE. — Comme l'Angleterre, l'Espagne devrait connaître cette année l'éclatement des journées de Championnat sur trois jours. Outre le match avancé du samedi (retransmis par les chaînes régionales et la télévision nationale), et le match du dimanche soir (retransmis par Canal+), il y aura désormais le match du lundi, qui sera diffusé (en clair) par la chaîne privée Antena 3. Malgré l'opposition des chaînes régionales, les présidents des clubs ont donné un avis favorable au projet. Il est vrai qu'un grand nombre de clubs

sont liés à Antena 3 par des accords de cession des droits qui leur assurent des revenus confortables.

Antena 3 a également présenté un projet destiné à offrir le service pay-per-view le dimanche après-midi. Contre un paiement à la carte, le téléspectateur pourrait ainsi suivre devant son écran le match de son choix parmi ceux se disputant le dimanche après-midi. Mais Canal+ et Telecinco, l'autre grande chaîne privée, ont des projets similaires et tentent de convaincre les clubs de procéder à

un appel d'offres en bonne et due forme...

Reste à savoir si le public ne finira pas par se lasser devant une telle offre. En pleine saison, il y aura en effet des matches à la télé tous les soirs, sauf le vendredi (avec les Coupes européennes du mardi au jeudi). Mais, selon un sondage publié par le journal *El País*, 68 % des Espagnols seraient favorables au match du lundi. Un argument de poids...

Correspondance Paco AGUILAR

Argentine

L'imbroglio Cambiasso

BUENOS AIRES. Le 30 juin dernier, la presse espagnole annonçait l'arrivée au Real Madrid d'un jeune Argentin de quinze ans, Esteban Cambiasso. Présenté au public comme le plus jeune joueur de l'histoire du club, le « nouveau Maradona », comme l'appellent déjà ses fans, est maintenant prêt à faire ses débuts sous les ordres de Fabio Capello. Un conte de fées qui ne fait pourtant pas rêver tout le monde en Argentine, à commencer par le club qui l'a formé, Argentinos Juniors...

Ce club de Buenos Aires, qui forma dans le passé des stars comme Diego Maradona et Fernando Redondo, s'estime en effet volé. Les dirigeants d'Argentinos Juniors ont donc demandé à la Fédération argentine (AFA) de refuser le transfert international réclamé par le Real Madrid, et l'opération est pour l'instant bloquée.

Selon les Argentins, le père du joueur ferait

un usage abusif de son autorité parentale afin de faire signer son jeune fils à Madrid sans payer la moindre indemnité au club d'origine. Son père prétend en effet que, ayant décidé de s'installer en Espagne, ses enfants (Nicolas, frère aîné d'Esteban, a aussi signé à Madrid) sont obligés de le suivre et de trouver un nouveau club là-bas. Une version qu'Argentinos Juniors conteste, bien sûr, parlant de manœuvre. Le club argentin rappelle qu'un joueur amateur ne peut signer dans un nouveau club sans l'accord du club d'origine, à moins de rester deux années sans jouer.

Les dirigeants de l'AFA, eux, craignent surtout que le cas Cambiasso ne fasse école. En Argentine, où la majorité est fixée à vingt et un ans (au lieu de dix-huit ans en Europe), d'autres pères pourraient utiliser leur autorité parentale pour faire signer leurs enfants de talent en Europe sans verser la moindre

indemnité aux clubs formateurs. Ils attendent donc que la FIFA se prononce clairement sur ce dossier. En attendant, le jeune Cambiasso ronge son frein, et le Real Madrid se fait discret. Contrairement à ce qui était prévu, l'adolescent n'a pas participé à la présentation de l'équipe, le 23 juillet à Madrid, et il n'a joué aucun match depuis le début du stage à Nyon, en Suisse. Cette discrétion madrilène et la désignation de l'ancien international argentin Carlos Morete comme représentant d'Argentinos Juniors laissent espérer qu'un accord pourra être trouvé. D'autant que Morete se rend ce mardi à Madrid pour négocier avec le Real Madrid. Argentinos Juniors réclamerait quelque 8 millions de francs pour les deux frères Cambiasso et menace de négocier avec d'autres clubs en cas de refus...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Côte-d'Ivoire

L'Africa, plus fort que l'ASEC

Leader invaincu lors de la phase préliminaire du Championnat en poule A, l'Africa Sport National a frappé un grand coup samedi dernier en remportant le sommet « national » face à l'ASEC. Les deux rivaux traditionnels, qui ont écrasé le premier tour de la Superdivision, se retrouvaient pour la toute première fois de l'année au stade municipal de Bouaké, en demi-finale de la Coupe. Une rencontre considérée dans tout le pays comme la possible passation de pouvoir entre des Mimosas essoufflés — l'ASEC est champion sans discontinuer depuis 1990 — et des Aiglons, agacés de n'être plus que les faire-valoir du vice-champion d'Afrique des clubs.

A Bouaké, le clan « Oyé », celui de l'Africa, n'a pas eu à patienter trop longtemps pour voir son équipe prendre la mesure de l'ASEC. Trois

minutes ont suffi au Nigérien Ating Okon, qui a peu joué cette année, pour remporter la guerre des nerfs. Dominateur, l'Africa n'a jamais vraiment tremblé face aux assauts désordonnés des Mimosas, dirigés par leur directeur technique Konan Yobouet. A la 75^e minute, l'attaquant international Bamba Yacouba doublait la mise, pour un but très symbolique. Explication : la saison dernière, l'Africa avait été privé du titre par la Ligue nationale, suite à la découverte (par l'ASEC) d'une erreur dans l'enregistrement de la licence de Yacouba. Vainqueur (3-0) d'un ASEC méconnaissable, l'Africa avait alors été déposée de ses points, attribués à l'ASEC...

A Bouaké, le gardien congolais Brice Samba a été l'un des principaux artisans de la qualification pour la finale, en compagnie des

défenseurs internationaux Gneto Kpassagnon, Lué Ruffin et du meneur Dago Charles. Quant à l'ASEC, le finaliste de la dernière C1 face aux Orlando Pirates, attend plus que jamais le retour du « sorcier blanc » Philippe Troussier pour retrouver quelques couleurs.

En finale CD mercredi demain — jour de la fête nationale — l'Africa retrouvera au stade Houphouët-Boigny d'Abidjan en réfection la SOA (club de l'armée), tombé d'Issia Wazy aux tirs au but.

Après quoi, Yéo Martial, le mentor de l'Africa, pourra peut-être songer au doublé. La première journée du Top 6 (poule finale) est prévue pour le 30 août, et l'histoire semble déjà en marche...

Frank SIMON (avec Seydou COULIBALY)

Bonev après Penev

SOFIA. — Annoncé tout de suite après l'Euro 96, le changement à la tête de l'équipe de Bulgarie n'a été officialisé que la semaine dernière. A partir du 1^{er} août, le poste de sélectionneur est donc confié pour deux ans à Hristo Bonev. Il succède à Dimitar Penev, dont le contrat expirait le 31 juillet.

Bonev aura comme adjoints Bojil Kolev, son ex-condisciple à l'école d'entraîneurs à Cologne, et Nasko Sirakov, l'ancien joueur de Lens, capitaine et meilleur buteur du champion Slavia Sofia. Ce dernier a promis, en dépit de ses nouveaux engagements avec l'équipe nationale, de jouer une dizaine de matches pour son club.

A moins d'un mois du match éliminatoire du Mondial 98 en Israël, Bonev n'a pas le temps de faire des essais. Il a donc annoncé qu'il comptait sur les mêmes joueurs, y compris Stoichkov, qui a pourtant mené une cabale contre la Fédération et pour le maintien de Dimitar Penev. Bonev a précisé qu'un joueur qui ne répondrait pas à deux sélections serait rayé des listes. « Je ne suis pas un dictateur, a-t-il expliqué, mais je pense que toute équipe a besoin de discipline. Il est inconcevable d'autoriser les joueurs à s'absenter des stages pour s'occuper de leurs affaires personnelles et de les accueillir ensuite les bras ouverts. »

Correspondance Ivan AVOUSKI

GRÈCE. — Éphémère joueur des Girondins de Bordeaux l'an dernier, le Bosnien Mirza Varesanovic (24 ans) a signé un contrat d'un an avec Olympiakos. Il retrouve au sein de l'équipe du Pirée ses compatriotes Dusan Bajevic, l'entraîneur, et Refik Sabanadzovic, l'ancien milieu de terrain de l'Étoile Rouge, qui arrivent tous les deux de l'AEK Athènes, ainsi que le Serbe Iljan Ilic. Varesanovic jouait ces six derniers mois à Vorwärts Steyr, en Autriche. (Manos STARAMOPOULOS)

PAYS-BAS. — Dani intéresse l'Ajax. Le prodige du Sporting (19 ans), prêt à West Ham la saison passée, figure sur les tablettes de Louis Van Gaal, l'entraîneur du club d'Amsterdam. L'Ajax a proposé plus de 10 millions de francs pour s'assurer ses services, mais le Sporting en réclame plus. A Amsterdam, l'inquiétude reste grande puisque six ou sept joueurs blessés ne pourront pas prendre part à la Super-Coupe, le 17 août contre le PSV Eindhoven, puis à l'ouverture du Championnat, le 21 août contre NAC Breda. (Voetbal international)

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Quinze jours après la mort de Frantisek Planicka, le gardien de l'équipe tchécoslovaque finaliste de la Coupe du monde 1934, les Tchèques doivent de nouveau déplorer une disparition : celle de Jaroslav Vejvoda. Entraîneur du grand Dukla Prague de 1961 à 1979, il est décédé dimanche à l'âge de soixante-seize ans. Sous sa direction, Dukla a conquis sept titres de champion de Tchécoslovaquie. (Stanislav HRABE)

SUÈDE. — C'est par amour que le Belge Bernard Beuken a signé à Malmö FF ! Ulrika, sa petite amie, originaire de la ville, désirant qu'il la rejoigne, a insisté auprès de son grand-père, l'un des dirigeants du club, pour son recrutement. Après avoir supervisé le milieu de terrain du Cercle de Bruges, les dirigeants de Malmö ont bien voulu concilier leurs intérêts professionnels et... le désir d'Ulrika. Pour son premier match, Beuken a permis à Malmö de s'imposer (2-0) devant Djurgården. (Daniel DRAY)

ARGENTINE. — Le Championnat reprend cette semaine, après la trêve olympique, avec les trois dernières journées du Tournoi Clôture. Boca Juniors, encore en lice pour le titre, affirme avoir trouvé un accord avec Claudio Caniggia, parti depuis trois semaines en Europe à la recherche d'un club, pour jouer ces trois derniers matches. « L'Oiseau » est donc attendu ce mardi à Buenos Aires pour jouer dès mercredi contre le Racing Club. Dans quel état ? (J.-C. LA TERZA)

URUGUAY. — Pour la première fois, un match du Championnat de Première Division s'est déroulé en province. L'événement a eu lieu dans la ville de Paysandu, près de la frontière avec l'Argentine, où Penarol a battu (3-0) Sud America dans le cadre de la 1^{re} journée. Ces deux clubs, comme tous ceux qui participent au Championnat, sont pourtant basés à Montevideo. Mais les supporters se faisant de plus en plus rares dans la capitale, ils ont décidé de s'affronter devant un autre public dans l'espoir, bien sûr, d'améliorer les recettes... (Carlos MAGNONE)

MALI. — Premier doublé de son histoire pour le Djoliba AC de Bamako ! Déjà vainqueur du Championnat voici quelques semaines, le DAC s'est adjugé la Coupe nationale aux dépens du Real de Bamako (2-1). Le DAC participera à la prochaine C1, tandis que le Stade Malien sera engagé en Coupe de la CAF et le Real en C2. L'AS Mandé de Bamako et surtout le modeste Mamahira de Kati — qui participait pour la première fois à la poule finale — seront engagés en Coupe de l'UFOA. (F.S.)

TUNISIE. — Abedi Pelé à l'Espérance de Tunis ? En attendant le possible transfert du Ghanéen de Torino chez les Sang et Or, les quatorze clubs de l'élite ont tous repris l'entraînement après une courte période de vacances. (HAKIM)

COUPE D'ASIE DES NATIONS. — Le Bangladesh forfait, il n'y a plus que trois équipes (Irak, Jordanie et Pakistan) dans le groupe 6, dont les éliminatoires se jouent cette semaine à Amman. Grand favori, l'Irak devrait s'assurer une des deux dernières places à prendre pour la phase finale (qui en réunira douze en décembre aux Émirats arabes unis). L'autre sera également attribuée cette semaine, au terme d'un tournoi qui regroupe la Corée du Sud, le Vietnam, Taiwan et Guam. (Dajrallah MOUADHEN)

Ali Sen mène Fenerbahçe à sa main

Pour lui avoir permis de conquérir le titre après six saisons sans, Ali Sen règne en maître sur Fenerbahçe. Il peut ainsi s'autoriser toutes les audaces... tant que Fenerbahçe restera le maître.

ON ne change pas une équipe qui gagne ! Cet adage bien connu ne fait pas partie des principes de fonctionnement d'Ali Sen, le président de Fenerbahçe. D'ailleurs, en a-t-il des principes ? Originaire de la république yougoslave du Kosovo, Ali Sen — prononcer « Chaïne » — est une sorte de Bernard Tapie turc, capable de dire tout et son contraire en un laps de temps réduit.

Mytho pour les uns, il est mythique pour les supporters de Fenerbahçe, car, sous sa présidence, le club a été champion à deux reprises, d'abord au terme de la saison 1982-83 (avant qu'Ali Sen ne claque la porte à l'automne 1983), puis cette année, à l'issue d'une incroyable course-poursuite avec Trabzonspor. Deux titres qui lui autorisent toutes les audaces.

Ainsi n'a-t-il pas hésité à virer Oguz Çetin, l'expérimenté meneur de jeu de l'équipe nationale, Engin İpekoglu, le gardien international, Aykut Koçaman ainsi qu'Emre, le jeune stoppeur, Serkan et Mustafa, alors qu'ils avaient tous, à un degré plus ou moins important, contribué à la conquête du titre. Il est vrai que l'effectif de Fenerbahçe est très riche, regorgeant d'internationaux comme İlker, Bülent Uygun, Kemalettin, Tayfun et le jeune gardien Rüstü.

Rayon étranger, Ali Sen n'a viré personne mais engagé deux nouveaux : le Bulgare Kostadinov et le Nigérian Okocha, qui retrouvera son compatriote Uche Okechukwu, avec lequel il vient de remporter la médaille d'or aux Jeux Olympiques d'Atlanta. Si l'on rajoute le libero danois Jes Högh, l'attaquant anglais Dalian Atkinson et le buteur bosniaque Elvir Bolic, ça fait six étrangers mais, pour les Coupes européennes, il n'y a plus de limite.

Or, la priorité du club cette saison est bien la Ligue des champions. Objectif : une place en quarts de finale. Avant d'en arriver là, Fenerbahçe va devoir passer le tour préliminaire, pour le compte duquel il joue demain à Tel-Aviv. Rappelons que l'an dernier un présumé tueur Besiktas s'est fait éliminer à ce stade de la compétition par les Norvégiens de Rosenborg.

L'autre nouveauté à Fenerbahçe, c'est l'entraîneur. « Qui ne rêve pas de diriger le plus grand club du monde ? » avait déclaré, sûr de lui, Ali Sen, juste après la conquête du titre. Une chose est sûre, il n'a pas réussi à



Photo Henri SZWARC

retenir Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur du Brésil, champion du monde en 1994, qui a conduit son équipe au titre la saison dernière. Pour le remplacer, il n'a pas trouvé mieux que son insignifiant prédécesseur à la tête de la Seleçao (lors du Mondiale 90), Sebastiao Lazaroni.

Les autres clubs d'Istanbul font, eux, confiance à des « locaux » puisque Galatasaray, le tenant de la Coupe, a débouché le sélectionneur Fatih Terim (pour succéder à l'Écossais Souness) et Besiktas son ancien adjoint Rasim Kara (pour remplacer l'Allemand Daum). Si Besiktas a connu un moment d'inquiétude avec les départs successifs du Norvégien Ronny Johnsen puis de l'Allemand

Stefan Kuntz (finalement compensés par les arrivées du Bulgare Yankov et du Nigérian Amokachi), Galatasaray est pratiquement reparti de zéro. Aucun des trois Britanniques amenés l'été dernier par Souness n'est resté : le dernier, le Gallois Saunders, est retourné en Angleterre alors que Mike Marsh et Barry Venison l'avaient devancé avant l'hiver. Avec le Roumain Hagi et le Suisse Knup, sans oublier Hakan Sükür, qui a passé un bref séjour en Italie en début de saison dernière, Galatasaray s'est donné les moyens (offensifs) de ses ambitions.

Correspondance Selçuk MANAV

Hagi à Galatasaray

Après un passage plutôt manqué à Barcelone, Gheorghe Hagi, le numéro 10 de l'équipe de Roumanie, tente une nouvelle aventure en Turquie. Repoussant des offres venues du Japon et du Mexique, Hagi a signé un contrat de trois ans avec Galatasaray, où il touchera plus d'un demi-million par mois.

Voici les principaux transferts de l'été : Gheorghe Hagi (Roumanie), du FC Barcelone à Galatasaray. Adrian Knup (Suisse), de Karlsruhe à Galatasaray. Dean Saunders (pays de Galles), de Galatasaray à Nottingham Forest. Emil Kostadinov (Bulgarie), du FC Porto à Fenerbahçe, via Bayern Munich. Augustine Okocha (Nigeria), de l'Eintracht Francfort à Fenerbahçe. Tuncay Akgün, de Bursaspor à Fenerbahçe. Engin İpekoglu, de Fenerbahçe à Dardanelspor. Oguz Çetin et Aykut Koçaman, de Fenerbahçe à İstanbulspor. Gerson (Brésil), de Bari à İstanbulspor. Zlatko Yankov (Bulgarie), du KFC Uerdingen à Besiktas. Daniel Amokachi (Nigeria), d'Everton à Besiktas. Marjan Mirmic (Croatie), de Varteks Varazdin à Besiktas. Ronny Johnsen (Norvège), de Besiktas à Manchester Utd. Stefan Kuntz (Allemagne), de Besiktas à Arminia Bielefeld. Viatcheslav Litchkine (Azerbaïdjan), de Neftçi Bakou à Trabzonspor. Michel Ngongue (Zaire), de Harelbeke à Samsunspor, via Gençlerbirliği. Roger Lukaku (Zaire), de Germinal Ekeren à Gençlerbirliği. André Kona Ngolè (Zaire) et Donald Khuse (Afrique du Sud), de Gençlerbirliği à Antalyaspor. Bontcho Guentchev (Bulgarie), de Denizlispor à Antalyaspor. Ilie Stingaciu (Roumanie), de Vanspor à Koçaelispor. Quintaras Stauce (Lituanie), de Karsiyaka à Saryyer. Dartilov et Donev (Bulgarie), de Levski Sofia à Saryyer.

S. M.

Emil Kostadinov : « Adieu le Bayern, bonjour Fenerbahçe ! »

Brésil 1996

Enfin du changement !

S'il n'est pas encore tout à fait « normal », c'est-à-dire identique à celui des autres pays, le Championnat qui débute cette semaine va dans le bon sens. La Fédération a lâché du lest.

Le conseil arbitral, qui réunit les grands clubs, préconisait depuis plusieurs années une modernisation de la formule. Mais ces revendications restaient lettre morte. On ne saurait dire aujourd'hui qu'ils ont obtenu complètement gain de cause, mais, au moins, la première phase de la compétition — qui commence ce jeudi (8 août) — verra-t-elle tout le monde jouer contre tout le monde.

Le premier semestre de chaque année est réservé aux Championnats des États, aussi déficitaires que dénués d'intérêt. Chaque État, en particulier ceux du Brésil profond, s'accroche à ce genre de compétition archaïque, qui sert surtout de tremplin électoral. Le déséquilibre du calendrier amènera donc en novembre le début de la seconde phase entre les huit premiers classés. Cette fois en matches aller-

retour. Les autres iront se rhabiller. Selon le critère habituel, le club ayant totalisé le plus grand nombre de points affrontera le huitième, le deuxième jouera contre le septième, le troisième contre le sixième et le quatrième contre le cinquième. Les quatre qualifiés de cette seconde phase participeront en décembre aux demi-finales (toujours en match aller-retour), et les clubs vainqueurs, c'est-à-dire les finalistes, disputeront la finale huit jours avant Noël. Formule hybride, seule capable de provoquer de fortes recettes et de récompenser, financièrement, les meilleurs.

En ce qui concerne l'aspect sportif, l'inconnu concerne les équipes qui ont dû laisser partir plusieurs joueurs importants et dont on ne sait si les recrues compenseront efficacement ces pertes. C'est le cas de Palmeiras, le champion

de l'État de São Paulo. Il a laissé filer les internationaux Amaral et Rivaldo et ignore si le Colombien Rincon, qui a échoué à Madrid, retrouvera sa verve passée.

Botafogo, le champion sortant, n'est plus que l'ombre de l'équipe victorieuse de l'an dernier, en partie à cause des départs de Donizetti et de Sergio Manuel, mais Tulio est toujours capable de faire la différence, comme il l'a prouvé contre Auxerre, lors du tournoi de Vladikavkaz, en marquant deux des trois buts de la victoire (3-1) sur le champion de France. Quant à Flamengo, champion de l'État de Rio, il a transféré Romario à Valence, mais a récupéré Bebeto, sur lequel il compte beaucoup pour retrouver son inspiration offensive.

Correspondance Alain FONTAN

Bebeto-Romario, le chassé-croisé

L'un rentre et l'autre repart. Alors que Bebeto revient à Flamengo après de longues années en Espagne, Romario y retourne. L'ancien avant-centre de Barcelone, guère à son avantage au cours de ces dix-huit mois à Flamengo, a signé à Valence.

Voici les principaux transferts de l'intersaison : ■ Bebeto, du Deportivo La Corogne (Espagne) à Flamengo. ■ Romario, de Flamengo à Valence. ■ Rodrigo Fabiano Mendes, de Flamengo à Kashima Antlers (Japon). ■ Possi, de Fluminense à Gil Vicente (Portugal). ■ Beto, de Botafogo à Naples (Italie). ■ Jamir, de Botafogo à Benfica (Portugal). ■ Dauri, Edmilson, Marvillia et Perivaldo, de Botafogo à Marítimo Funchal (Portugal). ■ Edilson, d'Americano à Marítimo Funchal (Portugal). ■ Luis Claudio, de Matsubara à Marítimo Funchal (Portugal). ■ Regis, de Corinthians São Paulo à Marítimo Funchal (Portugal). ■ Ayupe, de Portuguesa à Corinthians. ■ Rivaldo, de Palmeiras au Deportivo La Corogne (Espagne). ■ Amaral, de Palmeiras à Parme (Italie). ■ Reinaldo, de Palmeiras à Vérone (Italie). ■ Geovanni, du FC Santos au FC Barcelone (Espagne). ■ Amoroso, de Guarani à Udinese (Italie). ■ Jardel, de Grêmio Porto Alegre au FC Porto (Portugal). ■ Mauro Galvao, de Lugano (Suisse) à Grêmio Porto Alegre. ■ Jonilson, d'Atletico Mineiro à Belenenses (Portugal). ■ Junior et Washington, de Recife à Belenenses (Portugal). ■ Marco Aurelio, de Santa Cruz de Recife à Rio Ave (Portugal). ■ Valdomir, de Fortaleza à Rio Ave (Portugal). ■ Peu, de Bahia à Rio Ave (Portugal). ■ Gilsinei, d'America Rio à Espinho. ■ Alex, de Goiás à Boavista (Portugal). ■ Vava, de Vitoria Bahia à Boavista (Portugal). ■ Tuta, d'Aracatuba à Salgueiros (Portugal). ■ Magrao, de Coritiba à Verdy Kawasaki (Japon).

SAISON 1995-96
CHAMPIONNAT
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	87	36	27	6	3	85	25
2. Celtic Glasgow	83	36	24	11	1	74	25
3. Aberdeen	55	36	16	7	13	52	45
4. Hearts of Mid	55	36	16	7	13	55	53
5. Hibernians	43	36	11	10	15	43	57
6. Raith Rovers	43	36	12	7	17	41	57
7. Kilmarnock	41	36	11	8	17	39	54
8. Motherwell	39	36	9	12	15	28	39
9. Partick Thistle	30	36	8	6	22	29	62
10. Falkirk	24	36	6	6	24	31	60

● Relégué : Falkirk.
● Promu : Dundee Utd.

BUTEURS

1. Van Hooydonk (Celtic)	24
2. Durie (Rangers)	17

Équipe type du champion

GLASGOW RANGERS

Goram (W. Thomson) — S. Wright (Bollan), A. McLaren (Gough), J. Brown (Petric), D. Robertson — McCall, Gascoigne, I. Ferguson (Durrant) — Durie, Salenka (puis McCoist), B. Laudrup. Entr. : W. Smith.

COUPE
(Finale)

Le 18-5 à Glasgow, GLASGOW RANGERS b. HEARTS OF MIDLOTHIAN : 5-1 (1-0). — 37 730 spectateurs. Arbitre : M. Dallas. Buts : B. Laudrup (37', 49'), Durie (67', 79', 85') pour Rangers ; Colquhoun (76') pour Hearts.
RANGERS : Goram — A. McLaren, Gough, Brown — Cleland, I. Ferguson (Durrant, 89'), Gascoigne, McCall, D. Robertson — B. Laudrup, Durie. Entr. : W. Smith.
HEARTS : Rousset — McManus, Bruno (J. Robertson, 58'), McPherson, Ritchie — Locke (Lawrence, 8'), McKay, Fulton, Pointon — A. Johnston, Colquhoun.

COUPE DE LA LIGUE

Le 26-11 à Glasgow, ABERDEEN b. DUNDEE FC : 2-0 (1-0). — 17 000 spectateurs. Buts : Dodds et D. Shearer.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1960 Heart of Midlothian	Rangers
1961 Rangers	Dunfermline
1962 Rangers	Rangers
1963 Rangers	Rangers
1964 Rangers	Rangers
1965 Kilmarnock	Celtic
1966 Celtic	Rangers
1967 Celtic	Celtic
1968 Celtic	Dunfermline
1969 Celtic	Celtic
1970 Celtic	Aberdeen
1971 Celtic	Celtic
1972 Celtic	Celtic
1973 Celtic	Rangers
1974 Celtic	Celtic
1975 Rangers	Celtic
1976 Rangers	Rangers
1977 Celtic	Celtic
1978 Rangers	Rangers
1979 Celtic	Rangers
1980 Aberdeen	Celtic
1981 Celtic	Rangers
1982 Celtic	Aberdeen
1983 Dundee United	Aberdeen
1984 Aberdeen	Aberdeen
1985 Aberdeen	Celtic
1986 Celtic	Aberdeen
1987 Rangers	Saint Mirren
1988 Celtic	Celtic
1989 Rangers	Celtic
1990 Rangers	Aberdeen
1991 Rangers	Motherwell
1992 Rangers	Rangers
1993 Rangers	Rangers
1994 Rangers	Dundee United
1995 Rangers	Celtic
1996 Rangers	Rangers

LES CLUBS ÉCOSAIS
DANS LES COUPES EUROPÉENNES
(tour préliminaire)

C 1	Glasgow Rangers-Alania Vladikavkaz (Russie)
C 2	Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie)-Heart of Midlothian.
C 3	FC Kosice (Slovaquie)-Celtic Glasgow, Jalgiris Vilnius (Lituanie)-Aberdeen.

LES GRANDES DATES

CHAMPIONNAT

10- 8-96 : Première journée.
10- 5-97 : Dernière journée (36').

COUPE DE LA LIGUE

24-11-96 : Finale.

COUPE

24-5-97 : Finale.

ÉQUIPE NATIONALE
MONDIAL 98

31- 8-96 : Autriche-Écosse.
9-10-96 : Lettonie-Écosse.
9-10-96 : Estonie-Écosse.
10-11-96 : Écosse-Suède.
29- 3-97 : Écosse-Estonie.
2- 4-97 : Écosse-Autriche.
30- 4-97 : Suède-Écosse.
8- 8-97 : Biélorussie-Écosse.



Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

Björklund
aux Rangers

A vingt-cinq ans, après avoir déjà pas mal bourlingué, Joakim Björklund, le défenseur central de l'équipe nationale de Suède, neveu du sélectionneur Tommy Svensson, tente une nouvelle aventure à Glasgow, aux Rangers. Il a été cédé pour deux millions de livres (environ 16 millions de francs) par le club italien de Vicence où il avait débarqué l'été précédent, en provenance de Göteborg.

Voici les rares transferts de l'intersaison : ■ Joakim Björklund (Suède), de Vicence aux Rangers. ■ Jörg Albertz (Allemagne), de Hambourg aux Rangers. ■ Paolo Di Canio (Italie), de Milan AC au Celtic. ■ Alan Stubbs (Angleterre), de Bolton Wanderers au Celtic. ■ John Collins, du Celtic à Monaco. ■ Rudi Vata (Albanie), du Celtic à Apollon Limassol (Chypre). ■ Ilijan Kiriakov (Bulgarie), d'Anorthosis Famagouste (Chypre) à Aberdeen. ■ Gary Smith, d'Aberdeen à Rennes. ■ Allan Johnston, de Hearts à Rennes. ■ Brian Hamilton et Craig Nelson, de Hearts à Falkirk. ■ David Weir, de Falkirk à Hearts. ■ Mo Johnston, de Falkirk à Kansas City Wiz. ■ Jeremy Goss (pays de Galles), de Norwich City à Hearts. ■ Neil McCann, de Dundee FC à Hearts. ■ Gerry Britton, de Dundee FC à Dunfermline. ■ Lance Key, de Sheffield Wednesday à Dundee Utd. ■ Christian Dailly, de Dundee Utd à Derby County. ■ Craig Brewster, de Dundee Utd à Ionikos (Grèce). ■ Steven Tweed, d'Hibernian à Ionikos. ■ Michael O'Neil (Irlande du Nord), d'Hibernian à Coventry City. ■ Robert Connor, de Kilmarnock à Ayr Utd. ■ Rob McKinnon, de Motherwell à Twente Enschede. ■ Paul Harvey, d'Airdrie à Raith Rovers. ■ Kevin Twaddle, de St Johnstone à Raith Rovers. ■ Paul Browne, d'Aston Villa à Raith Rovers. ■ Stevie Crawford, Jason Dair et Davie Sinclair, de Raith Rovers à Millwall (Angleterre).

La passe de neuf

PLUS qu'un ! Un seul titre et les Rangers auront rejoint dans la légende le Celtic du regretté Jock Stein, champion sans partage de 1967 à 1975. Le challenge est d'importance, mais il n'est pas la priorité de David Murray, le richissime patron du club protestant. Pour ce dernier, il vaut mieux réussir en Coupe d'Europe que se contenter d'une nouvelle victoire dans un Championnat singulièrement déprécié.

Il faut dire que Murray se sent un peu à l'étroit en Écosse. Il voit plus loin et plus haut. Il vise ce fameux Championnat européen, auquel les grands clubs du Vieux Continent aspirent de leurs vœux les plus « chers », et les gains importants qu'il ne manquera pas de générer. Alors, les Rangers se sont mis à l'heure continentale. La limitation (à 3+2) du nombre d'étrangers en Coupe d'Europe ayant été abolie par l'arrêt Bosman, ils peuvent désormais aligner leurs huit ou neuf mercenaires à tout bout de champ. Seulement, parmi eux, il n'y a pas que des grosses pointures...

Ni l'Italien Vialli (passé de la Juventus à Chelsea) ni le Portugais Fernando Couto (Parma) n'ont cédé aux offres mirobolantes des Rangers. Pourtant, pour un Écossais, David Murray n'est pourtant pas avaré : il a misé près de 30 millions de francs sur l'Allemand Albertz et 16 sur le Suédois Björklund. Malgré cette prodigalité, il n'a toujours pas réussi à recruter un buteur susceptible de relever le vieux McCoist (34 ans). L'intérêt limité du Championnat est la raison non avouée de ces refus. Tout se passe, en effet, comme si le titre (et le record du Celtic) était déjà promis aux Rangers.

Une chose est sûre, le Celtic ne peut compter que sur lui-même pour empêcher les Rangers d'égaliser son record de neuf titres consécutifs. Et ses chances ne sont pas négligeables. Depuis deux ans qu'il a entamé son redressement, tant financier, grâce aux millions de Fergus McCann, que sportif, sous l'impulsion de Tommy Burns, le club catholique remonte la pente à pas de géant. « L'équipe a progressé la saison dernière bien au-delà de mes espérances, explique Burns, et je vais m'employer à ce qu'elle continue à s'améliorer. » Son objectif : le titre et un bon parcours en Coupe de l'UEFA.

Pour y parvenir, le Celtic s'est assuré (moyennant 24 MF) les services d'Alan Stubbs, le très convoité défenseur central de Bolton, et a récupéré l'Italien Paolo Di Canio à Milan. Ce dernier renforce un contingent de légionnaires où figurent toujours

S'ils restent au top, les Rangers peuvent égaler le record de neuf titres consécutifs établi par le Celtic. Le Championnat qui débute ce week-end s'annonce passionnant.

l'Allemand Thom, le Néerlandais Van Hooydonck, le Portugais Cadete (arrivé tout à la fin de la saison dernière), mais qu'a quitté l'Albanais Rudi Vata. Autre départ du Celtic, celui de John Collins, le milieu gauche international, qui a signé à Monaco. Conséquence de l'arrêt Bosman, le transfert de Collins, qui était en fin de contrat, n'a pas rapporté la moindre livre sterling au club de Glasgow, mais ce dernier ne désespère pas de récupérer un petit quelque chose en arguant du fait que la Principauté n'est pas... en France et donc pas dans la CEE.

Mais ceux qui sont le plus affectés par les suites de l'arrêt Bosman, ce sont les clubs moins nantis. Aberdeen, Dundee United, Motherwell et les deux équipes d'Édimbourg ont, comme le Celtic, perdu au moins un joueur en fin de contrat dont le transfert ne leur a rien rapporté. Mais, à la différence des clubs de Glasgow, ils n'ont pas les moyens de s'offrir des étrangers à prix d'or. Alors, « on se dispute la troisième place », résume Alex McLeish, l'entraîneur de Motherwell.

Favori de ce « deuxième Championnat », Aberdeen, qui a engagé le polyvalent bulgare Ilijan Kiriakov. A suivre aussi la performance de Dundee United qui retrouve l'élite un an à peine après l'avoir quittée pour la première fois de son histoire. Quant à Heart of Midlothian, le club du Français Gilles Rousset, il a fait un recrutement intelligent qui l'autorise à quelques espoirs.

Xavier BARRET,
avec Scott MCBURLEY à Glasgow

Un mercenaire de plus pour les Rangers : le Suédois Björklund.





A



B



C



D



F



E



G



LA RENTRÉE FOOT

A l'heure des tours préliminaires, vibrez au rythme de la ligue des champions avec ce sweat-shirt 60% coton 40% polyester, et ces T-shirts 100% coton, manches courtes, impression face. Tailles L et XL.

Sweat-shirt

A Noir Réf. FF 113 **260 F**

T-shirt

B Gris Couleurs Réf. FF 114 **145 F**

C Gris Spectre Réf. FF 115 **145 F**

ABDO-EXPRESS

En évitant les exercices au sol douloureux pour le dos, l'Abdo-Express est l'appareil idéal pour obtenir, en quelques minutes par jour, un ventre plat et ferme. 6 réglages d'intensité selon votre niveau.

D Réf. FF 116 **299 F**

LA PROTECTION EN NÉOPRÈNE

Très efficaces pour tous les sportifs qui souffrent des articulations, la genouillère et la cheville s'ajustent à l'aide de bandes velcro (taille unique) et offrent un maintien et un confort optimal avant, pendant et après l'effort. La matière en Néoprène permet de conserver parfaitement la chaleur et offre ainsi une protection supplémentaire.

E Genouillère Réf. FF 117 **169 F**

F Cheville Réf. FF 118 **139 F**

L'ESSENTIEL POUR L'APRÈS-SPORT

Pour récupérer à fond après le feu de l'effort, nous vous proposons ce kit tonique composé d'une lotion active anti-courbature (150 ml), un gel «Ice» de récupération (250 ml) et une éponge de massage, livré dans sa trousse.

G Réf. FF 119 **99 F**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.

Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
Frais d'expédition					+ 30 F.
TOTAL					

Offre valable en France Métropolitaine pour l'étranger, nous consulter.

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

PCS B 322 978 485

07/96

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
 4, rue Rouget de l'Isle
 92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
 Tel. : (16-1) 40 83 21 88
 accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

SAISON 1995-96

CHAMPIONNAT

Classement

	Pls	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Prague	70	30	23	1	6	68	28
2. Sigma Olomouc	61	30	19	4	7	54	33
3. FK Jablonec	53	30	16	5	9	45	26
4. Sparta Prague	49	30	14	7	9	56	35
5. Petra Drnovice	48	30	14	6	10	53	40
6. Kaucuk Opava	46	30	13	7	10	40	34
7. Slovan Liberec	44	30	12	8	10	34	30
8. Boby Brno	43	30	12	7	11	39	42
9. Viktoria Plzen	39	30	11	6	13	33	34
10. Viktoria Zizkov	37	30	9	10	11	38	43
11. Ceske Budejovice	37	30	10	7	13	35	47
12. Banik Ostrava	35	30	10	5	15	40	46
13. Union Cheb	33	30	8	9	13	35	47
14. Kradec Kralové	29	30	8	5	17	28	46
15. Svit Zlin	27	30	6	9	15	17	38
16. Uherske Hradiste	17	30	3	8	19	19	65

Relégués : Svit Zlin, JOKO Uherske Hradiste.
Promus : Karvina, Teplice.
Union Cheb a été remplacé en Première Division par Bohemians Prague.

BUTEURS

1. Drulak (Drnovice)	22
2. Nedved (Sparta Prague)	14
3. Baranek (Olomouc)	13
4. Vacha (C. Budejovice)	11
Bartl (Opava)	11
Sali (C. Budejovice)	11
Vagner (Slavia)	11

Équipe type du champion
SLAVIA PRAGUE

Stejskal — Hysky (Hunat), Kozel, Suchoparek — Penicka (Lerch), Kristofik, Bejbl, Smejkal, P. Novotny — Poborsky (Vavra), Smicer (Vagner). Entr. : Cipro.

COUPE

(Finale)

SPARTA PRAGUE b. PETRA DRNOVICE : 4-0 (2-0). — 7 814 spectateurs. Arbitre : M. Bohunek. Buts : Nedved (26', 55'), Svoboda (45'), Kouba (71' s.p.). Avertissement : Lokvenc au Sparta.
SPARTA PRAGUE : Kouba — Novotny, Hornak, Repka, Vonasek (Tyce, 81') — Mistr, Svoboda, Budka, Nedved — Frydek, Lokvenc (Obajdin, 85').
PETRA DRNOVICE : Bernady — Nesicky (Postulka, 61'), Slachta, Silhavy, Vesely — Baranek, Kafka, Weber, Lasota — Timko (Rusnak, 65'), Drulak.

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE*
1985	Dukla Prague
1986	Sparta Prague
1987	Sparta Prague
1988	Sparta Prague
1989	Sparta Prague
1990	Dukla Prague
1991	Banik Ostrava
1992	Sparta Prague
1993	Sparta Prague
1994	Viktoria Zizkov
1995	Hradec Kralové
1996	Sparta Prague

*La Coupe tchèque existe depuis 1906. Au temps de la Tchécoslovaquie, son vainqueur rencontrait le lauréat de la Coupe slovaque pour la qualification en Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe.

LES CLUBS TCHÈQUES
DANS LES COUPES EUROPÉENNES
(tour préliminaire)

C 1	Grasshopper Zurich (Suisse)-Slavia Prague.
C 2	Glenorran (Irlande du Nord)-Sparta Prague.
C 3	Sigma Olomouc-Hutnik Cracovie (Pologne).

LES GRANDES DATES

CHAMPIONNAT

10- 8-96 : Première journée.
10- 5-97 : Dernière journée (36').

ÉQUIPE NATIONALE
AMICAL

4- 9-96 : Rép. tchèque-Islande.

MONDIAL 98

18- 9-96 : Rép. tchèque-Malte.
9-10-96 : Rép. tchèque-Espagne.
10-11-96 : Yougoslavie-Rép. tchèque.
2- 4-97 : Rép. tchèque-Yougoslavie.
21- 5-97 : Slovaquie-Rép. tchèque.
8- 6-97 : Espagne-Rép. tchèque.



Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

Une piste sans

VINGT-HUIT millions de francs pour Poborsky, vingt-cinq pour Nedved et douze pour Bejbl. En l'espace d'un Championnat d'Europe des nations, le Tchèque a pris une sacrée plus-value à l'indice des valeurs européennes. Des vingt-deux joueurs présents en Angleterre, treize sont aujourd'hui à l'étranger, et d'autres encore pourraient suivre. Même ceux qui n'avaient pas été sélectionnés pour l'Euro ont profité du mouvement.

Dans ce contexte, on se demande — à l'instar des Français — si le Championnat, qui débute cette semaine, ne sera pas une épreuve sinistrée. Si les clubs tchèques seront capables de rééditer en Coupe d'Europe les bonnes performances qui leur ont permis de terminer la saison écoulée à la deuxième place du classement UEFA (derrière les Pays-Bas), après avoir longtemps été en tête. Si l'équipe nationale, toujours dirigée par Dusan Uhrin (qui a résigné jusqu'en 1998), ne va pas pâtir de la dispersion de la plupart de ses internationaux.

Or, cet exode n'est pas un phénomène nouveau pour les Tchèques. Depuis plusieurs années, ils ont dû composer avec l'attrait de leurs meilleurs éléments pour l'étranger. Le mouvement a débuté dans les années 60, à la faveur d'un bref assouplissement du régime communiste. Plusieurs joueurs ont alors pu poursuivre leur carrière hors des frontières de la Tchécoslovaquie, soit avec la bénédiction du Parti, comme Josef Masopust (à Bruxelles), Tomas Pospichal (à Rouen) ou le Slovaque Jan Popluhar (à Lyon), soit sans, comme les « dissidents » Josef Kadraba (en Autriche) ou Adolf Scherer (en France).

Le rideau de fer trop vite retombé, il fallut attendre la victoire de la sélection tchécoslovaque à l'Euro 76 pour qu'il s'entrouvre de nouveau. Anton Panenka montra ainsi la voie

Un mois et demi après la finale de l'Euro, en Angleterre, les Tchèques reprennent le collier. Leur Championnat débute cette semaine, sans les vedettes parties chercher fortune à l'étranger. Le niveau de leur football ne risque-t-il pas de pâtir de cette dispersion ?

en passant des Bohemians de Prague au Rapid Vienne. Mais, afin d'endiguer une hémorragie prévisible, les dirigeants communistes installèrent des barrières : pour s'expatrier, il fallait avoir soit plus de trente-deux ans, soit un nombre de sélections conséquent. Deux conditions que Lubos Kubik et Ivo Knoflíček ne réunissaient pas lorsque, refusant d'attendre, ils prirent la fuite à l'occasion d'un stage du Slavia pour se réfugier en Allemagne.





Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Photo BONGARTS

étoiles

Depuis la Révolution de velours et la chute du communisme, il n'y a plus de barrière. Tout joueur tchèque désireux de poursuivre sa carrière à l'étranger est libre d'y aller sauf, évidemment, s'il est sous contrat. A la différence de l'ex-Yougoslavie ou de l'ex-URSS, la République tchèque avait, jusqu'à présent, été plutôt épargnée par la chasse aux nouveaux talents des Occidentaux. Du coup, ses clubs ont pu s'adapter à la nouvelle donne et réussir quelques bonnes performances sur la scène continentale (Sparta en Ligue des champions 1991-92, après avoir éliminé l'OM, et Slavia en Coupe de l'UEFA la saison dernière) tandis que l'équipe nationale se reconstruisait... sans les Slovaques.

Ce nouvel équilibre est-il menacé ? L'effet conjugué de l'arrêt Bosman — qui permet aux clubs des pays de l'Union européenne (ex-CEE) de recruter des Tchèques en plus des joueurs communautaires — et des excellents résultats de la sélection à l'Euro attirent sur le football tchèque des intérêts concurrents qui peuvent effectivement le déstabiliser. Mais ils lui offrent aussi l'occasion de se structurer.

Ainsi, avec les millions récupérés sur les transferts de Poborsky, Bejbl, Smicer et Suchoparek, Slavia a pu engager plusieurs joueurs (voir encadré transferts), retenir ses autres internationaux et, surtout, entamer les indispensables travaux de réfection que son vétuste stade d'Eden réclamait depuis longtemps. Dans l'affaire, tout le monde s'y retrouve : Ceske Budejovice, par exemple, a vendu à Slavia le talentueux Karel Vacha au prix inespéré de 15 millions de couronnes (3 millions de francs) alors que Viktoria Zizkov, le troisième club de Prague, a récupéré 8 des 28 millions de francs versés par Manchester United à Slavia pour le transfert de Poborsky.

Sparta n'a pas été aussi honnête. Propriété depuis la fin de saison dernière de l'entreprise slovaque VSZ Kosice, il a trouvé l'astuce de transférer Pavel Nedved au FC Kosice, en Slovaquie, pour la somme dérisoire de 200 000 couronnes (40 000 francs), car il devait reverser à Plzen, le club d'origine du joueur, 30 % sur tout transfert à l'étranger. Ainsi, les 25 millions payés par la Lazio l'ont été au FC Kosice, également patronné par VSZ Kosice, et, au lieu des millions espérés, Plzen n'a touché... que 60 000 couronnes.

Malgré les moyens considérables investis par son nouveau parrain, Sparta n'a d'ailleurs pu retenir ni Petr Kouba, son gardien, qui était en fin de contrat, ni le trio Budka-Koller-Vonasek, qui a rejoint... Lokeren, l'un des trois promus en Première Division belge. « L'atmosphère est nettement meilleure ici, a sobrement commenté Vonasek, pour expliquer ce choix surprenant. On sent aussi que les gens sont beaucoup plus responsables. » Il faut dire que le Sparta a été très ébranlé la saison dernière par une crise qui a provoqué le licenciement de Jozef Jarabinsky, l'entraîneur, la mise au banc de Jiri Novotny, le libero international, et, pour finir, la chute de l'ancienne direction.

Malgré ces petites affaires, le foot tchèque se porte plutôt bien. La place de l'équipe nationale en finale du Championnat d'Europe est tombée à point pour relancer un engouement qui ne devrait pas tarder à créer des vocations chez les jeunes. La concurrence est, en effet, rude avec les sports américains et, surtout, le hockey sur glace, discipline dans laquelle les Tchèques sont... champions du monde.

Xavier BARRET, avec Stanislav HRABE et Jan MARCHAL, à Prague, et Peter SURIN, à Bratislava

Un Euro de rêve a permis à Poborsky (page de gauche) et à Nedved (à gauche) de partir à l'étranger. Novotny (en haut ci-contre), lui, reste fidèle au Sparta alors que le très convoité Kuka (ci-contre) demeure à Kaiserslautern malgré la relégation en Deuxième Division allemande.

Les Slovaques marchent à l'ombre

JOZEF JURIGA, Robert Tomaschek et Vladimir Kinder espéraient bien être recrutés par un club étranger.

Surtout le dernier cité, qui a passé un test à Hambourg, en Allemagne.

Mais ils ont tous les trois repris l'entraînement avec Slovan.

La réussite de l'équipe nationale tchèque à l'Euro n'a guère profité aux voisins slovaques. Au contraire même, elle leur ferait plutôt de l'ombre. La route de Prague est désormais beaucoup plus courue des recruteurs que celle de Bratislava.

Alors, pour redonner un peu d'intérêt à un Championnat dominé depuis le « divorce de velours » (le 1^{er} janvier 1993) par l'intouchable Slovan, la Fédération a adopté une nouvelle formule.

La Première Division a été élargie de douze à seize équipes. Parmi les promus, deux anciens pensionnaires de l'élite tchécoslovaque, SK Zilina et Artmedia Petralka ; et deux novices, Rimavska Sobota, club parrainé par Tauris, et Spartak Dubnica.

Le niveau de la compétition va-t-il être rehaussé par ces promotions ? A ces doutes s'ajoutent les transferts peu spectaculaires des internationaux expatriés — Marek Penksa, de Graz AK au Rapid Vienne, et Lubomir Moravcik, de Saint-Etienne à Bastia — quand ils ne rentrent pas au pays comme Karol Prazenica (ex-Hajduk Split), qui revient d'OFI Crète.

Le principal débouché à l'étranger pour les Slovaques restent donc les clubs tchèques ! Dans ce contexte délicat, l'équipe nationale doit disputer les éliminatoires du Mondial 98 dans un groupe très relevé avec, notamment, l'Espagne, la Yougoslavie et... la République tchèque.

P. S.

Kubik au Slavia

PAR l'odeur de l'Euro alléché, Lubos Kubik, l'ancien joueur du FC Metz, avait quitté en début d'année le club familial (dirigé par un de ses oncles) d'Atlantic Lazne Bohdanec (Division 3) pour se remettre dans le rythme de l'élite avec Petra Drnovice, qui a terminé quatrième du Championnat et manqué d'un rien une place en Coupe de l'UEFA. Six mois plus tard, il rejoint Slavia pour... la Ligue des champions. A trente-deux ans, Kubik a toujours un appétit de loup.

Voici les principaux transferts de l'été : ■ Lubos Kubik et Edvard Lasota, de Petra Drnovice à Slavia. ■ Karel Vacha, de Ceske Budejovice à Slavia. ■ Ivo Ulich, de Hradec Kralove à Slavia. ■ Radek Bejbl, de Slavia à Atletico Madrid. ■ Karel Poborsky, de Slavia à Manchester United. ■ Vladimir Smicer, de Slavia à Lens. ■ Jan Suchoparek, de Slavia à Strasbourg. ■ Petr Kouba, de Sparta au Deportivo La Corogne. ■ Pavel Nedved, de Sparta au FC Kosice, puis à la Lazio Rome. ■ Vaclav Budka, Jan Koller et Roman Vonasek, de Sparta à Lokeren. ■ Horst Siegl, du FC Kaiserslautern à Sparta. ■ Ondrej Danko et Ivan Ondruska (Slovaquie), du FC Kosice à Sparta. ■ Milan Sedivy, d'Union Cheb à Sparta. ■ Vlastimil Svoboda, de Jablonec à Sparta. ■ Michal Caloun, de Plzen à Sparta. ■ Petr Gabriel, de Viktoria Zizkov à Sparta. ■ Marek Trval, de Viktoria Zizkov à Jablonec. ■ Albert Rusnak (Slovaquie), de Viktoria Zizkov au FC Kosice. ■ Jozef Majros, de Viktoria Zizkov à Petra Drnovice. ■ Jozef Kozlej (Slovaquie), de Petra Drnovice au FC Kosice. ■ Norbert Juracka (Slovaquie), de Banik Ostrava au FC Kosice.



Lubomir MORAVCIK
(SC Bastia)